LIRE PAGE 6

distribution of -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AND THE STREET

The state of the state of

在中国的1年 (F)

The State of the S

S. Barrier Land

with the transfer

200

200

avec l'Occident

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE Nº 11639

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3.50 F

Algérie, 2 DA; Marce, 3,00 dir; Junisse, 280 m., Allemagne, 1,50 DM; Antricha, 15 sch.; Gelgieue, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Bett d'Ivelre, 275 f EfA; Banemark, 6,50 fr.; Espagne, 60 pas; G.-B., 45 p.; Grèce, 50 dr.; fram, 125 fis; Irlande, 70 p.; Italie, 1 000 L; Liban, 350 P.; Luzembourg, 27 f.; Morvège, 5,00 kr.; Pays-Eas, 1,75 fl.; Partugal, 50 ps; Sanégal, 250 f Cf.; Snéda, 5,00 kr.; Saitsse, 1,40 f.; E.-U., 95 cents; Yaugosiarie, 38 d.

Tarif des abonnéments page 20. i, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 19 Tôles Paris nº 650572 C.C.P 4267 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Belgrade à l'heure de l'austérité

La fidélité d'abord : les diri-geants et délégués au douzième congrès de la Ligue des communistes de Yougoslavie, qui s'est achevé mardi 29 juin à Belgrade, out marqué, de toutes les manières possibles, qu'ils s'en tenaient aux orientations fixées par Tito.

L'événement a démenti les pronostics de ceux qui attendaient quelque revirement de ces assises, les premières convoquées depuis la mort du fondateur de la République fédérative. Et pourtant la disparition du personnage historique a profondément bouleversé le paysage. La Yougoslavie n'est plus gouvernée comme avant. On peut même se demander si elle a véritablement retrouvé les moyens de se gouverner. Le système trop ingénieux et trop complexe de direction collective et tournante est mis à l'épreuve. Personne n'oserait lui garantir un succès confirmé.

Des crises sérieuses frappent le pays. Les troubles du Kos-sovo mettent en péril l'intégralité territoriale, car si le pouvoir ne parvient pas à juguler durablement l'agitation, toute une partie de la Yougoslavie risque de se trouver au bord de la sécession. Le danger n'est d'ailleurs pas circonscrit à la région autonome des Albanais de la République serbe. C'est la Fédération tout enlière, avec ses peuples enchevètrés, qui serait atteinte d'un mal pernicieux si ce loyer d'infection n'était guéri. Les auteurs de la plateforme présentée au congrès au sujet des troubles du Kossovo remarquent, non sans raison : « Nous avons acquis une nette conscience de la gravité du danger que le nationalisme

multinational ».

Les difficultés économiques sont aussi redoutables. Depuis longtemps la Yougoslavie vit an-dessus de ses moyens. Il lui faut maintenant s'adapter à des réalités peu brillantes. Un plan de stabilisation est mis au point, dont le gouvernement ne peut ou ne vent encore dévoiler les modalités. Il s'agit bien d'un programme d'austérité infligé à un pays qui a déjà dù réduire son train de vie. En ce domaine il n'y a pas de miracle. En attendant de donner les fruits espérés, si le programme réassit, cette austérité va provoquer un chômage accru puisqu'il faudra fermer des entreprises inutiles et couteuses; elle infligera aussi des restrictions aax consommateurs pulsqu'il fau-dra réduire les importations aussi longtemps que le dé" it du commerce extérieur n'aura pas été ramené à un niveau

décent. Dans une commission, un délégué a noté que la crise économique marquait le début de la crise politique. Les dirigeants en place devraient être les premiers à prendre au sérieux un tel diagnostic. Certes, les échanges de pro-pos qui se sont déronlés pendant ces assises pentent reconferter ceux qui croient à la démocratie. Les dirigeants, quel que soit leur rang, ont été critiqués, et parfois rudement comme c'est de règle dans une societé normale. Personne ne songe pour autant, dans la chase actuelle, à confondre cette critique avec une quelconque épura-

On peut done trouver dans ces débats des indices de démocratisation, la fragilité du pouvoir empêche cepen-dant d'enregistrer cette érolution sans bénéfice d'invenfaire.

Les Yougoslaves relèvent, nou sans raison, que les grandes catastrophes mille fois predites pour la période qui suivrait immédiatement la mort de Tito n'ent pas en lien. Reste à savoir si une societé en crise peut s'offrir le luxe d'un certain dépirissement du pouvoir.

(Lire nos informations page 6)

LE REMANIEMENT GOUVERNEMENTAL ET LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

Les secteurs des affaires Le déficit d'E.D.F. sociales et industrielles sont nettement renforcés

Le remaniement technique du deuxième gouvernement de M. Pierre Mauroy, auquel le président de la République et le premier ministre sont convenus de procéder, mardi soir 29 juin, au terme d'un entretien qui a duré de 18 h. 30 à 20 heures, se traduit essentiellement par quatre modifications et une innovation.

Deux départs: Mme Nicole Questiaux, qui avait en charge depuis mai 1981 le ministère de la solidarité nationale, et M. Pierre Dreyfus, qui occupait le poste de ministre de l'industrie, quittent le gouvernement à leur demande. Deux changements d'attribution: M. Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la trebelogie conserve ses fontiers ministre de la recherche et de la technologie, conserve ses fonctions mais reçoit, en outre, la charge de l'industrie. M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'extension du secteur public, est promu ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'emploi.

L'innovation la plus importante est la création d'un ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, confié à M. Pierre Bérégonoy qui assurali jusqu'à présent les fonctions de secrétaire général de la presidence de la République. Cette restructuration entraine une évolution de la place, au sein du gouvernement, de M. Jean Auroux, qui demeure ministre du travall, mais en tant que ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales. Ainsi remanie, le deuxième gouvernement de M. Mauroy compts le même nombre de ministres (trente-quatre) mais un secrétaire d'Etat en moins (hutt au lieu de neut).

Le successeur de M. Bérégoroy aux fonctions de secrétaire général de la présidence de la République serait M. Jacques Attali, actuelle ment conseiller spécial de M. Mitterrand, ou M. Michel Charasse, actuellement conseiller auprès du secrétaire général.

Rien de plus logique : quand la difficulté de la passe impose de modifier provisoirement le cap, il est naturel de veiller à ce que l'équipe chargée de la manœuvre soit le plus apte aux tâches d'urgence. Dès lors, il n'est pas recommandé de faire appel à un trop grand renfort de novices.

deuxième gouvernement de M. Pierre Mauroy pour l'adapter aux exigences de la « deuxième phase » du changement.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 8.)

Partant de ces considérations de simple bon sens MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy ont renvoyé à une date ultérieure le large remanlement ministériel dont ils avaient retenu l'éventus-lité lossqu'ils se préoccupaient uniquement de se préoccupaient lité lorsqu'ils se préoccupaient uniquement de savoir quelles conséquences la gauche au pou-voir devrait tirer d'une année

Au cours de sa conférence de presse du 9 juin, le président de la République avait donné l'Impression de s'interroger encore sur l'opportunité de retoucher le

AU JOUR LE JOUR Double emploi

La nouvelle composition du gouvernement pose un délicat problème lexicologique et conceptuel : nous avons désormais, avec M. Aurouz, un ministre du trapail et, avec M. Le Garrec, un ministre de

Ils ne manqueront certes pas d'ouvrage, mais comment se partageront-ils la tâche? On peut penser que le mi-nistre du travail s'occupera des gens qui ont un emploi, et celui de l'emplot, des gens qui de constit, le ministre du temps libre pourra toujours les mettre d'accord.

BRUNO FRAPPAT.

COSTUMES, VESTES, PANTALONS,

IMPERMEABLES,

VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS,

CHEMISES, ACCESSOIRES

du 30 juin

au 3 juillet

2 rue de Castiglione. Paris 1" (260.38.08)

Angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

pourrait atteindre 8 milliards de francs

Dans sa lutte contre l'inflation, le gouvernement se heurte au difficile problème des tarifs publics. Du fait du ralentissement de la consommation industrielle et, surtout, de la dévaluation, E.D.F. pourrait connaître un déficit de 8 milliards de francs en 1982, si aucune augmentation tarifaire n'intervient avant la fin de l'année.

M. Guilhamon, le nouveau directsur général d'Electricité de France, dit, sans ambages, dans un télex envoyé le 25 juin, aux chefs d'unité après un conseil d'administration tendu : « La situation financière actuelle de l'établissement est la plus grave qu'il aft connue depuis trente ans avec un déficit prévisible pour 1982 de l'ordre de 8 milliards de france. »

En présentant les résultats d'E.D.F. pour 1981, il y a à peine deux mois, M. Boiteux, le président de l'entreprise nationale prévoyait pour cette année 1982 un déficit de l'ordre de celui de l'an passé (4,38 milliards de francs). La attuation s'est donc fortement dégradée en quelques semaines.

E y a à cela des raisons pro-pres à l'exploitation de l'entre-prise nationale. Ainsi le fonc-tionnement des centrales nucléai-res a-t-il été un peu moins bon qu'en 1981 du fait du retard dans le rattachement de certains réac-teurs au réseau, de l'indisponibi-lité — pour panne — de quelques

réacteurs, mais surtout de la grève de Gravelines, où les personnels d'entreprises extérieures à E.D.F., qui travaillaient sur ce chantier, ont au début de l'année géné l'accès normal aux tranches en exploitation. Un mouvement revendicatif qui a coûté, dit on pudiquement rue de Montceau, nussi cher que le conflit chez a nust cher que le conflit chez Citroën ». Coté production on se retrouve ainsi avec un surcoût de 500 millions de francs.

C'est un même trou de 500 millions de francs qu'a creusé la faiblesse de la consommation haute tension, nettement inférieure aux prévisions, ce qui laisse mal augurer de l'indispensable pénétration de l'électricité dans l'industrie pour rentabiliser le nuclèure (I).

Male c'est bien évidemment la dévaluation du franc qui pèse lourdement sur les résultats d'EDF, avec ses effets sur l'endettement en devises et les frais financiers.

La structure de la dette d'Elec-tricité de France est en effet répartie pour les deux tiers (80 milliards de francs) en francs et pour un tiers (40 milliards de francs) en devises dont la moitié en dollars. A cela s'ajoutent les emprunts de 1982, soit 20 milliards de francs et 12 milliards en de-

> BRUNO DETHOMAS, (Ltre la suite page 31.)

(1) Voir à ce sujet els Bevue de l'énergies dont le numéro de mai-juin est entièrement consacré à un dossier Riccircité et Industrie, (Les editions techniques et économiques 2, rus Soufflot, 75005 Paris).

La stratégie des grands ensembles

L'extension de a pouvoirs de M. Chevènement peut être regardée comme une marque de contiance supplémentaire de la part du président de la République. On peut aussi y voir l'art et la manière d'équilibrer les tendances au sein du gouvernement, CERES obtenant en surface ce qu'il perd en nombre avec le départ de Mme Questlaux. Hier plutôt partisan d'une dichotomie entre le recherche et l'industrie, M. Chevènement se raille aujourd'hui à une solution qui sert sinon ses ambitiona, du moins celles du courant dont il est le chef

Ce type de solution, au reste, n'est pas étranger aux ambitions socialistes que Léon Blum évoquait déjà du temps du Front populaire.

Ainsi le président de la République ne se contenterait-il pas de donner satisfaction à une personnalité qui lui est proche. Renouant en quelque sorte avec les aspirations de ses prédécesseurs, Il mettrait en place une stratégle des grands ensembles dont la recherche et l'industrie formeraient le terrain expérimental.

Un autre remaniement, celui que- l'on prévoit pour l'au-tomne, permettrait d'opérer de plus amples regroupements autour de différents axes : finances, affaires sociales. Investissements... L'efficacité gouvernementale y trouveraitelle son compte? Ce serait ignorer les risques de blocage, chacun des courents de la majorité pouvant alors se défier d'une citadelle à l'autre.

Au demeurant, le choix des hommes restereit tout aussi déterminant pour donner corps à de telles entités. Dès aujourd'hui, îl ne tlendrait qu'au président de la Répu-blique de faire apparaître cette volonté unificatrice en donnant par exemple au ministère du Plan tous les pouvoirs auxqueis il peut prétendre. Le remaniement ministériel du 29 juin montre qu'il n'en est rien.

BEYROUTH-OUEST ENTRE LA NÉGOCIATION ET L'ASSAUT

M. Begin accorde « un ou deux jours » aux Palestiniens

A la suite des entretiens qu'il a eus le mardi 29 juin avec MM. Mitterarnd et Clande Cheys-son, le ministre d'Etat égyptien chargé des aifaires étrangères, M. Boutros-Ghali, s'est féli-cité de l'identité de vues entre Le Caire et Paris pour « préserver l'O.L.P. dans l'intérêt d'une solution pacifique au Proche-Orient ». Sous l'impulsion de M. Mitterrand, le conseil

M. Ceausescu sur la défensive

principe se rendre à Bucarest, les 26 et 27 juillet, pour y présider

la réunion annuelle de la commission mixte franco-roumaine. Toute-

foi. le président de la République a déclaré, dans sa contérence

être « sériousement entamées » si, à l'issue de l'enquête actuel-

lement en cours, il se confirmat que l'écrivain Virgil Tanase - a

Nous publions aujourd'hui, en page 7, le premier de deux articles sur la situation en Roumanie.

M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, devrait en

européen réuni à Bruxelles a, mardi, condamné vigoureusement » l'invasion israélienne du Liban et s'est prononcé pour le retrait simultané des forces de Jérosalem et des fedavin

disparu pour na pas reparattre ».

du front de Beyrouth. Cependant, le conseil européen n'a envisagé ancune sanction économique nouvelle contre Israel.

À Jérusalem, le parti travailliste de M. Shi-mon Pérès évitant de se désolidariser du gouvernement, l'opposition n'a pas voté contre son texte. M. Begin a déclaré au cours du débat que la patience d'Israel n'était pas illimitée et qu'il était disposé à attendre - un ou deux jours - pour que les Palestiniens puissent se décider à quitter Beyrouth avec leurs armes Individuelles.

Des soldats retour du front...

Jérusalem - lis commencent à rentrer et = tà-haut = d'autres les remplacent. Ils ont le regard vague et le sourire figé de ceux qui na peuvent pas ou ne veulent pas comDe notre correspondant

FRANCIS CORNU suniquer leur sentiment malgré une évidente envie de parler. Paut-être est-ce la cas de tout soldat de retou

sont visiblement inquiets. Un père affirme : « Ce n'est pas comme après la guerre de Kippour. Us étaient alors choqués per les risques de la délaite et les pertes très lourdes. Cette lois, les combals ont élé généralement beaucoup moins durs. Non, aujourd'hui, il y a autre

du front. Mais les parents, les amis

Il hésite puis se hasarde à émetire cette hypothèse : - Pour la plupart c'est leur première guerre et ils deviaent confusément qu'elle est très diflérente des précédentes, des nôires. de celles qui pour eux laisaient partie de l'histoire du pays, de la lutte pour se survie. Je crois qu'ils pensent que celle-ci est moins glorieuse et n'entrera pas dans la légende. »

Silences pesants qui ne sont rom pus que par l'humour libérateur. · Au début notre commandant nous e dit qu'il fallait nettoyer 40 kilomêtres pour détruire les katiou-

(1) Lance-roquette de fabrication soviétique utilisé par les fedayin. Le nom russe Katioucha a été depuis longtemps hébraisé.

chot (1) qui menaçaient la Galliée. Nous l'avons fait. Alors il nous a dit qu'il fallajt aller au-delà pour éliminer caux qui se servent des katlouchot.

(Lire la suite page 4.)

LES INCIDENTS ENTRE POLICIERS ET IMMIGRÉS DANS LE HAUT-RHIN

(Lire page 24, «Patiences perdues», l'article de J.-M. Durand-Soujfland.)

MISES EN SCENE

Du côté de l'Allemagne

L'histoire a fait de l'Allemagne un pièce au Festival de Salzbourg : A pays cosmopolite. Ses artistes ten-dent un miroir à le société occiden-Son prochain film sera adapté d'un tale tout entière.

un spectacle qui traite des difficultés dios, comme les granss Européens d'être dans des formes directement qui partirent autrelois pour Hollycontemporalnes, il falt venir de Wup- wood, il revient en Europe. Il reparpertal Pina Bausch. Ensuite, la cho- tire, les Allemands n'ont pas en eux régraphe sera en France, à Paris, les mêmes frontières que les artistes Villeurbanne, Nice. Le Festival d'au- français. tomne a drainé les mellieurs dramaturges d'outre-Rhin, Avignon a tout le mel en scène. Fassbinder qui ne naturellement pris le relais. Marie-Luise Fleisser, Achternbusch, Botho Strauss, Peter Handke : ia modemité, c'est eux.

montera pour la première fois une

roman, toujours de Handke. Quand le Festival de Hollande veut. Après avoir pris la chemin des stu-

> Jean Genet, c'est Fassbinder qui voyagera plus et dont le Secret de Veronika Voss (Ours d'or eu Festiva) de Berlin) nous arrive posthume.

Retour d'Amérique, Wim Wenders (Voir page 13 dans « le Monde des aris et des spectacles p.)

Être Libanais

Cette page dit d'abord la détresse du Liban, théâtre d'une guerre faite à un peuple campé sur le sol d'un autre, « Suisse morte à jamais », selon Charbel Kassis. Pour Antoine Bashous, c'est le grand oublié du moment, et René Habachi s'indigne de la surdité des nations à l'appel d'Antigone. Annie Laurent dénonce la désinformation qui obscurcit la réalité du problème libanais, tandis que Karim Mroue veut croire que la prétention affichée d'Israel à jouer, en accord avec les États-Unis, les gendarmes du Proche-Orient refera contre lui l'unité des Libanais de tous bords et des Palestiniens.

A NOS CORRESPONDANTS

Le volume du courrier relatif au Proche-Orient s'est tellement accru que nous nous voyons dans l'impossibilité de répondre à tous nos correspondants. Qu'ils soient capandant assurés que tous les textes recus sont lus et que nous des extraits des plus significatifs.

Antigone emmurée

par RENÉ HABACHI (*)

N deux semaines, le Liban est devenu le carrefour de tous les crimes du monde. Le scandale éclate enfin aux yeux d'une conscience internationale paralysée par ses intérêts contradictoires.

Les petits États reproduisent les vices des grands. Sauf que dans un espace plus étroit la grandeur ne peut occulter la folie. Le mal explose en tourbillon qui finit par se manger lui-même jusqu'à l'entropie de la mort. Dans ce vide, il n'est pas impossible que les grandes puis-sances soient happées par l'autodessances soient happées par l'autodes-truction provoquée par leur action aussi bien que par leur abstention. Elles voudraient bien, masquées d'irresponsabilité, n'assister à ce drame qu'en s'apitoyant, mais le drame les révèle à elles-mêmes. Les saitimbanques de Hamlet révèlent son crima à la conscience royale.

En période heureuse, le Liban était le miroir d'un Orient et d'un Occident réconciliés. Maintenant que le miroir est obscurci, il dénonce toute la noirceur du monde. Vide, le Liban? Pas du tout, mais au bord cohortes adverses s'y affrontent dans l'espoir de s'éliminer. Quant à lui, il ne sert que de toile de fond au cycle infernal de la violence. Au terme de sept ans d'épreuves, cette toile de fond est réduite en pièces.

Voici donc les réfugiés, dont les droits sont inaliénables, qui transfor-ment le pays en place forte pour l'agression et la récupération. Voici les voisins syriens appelés au se-cours, heureux de l'occasion dont ils n'ont pas les mains pures pour satis-faire des appétits mai refoulés. Et voici le troisième interlocuteur cher-chant à consolider sa sécurité en multipliant criminellement l'insécurité des autres.

Ballet de la dérision. Les entrées dans cette danse macabre se ressemblent étrangement : on déclare avec solennité vouloir sauver l'intégrité de ce petit territoire qui ne se savait ni si utile ni si précieux. C'est peutêtre là sa faute. La Syrie a promis officiellement que, au moindre si-gue, elle se retirerait sans laisser de traces derrière elle: Aschrafieh, Zahlé, la Békaa, en témoignent, et

Kamal Djoumblatt et les écoliers tués dans leur cour de récréation, et l'assassinat d'un ambassadeur français. Les Palestiniens déclarent que leur patrie est ailleurs et qu'ils respectent la souveraineté libanaise : le Sud, Salda, la première annihilation des chrétiens de Damour, Beyrouth-Ouest et les camps l'attestent. Les Israéliens, au matin de leur invasion, proclament ne pas vouloir s'appro-prier un centimètre carré du terri-toire : le désastre s'abat là où ils passent et ira sans doute plus loin.

Comment les Libanais n'en sont-

ils pas devenus fous, on peut se le demander. Depuis 1975, ils ont perdu tous leurs repères. Jusqu'à ne plus se reconnaître eux-mêmes. On a cherché à les diviser, à transformer leurs différences internes en oppositions, à leur imposer des mœurs guerrières qui ne sont pas les leurs. Chrétiens et musulmans, ils y ont perdu leurs enfants. Amies ou ennemies, comment discerner parmi les nations, quand l'inertie de toutes ou leurs gestes sur le terrain sont le démenti des déclarations. Ils ont fait appel à la Ligue arabe, à l'Europe, aux Nations unies. Aucune réponse. Du vent. Eux, ils avaient dit oui à l'accueil des Palestiniens. Ils ont re-mercié les Syriens. Et il en est parmi le petit peuple de toutes confessions qui, espérant échapper enfin à l'an-goisse, disent chalom aux Israéliens. N'en déplaise à certains, c'est ce qui me bouleverse le plus : quelle preuve plus flagrante du désarroi et de la démence? Ce salut dit le contraire de ce qu'on veut lui faire dire.

Que le monde entier soit complice de cette grande duperie, on ne le sait que trop. Parier du Liban, c'est toujours parler de plus que du Liban. Pour son bonheur. Pour son mal-

En bref, voici la logique des trahi-sons. Le traité de Versailles (1919) suscite un monstre qui décide le gé-nocide des juifs. Victimes de l'Europe, ceux-ci font de la Palestine un refuge. Déjà, la déclaration Balfour

(*) Ecrivain libanais, professeur de

(1917) avait entrouvert la porte. Avec le consensus des Nations unies, Israël (1948) force cette porte (une fois pour toutes, il s'agit de l'État d'Israël et pas du judaïsme et des juifs que je respecte aussi pro-fondément que les musulmans et les chrétiens), et transforme la Pales-tine en citadelle, expulsant les Pales-tiniens arabes: chrétiens et musulmans. Ceux-ci, à leur tour, déportés mans. Ceux-ci, à leur tour, déportés par la terreur isràélicane – car c'est là qu'ils apprirent le terrorisme – et par les promesses et la faiblesse des Arabes, campeat le gros de leurs troupes an Liban, seul pays de la région à les abriter sans entraves. Comme l'Etat d'Israël en Palestine, les Palestiniens dressent une forteresse au Liban. Sensible à leurs droits et parmi les premiers à les défendre, le Liban se réveille soudain envahi par eux. Puis, envahi par les Syriens. Puis envahi par les Israéliens.

Rien n'annulera les droits des Pa lestiniens, et rien n'excusera leur abus du Liban. Rien ne légitime la lenteur des Syriens à se retirer en sauveteurs après avoir tout fait pour diviser les Libanais. Rien ne fonde diviser les Libanais. Rien ne fonde l'extermination systématique des Palestiniens par Israël. Mais derrière Israël il y a les États-Unis et leur volonté d'hégémonie. Derrière la Syrie il y a l'U.R.S.S. et sa roublardise. Derrière les Palestiniens il y a tous les Arabes et... l'équipe du Mundial. Derrière le Liban il n'y a rien et des sympathies. Il étreint tout ce beau monde à se vider de ses propres entrailles.

propres entrailles. Mais alors que les protagonistes masqués poussent leurs pions sur un échiquier qui va se rétrécissant, ne risquent-ils pas de se trouver soudain face à face, à visage découvert? Sur eux tous plane en criant le spectre de la guerre, projection de leur félonie

La plus grande victime au-jourd'hui est le Liban. Après s'être défiguré moralement et physique-ment, il se meurt pour la cause de toutes les victimes et de tous les cou-pables. Quand l'absurde est sur le terrain, sa solution est dans la conscience des hommes. Mais les na-tions ne seront plus sensibles à l'appel d'Antigone. Elles sont entrées dans l'âge de la pierre. Antigone sera emmurée le sanglot dans la

Le grand oublié...

par ANTOINE BASBOUS (*)

ANS cetta première guerre israélo-pelestinienne, on a toujours tendance à oublier le Liban. Et pourtant, les Libanais en sont les principales victimes. Aujourd'hui, le Liban subit trois occupations (comme l'a fort justement rap-pelé le président de la République française), dont deux dissimulées sous des apparences légales. C'est la troisième en date qui a dévoité les premières et amené quelques chefs d'Etat à plus de franchise.

Depuis sept ans au moins, Palesti-niens et Syriens abusent de ce pays et terrorisent ses citoyens. Les diplomates et correspondants étrangers en savent quelque chose.

Toute guerre est détestable, toute occupation humiliante. Celle d'Israèl extremement atroce et destructive; ses objectifs sont les plus dangereux. ses objectifs sont les plus dangereux. Cependant, ne faudrait-il pas s'interroger sur l'« Etat palestinien » qui s'ast constitué au Liban depuis 1969, quand le Fath, fort de l'intervention directe de la Syrie, arracha è Beyrouth l'eccord du Caire, à un moment où l'Occident — garant de l'indépendance du Liban — était préoccupé par le Vietnam (pour les Etats-Unis) et par la succession du général de Gaulle (pour la Franca). Cet accord, rappelons-le, n'autorisait Cet accord, rappelons-le, n'autorisait nullement l'installation au Liban d'un Etat palestinien avec ses troupes et ses chars. Et se diplomatie. Yasser Arafat recevait officiellement ses hôtes du monde entier « chez lui » à Beyrouth, les accueillant à l'aéroport avec les honneurs militaires. Michel Rocard s'en souvient peut-être.

Notons au pessege la stratégie palestinienne au Liban, ouvertement affichée : « L'entente libanolibanaise et la formation de l'armée sont nos pires annemis. > Sur ce point-là, Palestiniens et Syriens fei-saient un front commun. Pas une semaine sans qu'un convoi de l'armée libaneise ne fût victime d'embus-cedes. Quant aux Syriens, qui ont créé les conditions de leur interven-tion au Liban, ils ont occupé officieltion au Liban, ils ont occupe officiel-lement le pays dès le 1st juin 1976; le bénédiction de la Ligue arabe est intervenue cinq mois plus tard. Ils se sont illustrés dans le terrorisme d'Etat et dans le pillaga. Il y a deux semaines, alors que la route de Damas était entre les mains des leens et que les soldats de Damas

bloqués à Beyrouth n'étalent pas surs de pouvoir rentrer chez eux, ils se sont adonnés au banditisme aux abords même de l'ambassade de France. Les vingt demiers mois ont vu de violents combats entre Libanais musulmans d'une part Tripoli, Beyrouth-Ouest) et Syriens et Palestiniens d'autre part. Le bilan s'est élevé à plusieurs centaines de

Face à cela, c'était l'impuissance de l'Etat libanais, la neutralisation de l'armée et l'incapacité des Forces de la résistance (ibanaise à rétablir l'or-dre au-delà du réduit chrétien !

Et voilà qu'Israël surgit pour régler ses propres comptes et poursuivre ses propres objectifs. « A quelque chose, malheur est bon. » L'humiliation des Syriens et la destruction de l'infrastructure militaire des Palestiniens représentent une occasion unique pour le Liban de retrouver son indépendance, à condition que le demier occupant se retire, kii aussi, jusqu'aux frontières internationalement reconnues.

Dans ce drame, la diplomatie francaisa s'efforce de tirer le maximum de profits. Elle saisit l'occasion pour se rapprocher des Arabes, théorique ment mécontents de la destruction de l'O.L.P., et pour compenser les inconvénients du voyage de François Mitterrand en Israel. Elle défend essentiellement l'O.L.P., « représen-tant des combettants palestiniens », et cherche à relier abusivement les deux problèmes, libanais et pa nien, de façon que le premier ne puisse pas être résolu sans le se-cond. La générosité dont fait preuve la France à l'égard des Palestiniens est au détriment du Liban. Celui-ci est invité à demeurer l'otage de ceux-là jusqu'à l'aboutissement de leur projet politique. Quand ? Dans dix, cent ou mille ans ? Dieu seul le

La véritable cénérosité est calle qui implique un don de soi. Le petit Liban accueille de six cent mille à sept cent mille Palestiniens. Combien la France - pour preuve de solidario et de compassion - serait-elle prête à en recevoir sur ses rives méditerranéennes, étant donnée l'apperte nance commune des trois peuples li-banais, palastinien et français à la même civilisation. Pourquoi Yasser Arafut ne serait-il pas l'hôte official de Paris ? Mais il est toujours facile de réclamer les sacrifices pour autrui. plus ! Nous n'acceptons plus les lecons de morale données à 4.000 ki-lomètres de chez nous. Nous voulons

Oui, une fois encore le Liben est oublié, secrifié, pour quelques autres pays ou peuples, dont la sympathie est jugée plus rentable. Telle est la doctrine qui prévaut dans certaines directions du ministère du commerce

(*) Journaliste libenais.

par KARIM MROUE (*)

à écraser Beyrouth, il devient de plus en plus évident aux yeux de l'opinion mondiale, et même d'une partie non négligeable de l'opinion israélienne, que le but de la guerre déclanchée par Menaem Begin et Ariel Sharon ne se limite pas à un règlement de compte sanglant avec l'O.L.P. Ses objectifs approuvés par les États-Unis vont beaucoup plus loin.

Il s'agit de faire d'Israël le gendarme du Proche-Orient, un gendarme aux méthodes brutales, qui cherche à transformer le Liban es un État vassal, gouverné par un quelconque Pétain, sinon par un Quisling. Un gendarme qui ambitionne même de faire la loi jusqu'aux confins du Golfe pour le compte, bien entendu, des États-Unis.

Ces derniers ne cherchent même plus à masquer leur approbation de cette guerre meurtrière. Mis au pied

SOLDE

ARNYS 14, rue de Sèvres (7') - Tél. 548-76-99

U moment où la machine mi-litaire israélienne s'apprête du mur par la proposition française au Conseil de sécurité, le délégné américain n'a pas hésité à opposer un véto, refusant le principe même d'un arrêt des hostilités

> Les prétextes invoqués par les fauteurs de guerre sont pombreux et également infondés. L'argument de la provocation - n'est même plus mentionné par les dirigeants israéliens. On présère dire maintenant, à Tcl-Aviv comme à Washington, que l'opération au cours de laquelle des milliers de civils ont été déchiquetés par les bombes à phosphore, à billes et à fragmentation a pour objectif de résoudre le problème libanais et de réclamer au gouvernement de ce pays meurtri la pleine autorité sur

Très vite, toutefois, ce prétexte a été réfuté par les Isracliens euxmêmes. Dès la première semaine de sa campagne, l'armée du général Sharon est délibérément entrée dans la ville de Baabda ; elle a encerclé le

palais présidentiel, humiliant ainsi le pouvoir légitime libanais. Puis, les Israéliens, par le truchement de l'envoyé américain Philip Habib. ont transmis les grands traits de leur diktat. Il ne s'agit pas seulement de régler le problème de la présence palestinienne ou syrienne : Israël veut déterminer, par la force de ses chars, la forme de gouvernement du Liban et imposer des collaborateurs à la tête du pays.

A mesure que se prolongera l'oc-cupation israélienne, les Libanais de toutes les régions, de toutes les communautés, de toutes les philosophies finiront par crier leur refus de cette occupation et, à travers leur résistance au diktat israélien, ils se retrouveront unis entre eux dans un nouvel élan patriotique libanais. Unis aussi au peuple palestinien dont ils partagent le sort car, faut-il le rappeler, si les Palestiniens sont venus en masse au Liban, c'est parce qu'ils ont été chassés de leur pays, la Palestine. Et s'ils ont porté les armes, c'est parce que le gouvernement israélien a toujours refusé obstinément de reconnaître leurs droits les plus élémentaires, ceux d'avoir une natrie, de ne plus être un peuple errant, un peuple proscrit, tonjours menacé d'extermination.

Il est vrai que le monde entier commence à prendre conscience de la nécessité de mettre un terme à l'arrogance des dirigeants israéliens qui, avec la complicité des États-Unis, méprisent les résolutions prises par l'ONU à leur encontre – il y en a trois cents! – et font régner an Proche-Orient la loi de la jungle, menaçant ainsi la paix mondiale. Il ne suffit cependant pas de prendre conscience de ces réalités. Il est impérieux que tous les États, toutes les forces politiques, toutes les autorités morales, et plus particulièrement la France, interviennent efficacement, sans délai, pour imposer la seule solution raisonnable au drame que vit le Liban : le retrait immédiat des troupes israéliennes de tout le territoire libanais, la solution du problème palestinien par la reconnaissance des droits de ce peuple opprimé, non par l'extermination, et la reconnaissance du droit du Liban à la souveraineté, à la paix et à la sé-

(*) Membre de la direction du Mouvement national libanais, en tournée en France et en Europe avec une déléga-tion du M.N.L.

Le gendarme du Proche-Orient La désinformation

par ANNIE LAURENT (*)

U-DELA des agressions, des complots dont il est la victime impuissante depuis si longtemps, le Liban souffre d'un autre mal révoltant, peut-être encore plus tragique puisqu'il a pour effet pratique la négation de l'entité liba-naise : la désinformation. Or, pour que le Liban sorte vainqueur de épreuve actuelle, la vérité doit enfin être admise par tous.

Encore et toujours les mêmes mots erronés se lisent dans les jour-naux, s'entendent à la radio. Le commentateur d'un journal télévisé français n'a-t-il pas récemment fait état de - huit ans de guerre civile - ? Chacun - et à plus forte raison les professionnels de l'informa-tion – devrait pourtant savoir maintenant que la guerre a com-mencé au Liban à l'instigation de la Syrie. Comme l'a reconnu le prési-dent Hafez El-Assad dans un discours de juillet 1976, c'est son gouvernement qui a infiltré les Palestiniens au Liban et les a poussés à y semer des troubles ; c'est lui qui a formé et encadré deux armées palestiniennes à la solde de Damas : la Salka et l'Armée de libé-ration de la Palestine ; ce sont aussi les troupes syriennes de la Force « arabe » de dissuasion qui entre-tiennent l'insécurité leur permettant de rester au Liban pour soi-disant y rétablir l'ordre, alors qu'il s'agit d'une tactique destinée à aboutir à l'annexion. Comment peut-on qualifier de « guerre civile » la lutte des Libanais victimes des menaces et exactions des Palestiniens, qui n'ont qu'un rêve, faire du Liban une pa-trie de rechange à celle qu'ils ne retrouveront peut-être jamais, et qui étaient pratiquement parvenus à créer un Etat dans l'Etat à Beyrouth et au Sud-Liban ? La révolte des sumites de Tripoli, des chrétiens de Zahlé, des chittes du Sud contre les occupants syriens et palestiniens qui veulent imposer leur loi, est-elle une

guerre civile » ? Comment peut-on encore nier la volonté des Libanais, à quelque confession qu'ils appartiennent, de vivre ensemble, débarrassés de la présence des étrangers ? En 1978, en 1981, alors que les quartiers est de Beyrouth étaient sauvagement bombardés, nombre d'habitants trouvaient refuge chez des amis à Beyrouth-Ouest. Juin 1982 : le seénario inverse se produit ; les chré-tiens d'Achrafieh accueillent leurs amis de Hamra.

Aure confusion: l'assimilation des peuples libanais et palestinien. L'invasion israélienne suscite de multiples protestations, des appels à la solidarité internationale envers les « réfugiés » palestiniens. Mais qui se soucie vraiment des Libanais eux-

mêmes ? Où sont les vrais amis du Liban, ceux qui ne se contentent pas de pieuses déclarations d'intention ? Au sein des gouvernements occidentaux on est soit pro-arabe, soit proisraélien, soit les deux à la fois. Où sont les pro-libanais ? S'ils existent l'occasion leur est à présent offerte de montrer leur sincérité.

Troisième erreur : celle qui consiste à croire que les chrétiens sont les alliés d'Israël. Si la guerre actuelle laisse entrevoir qu'un retour au statu quo ante est désormais impossible et l'espoir pour les enreuens déplacés de rejoindre sans risques leurs maisons de Jezzine ou de Damour, personne n'est dupe. A Beyronth-Est, où je me trouvais au début de l'intervention israélienne, début de l'intervention israenenne, chacan perçoit le « danger israélien»; chacan sait que Menahem
Begin n'agit pas pour les beaux yeux
des chrétiens. Lors des bombardements de 1978 et de 1981, le gouvernement de Jérusalem n'a pas fait le moindre geste significatif pour leur

Averties des volontés impérialistes de son voisinage, les grandes puissances ont le devoir d'aider le Liban. Les perspectives d'une indépendance retrouvée ne doivent pas être bloquées par la diplomatie et le chantage. Washington, Paris, Londres, savent que la Syrie ne renon-cera pas aisément à la Bekas, considérée comme indispensable à sa sécurité. Pas plus qu'Israël ne renon-cera aux eaux du Litani. La destruction des missiles syriens a certes écarté une menace contre Israël. Mais le Liban subit encore l'occupation syrienne, les troupes de Damas controllent toujours l'Akkar, les villes de Tripoli, de Batroun, de Zahlé, qui, si l'on n'y prend garde, peuvent devenir des villes-otages.

Les capitales occidentales doivent également exercer suffisamment de pression sur Jérusalem pour limiter ses prétentions, qui seraient autant d'atteintes à la souveraineté libenaise. Enfin, elles ne doivent pas tomber dans le piège palestini L'O.L.P. récolte aujourd'hui les fruits qu'elle a semés. Les bases terroristes doivent être démantelées à jamais et la signature de nouveaux accords du Caire évitée à tout prix. Le Liban, ainsi libéré, pourrait adopter un statut de neutralité, in-

ternationalement garanti. Toute solution de compromis entre Israéliens, Syriens et Palestiniens sur le territoire libanais replongerait ce pays dans une tragédie insupportable. Et ô combien dangereuse pour

(*) Auteur d'une thèse sur les relations libano-syriennes (1981).

Morte à jamais par CHARBEL KASSIS (*)

A lâcheté du Vieux Monde, la complicité du Nouveau, voilà ce qui conforte l'État hébreu dans son arrogance face aux pays da monde entier.

Arrogance, disais-je, insolence plutôt, mais mépris surement du droit international. L'illustration la plus récente : Tamouz, Golan, et co-fin la tragique invasion du Liban.

Jusqu'où Begin, ancien résistant, veut-il aller? Plus que quiconque, il devrait savoir qu'on n'extermine pas un peuple qui veut vivre, mais qu'on engendre l'extrémisme et le fansatisme le plus redoutable. La speffe a occidentale dans cette ré-« greffe » occidentale dans cette ré-gion orientale n'a pas pris, et M. Begin ne fait que raviver l'inflammation du tissu sain tout autour. Le seul pays au monde qui apporte un démenti à la création d'un Etat ex-clusivement infériories et la liclusivement juif sioniste est ce Li-ban symbole de l'œcuménisme où, jadis, fraternisaient, les trois grandes religions monothéistes. Israël ne pouvait voir d'un bon œil, dans le pays limitrophe. Alors, de grace, pas d'illusions sur Begin le libérateur du Liban ou des chrétiens principalement. La seule personnalité libanaise qui ait eu la claire-voyance et la personnalité liberateur du libérateur de la personnalité libérateur de la personnalité voire le voyance et la perspicacité, voire le courage de demander, il y a treize ans, l'« internationalisation du pro-blème libanais » a été qualifiée de a traître » à la cause arabe par ceux-là mêmes, qui, aujourd'hui, se ter-rent derrière les façades de leurs pa-laces, impuissants, voire heureux secrètement de voir l'O.L.P. affai-

Raymond Eddé, le seul leader libanais maronite qui fustige et dé-nonce l'Etat juif et son hégémo-nisme sans oublier la «faillite » et la honteuse attitude des Arabes face au drame libanais dont ils sont également les artisans.

Que n'aurait-on évité, de sang, de victimes civiles innocentes, d'indus-tries dévastées, de villes entières rasées faisant des centaines de milliers de sans-abri. La Suisse du Proche-Orient aurait survécu, mais, hélas! elle est déjà morte à jamais.

(*) Étudiant libanais à Paris.

apposition travailliste evite du gouvernement

preserver TOLLP.

THE PERSON OF STREET

The second section of the second section is a second

Er with the bullet at

make distribution of the column of

Soft place were to be a second

Mariana might to a describer of the same

Antonia jedita. ********

the same of the same particular of a service of

Miles - marin - m

MAN AND THE REAL PROPERTY.

Mend Market Co.

district and the property of the second

Market post der ihr som die eine ge

Morte à jamais

Andrew John Control

War War To The

étranger

L'INVASION DU LIBAN PAR ISRAËL

● A LA CITE DU VATICAN, le pape Jean-Paul II, qui célébrait, à l'occasion de la fête de saint Pierre et saint Paul, une messe à l'intention de la paix au Liban, a annoncé, mardi 29 juin, qu'il ne lui était pas possible de se rendre dans ce pays, comms il l'avait souhaité la veille. Le souverain pontife n'a pas donné les raisons de ce changement, mais il a réaffirmé de façon particulièrement forte les droits des Palestiniens et souligné que le · Premier d'entre eux est d'avoir une patrie ».

Avant la décision du pape de ne pas aller au Liban, M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, avait exprimé « son infinie gratitude » à la suite du « geste historique » de Jean.
Paul II proposant de se rendre au Liban, et avait sonligné qu'il s'agissait d'un « acte émouvant de foi et de compassion ».

• A TUNIS. — - La Tunisie assumera entièrement ses res-

ponsabilités en tant qu'Etat arabe et islamique et n'éprouvera pas le moindre embarras à reconsidérar ses relations avec les pays qui soutiennent laraël, y compris les Etats-Unis -, a déclaré à la télévision M. Beji Cald Essebsi, ministre des affaires étran-gères. C'est la première fois depuis l'indépendance que la Tuni-sie adopte une attitude aussi tranchée à l'égard de Washington.

• AU CAIRE, les trois partis d'opposition ont appelé mardi l'O.L.P. à ne pas capituler devant les Israéliens et ont demandé à l'Egypte, à la Syrie et à la Jordanie d'autoriser les Palestiniens lancer des opérations militaires contre Israël. Ils exigent encore que l'Egypte rompe ses relations diplomatiques avec laraël et cesse de kui vandre du pétrole.

A ATHENES, deux défilés rassemblant respectivement paix et d'espoir. »

cinq mille et trente mille personnes out en lieu mardi pour protester contre l'agression israélienne au Liban. Deux cocktails Molotov ont été lancés contre la vitrine de la compagnie d'avia-tion israélienne El Al.

A PARIS, Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscopale française, a publié mardi une déclaration pour récla-mer l'arrêt des combais. « La guerre ne résout rien, dit-il. Ni au Liban ni ailleurs. Quand la force l'emporte, le terrorisme surgit et la violence se déchaîne... Nous rejetons tout antisémitisme, d'où qu'il vienne. Nous respectons l'islam : la foi musulmane est, en France, la seconde famille religieuse. Entre juifs, musulmans et chrétiens, la collaboration, la compréhension de l'autre et le soutien mutuel au nom du Dieu d'Abraham sont une force de

DEVANT LA KNESSET

L'opposition travailliste évite de se désolidariser du gouvernement de M. Begin

Jérusalem. — Le premier véritable débat à la Knesset depuis le début de l'invasion du Liban a décu nombre d'Israéliens qui s'attendaient à une vive confrontation entre l gouvernement et l'opposition travailliste. Cet te dernière, bien qu'ayant réclamé ce débat depuis plusieurs jours, n'est guère sortie de la reserve qu'elle a observée jusqu'à présent sous prétexte de « discipline nationale ». Elle a continué à limiter ses critiques contre une opération que pourtant certains de ses dirique pourtant certains de ses diri-geants avaient dénoncé à l'avance les mois précédents.

En réalité, le parti travailliste est contraint à la discrétion à caust des dissensions qui ne ces-sent de le miner davantage. Une sent de le miner davantage. Une fois de plus, c'est une lutte entre « faucons » et « colombes » au désavantage de ces derniers qui n'ont pas été autorisées à prendre la parole. Pour tenter de dissimuler ces querelles internes, un accord avait été conclu avec la cellities mineraments le servire. la coalition gouvernementale pour réduire le nombre des orateurs.

Le chef de file des « colombes ».

M. Yossef Sarid, a protesté, mais en vain. De nouveau, on murmure dans les couloirs qu'il pourrait quiter le parti et créer une nouvelle formation avec notamment le MAPAM qui supporte de plus en plus mai l'alliance avec les travaillistes au sein du MAA-RAKH, dont il constitue l'aile gauche. Les « faucons » travaillistes ne font plus eucum effort pour se distinguer du Likoud. Ils fraternisent même cuvertnement avec la majorité. Descendant de la tribune mardi soir après son discours, le ministre de la défense. M. Ariel Sharon, a été chaleureusement féllicité par Mme Arbeli-Almozlino, numéro 2 de la liste travailliste aux dernières élections.

suré tandis que seul le secrétaire général du MAPAM, M. Victor Chem-Tov, faisait preuve d'agres-sivité. M. Pérès s'est contenté de réclamer pour l'opposition le droit à la critique que lui conteste le Likoud dans les circonstances actuelles, au nom des «intérêts supérieurs de la nation». Il e dé-claré que maleré les divergences

De notre correspondant

clare que malgré les divergences qui séparent l'opposition et la majorité, il reconnaissait que le sacrifice des soldats tombés au combat n'aura pas été «vain».

Pour la plus grande satisfac-tion de M. Begin, il a ajouté qu'il n'y aurait pas de discussion pos-sible sur la « légitime » nécessité de frapper les « terroristes » et la volonté de favoriser l'instauration d'un nouveau gouvernement « in-dépendant » au Liban. Toutefois, il estime que l'armée israéllenne ne devait pas devenir le « gen-darme » du Proche-Orient, et il a rappelé qu'il est opposé à l'en-trée des troupes israéllennes dans Beyrouth-Ouest.

Un des soldats qui, de retour du front libanais, fait avec ses camarades de combat circuler une pétition pour réclamer la démission du ministre de la défense, nous a dit : « Alors que le doute se développe dans l'armée et la population civile, alors que des manifestations contre la puerre se multiplient, cette pondération au Parlement est pour le moins étrange. »

Un « triangle de la paix »

M. Shimon Pirès était déter-mine à ne pas se désolidarisé du voter sur une motion de censure, Dans ces conditions, M. Shimon
Pèrès a adopté un ton très me
Il avait conclu un accord avec
M. Begin aux termes duquei deux
textes, l'un inconditionnellement

progouvernemental, l'autre ira-valliste, émettant les réserves dont ils s'était fait le porte-parole, seraient présentés. Les deux motions ont obtenu respec-tivement 60 et 47 voix.

M. Sharon a déclaré pour sa part qu'Israël espérait la création d'un a triangle de la paix » reliant l'Egypte, Israël et le 14ban. Il a rappelé que durant son dernier séjour à Washington, dix jours avant l'opération « Paix pour la Galilée », il avait clairement prévenu les dirigeants américains. S'aidant des notes qu'il avait alors rédigées, il s'est hil-même cité : « Nous ne voyons pas d'autre choix que d'entrer au Liban officiel des pertes israéliennes : deux cent solxante et ouze morts, treize cent solxante et onze morts, treize disparus, mille quatre cent solxante-dix blessés.

« La patience d'Israel a des limites »

À propos des négociations à Beyrouth pour assurer le départ de l'O.L.P. M. Begin a indiqué que la patience d'Israël avait des imites. Il a déclaré que « dans un jour ou deux », les « terrolibanaise. Par ailleura, le premier ministra », par pauller montres. ilbanaise. Par ailleurs, le premier ministre a paru vouloir montrer que son gouvernement était prét à manifester une très relative souplesse; est ce l'influence des États-Unis qui sont déscrinais bien moins bienveillants à l'égard d'Israël? Il a précisé que les combattants de l'OLPe pourraient être autorisés à quitter Bévrouth avec leurs armes indi-Beyrouth avec leurs armes indi-viduelles. Et il a ajouté : « Nous ne coulons pas humilier les ter-

Ni dans le discours de M. Sha-ron, ni dans ceiui de M. Begin, ni dans la motion présentée par le gouvernement (qui résumait la position de celui-ci), il n'a été fait al'usion à la création d'une force multinationale qui, voici peu, était considérée comme une condition sine que que à un recondition sine qua non à un re-trait des troupes israéliennes du Liban. Dans les milieux gouver-nementaux, on est de plus en plus convalucu que la constitution de cette force est difficile des lors que les Américains envisagent cette solution avec réticence et que la participation de la France, qui aurait du constituer le « pi- lier » de ce contingent, est jugée maintenant indésirable. — F.C. qu'une reddition pure et aimple

à la relance de la négociation proche-orientale Beyrouth. — Une nouvelle journée sans bombardements et même sans tracis israéliens invitant la population de Beyrouth-Ouest à fuir, c'était assez pour ranimer l'espoir que la « bataille de Beyrouth » puisse encore être évitée. La journée du mardi 29 juin a été fartile en démarches et initiatives. M. Saeb Salam, ancien chef du gouvernement, homme de

Ryad et Le Caire veulent associer une O.L.P. « démilitarisée »

de M. Arafat, qui lui ferait per-dre toute crédibilité, permettrait à la Syrie de hioquer tout le processus, en proclamant à Da-mas la naissance d'une « nouvelle O.L.P. ».

Sur le terrain, les forces libanaises continuent à jouer à fond
la carte de la solidarité nationale. Leur chef, M. Béchir
Gemayel, se rendant pour la première fois depuis sept ans dans
la région à majorité druse d'Aley,
y a déclaré: « Nous ne sommes
pas une quatrième force d'occupation », (faisant allusion aux
Palestiniens, aux Syriens et aux
Israéliens). Il a essayé de garder Israéliens). Il a essayé de garder ses distances à l'égard d'Israél, déclarant : « Ce n'est pas ma

bataille, Israël ne fait que poursuivre ses objectifs (...). Nous
luttons depuis hutt ans, les Israéliens n'ont réagt qu'à l'assassinat
de leur ambassadeur à Londres, a
Estimant tenir l'occasion d'accéder à la 'tête de l'Etat — l'élection présidentielle doit, constitutionnellement, se dérouler en
juillet-août — M. Béchir Gemayel
multiplie les gestes qui donnent
de lui l'image d'un homme fort,
et tend la main aux autres
communanutés libanaises. C'est
ainsi qu'il a décidé, samedi, de ainsi qu'il a décidé, samedi, de laisser transiter désormais par le secteur chrétien, tous ses compatriotes sans exception. Les départs laisseront néanmoins, en tout était de cause, deux cent mille Libanais et autant de Pa-lestiniens dans la ville assiégée. LUCIEN GEORGE.

La grande peur des druzes d'Aley

Aley (A.P.). - Lea druzes d'Aley, ville située à une douzaine da kilomètres au sud-est de Beyrouth qui a été prise samedi matin par les troupes israèliennes, craignent pour leur ecurité. Ces druzes, qui forment environ la moitié de la population de cette localité, sont en effet soumis depuis ce week-end au contrôla des milices phaiangistes, leurs ennemia traditionneis, qui sont entrés dans la ville sur les talons des troupes

Les phalengistes ont Installé den barrages dans la ville el habitants. D'après les druzes, les phelangistes disposent de listes de militants de gauche qui les ont combattus durant la guerre civile de 1975-1976. Toujours d'après ces habitents, aucune personne figurent aur ces listes n'a encora été retrouvée par les phalangistes, probablement parce qu'elles ont quitté la ville lors du départ des Syriens,

- Nous sommes inquiets contie un commercant druze qui ne veut pas révéler son nom pour ne pas attirar l'attention des phalangistes. « lla possèdent

chent. On ne s'aventure plus tres druzes précisent cependant que les phalangistes restent pour l'instant assez polls et qu'il n'y a pas eu d'incident violent. Reste que les phalangistes ont pris le contrôle du siège politique du chel des druzes, M. Walid Journblatt, qu'ile ant déchiré ses attiches at saisi livres at documents. M. Walld Joumblatt avait demandé à ses partisans de rester chez eux et d'v attendre la suite

Les phalangistes, qui contrôans, ont sulvi pas à pas les israéliens forsque ceux-ci om avancé la semaine dernière sur le route Dames-Beyrouth, probeblement pour étendre leur influence sur des zones tenues depuis longtemps par d'autres factions libanaises. Les israéliena n"ont pour l'Instant rien trouvé à y redire.

Ainsi, les phalangistes se sont approprié la majorité du matériel abandonné par les Syriens qui contrôlalent le secteur. Ils ont saisi plusieurs cargaisons d'armes Individuellas ainsi que neul chers soviétiques T-55.

LA VISITE DE M. BOUTROS-GHALI

Le Caire et Paris estiment qu'il importe de « préserver l'O.L.P. »

M. Boutros-Ghali, m'in istre à une coopération diplomatique et d'État égyptien aux affaires étrangères, devait rencontrer à nouveau ce mercredi 30 juin M. Claude Cheysson, avec lequel M. Claude Cheysson, avec lequel M. Claude Cheyson, avec lequel de libanaise. M. Claude Cheysson, avet leduci il s'était déjà entretenu la veille pendant une heure. Auparavant, il avait été reçu pendant une demi-heure par M. Mitterrand, à qui il a remis un message écrit du chef de l'Etat égyptien. M. Moubarak II a déclaré à la M. Moubarak. Il a déclaré à la sortie de l'Elysée qu'il s'importe de préserver l'O.L.P. dans l'intérêt de la paix et d'une solution pacifique de la crise du Proche-Orient », et souligné l'identité de rue sur ce point entre Paris et Le Caire.

M. Boutros-Ghali a précisé que sa visite est a destinée à renjorcer la coopération diplomatique et politique entre la France et l'Egypte, tant sur le plan bilatéral que dans le cadre des Nations unies n, en vue de parvenir à une solution pacifique de la crise du Proche-Orient. Il a ajouté que ses consultations portent à la fois Proche-Orient. Il a sjouté que ses consultations portent à la fois sur la crise libanaise et « l'agresnon israelienne contre le peuple palestinien », et souligné qu'il laut aobtenir le retroit immédial des troupes israéliennes du Liban ».

Le ministre égyptien a déclaré, par ailleurs, qu'il avait examiné avec M. Cheysson « différentes possibilités pour prolonger le cessez-le-jeu et obtenir un désen-gapement des forces israclicanes et palestiniennes à Beyrouth-Ouest's. Il a également rappelé qu'il ne peut e y avoir de solution à la crise du Proche-Orient qu'à partir de l'exercice du droit à l'autodétermination du peuple palestinien à qui il revient de dire s'll veut ou non un Etat ».

A Bruxelles, avant son rendezvous avec le ministre égyptien. M. Mitterrand avait déclaré : « La démarche française et la démarche égyptienne (sur le Libon) se rejoignent. »

Enfin, l'ambassadeur du Liban, M. Boutros Dib, a remis à l'Elysée, mardi 29 juin, un message du président Elias Sarkis, appelent

AU CONSEIL EUROPÉEN DE BRUXELLES

M. Mitterrand estime que l'O.L.P. reste l'interlocuteur palestinien le plus valable

les forces étrangères du Liban, et que le gouvernement

français (qui continue d'avoir très mauvaise presse) n'a

eté fertile en démarches et initiatives. M. Saeb Salam, ancien chef
du gouvernement, homme de
confiance des Saoudiens au Liban,
devenu le pivot des négociations
en coura, s'est entretenu avec le
chaf de l'OLP. M. Arafat,
entouré de ses principaux lieutenants au sein du Fath, puis avec
l'ambassadeur de France, M. Paul
Marc Henry.
En outre deux réunions de travail ont eu lieu entre le chef du
2º bureau libanais, le colonel
Johny Abdo, et deux officiers
supérieurs palestiniens, Abou
Walid et Abou Zaim, consacrées
aux modalités de l'éventuelle
livraison des armes palestiniennes
à l'armée libanaise. Actuellement
à Ryad, l'ambassadeur d'Arabie
Saoudite au Liban, le général
Chaër a eu une conversation
téléphonique avec le chef des
forces libanaises, M. Béchir
Gemayel.

Par ailleurs, l'émissaire améri-

Par ailleurs, l'émissaire eméri-cain, M. Philip Habib, s'est entre-tenu avec le chef du gouverne-ment libanais, M. Chafic Wassan,

qui lui a transmis les propositions palestiniennes. M. Habib a jugé utile de préciser, en privé, au sujet de sa mission : e Je ne suis

pas negociateur, mais messager, fessaye de faire patienter les Israeliens en leur faisant valoir que les Palestiniens vont se rendre. » L'objet des tractations porte

donc sur les modalités de la reddi-tion des Palestiniens.

Deux éléments favorables à un dénouement politique sont appa-rus. On apprend, en effet, qu'avant d'etre transmises à M. Habib et, à travers ce dernier, à Israël, les propositions pales-

tiniennes ont recu l'aval de l'Ara-

bie Saoudite et de l'Egypte, ce qui leur confère plus de poids vis-à-vis des Etats-Unis. Ces deur

pays estiment, de surcroit, qu'il serait erroné, après tous les bou-leversements intervenus, de s'en tenir au seul désarmement des Palestiniens, et qu'il faudrait en profiter pour relancer toute la prégocities que le Parent Coute la prégocities pour le la cette de la prégocities pour le la cette de la prégocities en le Parent Coute la prégocities en le Parent Coute la la cette de la cet

négociation sur le Proche-Orient

negociation sur le Proche-Crient.
C'est cet argument qui aurait
emporté l'adhésion de M. Arafat,
Saoudiens et Egyptiens lui ayant
fait miroiter la possibilité d'associer une OLLP, « démilitarisée »
à la nouvelle donne politique au
Prophe Crient

Les dirigeants israéliens jugent la déclaration du conseil européen sur le Liban et le Proche-Orient relativement « positive », écrit notre correspondant à Jéru-

Ils relèvent qu'elle ne se réfère à aucune sanction ouvelle, qu'elle se prononce pour un retrait de toutes

diaration sur le Liban et le Proche-Bruxelles par le Conseil européen, son président, M. Martens, premier ministre beige, ajouts que les dix ropéens avaient confirmé la suspension de la signatura d'un nouveau protocole financier entre la Communauté et lerail. Ce protcole, qui devait être signé le 14 mai et ouvrir à Israel un crédit de 48 millions d'écus (environ 300 millions de francs), est donc aloumé sine die.

Les Dix ont également ajourné sine die la réunion du Conseil de coopération entre la Communauté et Israel qui devait se tenir au niveau ministèriel la semaine prochaine, Enfin, ils ont examine la possibilicé d'un embargo sur les équipements militaires, mais ils ont constaté qu'il serait sans objet, aucun des Dix ne vendant d'armes à Israel. M. Martens aloute qu'aucone autre sanction économique n'avait été envisagée. Il n'a pas précisé ce qui se passerait ei las torces israéiennes se lancalent à l'attaque de Bevrouth, ce que la déclaration des Dix a pour objet d'éviter.

Cotto déclaration, a de M. Mitter-

Bruxelles. - Commentant ia dé- pations ». Pour l'essentiel, en effet, elle correspond à la lettre des propositions faites par la France à ses partenaires européens et à l'esprit de de celles ou elle avait présentée ven-

> Cela est particulièrement vrai de tout ce qui concerne le désengagement simultané des forces israéliennes et palestiniennes sur le front de Beyrouth et le contrôle de la zone ainsi dégagée par l'armée libanaise et les casques bleus, il est précisé dans le texte définitif que cette période de transition = dolt ètre - courte -.

les Etats-Unis ont rejetées.

Est conforme également aux propositions françaises la demande d'un « retrait complet, et rapide » des forces israéliennes du Liban ainsi que le départ de toutes les autres forces non autorisées à rester par le gouvernement libanais. Il en va da même de l'offre de coopération auropéenne avec toutes les institutions internationales et nommément les forces des Nations unies au Liban (FINUL). Cela, comme l'a souligné devant la presse le ministre beige des affaires étrangères, M. Tindemans, veut dire que, pour les rand, - répond bien à nos préoccu- Européens, les casques bleus - doi-

On regrette, en revanche, que la déclaration de Bruxelles préconise, comme celle de Venise, la participation de l'O.L.P. à des négociations.

pu faire inclure les mots « Etat palestinien ».

De notre envoyé spécial

vent rester sur place » bien qu'ils n'aient apparemment rien à faire sur un territoire entièrement contrôlé par Israél. Est encore conforme aux proposi-

tions françaises at aussi à la déclaration de Venise des chefs d'Etat el de gouvernement de la Communauté en 1980, tout ce qui porte sur un règlement de fond au Proche-Orient associant toutes les parties qui devraient « s'accepter mutuallemem », M. Mitterrand, répondant aux journalistes, minimisa les critiques qu'il avait formulées l'an dernier contre cette déclaration dont M. Giscard d'Estaing fut l'initiateur. Le président de la République reprochait seulement à ce document, a-t-il souligné, de méconnaître les mérites de « la mélhode des petits pas », rien de plus.

Une controverse

Est enfin conforms aux proposipolitiques - et à respecter la sécu- par tous les intéressée. rite - de tous -, c'est-à-dire d'Israel. C'est sur ce point que M. Mitter- n'ont pas accepté non plus de pré-

avec M. Cheysson, a jugé que la déclaration pouvait être « un bon point de départ pour le règlement des problèmes libanais et palestinien ». concession importante, en dépit l'autodétermination doit leur perd'une longue discussion qui retarda heures la fin du Conseil européen. Le président de la Répu-

blique souhaltait un texte beaucoup plus précis désignant l'O.L.P. comme un = interlocuteur nécessaire = pour mieux inciter l'organisation de d'action - politiques » et en lui pro-mettant « l'appui de l'Europe » ai nágociation pacifique». Ce texte fut soumle aux faux croises des Allemands, que le trouvaient trop antiisraélien, et des Grecs, qui le trouvalent trop anti-palestinien. Dans le texte retenu II est simplement dit que «l'O.L.P. doit être associée à la négociation - exactement dans les mêmes termes que dans la déclaration de Venise. Il est clair, en tout cas, pour M. Mil-

terrand que tout règlement doit - engager - les Palestiniens ; que ceux-ci doivent donc être authentiquement - représentés - et que l'O.L.P. doit tenir la première place tions françaises l'incitation au peuple dans cette représentation. Son objecpalestinien à n'user que « de moyens th' est de faire partager cette vue Les partenaires de M. Mitterrend

rand a du cependant faire une ciser que le droit des Palestiniens à

De son côté M. Chatti, secrétaire général de la

conférence islamique, qui s'est entretenu, mardi 29 ivin.

mettre < de se doter de la structure étatique de leur choix ». La déclaration indique seulement que les Pales tiniens ont le droit à l'autodétermination = avec tout ce que cala Enfin, M. Mitterrand a dû renonce

à indiquer que le désengagement autour de Beyrouth doit - respecter présence », ce qui tendalt surtout à sauver la face de l'O.L.P. M. Mitterrand s'est cependant félicité devant la presse que - la solution choisis (par les Européens) ne soit pas celle de l'écrasement et de l'humiliation » Un passage de la déciaration des Dix risque cependant de provoquer de vives controverses à Beyrouth (i était d'ailleurs déjà critiqué à Bruxelles par des journalistes libanais). C'est celui où il est dit que la présence de forces étrangères ne peut être autorisée que par un gouvernement du Liban - légitime et largement représentatif ». La rédaction initiale française évitait la conjunction = et > qui dens le texte final souligne, en quelque sorte, que la légitimité et la représentativité du gouvernement libanais ne vont pas forcément de pair.

MAURICE DELARUE.

TRENTE-QUATRE ANS DE PRÉSENCE PALESTINIENNE

Un facteur croissant d'instabilité et de bouleversements pour le Liban

Ce n'est pas de gaisté de cour que les premiers Palestiniens se sont installés au Liban au cours des derniers mois de 1948. Chas-sés de leurs terre à la suite de la création de l'Etat d'Israël et de la première guerre israélo-arabe, près de 140 000 réfugiès avaient alors franchi la frontière uvec l'espoir de pouvoir retourner dans leurs foyers dès la fin des hostilités.

Requeillis d'abord dans des camps de transit», ils furent à partir de 1950 transférés dans quinze camps disséminés à travers le pays; il était devenu évident que le nouvel Etait hèbreu n'avait nullement l'intention de

La prisence massive des Pales-tiniens, à 90 % de confession musulmane, commence alors à inquiéter les chrétiens libanais soucieux de maintenir le fragile équilibre confessionnel é tabli dans le pays par le pacte national de 1943. Soumis à un strict statut de réfugiéa, les Palestiniens, qui sont cantonnés dans leurs camps sous une sévère surveillance po-licière, sont cenendant tolérés car de réfugiés, les Palestiniens, qui sont cantonnés dans leurs camps sons une sévère surveillance policière, sont cependant tolérés car licière, sont cependant tolérés car licière, sont cependant tolérés car mesure de faire face, l'armée libanaise tente de contrôler les activités des fedayin, que souteure, les traveux saisonniers des sectoutités des fedayin, que souteure, des industries de tranformation et de l'agriculture.

Erivès de tout droit politique, ils peuvent d'autant moins se défendre qu'ils ne sont pas autorisés à s'organiser ou à adhérer irmét.

Les accords du Caire de 1969

Le raid de représailles israé- à poursuivre et multiplier les liens du 28 décembre 1968 contre attaques contre les Palestiniens liens du 28 décembre 1988 contre l'aéroport de Beyrouth, en riposte à un attentat contre un avion d'El Al à Athènes, provoque une grave crise intérieurs avec la démission du premier ministre. M. Abdallah Yafi. Celui-ci acque l'armée de négligence, voire de complicité avec la commando israéllen, qui, en toute impunité, a détruit en sol la presque totalité de l'aviation civile libenaise. Le 23 avril 1962, de graves affrontements opposent l'armée aux fedayin dans les environs de Salda. M. Rachid Karemé, qui aveit auceidé M. Rachid Karemé, qui aveit auceidé M. Abdalté. Veil

avait succède à M. Abdallan Yafi. démissionne à son tour, et le Liban restera sans gouvernement pendant sept mois Malgré l'état dénonce le « fait accompli » de la résistance palestinienne, les heurts armés se multiplient en octobre à travers tout le Liban,

Le clivage confessionnel réap-paraît dangereusement. Pou r l'éviter, le gouvernement accepte la médiation du président Nas-ser. Fin octobre, le général Emile ser. Fin occorre, le general simile Boustani, commundant en chef de l'armée libanaise, se rend en Egypte, où il si ne le 3 novembre avec M. Yasser Arafat les accords qui régiront désormais la pré-sence armée palestinienne au Liban.

Ces textes, dont les termes sont tenus secrets à la demande de Beyrouth, sont approuvés par le gouvernement et le Pariement libanais en décembre 1969. Seul parmi tous les dirigeants, chrétiens ou musulmans, M. Raymond Eddé, chef du bloc national, vote avec les députés de son groupe contre les accords, affirmant qu'ils violent le Convention d'armistice libano-israélienne et mettent en péril l'intégrité nationale, en donnant à Braél un prétexte

Le protocole de Melkart

Four inciter les autorités de Beyrouth à mieux contrôler l'action des fedayin, les Israéliens multiplient à partir de 1972 les raids contre le pays voisin, saus que l'armée libanaise intervienne. L'opération menée dans la nuit du 9 au 10 avril 1973, par des commandes irraéliens senue au commandes irraélie om 9 au 10 avril 19/3, par des commandos israsilens venus lar mer, à Beyrouth, où sont tues trois des principaux dirigeants du Fath. Kamal Nasser, Abou Youssef et Kamal Adouane, pose ume fois de plus le problème de cette «passivité».

à se transformer en foyens d'agitation sociale et politique, menacant l'ordre établi au Liban.

Il faudra cependant attendre
la création de l'O.L.P. en 1964,
la proclamation de la lutte armée
par le Fath en 1965 et surtout
la débâcle arabe de 1967, pour
avoir apparaître les premiers
embryons d'une présence armée
palestinienne au Liban, avec
l'arrivée d'une nouvelle vague de
réfugiés chassés de Cisjordanie
par l'occupation israélienna. Les
Palestiniens cessent alons d'être
de simples réfugiés pour devenir
l'une des principales composantes
de la vie politique du pays et
un facteur de changement et
d'instabilité dans la société
ilbanaise

libanaise
Les premiers commandos commencent à s'infiltrer au SudLiban et dans les camps à partir
d'octobre 1968 avec pour objectif
d'y crèer des bases militaires
destinées à servir de tremplin
à des opérations à travers la
frontière isméto-libanaise. Re-

à poussuivre et multiplier les attaques contre les Palestiniens au l'âban.

Les accords du Caire constituent un succès non négligeable pour l'O.L.P. qui se voit, pour la première fois, reconnaître le droit d'opérer contre Israél à partir du territoire libanais et obtient le contrôle presque exclusif des campa de rérugies. De pius, l'armée s'engage à faciliter l'action des fedayin en leur octroyant des fedayin en leur octroyant des facilités de passage vers la région de l'Arkoub à la frontière méridionale. En contrepartie, les Palestiniens s'engagent à respecdionale. En contrepartie, les Palestiniens s'engagent à respecter la souveraineté du Liban et à courdonner leurs activités avec celles de l'armée libanaise, acceptant ainsi un certain droit de regard des a ut orités sur leur action contre Israël.

En fait, les accords du Caire constituent un communale pro-

constituent un compromis pro-visoire et bofteux entre l'Etat libanais et la révolution palestilibanais et la révolution palesti-nienne, qui ne parviendra pas, maigré une trêve précaire de près de deux ans, à empêcher la pola-risation du pays en forces poli-tiques opposées: d'une part les formations traditionnelles, musui-mans et partis de gauche, favora-bles à l'action armée palesti-nienne, et de l'autre, les partis maronites de droite et l'armée qui lui restent fondamentalement hostiles.

qui lui restent fondamentalement hostiles.

L'élimination de la résistance palestinienne de Jordanie au cours des années 1970-1971 contribue à aggraver la situation. En effet, l'arrivée d'une nouvelle vague de réfugiés porte à environ 400 000 le nombre de Palestiniens au Liban. Par ailleurs, l'O.L.P. et d'autres organisations palestiniennes décident de transplérer leurs bureaux et étatsmajors à Beyrouth, faisant de la capitale libanaise le principal bastion de la résistance.

NEELY ET PHARMACIE CUMTIER LATIN

pour combler en un an le foaré méthodologique et de comaissances qui aipare le niveau du bac des edgences du concours CEPES 57, rise Ch.-Luffille, 92 Neolly. 722.94.54745.01.19 annipuestes applicar partie

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

INE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Le président du conseil, M. Saeb Salam, démissionne en dénonçant « l'inadmissible comportement » des militaires libanais qui ne se sont pas manifestés durant le raid; il réclame le limogeage du général Islandsr Ghanem, commandant en chef de l'armée. Le 2 mai, des affrontements sangiants opposent l'armée aux Palestiniens dans l'ensemble du pays. pays. La confrontation semble désormais incluctable. Elle est ajour-née grâce aux pressions conju-

guées de la Syrie et de l'Egypte, qui obtiennent un nouveau compromia, concrétisé le 17 mai 1973 par la signature du eprotocole de Melkart » qui amende certaines des clauses » es accords du Caire de 1989. Le port d'armes et d'uniformes est désormais interdit en dehors des camps pelestiniens et le problème de la présence des armes lourdes à l'intérieur de ces camps est posé pour la première fois. Ces décisions demeurent toutefois sans conséquences pratiques et le fossé s'approfondit entre les de ux camps.

Le 24 janvier 1975, MM. Pierre Gemayel, chef des Lhalengistes, et Camille Chamoun, président du parti national libéral, dénoncent sévère ment l'attitude de compromission » de l'Etat à l'égard de la présence militaire palestinienne et le a partage de souveraineté auquel elle a donné maissance ».

Depuis le raid israélien du 10 avril 1973, les Palestiniens ont renforce considéraslement leur présence militaire dans le pays a pour pullier la carence de l'ar-

mée Homaise » et fournissent également à leurs alliés libanais islamo-progressistes, qui entraiment dans leurs camps, des armes et des équipements. Le pays s'achemine rapidement vers un affrontement généralisé. Le massacre à Ain-Remmanch, quartier chrétien à Reyrouth, d'un groupe de Palestiniens le 13 avril 1975 donne le aignel de la guerre civile.

La résistance palestinienne, soucleuse de ne pas comprometire son action comtre Israël, jugée prioritaire, s'efforcera, au cours des premiers mois des hostilités, de ne pas se laisser entraîner dans le conflit. Ce n'est que le 4 févrire 1976, après le siège du camp de Tel-el-Zastar, qu'elle entrera franchement dans la guerre, faisant pencher la balance en faveur des forces de gauche.

Le camp palestino-progressiste, sur le point de remporter la

sur le point de remporter la « bataille de la montagne » contre les chrétiens, est cependant privé en septembre d'une victoire dé-cisive par la volte-face de Damas, qui vole su secours du camp

La poudrière du Sud

Désormais, conformément aux résolutions des sommets de Ryad et du Caire d'octobre 1976, qui ont mis fin à la guerre civile, la sécurité au Liban est confiée à la Force arabe de dissuasion (FAD), composée presque entièrement de troupes syriennes. La FAD aborde en priorité le règlement du problème posé par les armes lourdes détenues par les différents protagonistes de la suerre civile. Sa tâche est compliquée par le fait que les Israéliens s'opposent à une présence syrienne même limitée dans le Sud-Liban, qui échappe ainsi au contrôle de la FAD. Celle-ci, incapable d'obtenir le ramassage des armes lourdes, tente en vain d'organiser leur regroupement dans des centres autres à con incapables. Désormais, conformément aux regroupement dans des centres sourcis à son inspection. Le 21 juillet 1977, une nouveile convention redéfinissant les modalités d'application des accords du Caire de 1969 est signée à Chèure Elle maisseit le députée.

Chisura. Elle prévoit le déploiement de la FAD autour des camps de réfugiés, la collècie des annes en surnombre, le refrait des forces palestiniennes du Sud et leur remplacement par l'armée libanaise.

Le problème du Sud empêche cependant la mise en application de cet accord, qui est dénoncé par le commandant Saad Haddad, par le commandant Saad Haddad, devenu l'allié des Israéliens.
L'OLP, pour sa part, s'abstient d'exécuter ses engagements, malgré de nombreuses démarches du gouvernement libanais auprès de Damas. A partir de la mi-soût, les combats reprennent dans le Sud. L'invasion du Sud-Liban par les troupes iraéliennes en mars 1978, le déploiement des troupes de la FINUL et la création d'une « cerature de sécurité», annuient dans les faits les accords de Chtaura.

Le Sud-Liban se transforme en

une poudrière : Israël s'arroge une poudrière : Israel s'arroge désormais le droit de pourchasser les Palestineins à titre préventif et cherche l'épreuve de force afin de liquider une fois pour toutes l'O.L.P. Deux tendances se des-sinent au acin des organisations palestiniennes. Les plus dures d'entre elles préconisent de répli-quer aux raids israéliens, qui se multiplient contre les villes du quer aux raios exaciens, qui se multiplient contre les villes du Sud et les camps palestiniens. Les modérés soutiennent qu'il ne faut pas tomber dans le piège. Ce sont eux qui l'emporteront en acceptant en juillet 1981 un cessez-le-feu qu'ils ont scrupuleusement respecté jusqu'en mai 1982, allant jusqu'à s'abstenir de riposter quant les Esraéliens lemeent de quant les Israéliens lancent de Cependant, il leur était très

pas réagir quand les laraéliens pilonnent intensément les quar-tiers palestiniens de Beyrouth,

tiers palestiniens de Beyrouth, faisant plus d'une centaine de morts « en représuilles » à la tentative d'assassinat de l'ambéssadeur d'Israël à Londres.

Le gouvernement de M. Begin était de toute manière tenté, depuis le début de 1881, de porter un coup mortel à la résistance palestinienne, de plus en plus affaiblie su Liban par l'anarchie qu'elle-même a contribué à créer par certains de ses excès qui lui ont aliémé l'appui de ses alliés les mieux disposés à sun égard. En refusant obstinément de réaménager sa présence au Liban, ainsi que le souhaitait le président Sarks, l'O.L.P. n'a-t-elle pas en fait facilité la tâche du général Sharon?

JEAN GUEYRAS.

LE TÉMOIGNAGE D'UN MÉDECIN FRANÇAIS

Les ravages des bombes à fragmentation et au phosphore

Le docteur Paramelle, qui a séjourné à Beyrouth-Ouest du 20 au 27 fuin, nous a envoyé un témoignage sur le situation sant-taire, dont nous publions ct-des-sous les principaux passages, en particulier sur les blessesses, en particulier sur les blessesses.

sous les principaux passages, en particulier sur les blessures causées par les bombes à fragmentation et au phosphore :

« Les blessures sont de deux
types : lufilares graves provoquées par l'éclatement de bombes à phosphore : plaies profondes avec fractures ouvertes et
larges pertes de substance on
amputation d'un ou deux memhres (prépondérance de l'atteinte
des membres inférieurs due aux
armes à fragmentation).

» L'amputation des membres
n'est pas due à de mauvals soins
mais à l'effet des bombes à fragmentation : sortes de boules qui
roulent dans les abris et qui éclatent à retardement en éjectant
des billes en plastique qui déchiquettent chairs et oa. Ces bombes
font peu de dégâts matériels mais
surtout des dégâts humaina.

» Les secours d'urgence aont difficles; les blessés sont cloués au sol, se vidant de leur sang. Dans le nord, près de la fron-tière syrieune, f'ai fait les mêmes constatations; utilisation de ces bombes à fragmentation notambombes à fragmentation notam-ment près d'un poste domnier non occupé militairement : ces bombes ont fait soisante dix moris et cent cinquante blessés. morts et cent cinquante blessés, témolgnant d'une action à large

s A Beyrouth, les blessés sont très surinfectés du fait des conditions d'hygiène dues au siège de la ville : pénurie d'eau, d'électricité qui entraîne un manque de ventilation aggravant l'effet nocif de la chaleur, mouches dues à l'entassement des ordures auémie due aux hémorragies importantes, nourriture réduité. > Enfin, outre les dégâts humains, les hombes à fragmen-tation ont un effet psychologi-que : elles terrorisent la popu-lation.

SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ

Exam n d'entrée en A.P. procéd. e d'admission

on 2" mée

PRE-SUP 15002 Parts - 236-54-95

l'Arche Mensoel de judaisme français

LIBAN: Quel avenir?

i venta dana les drugators au journal, 14, rus Georges Benger, 75017 Paris) Abonnament: 120 F/an

Des soldats retour du front...

« irréel » revient dans la conversa-tion : « Piutôt que contre un véritable

ennami, fai eu le sentiment de me

battre contre la presse et l'opinion Internationale qui dénoncent plus que

ismels lerabi. - Yaaoov s'interrompt puis ajouts : - Israbi poursuit ses démons. - Il prétend n'être pas contre

guerre, mais c'est un tollé géné-

ral parmi ses camarades. L'un d'eux

aft qu'il a tort et ce n'est pas tout & fait is cas. "
Shalom, un ambulancier : "Mos

pertes ant été sévères, trop. Mais

en face c'est beaucoup trop, même

Rafaël, un artiflaur : - Malgré fee

laires, la propagande gouvernem tale aura de mai à dissimuler dégâts dans le région de Tyr et de

un canon de 180 ca n'est pas très

avec ou sans ordinateur. - Benjamin. un para : « Quand [ai vu des mil-

liera de gana aur les plagas, las séances de tri avec des mouchards,

les « suspects » ficelés et les veux

bandes, l'al prétéré repartir au ba-

roud. » Shiomo, journaliste dans la civil : « On est là-bas pour des mole.

Les Libanais ne sont pas près de se meitre d'accord pour former un gouvernement selon les vosto de M. Begin, et la force multinationels

qui devreit nous rempiacar, ce n'aer

sont entrés en 1978, on parieit en

ricenant du bourbier fibenale. Eh bien i à notre tour d'avoir les pieds

tré plusieurs réservistes qui décla-raient vouloir à tout prix éviter d'être

Aussitôt libérés, beaucoup de ceux

qui en ont les moyans envisagent un

en laraët. Personne n'e bronché pour

dequie la création d'israel (4). Nous

avons toujours été en état de-mobi-

superfiue. Ça a'a pes de fin. De quoi

Ce n'est pas, tant s'en faut, le

point de vue de tout le monde. Une

mère de famille, dont le mari et le

file aîné sont au front, ne désarme

pas en dépit de son angoisse : - C'est ainsi, dit-eile, peut-être que les Israé-

liens devront ancora aller au combai

Nous l'acceptons, plus ou moins

Laquetie de ces deux opinions prè-

qu'un début de malaise, mais îl est

certain que la crainte d'une aggra-

vation hante de nombreux leraéllens.

Le trouble actuel peut disparaître repidement, déclare un vieux mij-

tant du Likoud, mais le redoute le

ENA

SCIENCES PO

PREPARATIONS ANNUELLES

COMPLETES

et PREPARATION INTENSIVE

fin JUILLET fin AOUT

Entree en AP Soutien en coura d'AP Procédure d'admission en 3- anni TAUX CONFIRMES BE REUSSITE

75016 Paris Tél. 224 10 7/ TOLBIAC 83. Av. d'Atalie 75213 Fami

DEPUIS 1953 AUTEUIL 6. Av. Léon Honzey

à piusieure reprises et pend mps avant de connel

blen, mais nous l'acceptons. ..

rappelés la prochaine tois « en

au en septembre ».

DE les Libaneis.

demande s'il ne va pas nous dire Cette plaisanterie a déjà fait tour d'Israel car elle résume la nions. I' - sudience - ou la - folle -

tables buts du gouvernament ? Salt-II nant? L'O.L.P. ne rensitra telle pas ? - Ces interrogations sont de plus en plus fréquentes pour ceux qui se refusent à « faire confisnce ». Beaucoup estiment que le gouvercondamné à ne plus reculer sous peine de transformer les succès militaires en revers politiques - la

ser. Les premiers ne s'en laissent pas conter par les seconds : « Il tallak bien un jour briser les terro-ristes. C'étalt prévu depuis des mois », « nous falsons le sale bou-Occidentaux hypocrites *, * Nove la prouver, car les Arabas ne comprennent pas d'autre langage ». « Et puis, les Libanais, même les mueulmans, nous accuaillent avec soulatout entier quand tent des nôtres au font tuer et qu'à l'étranger, une fois

de plus, on nous attaque. = Difficile de transgresser ce tabou, particuilèrement en laraël, où une ermée populaire a toujoure, jusqu'à présent, eu la conviction très pro-fonde de se bettre an étet de légine le conteste, c'est la première fois que tant des questions se posent à propos surtout de cette légitimité cipation à des marifestations, telle celle qui a mini vingt mille per-sonnes à Tel-Aviv le 28 juin ; une atton travaliliste, pour dénoncer le sixième, qui, elle, peralt vraiment l'absence de « consensus national » superflue. Ca p'a pas de tin. De quoi et pour affirmer que seule une «sotution politique » peut être apportée au problème palestinien.

Ce p'est pas si étonnant dans une corps d'élite engagés dans ne ba-telies les plus rudes sont des léb-boutzalles épris d'un idéal peu compatible avac celui de M. Begin. Deux larali s'afrontent et il faut de nouvesu le constater : d'un côté, chez les « beginistes » une majorité de eépharades, de l'autre, chez les opposanis, une majorité d'ashkena-zes (2). Deux conceptions du sionieme. Encore cette division qui se confirme davantage à chaque

« Israël pearsuit ses démons »

Parmi caux qui ne veulent pas prendre parti, les témolograges ne sont pas moins révélataurs d'un maiaise. David (5) a connu le baptême du feu : « Il y avait que chose d'irréel. Ca tirait dans tous les coins et pourtant des copains custisient des cerises. Note avons eu souvent l'Impression d'être à l'en-trainement. Ce n'était pas comme ça en 1967 et en 1973. Maintenent à Jérusalem, c'est nussi bizarre. Les gens ici ne semblent pes très concernés. Le vie est vite redeveaue normale. Ça fait un peu mul. » Zvi, un officier vétéran de la guerre

de six jours et de celle de Kippour : « C'est vrai, les lois précédentes, il n'y svalt pas de décalage aussi panible. Au front comme à l'arrière la motivation était plus torts. » Avec



SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ

Examen d'entrée en A.P. Corps anaelgsont diplômé 1.E.P.

CENTRE CONLON 2, rue Y-on-Villat 75116 PARIS T&L: 500-47-77

AR ISRAEL

Mintenir le cesses

ours'en sortir"

Mjeune chômeur sur lest un jeune sans meni qualification sont 120,000, chaque e, qui quittent l'école scette situation. Ils ont Aujourd'hui les entre es, l'ensemble des tor-

lugement de mes trois petite-fils mobilisée, si Begin et Sharos n'obtiennent pas les résultats amon-cés, ai l'O.L.P. relait suriace allieurs, ai un gouvernement fort ne paut être Installé à Beyrouth, ai les Américains changent d'attitude à notre égard, al les Palestiniens de Judée et de Same-rie (Clajordanie) continuent de ratiger edes'en sortir. nous sommes tombés dans un plage au Liban. Après l'euphorie des prémiers jours, ce serait une catas-trophe. La terrible examen des conscience qui a suivi la guerre des Kippour pourrait n'avoir rien été su ses, les collectivités comparaison de ca qui risque de se leurs disposent de violes FRANCIS CORNU (2) Les ashlenares sont intrinsites d'Europe tandis que les lipparides qui constituent maintenant pas, de la motifé de la population, sont pour la plupart originaires des pays arabes. pour les aideres Mar avenir. stabes.

(3) Il s'agit d'un passionyme,
comme pour tous les noins lette.

dans est exticle.

(4) Les Bradilens comptent desse,
ca chiffre la «querre d'arrect du 1969 et 1970 le long du sanal de 1980 et 1970 le long du sanal de 1980. Centre AUTEUIL STH Centre Institut prive des Sciences et Techniques humaines Concours juridique et économiqu

"THE A THE ! TO ! **発帯 カノエール #** /专示: ...

PAR ISRAËL

LES PRISES DE POSITION POLITIQUES DU CONSEIL EUROPÉEN

«Maintenir le cessez-le-feu à tout prix»

sur le Liban et le Proche-Orient adoptée mardi 29 juin à Bruxelles par le conseil européan :

« 1) Les Dix maintiennent leur vigoureuse condamnation de l'invesion Israéllenne du Liban. Ils sont vivement préoccupés par la situation dans le pays, et en particulier à Beyrouth. Its croient que le cessezle-leu actuel dolt être maintenu à

- Ce cessez-le-leu devrait être accompagné, d'une part, d'un retrait leura positions autour de la capitale libanaise, et. d'autre part, d'un retrait de Beyrouth-Ouest, selon des modelités à convenir entre les parties.

« En vue de leciliter ce retrait, la séparation des torces serait contrôlée transition par les torces libanaises et, en accord avec le gouvernement des forces des Nations unies.

- 2) Le retour du Liben à une paix délinitive requiert le retrait comple ce pays, de même que le départ de toutes les forces étrangères, saut de celles qui seraient autorisées pe un gouvernement libenals légitlms et largement représentatif dont l'au torité sereit entièrement rétablie su l'ensemble de son territoire natio-nal : les Dix appulent tout effort visant à réaliser ces objectits.

= 3) A ce stade, les Dix ont décidé de poursuivre leur action visant à sculager les populations en détresse et appellent, dans ce contexte, toutes les parties à se conformer aux résolutions 511 et 512 du Consell de sécurité des Nations unies (1) et à tionales responsables, sinsi qu'avec la FINUL, ils sont prêts aussi à truction du pays.

- 4) Soucieux d'amorcer, par-delà le règlement du problème libensis la restauration durable de la paix el de la sécurité dans la région, les Dix souhaitent des négociations fondées sur les principes de sécurité pour tous les États et de justice pour

(1) Ces résolutions demandant l'ar-rêt des bombardements et de l'in-tervention d'Israëi au Liban.

parties concernées devraient y être associées et danc s'accepter iement. Israël n'obtiendra pas la sécurité à laquelle il a droit par l'usage de la force et la création de falts accomplis, mais il trouvera cette sécurité à travers la satisfaction des aspirations légitimes du peuple palestinien. Calul-ci doit avoir le possibllité d'exercer son droit à l'autodéter-

négociations soient possibles, il laut que le peuple pelestinien puisse s'en-gager, et donc être représenté. La position des Dix reste que l'O.L.P. dolt être essociée à la négociation.

- Les Dix souhaient que le peuple palestinien soit en mesure de faire valoir ses revendications par des moyens politiques, et que la réalisation de celles-ci tienne compte de la nécessité de reconnaître et res-

- Les Dix souhaltent que le peuple leur - vive préoccupation devant la prolongation du conflit maurirler entre l'Irak et l'Iran », réitèrent leur appel du 24 mai pour un arrêt des hostilités et un règlement négocié et prises de paix en cours ».

Les Dix ont enfin confirmé leur vit intérêt » pour la développement de leurs relations avec l'Amérique lating et les Caraïbes et ont chargé les ministres des affaires étrangères d'étudier les moyens de développer la coopération avec cette région. Ils veulent sussi développer leur side à l'Amérique centrale et ils ont - évoqué les moyens de concourir, avec faccord des pays intéressés, à la réduction des tensions et à la promotion de la paix dans cette

BAGDAD ANNONCE QU'IL S'EST TOTALEMENT RETIRÉ DU TERRITOIRE IRANIEN

Téhéran dénonce une « ruse »

L'Irak a annonce, mardi 29 juin, que ses troupes avaient achevé leur retrait de l'ensemble du terleur retrait de l'ensemble du territoire iranien. Le commandement général des forces armées a cependant mis en garde l'a enmemi tranien contre toute tentative d'agression contre les forces de tive d'agression contre les forces du régime bassiste et le versement trakiennes » qui, « demeurent de dommages de guerre. » —
(A.F.P., A.P.). nemi numen contre louis lend-tive d'agression contre les jorces trakiennes » qui, « demeurent extrêmement vigüantes sur les frontières de la patrie ». L'information a été aussitôt démentie par les autorités de Téhéran. Elles affirment que les traupes irakiennes convert tous

Téhéran. Elles affirment que les troupes irakiennes occupent toujours des « positions stratégiques en Iran, ont placé des mines dans les régions qu'elles ont du évacuer et continuent à bombarder les zones residentielles des villes du sud et de l'ouest tranien, tuant et blessant des disaines de personnes ». Téhéran a cependant reconnu que les Irakiens avaient évacué la localité stratégique de Qasr é Chirine, l'une des plus importantes positions encore contrôlées per les forces de Bagdad. Un communiqué officiel qua-

 MISE AU POINT. — L'am-bassade d'Irak à Paris nous demande d'indiquer que, contraidemande d'indiquer que, contrai-rement à ce que nous annoncions dans nos éditions du 30 juin, sur la foi de dépêches d'agences, deux personnellités se sont su confier de nouvelles responsabilités. Le ministre des affaires étrangères, M. Sasdoun Hammadi entre au ommandement régional du parti Baas; le vice-président de la République, M. Tana Mommedine Maarouf est désormais membre du Conseil de la révolution.

Les réactions

« L'ARCHE » : « Il est temps d'arrêter le cycle internal des

éditorial consacré à la guerre du Liban.

a C'est de la guerre de Kippour,
écrit-il, qu'est née la paix avec
l'Egypte. Comparaison n'est pas
raison, mais il est vruisemblable
que la guerre du Liban sera le
début d'un nouveau processus de
paix au Proche-Orient (...). Tous
ceux qui fustigent Israël pour
son invasion du Sud-Liban depraient pourtant se rappeler que
les organisations palestiniennes orment pourtant se rappeler que les organisations palestiniennes d'abord, et l'armée syrienne ensuite, oni littéralement dépecé le Liban et en ont fait un vasie champ de bulaille entre ethnies et groupes rivaux.

s De surcroit, le Sud-Liban est devenu le centre mondial du terrorisme au su et au vu des nations qui en subissaient les conséquerices. Comment peut-on parler d'un Etat souverain et d'intégrité territoriale alors que

M. Adam Loss, directeur de la les Syriens et les Palestintens revue « L'Arche », publie dans le ont investi l'essentiel du Liban et s'y conduisent en puissances occupantes ? (...). Mais, conclure occupantes ? (...). Mais, conclure que le problème palestinien pour-rait se trouver ipso facto règle, est un pas qu'on ne peut fran-

> » Il est temps d'arrêter le cycle infernal des guerres, que la logique militaire ne peut qu'en-tretenir, et, surtout, d'éviter le

tretenir. et. surtout, d'éviter le risque d'une conjusion entre une nécessité militaire qui se situe dans le court terme et la recherche d'une solution politique qui se place jorcément dans une perspective plus lointaine.

1 Le règleme..t du problème palestinien ne relève pas simplement de la politique ou du droit. Il implique pour les Israéliens et pour les juis de la diaspora, avec un devoir de réserve pour ces derniers, la participation à la recherche d'une solution en harmonie avec l'éthique et la tradition juives qui ont été de tous temps la clé de voûte du judalsme. >

Une metion des rabbins de France

UN ABUS DÉLIBÉRÉ DE VOCA-BULAIRE ASSIMILE ISRAEL AU RÉGIME NAZI.

Le membres du Conseil supérieur du rabbinat français ont exprime mardi 29 juin leur solidarité avec Israël et leur prodarité avec Israel et leur pro-fonde douleur « face aux événe-ments tragiques qui se déroulent au Liban», annonce un commu-niqué du rabbinat. La motion adoptée par les rab-bins de France, tout en déplorant « la mort de victimes entraînées

ala mort de victimes entraînées dans le déferiement de la vio-lence», rappelle ala charte ja-mais démentie de l'OLP, qui prône clairement et explicitément la destruction de l'Etat hebreu». Par ailleurs, le Conseil supé-rieur du rabbinat français dé-nonce avec « véhémence le carac-tère partial et malveillant avec lequel une grande partie de la presse écrite, parlée et télévisée présente les événements du Liban ».

présente les évenements du Liban ». Il s'indigne devant l'abus qui est fait délibérément d'un vocabulaire qui tend à assimiler Israël au régime nazi confondant volontairement génocide et opérations militaires et accordant complaisamment l'hospitalité des colonnes des journaux et des an-tennes de radio et de télévision à des calomnies qui constituent une version moderne des protocoles des sages de Sion, jorgés par la police tsariste et repris par les doctrinaires hitlériens ».

• Hanol rejette les accesations chinoises et américaines. — Le Vietnam a repoussé, dimanche 37 juin, une protestation de la Chine selon laquelle des navires vietnamiens auraient attaqué des bateaux de pêche chinois, capturant l'un d'entre eux, le 16 juin demier. Vendredi, Radio-Hanol avait également démenti l'information donnée par le Pentagone selon laquelle une flotille américaine avait essuyé des coups de ricaine avait essuye des coups de feu tires par des bateaux viet-namiens. — (A.F.P., Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

• L'ARMEE A RETROUVE LES SIX JOURNALISTES disparus le 28 juin dans la région de Suchitoto, à une quarantaine de kilomètres au nord-est de la capitale. Cenx-ci - un Britannique, deux Guatemaltèques et trois Salvadoriens ont déclaré avoir eté emmenés par des guérilleros jusqu'à n de leurs camps, où ils ont pu a réaliser différentes interbistos ». L'armée, qui les a retrouvés sur la route de Su-chitoto, où les rebelles les avaient ensuite conduits, a confisqué leurs fi.ms, ont-ils assuré. — (AFP., A.P., UPI.)

Mali

 RESULTAT DES ELECTIONS LEGISLATIVES. - M. Bekaye N'Diaye, président de la Cour suprême du Maii, a proclamé

officiellement élus les 82 candi lats présentés aux élections législatives du 13 juin dernier sur une liste unique du Parti de l'union démocratique du peuple malien (U.D.P.M.). Cette liste U.D.P.M. a recueilli 3 443 704 voix, soit 99.82 % des suffrages exprimés Le nombre d'électeurs inscrits était de 3 591 216. — (A.F.P.)

Sud-Africaine

République

NOUVELLE SUSPENSION D'ENQUETE SUR LE DECES D'UN SYNDICALISTE. L'enquête devant jury visant à faire la lumière sur les cir-constances de la mort en détention, le 5 février, du docdetendon, ge s levrier, du dar-teur Neil Aggette, jeune syn-dicaliste blanc découvert pendu dans sa cellule (le Monde des 7 et 8 février), a .té une nou-velle fois suspendue mardi 29 juin à Johannesburg. (Cor.)



Argentine

Le gouvernement du général Bignone compte neuf ministres civils et un seul militaire

BUENOS-AIRES (A.F.P. A.P., Rexter). — Le général Reynaldo Bignone, qui doit devenir, le 1s juillet, le quarante et unième président de la République argentine, a fait connaître, le mardi 29 juin, la composition de son gouvernement. La particularité la plus notable en est le prépondénance des ministres civils : le cabinet ne compte qu'un militaire, pour dix postes, le général Liamil Reston commandant le 4º corps d'armée, ancien ministre du travall du général Videla, qui occupera le portefeuille de l'intérieur, traditionnellement le premier en dignité (son titulaire est vice-président de la République). Le général Liamil Reston aura pour fonction de conduire le processus de normalisation institutionnelle en Argentine, qui de cralt woir le retour des civils au pour fonction de conduire le processus de normalisation institutionnelle en Argentine, qui devrait voir le retour des civils au
pouvoir au plus tard en mars 1934.

Deux autres ministères-clés, dans
les circonstances présentes, sont
ceux de l'économie et des affaires
étrangères. M. José Maria Dagnino Pastore, ancien ministre de
l'économie, en 1969, de général
Ongania, retrouve cette fonction.
M. Dagnino s'était particulièrement efforcé, en 1969, de développer l'industrie tourde argentine — une originalité dans ce
pays où ce secteur est quasiment
aux mains des forces armées :
keynésien de formation. il est, en
fait, aujourd'hui considéré
comme un « libéral pragmatique ».

Un vice-président civil ?

Les affaires étrangères seront confiées à l'actuel ambassadeur nu Venezuela, M. Juan Aguirre Lanari, une personnalité conservatrice, ancien vice-président du Sénat. proche du général Videla et des milieux militaires. Le nouveau ministre avalt figuré sur la liste des « présidentiables » civils pour succéder au général Galtieri. Il prend en charge une d'splomatie qui, naguère ultra-pro-occidentiale, s'est ouverts à des rapprochements avec les autres pays latino-anéavec les autres pays latino-amé-ricains et les non-slignés. Trois ministres du cabinet Gal-

tieri conservent leurs fonctions : MM. Cayetano Licciardo à l'édu-cation, Lucas Lennon à la justice, et Horacio Radriguez Castell à la

Les autres postes sont occupés par MM. Hector Villaveirun (travail), Adolfo Navajes (action

sociale), Julio Martinez Vivot. (dépense) et Conrado Bener (travaux publics).

La stabilité du nouveau gouvernement sera évidemment obérée par le fait que deux des trois armes, la marine et l'aviation, ont décidé de se retirer du decur de la some nolitique. Les devant de la scène politique. Les spéculations allalent bon train, ces dernières heures, à Buenos-Aires, sur l'éventualité de la dési-Aires, sur l'éventualité de la désignation d'un vice-président civil.
Le général Lami Dozo (avistion)
et l'amiral Anaya n'ont, selon
toute apparence, pas considéré
cette hypothèse comme suffisamment attrayante, ne ne paraissent
pas décidés à reconcidérer leur
décision de retrait. Pu côté des
civils, on a enregistré des réactions favorables des petites formations conservatrices; mais les
deux principaux coulants politiques, les péronistes et l'Union
civique radicale (U.C.B.), restent
dans une prudente expectative.

États-Unis

UN JUGE ORDONNE LA LIBÉ-RATION DES IMMIGRANTS ILLÉGAUX HAITEENS.

Miami (Reuter). — Un juge fédéral a ordonné mardi 29 juin à Miami (Floride) la libération immédiate de deux milliers de réfugiés haltlens qui ont débarqué illégalement aux Etats-Unis, souvent dans de petites embarcations, au cours de l'année passée. M. Eupène Spellman, juge du district de Miami, à toutefois énoncé une série de conditions draconiemnes à la libération des Haftlens, actuellement détenus dans plusieurs camps de Floride. Ces conditions sont destinées, a-t-il dit, à assurer que les Haftlens se présenteront bien quand ils seront couvoquès devant les juges responsables de l'immigration.

Ces juges devront décider si

Ces juges devront décider si les Haitiens et autres étrangers syant pénétré illégalement aux Etats-Unis, peuvent bénéficier du droit d'asile. Le ministère de la justice a annoncé qu'il ferait appel de cette décision, et a demandé su juge Spellman de sur-seoir à l'application de celle-ci jusqu'au résultat de l'appel.

Grande-Bretagne

Les conducteurs de locomotive veulent relancer la grève du rail

Londres. — Dans les chemins de fer britanniques, une grève peut en cacher une autre. A peine le syndicat N.U.R. qui regroupe cent quaire-vingt mille des deux cent cinquante mille employés de British Rail, avait-il décidé de suspendre la grève, que l'ASLEF, organisation minori-PASLEF, organisation minoritaire mais qui représente les
vingt-sept mille conducteurs de
locomotive, appelait à un arrêt
de travail illimité à partir du
dimanche 4 juillet. Le N.U.R. protestait contre les conditions
posées par la direction des chemins de fer à une augmentation
de 5 % des salaires. LASLEF,
quant à elle, s'oppose à l'introduction des horaires flexibles,
comme elle l'aunté.

début de l'année.

L'objectif prioritaire des dirigeants des chemins de fer britanniques, soutenus par le gouvernement et conservateur, est d'augmenter la productivité. Pour y parvenir, ils out décidé de mettre en place des horaires flexibles pour les conducteurs de locomotive, afin de diminuer les temps morts entre les trajets. La journée de travail pourrait varier entre sept heures et neur heures au lieu des huit heures garanties depuis 1919. En contrepartie, la durée habdomataire du fravail

De notre correspondant

serait réduite d'une heure. Ce système a déjà été accepté par les contrôleurs qui dépendent du N.U.R.

Face à l'opposition de l'ASILEF, British Rail a proposé d'expérimenter le nouveau système sur une partie senlement du résesu, les idées du syndicat étant mises en œuvre sur l'autre partie. En l'absence de toute réponse de la part de l'ASILEF, British Rail a toutefois décidé d'imposer les horaires fiexibles à partir du prochaîn week-end, provoquant cette riposte. Si le mouvement était aussi dur que M. Buckton, le secrétaire général du syndicat, le laisse entendre, les conséquences pour les chemins de fer britanniques seraient aussi graves que celles d'une grève générale, à un noment où la direction, prise en étau entre les réstrictions financières décidées par le gouvernement et les exigences syndicales, bente désespérément de moderniser le réseau.

Aux Communes, Mone Thatcher a indiqué, mardi 29 juin, que son gouvernement pourrait proposer avant les prochaînes élections générales une troisième loi sur les syndicats, qui rendrait obligatoire une consultation à bulletins secrets des adhérents avant toute grève.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

U.R.S.S.

Yougoslavie

La Ligue des communistes a élu ses nouveaux dirigeants

Le douzième congrès de la Ligue des communistes de You-goslavie s'est achevé à Belgrade mardi 29 juin. Avant de se séparer, les délégués ont approuvé la composition des organismes dirigeants, telle qu'elle leur était proposée. M. Riblitchitch (Slovène) est étu pour un an président de la présidence collé-guele de la Ligue et M. Statementet (Santa deux ans giale de la Ligue et M. Stolanovitch (Serbel pour deux ans, Secrétaire. Ce congrès fut celui de la continuité après la période Tito. Du fait des événements qui assaillent en ce moment le pays, il fut peut-être aussi celui de la transition.

Une plus grande liberté de ton mais pas d'orientation politique claire

stabilisation à long terme devait avoir la priorité des priorités. On a admis que la potion adminis-trée serait désagréable. Les me-sures anti-inflationnistes impo-

sures antil-inflationnistes impo-seront de gros afforts à toute la société. Certains ont même pré-cisé qu'elles provoqueraient des secousses sociales. Mais que sait-on au juste de ces mesures? Le pouvoir n'est pas encore en état de les décrire. Parce qu'il ne sait pas ce qu'il faut faire? Ou parce que les représentants des commu-nautés diverses qui siègent au sommet n'ent pu encore se met-tre d'accord sur l'étendue et la répartition des sacrifices?

répartition des sacrifices? Cette carence a fait naître un sentiment de frustration chez des

Mais toute médaille a aussi son

Mais toute médaille a sussi son bon côté. Le douzième congrès fut, à bien des égards, un exercice de démocratie. Il serait naif d'imaginer que tout fut mis sur la place publique : comment donc les affaires les plus délicates et les plus importantes n'auraient-elles pas été réglées en petits comités ? Du moins, aucun dirigeant, si haut placé fût-il, n'a été à l'abri de la critique.

Il faut toutefois reconnaître que la direction eut encore suelone

qu'un voulait prendre la parole et par habitude, il avait ajouté que puisque tel n'était pas le caç un allait immédiatement voter.

De notre envoyé spécial

Belgrade. vers quo! ? C'est la question que se posent maintenant bon nom-bre de ceux qui attendaient de ces assises des indications claires ces assises des indications claires sur la politique après Tito. Ils restent sur leur faim. Le contraste est grand entre la incidité, la franchise avec lesquelles a été analysée la situation et la timidité des dirigeants au moment où ils doivent prescrire les remèdes. Ils sont sans doute conscients de leur carence en ce domaine. Peu de temps avant la réunion du congrès, des membres de la présidence avalent sugéré un ajournement à l'automne narce de la présidence avalent suggéré un ajournement à l'automne parce que la direction n'était pas en état de faire des propositions concrètes. Cette suggestion fut écartée : l'ajournement n'aurait-il pas été perun dans le monde entier comme le symptôme d'une crise dramatique?

Il a été dit et redit pendant ces quatre jours que le programme de

Les relations téléphoniques avec l'Occident sont sévèrement limitées

Moscou. — L'Union soviétique a sérieusement, à compter du 1er julilet, les relations téléphoniques avec l'Occident. Parellèlement sile envieage de limiter sévèrement l'entrée sur son territoire de parents et srois de résidents étrangers. Trois pays, l'Autriche, l'Allemagne tédérale, la Granda-Bratagna, confirmant avoir réduction de leure circults téléphoniques en provenance et vers l'U.R.S.S. Mais la mesure intéresseralt également la France, la Belgique, l'Italie et même la Finlande, avec laquette l'Union soviétique entretient pourtant des relations très étroites.

De retre correspondant

Vienne, considérée comme un important centre de transit des commumications vers la Méditerranée et le continent américain, mais eussi pour centre de « diversion idéologique », set la première violime de cette mesure, puisque le nombre de sas lignes evec Moscou va passer de trente-deux à qualre.

Les circuits avec la R.F.A. seralent ceux de la Grande-Bretagne de qua-rante-six à quatorze. Le réséau sur la Finlande serait emputé à 25 %.

Cette carence a fait naître im sentiment de frustration chez des congressistes qui ont pu avoir l'impression de participer à un spectacle plus qu'à un événement. Ce malaise explique un peu la vivacité des critiques portées contre l'administration — ce n'est pas nouveau — et anssi ce qui est rare, contre les dirigeants toujours en place. Cette fois des délégués ont marqué leur volonté de trouver enfin les responsables d'une gestion qui aboutit à la failite. Le douzième congrès n'a pu pousser très loin ses investigations. Mais un mouvement s'est esquissé en faveur de la convocation, dans un délai rapproché d'un congrès extraordinaire qui dun congrès extraordinaire qui dun congrès extraordinaire qui dun congrès extraordinaire du moment : la crise du Kosovo. Les dirigeants n'ont pas succombé à la tentation de rejeter sur l'Albante toute la responsabilité des troubles. Ils ont reconnu les erreurs de Ligue des communistes du Rosovo, de Serble et de Yougoslavie.

Mais toute médaille a aussi son bon côté. Le douzième congrès Les raisons invoquées par les au torités soviétiques — pénuris di personnel, problèmes techniques travaux sut les lignes — ne sont

guère prises au sérieux. Ce retour en amière est à reppro-cher des restrictions aur le séjour d'étrangers en U.R.S.S. Certaines chancelleries ont déjà été appro-chées per l'U.P.D.K., qui règlements la vie des étrangers dans le pays, et priése de limiter les invitations e U.R.S.S. aux proches parents. Quant aux résidents étrangers qui souhai tent recevoir des parents ou des amis. He seront soumis à de langues

DIPLOMATIE

Les Européens préparent la parade au «protectionnisme déguisé > des Américains dénoncé par M. Mitterrand

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — La balle est désor-mais dans le camp américain. mais dans le camp américain. Le conseil européen a rendu publique mardl sa déclaration sur les relations Communaute-Etats-Unis, dont la forme est plus modérée que le projet préparé le veille — « J'aurais préjéré un ton plus vif », a remaqué M. Mitterrand — et qui, sur le fond, exprime clairement le refus de la Communauté de se résigner au nouveau cours de la politique au nouveau cours de la politique économique extérieure améri-

Il était nécessaire de dire à Popinion publique que te que jont nos partenaires américains n'était pas acceptable », a dit devant les journalistes le prési-dent de la République française qui a ingé publiquement les dernières mesures prises par les Etals-Unis à l'encontre de l'Eu-rope de « contraignantes, vera-toires, injustes et dangereuses, créant un véritable protection-nisme déguisé ».

Parmi les griefs qu'adressent les Européens aux Etats-Unis, le plus choquant peut-être est la désinvolture avec laquelle lis considérent les engagements pris au sommet de Versailles. « Je trouse cela grave. Il ne faut pas que cela recommence on ne neut que cela recommence, on ne peut pas transformer ces conférences en manifestations de propagande à usage intérieur», a commenté M. Mitterrand.

De notre correspondant

aucun compte des impératifs de la renrise en Europe. Comment la C.E.E., va-t-elle réagir concrètement aux attaques Comment la C.E.E. va-t-elle réagir concrètement aux attaques américaines? Le conseil européen estime qu'il convient « de défendre vigoureusement les intérêts légitimes de la Communauté dans les enceintes appropriées et notamment au GATT». La déclaration du 22 juin des ministres des affaires étrangères annoncait, à propos de l'acier, la convocation du comité des subventions du GATT et du comité de l'acier de l'O.C.D.E. Les premières réunions que ces organismes consacremnt au différend C.E.E. - Etats-Unis auront lieu les 11 et 21 juillet.

C'est une affaire qui se jouera peut-être moins sur le plan juridique que sur celui des rapports de forces : les groupes industriels européens qui sont touchés par la mesure, mais qui veulent préserver leurs fréquentes relations de travail avec les Etats-Unis, pousseront-ils les pouvoirs publics européens à passer outre à la décision de la Maison Blanche ou les inviteront-ils à la prudence? Cet embargo renforcé, qui, comme le notait M. Mitterrand, cherche à mêler les pays européens à des sortes de sanctions, à un durcissement des relations avec l'U.R.S.S., est ressenti comme un abus politique. Le conseil européen souligne

de saccions, à un durassement des matérieurs, à commenté M. Mitterrand.

Le second reproche a trait à la multiplication des initiatives protectionnistes: actions pour pour que la Communauté, actions pour que la Communauté, dans l'aprèssivité contre la politique agricole commune, litiges sur les crédits à l'empargo sur les équipements pétroliers et gaziers vers l'U.R.S.S.

Trosième reproche: la manière unilatèrale dont les Etata-Unis interpretent les engagements pris au GATT, ce qui aboutit, constatent les Turopéens, à une dénaturation des règles édictées d'un commun accord. Enfin les Dix dépoirent que Washington pratique une politique monétaire et budgétaire aboutissant à des taux d'intérêt élevés et à des cours du dollar aberrants qui ne tiennent des relations avec l'U.R.S., est ressenti comme un abus politique. Le conseil européen souligne encore : « Il faut faire le nécesaire pour que la Communauté, dans la gestion de la politique commerciale, agisse avec autant de rapidité et d'efficacité que ses partenaires commerciaux. » La France a présente, volci quelques semaines, un mémorandum sur-

confirmé que son institution s'efforçalt de reprendre les nêgociations sur l'acier interrompues par
les Amèricains voici quinze jours.
Bref, rien n'est négligé du côté
communautairs pour sensibiliser
l'administration Reagan à la gravité de la situation. Mais que se
passera-t-li si le message européen reste ignors? La Communauté, bousculée, dupée, auraitelle un quelconque intérêt à
participer, à Genève, à la session
ministérielle du GATT de novembre, à laquelle tiennent tant
les Américains, qui voudraient
qu'on y parle notamment des
échanges dans le domaine des
services et de l'agriculture?
« Je dois dirs que si un pays
comme les Etais-Unis croit pouvoir interpréter unitatéralement
des règles du GATT, on s'interroge sur l'opportunité d'engager
un nouveau round de négociations a rémondu sans chèton-

roge sur l'opportunité d'engager en nouveau round de négocia-tions s, a répondu sans détour le président Thorn.

PHILIPPE L'MAITRE.

Par ailleurs, le Los Angeles times, dans un article reproduit, oe mercredit, par l'International Herald Tribune, croit savoir que le département d'Etat a recom-

L'OUVERTURE DES « START »

La réduction des armements devra < apaiser l'inquiétude nucléaire >

estime le président Reagan

monumentale », mais que la réduction des anenaux devrait e apaiser l'inquiétude nucléaire qui est devenus un élément tellement évident des préoccupations du public dans le monde entier ». Le peuple américain, poursuit-il, « n'acceptera pas un accord qui ne soit pas équitable, vérifiable et qui ne contribue pas à la stabilité ».

Commentant ces négociatione, le Quotidien du Peuple, organe du P.C. chinois, affirmait mardi que le gouvernement américain « se berce d'illusions optimistes » en fondant sa politique à l'égard de l'UR.S.S. sur le dialogue parallèlement à l'effort militaire : « Il est peu probable, écrit le journal, que cette double tactique américaine obtienne les succès escomptés par ses promoteurs. » — (A.F.P.)

Selon la télévision japonaise

M. Reagan étend l'embargo technologique au projet nippo-soviétique de Sakhaline

M. Reagan a refusé d'assouplir son opposition au projet soviéto-i a pour l'exploitation pétrollère et gazière dans l'île de Sakhaline et a signifié ce refus dans une lettre à M. Susuki, premier ministre japonais, a indiqué mercredi, à Tokyo, la chaîne de télévision NHK citée par l'AF.P.

M. Susuki a vait récemment de cabinet qui devait se tenir lundi demandé à Washington que ce projet, qui comporte un équipe-M. Suguki a vait récement demandé à Washington que ce projet, qui comporte un équipement électrique fourni par une compagnie a méricaine, soit exempté de l'embargo imposé par les Etats-Unis sur les fournitures de technologie à l'U.R.S.S. Le Japon a investi près de 200 milliards de dollars dans ce programme décidé des 1976 — soit blen avant les pourrait être épargné.

annie.

Il est vrai que la position du département d'Etat sur ce sujet pourrait changer après le départ de M. Haig, qu'i considérait les venues de céréales américaines à l'U.R.S.S. comme inconditables avec les pressions exercées par Washington pour réduire le commerce entre l'Europe et les pays communistes.

communisces.

Selon William Safire, qui s'était entretenu avec M. Haig la veille de sa démission, l'ancien serrétaire d'Etait voyait dans la levée, par M. Reagan, de l'embargo céréaller imposé à Moscou par M. Carter, a la plus grande erreur de politique étrangère de cette administration ».

LISEZ LE

Le Monde Des **PHILATELISTES**

Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Il n'avait pas remarqué, et pour cause, puisqu'il n'avait pas regardé dans la salle, qu'un délégué avait levé la main et s'avançait vers la tribune. Il voulait

regarde dans la salle, qu'un delegué avait levé la main et s'avançait vers la tribure. Il voulait
simplement qu'un paragraphe sur
le statut des paysans fit ajouté à
la motion. Le président sui quelque peine à rentrer dans le rituel
sans offenser ce délégué. Un pen
plus tard, un autre délégué qui
proposait de renforcer le centraliame dans le parti, annonça, de
façon imprévue, qu'il abandonnerait ses responsabilités s'ils n'obtenait pas satisfaction.

La direction n'est pes au bout
de ses peines, si du moins elle
tient ses promesses. Cette année
encore, les organes placés à la
tête du parti ont été composés à
la faveur de négociations entre
toutes les Républiques. Les listes
ainsi dressées ont été approuvées
à main levée. C'est la dernière
fois qu'une telle procédure est en
usage. Au prochain congrès, les
élections devraient se faire à builetin secret. Il faudra alors concilier la liberté souveraine des délégués et la nécessité de répartir
les alèges de telle façon que toutes les Républiques soient égalament représentèes.

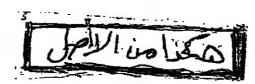
La présidence de la Ligue des
communistes comprend vingttrois membres : deux pour chacune des six Républiques rédérées, un pour chacune des deux
régions autonomes, les huit présidents des Ligues des communistes des républiques et des
régions, plus le représentant des
communistes de l'armée. C'est de
co collège forcément disparate et
composé d'hommes qu'i n'ont
guère le temps de s'affirmer que
la Ligue attend une réponse à ses
angoisses.

BERNARD FÉRON.

BERNARD FÉRON. ERRNARD FERON.

[M. Mitia Etibitchitch est né an 1913 à Trieste. Il a fait des études de droit à Ljubljans et a exercé diverses fonctions au sein du mouvement de résistance pendant la guerre. Immédiatement après les hostilités, il fut procureur, puis ministre de l'intérieur de Slovénie. Fius tard il occupa divers postes dans la fédération. De 1969 à 1971, il fut chef du gouvernement fédéral. Oes derniers temps, il était président de l'Alliance socialiste de Slovénie. Il Misolas Stolanovisch est né

vénie.]
[M. Micolas Stolanovitch est né
en 1933. C'est un économiste. Il a
fait surtout sa carrière dans la
république de Bonits-Herzégovine. Il
fut membre du gouvernement, président de la commission du plan
et ces derniers temps, il était président de la Ligue des communistes
de cette république.]



Roumanie : M. Ceausescu sur la défensive

Les « moments difficiles de l'histoire »

Le président Nicolas Ceausescu a repris début juin, après plusieurs mois d'interruption, ses tournées en province, dans l'ouest du pays, où la population lui a réservé, comme à 'accoutumée, un accueil aussi enthousiaste que peu spontané. En l'absence non de tout mécontentement mais de tout mouvement organisé capable de le canaliser, le rituel continue de fonctionner, et rien n'est remis en cause du culte idolâtre que le peuple roumain est supposé vouer à son président.

Vineral Contract

S'il fallait cependant une confir-mation des difficultés économiques et politiques que connaît la Rouma-nie, le président Coausescu s'est chargé lui-même de la donner dans charge mi-meme de la donner dans ses deux discours prononcés les la et 2 juin devant le plénum élargi du comité central du parti communiste consacré aux questions idéologiques.

Rien de bien nouveau côté nationalisme, sinon qu'il confine à l'ob-sessionnel : le discours-fleuve du le juin s'ouvre sur les bienfaits de la connaissance de l'histoire millénaire du peuple roumain », dont le président retrace à sa manière les grandes lignes, en remontant 2050 ans en arrière. Rien de très pouveau non plus dans les thèmes abordés. En revanche, le ton est as-sez inédit : brandissant la menace et cherchant en même temps à rassurer tout le monde, M. Ceausescu, très visiblement, répond aux critiques et se livre même à une série d'aveux. Le texte a globalement des accents de « fin de règne », tant il est vrai qu'on peut difficilement pousser plus loin les contradictions, entre, par exemple, les satisfecit et les appels au sacrifice, entre la prédomi-nance accordée au rôle de l'État et celle accordée au rôle du parti, entre l'affirmation de l'intangibilité du dogme marxiste-léniniste et les professions d'indépendantisme.

Certes, dans le chapitre consacré au « développement impérueux des forces de production », le président roumain fait valoir, chiffres à l'appui, les succès économiques rem-portés par rapport à... 1938, et même à 1965. Mais, à de nombreuses reprises, après des réfé-rences implicites à l'histoire récente de la Pologne, il évoque les difficultés rencontrées dans la construction du socialisme, « même à l'inté-rieur », et va jusqu'à parler, sans plus aucune allusion à un pays étran-ger, des « moments difficiles de l'histoire ». « Quelquefois nous avons idéalisé le développement de la société socialisté en donnant la fausse impression qu'il ne pouvait connaître de difficulté, de crise économique (...) La vie, les réalités ont montré, poursuit M. Ccausescu seion une formule qui revient comme une litanie tout au long de son dis-cours, que cette représentation idyl-

Blanchir le parti

Il y a une crise, qui n'est pas due au système mais aux distorsions que certains lui ont fait subir. Les ré-cents remaniements ministériels, insiste M. Ceausescu, ne relèvent pas de la simple - rotation des cadres -. Des responsables, au ministère du commerce extérieur, notamment, se sont livrés à des - dilapidations et à des vols -, dit-il. Le gouvernement n'a pas fait son travail, il a donc fallu en changer. Les boucs émis-saires sont ainsi désignés, en même temps qu'on blanchit le parti pour les erreurs commises, en soulignant que nul, pas même lui, ne peut se substituer au gouvernement.

L'expérience a montré que les purges font partie de ce que M. Ceausescu appelle « la rotation des cadres », dans un parti tellement pléthorique (avec 3,2 millions de membres, c'est le plus important des pays de l'Est) qu'on ne peut guère y suivre une simple politique de grati-fications. Elle a montré aussi que les réquentes mutations dont font l'objet les responsables, entre le parti et l'administration, entre Bucarest et la province, n'ont pas toujours de signiPar CLAIRE TRÉAN

fication politique profonde et visent soit à empécher qu'une personnalité ne prenne trop d'influence, soit à donner l'illusion du changement. Certains observateurs soulignent que les membres de la famille n'ont cette fois pas été épargnés, en la per-sonne de M. Burtica et M. Verdet, dont les biographies officielles ne mentionnent, toutefois, aucun lien de parenté avec M. ou Mme Ceau-sescu. En tout état de reuse ils n'ont sescu. En tout état de cause, ils n'ont pas disparu de la scène politique : M. Cornel Burtica, à peine démis de ses fonctions de ministre du commerce extérieur et de vice-premier ministre, a été nommé à la tête du parti dans une des principales pro-vinces, la Prahova. M. Ilie Verdet, ancien premier ministre, reste dans le sérail, comme vice-président du Conseil d'Etat. Son remplacement à la tête du gouvernement par M. Dascalescu, homme dur du parti, très proche de M. Ceausescu et ne disposant d'aucune compétence par-ticulière en matière d'économie, ne laisse présager dans ce domaine aucun changement de cap.

Le chef de l'État avait, il y a quel-ques mois, reproché aux Roumains de trop manger, puis, après les trou-bles sporadiques survenus dans la région de Motru, admis que les mi-neurs pouvaient légitimement prétendre à double ration. Il faut, dit-il dans ses dernières interventions, accepter les sacrifices, épar-gner et (conformément au modèle stalinien de développement) investir dans une industrie lourde - qui por-tera ses fruits plus tard -.

Les erreurs de la politique d'industrialisation

Le pays est entré, depuis deux ans, dans une grave crise économi-que, due dans une large mesure aux erreurs de la politique d'industriali-sation menée depuis près de trente ans, bien que la Roumanie manque de matières premières. Cette orientation občissait avant tout à des considérations politiques, au pre-mier rang desquelles la volonté d'inmier rang desquenes iz volonte d'im-dépendance à l'égard de Moscou, qui aurait souhaité faire de ce pays un fournisseur de produits agricoles pour le Comecon. A partir de 1971, la révolution culturelle lancée par M. Cesusescu a about à confer à des idélogues et non plus à des crédes idéologues, et non plus à des spé-cialistes, non seulement la direction de toutes les institutions scientifiques du pays (Mª Elena Ceau-sescu, en tant que présidente du Conseil national pour la science et la technologie, a un droit de regard sur toutes les activités culturelles et scientifiques), mais aussi la définition des objectifs économiques.

L'industrialisation s'est ainsi faite à coups de projets mobilisateurs, comme actuellement le gigantesque chantier du canal qui doit relier le Danube à la mer Noire, sur lequel se relaient jour et nuit des équipes de « jeunes volontaires », mais qui sera plus profitable à la flotte commerciale soviétique qu'à l'industrie rou-maine, étant donnée sa localisation. Elle s'est faite également à coups de réalisations de prestige et n'a pas su s'adapter aux conditions nouvelles des marchés. La Roumanie arrive actuellement au deuxième rang mondial après les Etats-Unis pour la production d'acier par habitant, alors que l'acier ne se vend plus. La raffinerie de Navodari, construite à une époque où M. Ceausescu entretenait des relations idylliques avec le chan d'Iran, n'a pas tourné un seul jour. Les réserves de pétrole dimi-nuent, les effets de la guerre entre l'Iran et l'Irak se sont fait lourde-ment sentir sur les possibilités d'importation, cela alors qu'une grande partie de l'effort industriel avait été orienté vers la pétrochimie (1) et que l'objectif de produire la plus grande part de l'électricité à partir du charon se révélait illusoire. Cette industrialisation s'est faite également grace aux crédits des

banques et des États capitalistes, ét l'endettement atteint actuellement 11 milliards de dollars. Les principales banques créditrices occiden-tales viennent de faire savoir qu'elles lieront le rééchelonnement éventuel de 80 % de cette dette venant à échéance cette année à la présentation par la Roumanie de données dignes de foi sur l'état de son écono

Les propos tenus par M. Ceau-sescu en matière de politique étrangère se ressentent de cette situation économique qui, entre autres, obligé à plus d'égards envers le Comecon. Plaçant la Roumanie dans le groupe des pays en voie de développement (c'est le seul État d'Europe de l'Est à bénéficier, de la part du F.M.I., des facilités accordées à ces pays), le président en appelle à l'équité, c'est-à-dire à l'aide occidentale. Mais il insiste aussi, longuement, sur la nécessaire solidarité entre pays so-cialistes, car, après avoir fait bande à part, la Roumanie a besoin aujourd'hui de nouveaux accords combesoin surtout du pétrole soviétique.

Aux échecs dans le domaine industriel s'est ajoutée une dégradation progressive de la production agricole qui à atteint un seuil criti-que à partir de l'été 1980, avec l'apparition des premières pénuries. M. Ceausescu ne fait allusion aux problèmes d'approvisionnement que pour en rejeter la faute sur les res-ponsables locaux. A l'automne dernier, une série de décrets ont imposé le rationnement du pain et des farineux et prévis des peines de prison pour toute personne cherchant à constituer des stocks. En février, les prix de nombreux produits alimentaires de première nécessité ont été augmentés de 35 %. Une législation très répressive du travail dans l'agriculture était en même temps adoptée, ainsi que des mesures équivalant à une seconde collectivisation, pnisqu'elles prévoient que le produit des parcelles privées des paysans doit désormais être intégralement livre à l'Etat.

Il y a là le ferment d'un mécontentement qui s'est déjà exprimé par des grèves et des manifestations dans la région minière de Motru, à l'automne dernier et qui, selon des témoignages, se poursuit.

Outre qu'il en appelait aux sacri-fices nécessaires, M. Ceausescu, de-vant le plenum, donnait en pature aux travailleurs une innovation : la propriété coopérative ouvrière .. Dans cortaines unités de production, disait-il, 30 % de la propriété pour-ront être distribué aux travailleurs, moyennant une participation indivi-duelle aliant de 10 000 à 40 000 lei (le salaire mensuel moven est de munérées à raison de 6 % par an (dans l'hypothèse, doit-on supposer, où l'entreprise fait des bénéfices...).

C'était là une facon - assez cynique étant donnée la situation éconoique – de rappeler qu'il faut privilégier l'investissement sur la consommation. C'était aussi une facon de montrer qu'on va de l'avant dans la construction du « socialisme roumain ». Piètre dérivatif pour ceux qui supportent le poids de la crise et qui supporteront celui d'un effort de relance des exportations. Le vrai dérivatif, celui dont M. Ceausescu use avec une emphase qui touche désormais au burlesque, n'est pas là ; il est dans l'exaltation d'un nationalisme dont la fonction est de désamorcer une crise qui n'est pas seulement économique.

(1) Selon des observateurs occidentaux, la production annuelle seruit ac-tuellement de 20 millions de tonnes pour une capacité de 33 millions.

Prochain article:

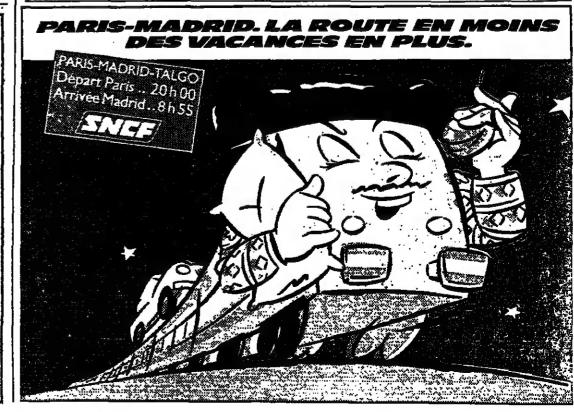
DE L'INDÉPENDANTISME AU CHAUVINISME

PARIS-CÔTE D'AZUR. SOMMEIL JUSQU'AU SOLEIL. TRAIN BLEU Départ Paris .. 21 h. 46









THE GUARDIAN The Washington Post WEEKLY Ce Monde

Une selection d'articles du « Monde » en angues parait buttes semantes dans se « Quardian Weekly » (spectaen sur demande) Tarif 1 somnement sunus;

- Vote cortrate (total DAFA) 7 F 250 Voir satistable

- Europe
- Afrique du Nord et Moyen-Orient
- Autrer pays
- Autrer pays

Les animements peuvent être souscrits des notre intermed are a l'adresse di-desagus

LE MONDE 5, ruy des traiseus 15127 Paris Cedes 69

Paisment par chèque, transfert panestre ou mandat An English devition of "Le litinde to published once a week in collectivation over the Gardian Weekly isperimen copy on terminal." Annus subscription rates (payable to advance):

North Africa & Middle East PF 257
All other countries PF 314

Superriptions can be ordered directly at the following address

1.E MOVDE 3. rer des Italités 18427 Paris Codes 89

Payment by check pank transfer or money order

INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES ÉCONOMIQUES & GESTION FORMATION TECHNIQUE

SUPERIEURE COURTE Préparation • Comptabilité

d'entreprises BTS Actions commerciales Secrétariat de direction

> Stages en entreprises dans toutes les sections Admission:

BAC OU examen

Renseignement au secrétariat : 83, boulevard Magenta Micro: Care de l'Est. Care de Nord

ALIEN SE CHARLES IN STILL in mental vi

Se Monde

E242 8 17

L'entrée de M. Pierre Bérégovoy nte et logique. La surprise est A Récubitous le titulaire du secréor M. Bérégovoy quitte le palais présidentiel après coulement treize note de bons et loyaux services. Il est visi que es nomination ellemême rompait avec une tradition reenrvant ce poste à de Irès hauts fonctionnaires. L'accession au secréteriat gênéral de l'Elysée homme de tradition populaire était, au contraire, hautement symbolique de l'ancrage à gauche du nouveau

La logique vient de ce que la pré-eldent de la République ne disposait en fait dans l'immédiat que de deux hommes capables d'occuper un mi-nistère de la solidarité nouvellement pour sa connaissance des relations sociales, et M. Pierre Bérégovoy. Or il était difficile de changer le finances alors que la gauche bioque les prix et les salaires. Restait donc la secrétaire général de l'Elysée.

Si l'approche des questions sociales de M. Mitterrand s'est révélée incompatible avec celle de Mme Nicole Questiaux, il n'en ins pas de même avec M. Bérégovoy : celui-ci est, plus que tout autre, un - homme du président -. Sa nomination dans ce secteur témoigne de la volonté du chef de l'Etat de donde s'en assurer una mellieura mat-

A plusieurs reprises, en privé en conseil des ministres, le président de la République s'était a d'abord fallu organiser, faire tonoplaint de l'étet des relations du pou-

Cel homme-ià n'a l'air de

Cet homme-la n'a l'air de rien, mais il est es il a fait beaucoup. Mine de rien, sans s'être jamais tallé le costume des vedeites de la vie politique française, il a jait son chemin, des uis que sa démarche a rejoint celle de M. François Mitterrand dont

M. François Milierrana doni il est resté, au parti socia-liste puts à l'Elysée. l'un des plus fidèles collaborateurs. Les « affaires « ociales » pa-raissent être à la mesure de ses capacités, de ses convic-

Les « partenaires sociaux », il connaît. Né le 23 décembre 1925 à Déville - lès - Rouen (Seine-Maritime), de loin-

(Seine-Maritime), de loinlaines origines russes, ouvrier
à seixe ans dans une usine de
fissage d'Elbenj, ajusteurj raise ur, cheminot à la
SN.CF.— où il rivie M. Roland Leroy pendant la
guerre — il se dirige, en 1950,
vers la Gez de France où, de
formation projessionnelle en
promotion interne, il grimpe
dans la hiérarchie iusqu'à
occuper un poste de chargé
de mission en 1978. Un an
plus tard, il ext membre du
consell économique et social.
La néocciation, il connaît.

La négociation, il connait.

tions et de ses valents.

Mine de rien

effet, paradoxal qu'un an après son sans heurts ni difficultés appare Or M Bérégovoy est rompu à l'art des négociations. Il fut l'un des discussion sur l'actualisation du programme commun de la gauche en d'allieurs montré vis-à-vis du parti communiste des quelités que voir appliquées aux relations avec la ministre de la santé. Not ne devrait

Une mission essentiella

Après la congrès de Metz, en svril 1979 — période ô combien délicate. - Il avait été chargé par le premier secrétaire des relations extédire des relations avec les partis et les syndicats de gaucha. Le voltà donc qualifié pour una mission essentielle qui sera précisément de négocler au mieux avec les partenaires sociaux la sortie du blocage des que chaoun accepte de maîtriser cette période, faute de quoi le gou-

Una tăche délicate, plus délicate peut-être que celles dont M. Béréie, en nouant en secret, à la demande du chef de l'Etat, des relations conflantes avec les pays voire en établissant contact avec certains pays de l'Est.

Mais ce n'était là qu'une partie des attributions de cet homma investi de la confiance présidentielle, il lui tionner et affirmer son autorité aux machine élyséenns. Ce qu'il fit

jondateur du P.S.A., en 1958, puis du P.S.U. en 1960, il collabore avec M. Pierre

Mendès France, auprès du-quel il s'occupe assentielle-ment des dossiers sociaux, il

ment des dossiers sociaux, il opuore pour le raisemblement de la gauche socialiste en réalisant la fusion du club qu'il a créé — Socialisme moderne — avec ceux de MM. Alais Savary et Robert Verdier, puis il entre, tout naturellement, au parti socialiste en 1969. Les relations extérieures, c'est-à-dire le s contacts du P.S. et les népociations qu'il enpage avec les partis, syndicats, a sociations.

partis, syndicats, a sociations, organisations diverses de gauche : c'est iui, à partir de

Il y fant de s'entregent. Il en a, et il l'a confirmé, au secrétariat général de l'Ely-sée, où il s'ag-wait de tisser des fils entre la présidence de la République, Matignon, le montre la presidence de

parti et le groupe socialiste de l'Assemblée rationale. Ses amis s'amusent parfois

Ses amis s'amusent parrois de la propension qu'ils lui prêtent à se hausser du col. Il n'u a pas 1s quoi rire. M. Bérégovoy n'était pas né ministre. Et il l'est, mine de rien. — J.-Y. L.

son quotidienne avec le gouver nement. Tous les doselers destiné

tăche comme achavés à ce poste cié de la V République, M. Berá en plus tenté par un grand poste ministériel. Il a donc satisfaction plus tôt que prévu. Peut-être entre-t-li dans la décision du chef de l'Etat le souci d'imprimer une certaine mobilité à ce poste qui confère tan pouvoir soupçonner M. Bérégovoy de complaisance à l'égard du P.C. garde, on paut être tenté de pense; davantage à son propre destin.

> L loyauté de M. Bérégovoy ne s'est, cependant, jamais démentie, que ce soit envers M. Mitterrand politique - ou à l'égard des membres du secrétariat général. Le départ du nouveau ministre des affaires sociales a d'aillurs consterné et désorienté nombre de membres de l'équipe slyséenne. Celle-ci sa trouve pou 'heure d'autant plus profondément désorganisée qu'après la nominatio de M. Bérégovoy au gouvernement, et celle de M. Jacques Fournier, secrétaire général adjoint, au secrétariat général du gouvernement, i est question d'un possible change ment d'attributions pour M. André Rousselet, actual directeur de cabine

> M. Bérégovoy apportera sans doute su gouvernement les défauts de ses : comme M. Mitterrand, i croit au primet de la politique, au risque de vouloir tout remener parfois à une simple question de volonté politique. L'expérience ne montret-elle pas que la gauche bute aujour-d'hui sur une réalité qu'elle avail quelque peu néglicés ? Nel na esta rait cependant douter de la déter mination de cet homme qui souhaite par-dessus tout apporter as pierre

JEAN-MARIE COLOMBANL

Mme Questiaux: à contre-courant

C'est bien l'échec d'un socialisme reveur et parfois doctrinaire que Overtiger Viscarsiament attachée à une conception étroitement sociale payé cher son refus — pouvant aller jusqu'à l'entêtement — d'intégrer les syndicaux dans les grandes réformes qu'elle était chargée de réaliser.

ministre des comptes, elle a cons-Inancières de la Sécurité sociale. Pour elle, l'Insistance que mettalent certains journalistes et hommes polidéficits et moyens financiers permet tant d'assurer les dépenses procé-(alc): l'image du « trou » de la prorection socials evoqualt pour alla pas l'aggravation d'un déficit persiatant. Croyant, Il y a quelques mois encore, que la France pouvait obtenir une croissance de 3%, Mme Ques-tiaux — et son entourage — s'occupall d'abord d'améliorer les presta-

C'est donc sous la contrainte de ses collègues et surtout de l'implecapte résité que le ministre a d0 álaborer le plan de novembre 1981 majorant les cotisations, qu'elle s dû, récemment, retarder les projets prestations familiales et vielliesse C'est sous la pression des - polltiques » et des syndicats qu'elle a d'administration, reporter la date das élections et accepter un siège

Mme Questiaux, qui a du rétablir la cotisation salariale de 1%, resteragrande réforme ? Las. l'échec menace sussi de temir son imege. cats et le patronet des dangers et des insuffissaces que comportait son projet d'abaissement de l'âge de la - qui conneissait l'attachement du

Ministre des comptes malare elle.

sont pas encore percus par ceux qui détiennent le pouvoir (1). Si Mme Nid'avoir fait respecter les promesess électorales sur la retraite à soixante ans et la majoration (de 40 à 50 %) des prestations familiales, elle laisse nbreuses bouteilles à moitié vides et des dossiers délicats, dont les caisses de Sécurité sociale et l'éternel et lancinant problème qu'est le

gouvernement des risques d'une or-

financement de la Sécurité sociale. Elle laisse aussi de désagréables souvenire : une concertation ambigué et mai acceptés; notamment par F.O., la C.G.C. et le C.N.P.F., qui n'ont jamais caché leur énervement, leur aversion; l'impression rants cégétistes. Enfin la pénible

tion du directeur de la calese malamystérieuse n'ont pae dissipé — maloré le doute qui règne sur certaine

LE REMANIEMENT

Croyant ferme au auccès de la reriante majoré les difficultés et les pièges qui ont indiscuteblement été généreuse, trop théoridienne austi, Mme Questieux n'a pas su adopter politique doit envisager quand

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) En raison du refus des par-tenaires sociaux d'aigner les régi-mes complémentaires, le montant de la retraite, prise à soixante sins, n'atteindrait pour le moment que 50 % du salaire.

Curieux découpages

Peut-on vralment parier d'un simple remaniement technique ? Le départ-démission de Mme Ni-cole Questiaux consacra politiquement, l'échec d'une cetaine notion des réformes — conçues sous le seul angie des améliorations. Il manifeste aussi l'entrée du gouvernement socialiste dans une p ha-se d'économies et de rigneur, comme en témoigne les décompositions et le regroupement significatif mais en core imparfait des tâches ministérielles. maladie, de prévention, de pro-fessions de santé, d'hôpitaux, — flef de M. Ralite — que sur celles de la vielliesse et de la famille. Pourquoi avoir coupé is alles du ministre du travail en lui ôtant le secteur de l'emploi ? Un lien étroit devrait unir les actions portant sur le droit du tavail la démocratisation des entreprises — y compris nationalisées — qui sont conflées à M. Auroux et celles qu'il assumali jusqu'à présent en organisant un service public coordonnant l'ANPE. et

public coordonnant l'ANPE et l'AFPA. La distinction faite entre les aspects économiques du minis-tère du travail — c'est-à-dire l'emploi — confiés à M. Le Garrec et les espects sociaux (droit du et les espects sociaux (droit du travail) que conserve M. Auroux pose, outre les problèmes de inontières administratives, celui d'une flichense ambiguité puis-qu'il rompt l'équilibre que devait rechercher tout ministre du tra-vail à part entièe : lier l'effi-cacité à la générosité. Le remaniement appauvrit un ministère du travail déjà bien démuni. Il comie ausai à M. Mauroy, auprès de qui M. Le Garrec est délégué, un cadeau empoisonné : celui de

ment significatir mais en core rielles.

En créant à nouveau un grand ministère des affaires sociales comme ce fut le cas notamment en 1966 avec M. Jeanneney, le gouvernement entend qu'un seul responsable assure la maîtrise des problèmes sociaux du travail, de l'immigration, de la Sé cu rité sociale. A l'heure où la crise économique impose une révision des cotisations, mais aussi des prestations ainei qu'une aurveillance étroite des dépenses, il est logique que tous ces secteurs soient regroupés

Mais deux interrogations ou ambiguités demenent. Peut on laisser le ministère de la santé en dehors d'un ministère des affaires sociales, alors que la révision de la Sécurité sociale porte autant sur les questione de premier ministre et de l'Etysée à Deux secteurs nettement renforcés

(Suite de la première page.)

Alors que dans la pratique des institutions de la V République, toute nouvelle orientation de l'éction gouvernementale s'accompa-gue généralement, à défaut du remplacement du premier ministre, d'un changement de gouver-

tre, d'un changement de gouvernement.
Comme on lui demandait s'il
avait l'intention de conserver
longtemps les membres de l'équipe
constituée en juin 1981, M. Mitterraud avait répondu : « J'aimerni
infiniment les garder tous. J'espère que l'opportunité m'en seru
donnée... Je n'en suis pas sâr. »
L'a opportunité » ne lui a pas
été « donnée », mais le chef de
l'Etat n'a pas pour autant retenu
l'option qui eût consisté à modifier profondément l'équipe gouvernementale. Pour le pouvoir
exècutif, une telle perspective
présentait, en effet, plus d'inconvénients politiques que d'avantages supposés.
Outre que la sérénité optimiste
affichée par le premier ministre
n'en eût pas été rendue plus
crédible, le moindre des inconvénients d'un vaste renouvellement
n'eût pas été de provoquer une
série d'élections législatives partielles. Or, pour les socialistes,
le moment n'est assurément pas

le mieux choisi pour ce genre d'éprenve.

Si le deuxième gouvernement de M. Mauroy doit être sensiblement modifié, il le sera au sortir du blocage des prix et des revenus, dont les résultats économiques et sociaux influeront fortement sur la préparation des élections municipales du printement 1983. Le premier ministre soulignait, mar di soir, que e l'opération la plus importants consistait à resserrer le gouvernement avant de l'aménager, avec d'autres niveaux de responsabilités, avant la fin de l'année ».

Dans l'immédiat, il était urgent de parer à l'essentiel, et, de ce point de vue, les trois modifications majeures apportées, mardi soir, à l'équipe de M. Mauroy, sont révélatrices des trois préoccupations prioritaires — d'ailleurs complémentaires — du président de la République et du chef du gouvernement.

La décision de confier la charse

de la République et du chef du gouvernement.

La décision de confier la charge du secteur industriel à M. Jean-Pierre Chevènement, déjà chargé de la recherche et de la technologie, concrétise la volonté personnelle de M. Mitterrand, telle que le chef de l'Etat l'avait exprimée, le 9 juin, quand il avait insisté sur le fait que la deuxième phase de l'action gouvernementale doit passer, en premier lieu, par la reconquête du marché intérieur et « donc, à tout prix», par une restructuration de l'industrie française, En l'occurrence, l'objectif économique de M. Mitterand se double accessoirement d'un se double accessoirement d'un intérêt politique, puisque cette priorité-constitue aussi l'une des préoccupations essentielles de l'enpreoccupations essentielles de l'en-semble des partis de gauche, La promotion dont bénéficie M. Jean Le Garrec et la mission de coordination interministrielle qui lui est confiée auprès du pre-mer ministre, font désormais du bras droit de M. Mauroy le pivot de la lutte contre le chômage,

Trois pièces maitresses

Enfin, l'entrée au gouvernement de M. Pierre Bérégovoy à la tête d'un «super» ministère des affaires sociales — Il fut même envisagé de confier au secrétaire général de la présidence de la République un ministère d'Etat—illustre, on ne peut plus clairement, le désir pressant de M. Mitterrand, à la fois de voir reprendre en main ferme tous les difficiles dossiers relatifs à la protection sociale, et de na pas sacrifier la poursuite d'une mellleure justice sociale aux contraintes de la rigueur.

contraintes de la rigueur.

Dans les ronages du gouvernement, ces trois ministres représentent, maintenant, trois pièces maîtresses d'autant plus importantes que le rôle de chacun sera tout autant politique qu'éco-

Il n'est pas superflu, bien au contraire, que les compétences manifestées dans la réalisations des nationalisations par l'ancien secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public soient désormais utilisées pour essayer d'améliorer la cohérence et l'efficacité du plan gouvernemental pour l'emploi, ni que cette responsabilité incombe à l'un des plus proches compagnons « nordistes » du premier ministre. A. M. Le Garrec échoft donc une responsabilité capitale, à moyen terme, tour le gouvernement en général et le destin personnel de M. Mauroy en particulier. M. Le Garrec — qui fut le porte-parole du premier ministre dans le premier gouvernement de M. Mauroy (22 mailes de son « patron » avec la majorité parlementaire. Il occupait cette fonction de confiance depuis quelques temps déjà. Il avait notamment participé, auprès du ministre de l'économie et des linances, M. Jacques Delors, au diner discrètement or ganisé chez M. Mauroy, le mercredi 16 juin, pour associer la direction du P.S., représentée en la circonstance par MM. Lionel Jospin, Jean Poperen, Paul Quilès et Pierre Joxe, président du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale, à la préparation du plan d'accompagnement de la dévaluation.

Enfin, il n'est surtout pas inntitle au moment où le dispositif autoritaire de lutte contre l'inflation mécontente à la fois le patronat et les centrales ouvrières, que la charge des relations sociales entre le pouvoir et les organisations syndicales et professionnelles soit assurée par un négociateur chevonné qui sera considéré dans ses nouvelles fonctions comme un représentant personnel du président de la République.

En définitive, ces trois pièces maltresses concourent à une triple stratégie de reconquête qui ne peut les cupis s'accommoder des ét at s d'âme. Ni aujourd'hui, de ceux d'âme. Ni aujourd'hui, de ceux

cultés conjoncturelles. Une stra-tégle de reconquête qui ne peut plus s'accommoder des états d'âme. Ni, aujourd'hui, de ceux de Mme Nicole Questiaux, qui tire les conséquences de ses diver-gences avec les nouvelles direc-tives de rigueur en matière de protection sociale, mais qui subit

Il ne sera pes indifférent aux industriels d'avoir affaire à un ministre d'Etat qui s'est forgé, en un an, l'image d'un homme d'Etat solide, compétent et réaliste su point de paraître, parfois, oublier ses racines a militantes, situées à l'alle gauche du P.S., tant M. Chevènement va répétant que « l'objectif, dans la période actuelle, ce n'est pas le socialisme ».

Il n'est pas superflu, bien au contraire, que les compétences manifestées dans la réalisation des nationalisations par l'ancien secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public soient désormais utilisées pour essayer d'améliorer la cohérence et l'efficacité du pian gouvernemental pour l'emploi, ni que cette responsabilité incombe à l'un des plus proches compagnons « nordistes » du premier ministre. A. M. Le Garrec échoit donc une responsabilité capitale, à moyen terme, tour le gouver-Renault retrouve le poste de chargé de mission amprès du pré-sident de la République qu'il avait occupé avant d'entrer au gouver-

Que ce remaniement technicopolitique traduise un très net renforcement du contrôle direct, sur
la conduite de l'appareil gouvernemental de M. Mitterrand,
d'une part, de M. Mauroy, d'autre part, apparaît comme une
vérité d'évidence. Le « domaine
réservé » du chef de l'Etat s'élargit, par, l'intermédiaire de
M. Bérégovoy, aux affaires sociales, tandis que le premier ministre consolide son emprise, grâce
à M. Le Garrec, sur le dispositif
anti-chômage.

Mais c et te restructuration
est-elle de nature à améliorer la
cohésion d'un gouvernement mise
à mal, au cours des mois écoulés,
par différents autagonismes?
Rien n'est moins son. L'élargissement de l'assise personnelle de
M. Chevènement, conjuguée au
poids politique donné par M. Mitterrand à M. Bérégovoy, riequent
de compliquer davantage l'exercice de l'autorité par l'hôtel Matignon.
En outre, les compétences du

cioe de l'antorité par l'hôtel Matignon.

En outre, les compétences du
ministre des affaires sociales vont
sans doute nécessiter certains
ajustements délicats avec le politique de santé menée par M. Jack
Ralite, l'un des quatre communistes du gouvernement. De
même, l'extension des missions
de prospective de M. Chevènement porte en corollaire une
menace de marginalisation accrue
pour M. Rocard, ministre d'Etat,
ministre du Pian et de l'aménagement du territoire.

Le président de la République
estime, semble-t-II, que les impératifs de l'heure rendent subalternes ces problèmes internes qui
pourraient mettre à rude épreuve,
toutefols, la capacité de synthèse
du premier ministre.

ALAIN ROLLAT.

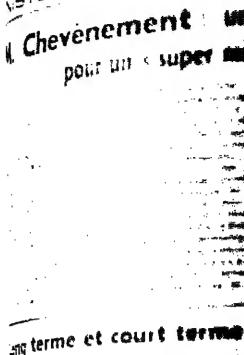
ALAIN ROLLAT.

SALARIÉS. ASSUREZ-VOUS D'ÊTRE BIEN INSCRITS SUR LES LISTES ÉLECTORALES DE VOTRE ENTREPRISE,

MINISTERE DU TRAIAL

EMPLOYEURS INSCRIVEZ-VOUS ET INSCRIVEZ VOS SALARIÉS SUR LES LISTES **ELECTORALES AVANT LE 31 JUILLET.**





heylus: avant tout jouer les *pempiers*

ex découpages

THE COLUMN

. W ...

Rad to Emila"

MINISTÉRIEL

M. Chevènement : un « super ministère » pour un « super ministre »

M aura donc fallu un an pour que l'idée d'un « grand » ministère de la recherche et da l'industrie se concretise. Voilà des années que, dans divers milieux, on souhaitait équilibrer la toute-puissance — cer-tains employaient même le terme de dictature — de l'économie et des finances. Aussi, au lendemain du 10 mai. attendait-on, du nouveau pouvoir socialiste, qu'il réalise une petite révolution administrative en ministère - de l'industrie.

Celui-ci aurait pu, sur le modèle du MiTi japonals, reprendre, outre l'industrie, certaines attributions du

extérieur. Une autre idée avancée reprensit pour partie le modèle allemand. Outre-Rhin, il n'y a pas de ministère de l'industrie, c'est celui de la recherche et de la technologie qui assure en fait le pilotage des

d'hommes, de dosage politique, de répartition géographique du gouver-nement, on s'en était tenu à une structure classique. M. Chevènement héritait d'un ministère d'Etat de la recherche et de la technologie. Mais sans troupes... sans administration. Après un rapide passage de M. Pierre Joxe, M. Dreyfus cédait

rand et acceptalt de reprendre du service à l'industrie. Des conflits de compétence ne pouvaient en fait que surgir non pas

tant entre les deux hommes, mais grands projets industriels.

Finalement, pour des raisons organismes (C.E.A., par exemple). Si. sol pour ne pas envenimer le climat. Il était devenu patent que les choses

tration bâtie, sa loi de programma vénement se trouvait à l'évidenc à l'étroit à l'hôtel de Clermont. D'au

tant que les questions industrielles lui ont toujours tenu à cœur, Dans le même temps, l'action du cabinet du ministre de l'industrie ne falsait pas l'unanimité : à l'intérieur P.S. De surcroit, M. Pierre Dreyfus, aujourd'hul âgé de solxante-quatorze ans, ayant toujours indiqué que se santé ne lui permettait pas d'aasurer ministre, la question de son rempla-cement était posée depuis plusieurs

Trois noms étalent avancés pour sa succession : M. Jean Riboud, le P.-D. G. de Schlumberger, ami personnel du président de la Répu-M. Jean-Pierre Chevenement

C'est donc cette demière solution qui a été retenue, le ministre d'Etat de la recherche et de la technologie étendant ses compétences à l'indus-trie, et sans doute à l'énergie, dont M. Hervé était le ministre déléque auprès du ministre de l'industrie. Deux raisons, parmi d'autres,

expliquent cette promotion. Il y a un an, le chef de file du CERES faisait figure d'épouvantail aux yeux du monde industriel. Un an après, son image, dans cas milleux, s'est profondément modifiée, et blen des chefs d'entreprise, adversaires politiques du gouvernement, louent le parcours sans taute du ministre de la recherche et de la techno

Depuis des mois, il n'est pas un discours du président de la République, du premier ministre, qui n'insiste sur l'importance du développement industriel, des nouvelles technologies. En créant ce = superministèra », on commence à traduire transformer l'essai sur le terrain industriet. La tâche est rude, mais, s'il reussit, le ministre de la recherche et de l'industrie aura franchi una étape supplémentaire dans son parcours politique...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Long terme et court terme

Il suffit de le voir pour constater qu'il a les dents longues. Il sulfit de l'entendre pour de viner qu'il sait précisément ce qu'il veut, qu'il n'est pas un homme de demi-mesures. En un an au ministère de la recherche et de la technologie. M. Jean-Pierre Chevênement a mis à son actif la tenue d'un grand colloque national, vuste consultation où il a su faire apparaître, sous la diversilé des opinions, de profondes convergences; de profondes convergences; l'organisation ex-nibilo d'un grand département ministégrant departement actualer riel installé sur la montagne Sainte-Geneviève, dans les locaux de l'ancienne Ecole polytechnique; une loi, qui

vient d'être définitivement votée qui programme de lorts accroissements budgétaires et accroissements budgétaires et crée des structures adminis-tratives a da p t é e s à la spécificité des établissements scientifiques; des décrets ré-formant ces établissements, dont certains sont prêts depuis longiemps et n'attendent que la promulgation de la loi ; d'autres textes modifiant le d'aures terres monifant le statut des personnels et dont la préparation est défà bien avancée; une a rallonge s importante pour la recherche dans le collectif budgétaire de 1981; un budget 1982 dont la progression a dépassé ce aux auroissent raisonnelle. qui paraissait raisonnable-ment envisageable l'été

Des mesures cohérentes vant la formule de M. Mitter-

Cei ensemble de mesures constitue un tout cohérent constitue un tout cohérent sans qu'on puisse parler d'un plan préétabli, car M. Chevè-nement, bien qu'il ait été au-paravant rapporteus du bud-get de la recherche, n'uvait pas une grande connaissance de la recherche et du déveto prement technologique quand il s'installa rue de Varenne. Il a vite appris, vite compris, vite su schuire — et inquièter parfois.

Ses nouvelles fonctions aussi vont inquéter. Dans plusieurs déclarations, M. Chevènement a lié le déclin de la recherche française à la disparition, en 1969, d'un ministère autonome de la recherche, celle-ci étant de la recherche, ceue-ch etant a absorbée » par l'industrie, puis dotée d'un secrétariat d'Etat sans réel ponvoir (le Monde du 30 juin 1981). Il a affirme qu'un ministre qui est pris par les problèmes à cuper du long terme, être

Dans cette optique, il n'est pas indifférent que le ministre d'Etat soit a ministre de la recherche et de l'industrie ». L'ordre des termes — M. d'Ornano fut ministre de l'industrie el de la recherche l'industrie el de la recherche

rand, dont il s'est fait une devise

laisse entrevoir une vision technologique du développe-ment industriel qui s'oppose-rait à la gestion sectorielle en Aufourd'hui c'est peut-être la recherche qui absorbe l'in-dustrie. D'autre part, l'homme paraît de taille à mener deux départements ministériels putsque plusieurs de ses

rieis puisque plusieurs de ses collaborateurs l'ont jugé n'épuisant » quand il n'en dirigeait qu'un. Mais n'a-t-il pas ou trop grand, saura-t-il garder la vision du long terme au milieu des difficultés du

court terme? MAURICE ARYONNY.

M. Dreyfus: avant tout jouer les «pompiers»

raison de son âge (sobænte-quinze ans en novembre prochoin ou qu'il ail été sacrifié aux ambillons da M. Jean-Pierre Chevénement, Jeune ministro de la recherche et de la technologie, le délai suffit, tout de même, pour tirer le blan de son

Au départ, son objectif était double : remettre à flot certaines industries anciennes en graves diffi-cultés (sidérurgie, chimie, textile, machine-outil: * reprendre l'offensive », sutvant ses propres lemmes (le Monde du 14 octobre 1981) avec trois préoccupations : entreprendre la reconquête du marché intérieur. développer les exportations, se servir des entreprises nationalisées comme points d'appui pour les petites et moyennes entreprises.

De ce programme ambitleux, qu'est-ce qui a été réalisé ? En ce qui concerne la mise à flot des industries anciennes an difficulté, le blian est assez important Pour la sidérurgie, spres l'apprement du passé par incorporation au capital des deux groupes nationalisés. Usinor el Sacilor, des prêts accordes par l'État, un nouveau « plan acier - a été élaboré, qui vient seu-loment d'être présenté au personnel des établissements, et dont certaines options, notamment sur les fermatures d'usines, sont encore indéterminées : Il ost vitti que la prudence est de règle dans une industrie à l'avenir bien incertain.

Pour la chimie, un plan de regroupement en trois pôles a été rendu public début mai, sans avoir reçu

Nommé ministre de l'industrie la un début d'application immédiat. 24 juin 1981, M. Pierre Dreyfus sera. Pour le textile, outre la prise en resté en poste un peu plus d'un an. charge du groupe Boussac-Saint-Qu'il ait vraiment voulu se rétirer en Frères (un problème à lui tout seut), un programme d'aide aux entreprises a été réellement mis en route avec la signature de contrets accordant une réduction de charges sociales en contrepartie de créations ou de maintien d'emplois.

> Pour la machine-outil, un plan complet de relance, amoncé en décembre 1961, et précisé en juin 1962, définit deux poles de ragros-pement avec des objectifs ambineux de développement.

> En revanche, tout le dispositif destiné à parmattre de « reprendre l'offensive - n'a pu être réallement mis en œuvre. Les contrats pluri-annuels, qui auraient été conclus avec les groupes industriels nationalisés avant juillet 1982 », ne l'ont pas été, l'étude des - nouvelles stratégies - n'étant pas, loin de là, ter-

C'est là, peut-être, une des raisons du départ de M. Drevius : ce retard pris dans la définition des nouveaux axes de développement, notamment dans les technologies nouvelles. électronique notamment. Est-ce parce que les secteurs en difficulté devaient être secourus les premiers avec l'obligation d'assurer leur survie ? Est-ce par prudence devant la gravité du choix à l'horizon 1985 ou 1990 ? Est-ce par fatigue devant une tăche redoutable à accomplir dans des délais - impossibles > ? Il y a sans douts un peu de tout ceta. Ajoutons que M. Dreyfus n'aura pas été servi par une conjoncture mon-diale dont la dégradation ne figurait pas dans l'épure de déficit

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

Y A-T-IL DES CONVERGENCES ENTRE GAULLISME EL ZOCIATIZME 3

La revue gauliste L'Appel a interroge quarante-six person-nalités politiques sur l'existeno d'éventuelles convergences entre ganLisme et socialisme en tant que philosophies politiques. Les réponses sont publiées dans le numéro de mai-juin de cette revue (89, rue de Lille, Paris 7°).

Le comité de rédaction estime à l'analyse de celles-ci : a Une large majorité se dégage pour constater que de nombreux gaultisles n'acceptent pas que la France soit coupée en deux et estiment que le gaultisme peut et doit constituer la passerelle entre les deux moitiés de l'opinion.

3 Il en ressort évalement que » Il en ressori également que la politique des partis est incon-ciliable avec le gaullisme dont les objectifs élevés sont le moyen de masembler toutes les Françaises ovietars eleves sont le moyen de rassembler toutes les Françaises et tous les Français sur le pro-grès social et l'indépendance na-tionale. v

Deux membres du gouverne-ment ont répondu au question-naire. M. Jean-Pierre Chevène-ment, ministre d'Etat, chargé de la recherche et de la technolo-gie, estime que « la nation est le coure naturel de l'épanonissement d'espaces nouveaux de liberté, sur le plan économique notamment ». M. Michel: Jobert, ministre d'Etat chargé du commerce exté-

d'Etat chargé du commerce exté-rieur, tolt des convergences entre socialisme et gaullisme dans les institutions dans le rôle de la France dans le monde et dans Pattitude à l'égard de l'argent. (L'Appel. 39, rue de Lille, 75007 Paris.)

M. Jack Ralite, ministre de le santé a annoncé mardi 29 juin, à Fort-de-France, la création de le fin de 1983, en Martinique, en Guadeloupe et en Guyana Il a participé à une séance de travail du conseil général de la Marti-nique en compagnie de M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Eiat aux



DEMANDEURS D'EMPLOI. INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 31 JUILLET DANS VOTRE AGENCE POUR L'EMPLOI OU VOTRE MAIRIE

Seuls les chèques de voyage American Express vous offrent ces 5 services-assistance en voyage.

Le bon déroulement de votre voyage d'affaires ou d'agrément peut se trouver totalement perturbé par la perte de vos chèques de voyage. Vous pouvez, par la même occasion, perdre votre argent liquide, vos cartes accréditives et vos papiers d'identité.

C'est pourquoi American Express vous propose maintenant cinq nouveaux services — entièrement gratuits — pour renforcer votre protection. Seule American Express peut vous les offir si vous perdez vos chèques de voyage, à condition que ceux-ci aient été émis par American Express ou un organisme

Seul le réseau mondial American Express peut vous fournir une protection-voyage aussi étendue.

Aussi, pour votre tranquilité d'esprit, choisissez toujours les chèques de voyage American Express.

Dès que vous avez obtenu l'accord pour le remplacement de vos chèques, American Express peut





LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Dans la presse parisienne

Un remaniement technico-politique

Pour le Matin, le président de le République « a chotsi la formule du « remaniement lechnique» de son gouvernement pour montrer qu'il entend accompagner les nouvelles orientations politiques par un changement de quelques responsables « au sommet ». Sans plus, » Le quotidien estime : « En ne bougeant aucune des pièces essentielles du dispositif gouvernemental — Jacques Delors en particulier est confirmé dans ses fonctions, — le chef de l'Etal appuie (...), sans ambiguité, les mesures de redressement et de rigueur économique récemment arrêtées; il ne fatt en dépit des aspects impopulaires de ce des aspects impopulaires de ce

plan. 3
arrètées ; il le fait en dépit des
Sous le titre « Epuration feutrée», Pierre Thibon, dans le
Figaro, voit dans le départ de
Mme Questisux et son
remplacement par « l'homme le
plus proche » de M. Mitterrand,
« le symbole politique de ce remaniement ». « Devenue l'incarnation du lazisme en matière
sociale », l'ancien ministre de la

M. TOUBON (R.P.R.) : le président de la République en première ligne sociale.

rassurer. Ce poste ne parait pas et e exac.ement celui où doivent regner les brumes de l'idéologie

J'al été désagréablement im-pressionnée par le « Point » du Monde du 22 juin. Nui n'ignore que faire rimer

e pacificme s avec e communis-me s revient à jeter la suspicion sur tout mouvement populaire en

Inveur de la paix.

laveur de la paix.
Il est vrai que la revendication du droit à la paix n'a jamais fait partie des idées reçues. Déjà, avant 1914, mon père, pacifique médecin de pravince, figurait sur la liste noire du ministère de

l'interieur parce qu'il luttait contre la fameuse aloi de trois ans r et la préparation à la

C'est un fait que très vite

après la deuxième guerre mon-diale, les communistes ont placé la lutte pour la paix en tête de leurs objectifs. Je ne vois pas qu'on puisse leur en faire grief. Je pense au contraire que ceix leur railiers bon nombre de mill-tunts dant le milloners d'avoir

tunts, dont je m'honore d'avoir été. Et je crois pouvoir affirmer que la piupurt des communistes qui se voulient à la lutte pour la paix ne le fatalent pas pour

cheir à un mot d'ordre du parti, mais que, à l'inverse, ils avaient adhère au parti parce que c'était le seul qui leur donnait les moyens d'une lutte cohèrente pour la paix.

Que l'Union soviétique ait lancé

et soutenu le Mouvement de la paix n'enlève à celui-ci rien de son mérite. Les représentants des peuples socialistes dans le mouvement se sentalent de toute

évidence très concernés parce qu'ouvertement mensees par le

(Publicite) « RECTIFICATIF »

APPEL DE SCIENTIFIQUES CONTRE LA COURSE AUX ARMEMENTS MUCLÉAIRES

Une ligne a sauté dans le douzième paragraphe du texto publié aus « le Monde » daté 25 juin. Il failait lire : L'arsenal nucléaire mondial s'accroft sans cesse et les budgets de armement de la plupart des pays sont en constante augmentation, ors qu'il existe déjà l'équivalent d'un million de bombes d'Eliroshima les le monde.

alors qu'il existe deja requivaent à un annue de santée à initiation dans le monde.

La Prance, qui n'a pas signé le Traité de Non-Prolifération (T.N.P.), participe à cette vourse : développement de sa propre ferre de frappe auctéaire, realisation d'engins tactiques qui lendent à banatiser l'armentent nucleaire. De plus il est question de mettre up point de nouvelles armes nucléaires (bombe à neutrons) Truisfème pays exportateur d'armes, la France favorise ampiement la prolifération horizontale pay l'exportation de la technologie motéaire qui constitue un pas en avant pour l'accès aux armes nucléaires des pays importateurs, lequels sont souvent soumis à des régimes oppressours ou racistee, ou non eignataires du T.N.P.

Contact : A. VOLTE ou J.-P. WUTHRICK, L.P.C. Collège de France, 15231 Parla Cedex 05 Sobulen financier : J.-P. WUTHRICK, C.C.P. 24 303 96 R. Parla.

solidarité était, considère Pierre Thibon, a comme un remorda vivant a avec lequel il était a inconfortable de vivre lorsqu'on gouverne a.

L'extension des compétences de M. Chevènement et l'entrée de M. Bérégovoy retiennent l'attention de Paul Gullbert. Ce dernier note, dans le Quotidien de Paris : e Bérégovoy. Chevènement, sont-us les figures des premiers ministres socialistes qui succèderont à Mauroy quand ce lui - ci aura accompli le temps de la coalition socialo-communista qu'il avait été chargé de metitre en place? Alors il faudra bien gérer l'acquis le moins mal possible (Bérégovoy?) puis ouvrir sur d'autres horizons (Chevènement?). Mitterrand a les trois hommes dans sa main, à l'épreuve. Et Mauroy, deux puissants barons avec qui il va falloir compter, dans sa propre maison. » Four Jean-Michel Lamy, des Echos, M. Chevènement a a entre les mains la carte maîtresse de la réussite ou de l'écret ». Il ajoute : « En l'espèce, le rendezvous est dans trois ou quatre ans. Pour le chef du gouvernement, le délai ext beaucoup plus couri. Dès l'automne, le climat social donnera le « la » sur les chances de réaliser convenablement l'assainissement imposé par la dévaluation. »

M. PONS (R.P.R.) : M. Mauroy devrait refourner dans ses

Fourtant, elle montre les résultats les plus décevants. D'où la nomination du bras droit du chef de l'Etat aux affaires sociales, la désignation d'un ministre de l'emploi auprès du premier ministre et la rétrogradation du malheureusement célèbre M. Auroux. Le président est en première ligne sociale.

3 Deuxième constatation. Par la volonté du président de la République, le chef de l'extrême gauche du parti socialiste, auteur des différents avatars du programme du parti, tient désormats entre ses mains l'industrie française. On peut craindre que notre pays ne même encore plus systématiquement, si cela est possible, une politique économique hors du siècle.

L'éventuelle nomination de M. Atalii au secrétariat général du R.P.R., a estimé mardi Di più la R.P.R., a estimé mardi du R.P.R., a le premier ministre de des ministres de l'économie et des finances et du budget a.

Répondant au cours d'une conférence de presse à M. Pi er re des fituaces et du budget a.

Répondant au cours d'une conférence de presse à M. Pi er re d'est prour proparer le ser reurs de M. Atali du proparer le ser reurs de M. Mauroy, mais plusieurs. »

Le secrétaire gènéral du R.P.R.

vingi millions de salariés et quatre millions de syndiqués, et au sujet duquel le gouvernement a légiféré pour quatre mille à cinq mille « apparatchiks » de la C.G.T. et du et se donner libre cours les idées | apparatchiks n de la C.G.T. et du juncuses dont l'intéressé s'est | P.C. introduisant la politique dans | fait une spécialité mondiale. 2 | l'entreprise 2.

Je relève, dans un article du Monde du 28 juin, que l'amiral Sanguinetti, puisant certainement à des sources bien différentes des

Est-ce une raison pour nous dresser les uns contre les autres, ou seulement pour nous diviser? L'expérience montre que, lorsque

Je vois que c'est sur cette idée que c'est fondé cet appel des cent, qui ne s'adressalt à personne pour mieux s'adresser à tous,

mais que voire « Point » juge adressé, en fait, aux communistes.

« troupes communistes » depuis bien longtemps, mais je considère toujours la lutte pour la paix comme la priorité des priorités. Les sottless débitéss à Moscou doivent cesser d'être utilisées pour diviser les Français.

Je ne fais plus partie des

CORRESPONDANCE

LES COMMUNISTES ET LA PAIX

Mmc Fernande Elosu nous monde occidental. Mais pouvions-crit : nous nous sentir à l'écart de l'al été désagréablement im-

LE PROJET SUR LES OFFICES PAR PRODUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Mme Cresson: concilier l'organisation des marchés agricoles et le respect du cadre communautaire

Mardi 29 juin, l'Assemblée nationale examine le projet relatif à la création d'offices d'intervention dans le secteur agricole (ce texte a été analysé dans le Monde des 10 mars et 29 juin). M. Benetière (P.S. Loire), rapporteur de la commission de la production et des échanges, souligne que l'office du bié créé en 1938 a rompatt avec le corporatisme qui prévalait alors et qui memace aujourd'hui encore les projessionnels a Les offices qui sont créés, ajoute-t-il, s'inspirent de cet exemple. Après avoir assuré que, depuis huit ana, le revenu agricole est en baisse constante, le député socialiste déclare : «Les offices ne pourront certes rétablir la parité du revenu agricole avec les autres revenus, mais ils permetiront au moins de mieux connaître les coûts et les marges des agriculteurs et ceux-el pourront mieux se jaire entendre, » Après avoir souligné qu'il y aurait sujour-d'hui plus de cent mille egriculteurs en France en situation « de quasi-tiquidation », le rapporteur ajoute : « Ceux qui rejuseront les contraintes de l'organisation et de la planification ne pourront prétendre bénéficier des aides de l'Etat à l'investissement, à la recherche ou à la promotion des exportations : il jaut que cela soit clair. »

exportations: il faut que cela soit clair. 3

Mime Cresson, ministre de l'agriculture, déclare que la volonté du gouvernement est de réaliser, par l'organisation des marchés, « une expérience française originale alliant l'intervention publique et l'initiative privées. La politique passée, estime-t-elle, « à abouti à mettre la société agricole à l'écart du reste de la nation ». Mime Cresson insiste sur la nécessité de préserver les revenus des plus démunis, puis, parlant de l'attitude des Etats-Unis à l'égard de la

M. MAYOUD (U.D.F.): un « machin » démagogique »

> teur entier de notre économie ».
>
> M. Tavernier (P.B., Essonne), estime significatif que l'U.D.F. ait porté son choix sur son représentant « le plus conservateur », Le député socialiste sonligne : « Dans la société capitaliste, deputs un siècle les jorces conser-vatrices jont jouer à l'agriculture le rôle de « mateias des crises », de réserve de main-d'auvre et de fournisseur de main-d'auvre et de fournisseur de matières premières à bas prix. » Il déclare ensuite que M. Chirac « a élevé la politique de la clientèle au niveau d'un des beaux-arts » et qu'il ne restera dans l'histoire « que

comme le père fondateur des montants compensatoires monétaires ». M. Tavernier indique, d'autre part : « Je ne vois vraiment pas en quoi des offices, contrôlés par des professionnels au sein desquels les agriculteurs seront majoritaires, pourraient conduire à l'étatisation l' » Il observe : « Une fois encore, certains dirigeants professionnels servent de courrole de transmission aux partis de droite, »

M. Ansart (P.C., Nord), président de la commission, souligne que la réforme de la politique agricole commune s'impose ainsi que la renégociation de certaines clauses du GATT. Il ajoute : « La transparence de s transactions aurait évidemment des inconvéconstruction agricule européenne, elle souligne : « Les critiques et les menaces que la nouvelle administration américaine adresse aujourd'hui à l'encontre de la politique agricole commune ne sont pas acceptables, ne sont en aucun cas justifiées, et sont contraires aux véritables intérêts à long terme des Etais-Unis comme de l'Europe, » Le ministre de l'agriculture indique que l'objet du projet est d'e aller le plus

de l'agriculture indique que l'objet du projet est d'a aller le plus vite et le plus loin possible dans le respect du cadre communautaire ». En outre, observe-t-elle, il s'agit d'assurer a une mailleure planification de l'offre par rapport à la demande et, finalement, une gestion prévisionnelle des marchés ».

Présentant ensuite le projet article par article, Mme Cresson insiste notamment sur l'importance de la mise en œuvre d'une réforme fiscale en agriculture, « qui permette vruinent à celle-ci de s'intégrer dans l'ensemble de réforme fiscale en agriculture, a qui permette vraiment à celle-ci de s'intégrer dans l'ensemble de l'économie nationale ». Elle souli-gne que le projet ne constitue qu'une première étape avant une réforme des prêts bonifiés, ainsi que la loi fondère qui permettra, selon elle, de mener une politique des structures « en se donnant les instruments permettant de mobiliser toutes les possibilités existantes au développement des exploitations de petites et moyennes dimensions ». « Cette réforme, ajoute-t-elle, esra ce que les agriculteurs voudront en faire. » Evoquant, enfin, les « critiques de la droite », Mime Cresson affirme : « Pour la première jois cette année depuis 1976, les prix agricoles ont crû, de mai à mai, plus vite que ceux des produits nécessaires à l'agriculture : 14,7 % et 13,8 %. Ces taux étalent respectivement de 11,1 % et 13,3 % l'an dernier, de 5,9 % et de 15,2 % en 1980. »

M. Mayoud (U.D.F., Rhône) défend une question préslable (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y 2 pas lieu à d'libérer). Selon lui, la mise en œuvre des offices d'intervention vise à exclure un peu plus les sgriculteurs a de la communauté nationale » et à « soustraire l'agriculture aux régles des présides de notre factore. gles générales de notre écono-mie ».

M. Mayoud souligne ensuite :

La genèse laborieuse du projet

diz-sept versions, paraît-û! dix-sept versions, paraît-û !—
son analyse de départ erronée,
son étude mal conduite, le placage ultime de compromis botteux, tout cela nous donne un
« ma c h i n » démagogique qui
manque tolalement son objectif. »
Le député U.D.F. explique d'autre part : « Il uy a pas tieu de
délibérer sur un texte dont les
articles ne reprennent pas l'exposé des motifs. » Parlant du
fonctionnement des offices, il

souligne: « La mécanique mise en branle par votre projet est celle de la contrainte, du contrôle administratif et de la répres-sion. » En conclusion, M Mayoud affirme que les offices d'inter-vention prévus par le texte « re-présentent, à terme, la mainmise sournoise de l'Etat sur un sec-

nients majeurs pour les spécula-teurs et la maitrise des importa-tions priverait quelques gros nè-gociants des moyens d'alimenter leurs comptes bancaires en Suisse! » Reprenant la parole, Mme Cresson déclare notamment : « Nous ne voulons faire table rase ni du

ne voulons faire table rase ni du passe, ni des engagements internationaux, ni des organisations créées par les agriculteurs euxmêmes, mais confuguer les nouveaux moyens donnés aux offices avec ceux qui résultent d'initiatives professionnelles et interprofessionnelles, initiatives que l'Etat encouragera.»

Par 329 voix contre 158, la ques-tion préalable est repoussée.

M. SOURY (P.C.) : démocratiser les interprofessions

Dans la discussion générale (dans laquelle sont inscrits près de quarante orateurs), M. Soury (P.C., Charente) dénonce la constitution de «l'Europe des marchandes», ajoutant : « C'est derrière cette Burope que la même droite, les mêmes forces marchandes, se réjugient pour dire : sur l'ensemble du marché de la l'inquir communautaire ! » Le député R.P.R. explique que la misse en place des politique agricole commune doit évoluer « pour prendre en compte la dimension populaire du choir de la majorité des Français», et demande la révision des clauses equ'un pouvoir soucieux de l'intérêt général, n'auvait jamais du accepter ». Il couligne que tous les interdits européens qui servont opposés à l'organisation des marchés, sont autant d'obstacles à s'iliminer lors des prochaines négociations. Le député de la Cha-

gattes du marche, Estimant qu'n est nécessaire de renforcer l'orga-nisation des producteurs, il ob-serve : « Mais quelles seront ses chances de succès si les agricul-

droft communiste estime que la politique agricole commune dolt est évoluer « pour prendre en compte la dimension populaire du choir la de la majorité des Français », et demande la révision des clauses « qu'un pouvoir soucieux de l'interdits européens qui servat opposés à l'organisation des marchés, sont autant d'obstacles à méliminer lors des prochaines négociations. Le député de la Charceit ajoule : « La tâche prioritaire d'un office sera de répondre aux besoins de centaines de miller de petits et moyens exploritaire d'un office sera de répondre aux besoins de centaines de miller de petits et moyens exploritaire, insque-là exclus des précompations du posuoir. »

M. Soury explique que al les inter-professions fonctionnent il le ne faudra rien faire pour contrarier leur action. Quant à celles de projet, malheureusement, laises saxu sixus un blocage en projet, malheureusement, laises initentions, ma's il manque d'en projet, malheureusement, laises intentions, ma's il manque d'en projet, malheureusement, lais

M. Dousset (U.D.F., Eure-et-Loir) souligne que les offices ne constituant pes une nouvelle forme d'établissement public, ils auraient pu être créés par vole réglementaire. Il juge l'exposé des motifs « très inquiétant » et son texte « assez creuz ». Il indique ensuite : « Ne serait-il pas raisonsable d'essayer de combattre les inégalités en agriculture par une fiscalité agricole plus appropriée et de compenser les difficultés de recenus par des sides, soit sociales, soit compensairies ? » Le deputé U.D.F. poursuit :: « Au lieu de multiplier les enceixtes de concertation et d'imposer vos offères, des comités inter-professionnels et des procédures d'incitation et d'arbûrage efficaces auraient suffi, à eur senis, à atteindre les contrôles et contrôles partie o vos yeux d'une nouvelle catégorie juridique de français qui ne bénéficient pas de la présomption d'innocence ? ». — L.Z. Margellle. Il a ajouté : « Paut-Il

A SAINT-ÉTIENNE

M. SANGUEDOLCE (P.C.) REVENDIQUE LA TÊTE DE LISTE DE LA GAUCHE POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

à des sources bien différentes des miennes, émet une hypothèse que je partage entièrement lorsqu'il écrit : « Si le bat projond est d'acculer l'adversaire à la déstabilisation politique par la foillite économique... » Mais je puis me tromper, et si je soutiens que les USA, constituent la menace principale à la paix, d'autres pensent aussi sincèrement soutenir le contraire. M. Joseph Sanguedolce, maire communiste de Saint-Etienne, a revendique officiellement, mardi 29 juin, la tête de liste pour les prochaines municipales. De son côté, M. Bruno Vennin, député socialiste, premier adjoint au maire, à réitérer la demande formilée, une semaine auparavant, par l'un de ses collègues (le Monde du 24 juin) de conflier à un socialiste la soin de conduire la liste, L'experience montre que, inraque la guerre est là, ses vietimes continuent à ne pus être d'accord sur les responsables.

Au point où nous en sommes, l'heure n'est pas de savoir lequel des adversaires est le plus dange-reux mais de hous unir pour arrêter partout la préparation à la guerre, quelque prétexte qu'elle se donne.

en conclure pour autant que Gaston Defferre doit laisser sa place de maire un parti commu-niste, ca ne serait ni sérieux ni réaliste (1). v

(1) N.D.L.R.: Le 26 avril 1981, M. Marchals avait recreilli à Mar-seille, 97 693 suffrages contre 96 595 à M. Giscard d'Estaing et 81 813 à M. Mittertand.

Bagarre entre militants du R.P.R.

Saint-Etienne - La bataille Saint-Etienne. — La bataille électorale n'est pas, à Saint-Etienne, un vain mot. «Les deux tendances du R.P.R. en viennent aux mains » Ce titre, publié à la une de la Tribune-le Progès daté 30 juin, résume ainsi les incledents entre militants du R.P.R. qui s'étaient produits lundi soir 28 juin, place de l'Hôtel-de-Ville.

L'opposition donne l'impression de repartir à la conquête de la mairie en ordre dispersé. D'autant plus qu'une lutte d'influence divise le R.P.R. Le 23 avril. M. Bernard Dubanchet, C.D.S., sénateur, annonçait qu'avec l'accord personnel de M. Michel Durafour, ancien maire, et celui de M. Lucien Neuwirth, R.P.R., président du conseil général, il avait décidé de conduire une liste aux prochaines municipales. Membre du conseil départemental de l'U.D.F. il est assuré. temental de l'UDF, il est assuré, d'ores et déjà, du soutien de la fédération départementale du PR, des radicaux valoisiens et des jeunes giscardiens. Le R.P.R. de la Loire — du moins celui de la Loire — du moins celui de la tendance de sa secrétaire départementale, Mime Martine Victoire, — assurant avoir appris par la presse la candidature de M. Dubanchet, réagissait trois semaines plus tard.

Ayant relevé dans les déclara-tions d'intention de M. Dubanchet que celui-ci prendrait s tou-tes dispositions pour étudier apec cous les membres de l'imposition les modalites de notre action com-mune s, Mme Victoire, jeudi 13 mai, se déclarait convaincue

De notre correspondant que seule une liste d'union par-viendrait à battre la coalition P.S.-P.C. Entourée des trois-vice-présidents du comité de soutien à M. Chirac pour l'élection pré-sidentielle de 1981, elle indiquait que l'un d'eux M. Jean-Paul Petit, secrétaire national de FUFBS. (Union des Français de bon sens), avait été désigné pour animer l'équipe chargée de préparer les municipales.

municipales.

a Si le mode de scrutin conduit
à des listes sépurées, la nôtre seru
conduite par Jean-Paul Petit s,
avait assuré Mme Victoire, faisant
état de contacts fructueux établis
sur le plan local, notamment avec
le C.N.I.P. et avec le parti démocrate français, animé entres autres, par M. Michel Grossmans,
conseiller municipal (ex.M.R.G.)
de Saint-Etienne.

de Saint-Etienne.

Ine « infliciive defordence »

M Lucien Neuwirth, membre du comité central du R.P.R. et président du comité de la Loire de ce parti, n'a guère sprécié l'initiative « désordonnée » de se secrétaire departementale. Solssant l'occasion d'une némium du comité R.P.R. de la deuxième circonscription de la Loire fin mai, il avait confié la préparation des municipales à son homme lige M. Jean-Luc Després, trente-huit ans.

Les deux tendances continuent

Les deux tendances continuent

de s'affronter. À tei point qu'elles en sont vernes à porter physique-ment leur différend sur la place publique. Les amis de Mine Vistoire avaient convié pour le 28 juin par affiches et tracts à un « carrejour » présidé par M. René Tomasini, ancien ministre, sénateur de l'Eure, « tous les adhérents et sympathisants du R.P.R. ». Des cartons d'invitatiom avaient également été envoyés à des membres de l'U.D.F. dont M. Dubenchet. Les invités purent pénéurer normalement dans la salle, nême M. Neuwirth, mais pas les amis de ce dernier, majoré leur carte de militant. « Filtrés » par leurs frères ennemis, ils ont été resoulés avec, une vigueur certaine. Des bousculades et des

cté refoulés avec une vigueur certaine. Des bousculades et des échanges de coups de point s'en existivirent. Une vingtaine de poli-ciers dépêchés sur les lieur se sont employés à sépara, les deux campa. La réunion finalement a tourné court.

remion publique, il faut sancer en assumer les risques » constateit M. Dubanchet qui reprettait qu'une operelle au sein d'un parti suit vidée de la sorte Plus crispé. M. Neuwirth est parti, amer. ne cherchant pas à prendre la parole. Au dire de certains témoins, le maire communiste de Saintmaire communiste de Saint-Etilenne M. Sanguedoke, quittant en voiture l'hôtel de ville à ce moment, aurait eu un sourire

PAUL CHAPPEL

M. JOBERT: il n'est que temps d'arrêter les dérapages.

M. Michel Jobert, ministre d'Etat chargé du commerce exté-rieur, écrit dans sa Lettre men-suelle de juillet que « la réussite du gouvernement sera jonction de 80n adresse», ajoutant : « Aujourthui le gouvernement de son adresses, ajoutant:
« Aujourd'hui, le gouvernement
se détermine — ou se résigne —
à uns action économique destinée d'abord à arrêter les dérupages constatés depuis janvier.
Il n'était que temps, » Au-delà
des mesures décédées d'abord pour
assurer e la survie monétaire et
le mo assifer « la survie monetaire et l'empècher la richesse nationale de fuir », il faudra bien prendre, estime M. Jobert. « les moyens d'ûne réforme projonde de nos jugons de produire, d'échanger et de consommer, si nous ne voulons pas que tout recommence au bout des quaire mois de blocages des prix et des salaires ».

ment des démocrates, « la France ne doit pas se transformer en une Albanie melancolique en marge de l'Europe et du progrès ».



Cold Hay Special

in industrial and a second at the second

ينف البنولا وأجوجها الوا The Carlotte Spice

والروائد والمنافية

le projet de les de l'audiovisse





Libre opinion —

AU SÉNAT

Le projet de loi de l'audiovisuel est très sensiblement modifié

Par 195 voix contre 91 (P.C., P.S.), et 15 abstentions (M.R.G.), le Senat adopte 20 juin. après cinquante 20 débats. l'ensemble du projet de la sur la audiovisuelle.

A NATION

agricoles

icratiser les in

Mittel American

Le voté, une commis-sion mixte paritaire de saisie, diffère sensiblement celui sorti de l'Assemblée nationale, qui aura dernier mot. Les ont voulu, ment, le échapper la Haute Autorité l'influence du pouvoir politique en fall appel, pour sa composition, la représentation du minimum propagation la communication, aug-menté la « poids » de la délégation parlementaire, resserré, la demande du rapporteur des affaires culturelles, M. Pasqua (R.P.R., Hauts-de-Seine), la ré-(R.P.R., Hauts-de-Seine), la reglementation du droit de grêve (organisation minimum), fixé le plafond des ressources publicitaires vision 20 du total ressources, et préclaminitative du return la commistive du return la commisque du return la commisque du return la commisque du return la communication, parlement chaque sur la publicité) du service pul (radiodiffucion sonore et télévision).

Le problème des revettes publi-

Mme the : «La loi le lill au moins a mérite le fixer plajond de 25 : Pourquoi plajond 25 % Pourquot
voules-rous faire sauter
rou ? Quelle est l'arrière-pensés
gouvernement ? N'est-ce pas
porter à la
porter à la
presse ? La
difficile de fourImaginons que télémaitque se développe
petites échappent l
presse Imaginons cue
importante sur le
ta publicité.
titres disparaîtront.

certains journaux régionaux, mais qu'aboutiront qu'il préconise : il y suf-jit glissement 1 %

publicitaires Pour MM Cluzel Caillavet,

Four MM Cluzel Caillavet, faut un aux publicitaires tandis Mirondot t les groupe veulent proscrire tous messages publicitaires les sociétés régionales dision.

M. Fillioud souhaite la ne fixe pas plafonnement aux publicitaires. Mais, déclare-t-il, « le prochaque année, proposit redepance et de la nublicité. Et si publicité en 13, sur le 12, pro-régionales. faisait pas davantage.

point l n'y change,
sauf couleur gouvernement. Je puis qu'il défenseur essentielles I gouvernement qui un-

la publicité de les programmes.

Une seconde de mandée par le président la commission des affaires culturelles, M. (P.S. Haute-Garonne) permet de l'ensemble, les porte-parole des groupes expliquent leur vote. Pour M. Chauvin, président de l'Union centriste, les moidifications apportées par le Sénat permettraient à la déforme de durer, sinon. M. Calllavet annonce que ses amis s'abstiendiont. ce que ses amis s'abstlendront tandis que ceux de M. Miroudont tilres disparatiront.»

M. Pasqu'i : a Je un pas jusqu'à fine que le projet esans illusion ».

M. Romani (R.P.R., Paris) est jusqu'à fine que le projet esans illusion ».

M. Romani (R.P.R., Paris) est jusqu'à est plus optimiste que le projet esans illusion ».

M. Romani (R.P.R., Paris) est plus optimiste que le projet esans illusion ».

M. Romani (R.P.R., Paris) est plus optimiste que le projet esans illusion ».

aussi, la plupart modifi-cations adoptées par annu ont été « négatives »

m. est satisfaisant.

M. Marson (P.C., Scine-SaintDenis) d'un
opposé M. Piccolini (P.S.,

aussi, la plupart modifications adoptées par modification plus le texte.

M. Fillioud met le point final au débat con la ce qu'elle était (...). Ce paraît (

M. Care de la contra de Millau (Aveyron), a de du du

des conflits. M. Scholtes avait.

des conflits. M. Scholtes avait,
la suite des principal par
P.C.P. moment l'instauPologne. départ des
moistes du goule constate, a-t-il
contester, du PS.,
ce qui concerne la politique
d'union gauche.

RECTIFICATIF. — M. Féil-n'a pas agaul-liste » — gaul-liste » — gaul-liste » — gaul-liste » — gaul-liste » — gaul-dans h blographie — M. Pierre Enomanuel ; le — du 11 juin). Nous aurions du imprimer : « Elu

Nous aurions du imprimer : Estu
à française 1968,
M. Emmanuel quittés
avec éclat protester
de M. Félicien
il était
rel de la Ville Paris... >.

Prenez le Motobécane.

Réforme de la planification : • Nous avons tiré la lecon de l'échec du libéralisme ». souligne M. Rocard. ner à la planification | force de la loi. Pour rendre au pays le goût le l'il faut | acte solennel. 1 | Après le rapporteur | économique | social, | celui | la commission sénatoriele des affaires économiques, M. Barbier (R.I., Côte-d'Or) qui déclare notamment : a Malgré la volonté du gouvernement | entre le plan et la loi des finances. | ne moyens | financière | plan. N'eût-ûl pas mieux valu modifier la loi organique fixant | principe | budgé-le projet. | a le procédures. | a le projet. | a le procédures. | a le procédures | a le p

En de Inuit, du projet ont du projet de réforme planification

d'aujourd'hui, une divergence sépare doute sépare doute sépare doute mus nous d'accord sur quilques vérint et qu'une intervention posteriori est toujours plus coûteuse et plus coûteuse et plus restrictive, voire répressive. Dès lors que l'intervention d'Etat est reconnue nécessaire pouve nue necessaire
permet gouve
en bien (...), forces politiques q gouvernent
france
leçon
cherchons
qu'il s'agtt
civilisation i »

M. Rocard, précise ensuite, l'avait l'avait devant l'avait mécanisme le réforme proposée : elle ci domaine culturel le champ planification et prend comote dimension internationale le fait régional qui

Le proces vives an action, de quelques priorités bien choisies, tel est notre but. Le Plan, c'est affaire de volonté politique.

Monnet jut-il pas exécuté alors que manquaient cruellement les moyens?

■ Je demande au Sénat de don-

Une dangereuse dérobade par HENRI FISZBIN (*)

E parti communiste a fait savoir, par 🖫 volx d'Andre Lajoinie, Club de la prese d'Europe 1. que les interes communistes ne voteront - le projet gouvernemental instaurant, pour 💷 durée de quatre mois, le 📟 📟 prix 🖷 🔤 salaires. Ils s'abstiendront lors du will sur = -

J'al du mal L croire que la direction du P.C.F., qui a du peser La la la la conséquences. La court et la plus long terme, d'une telle attitude. 🖾 🕬 🗷 s'y tenir jusqu'au 🛌 Tout doit 🜇 mis en œuvre pour que les conditions d'un infléchissement de position de la condition d'un infléchissement de la condition de la condition de la condition de la condition d'un infléchissement de la condition de la condi communistes, ces demiers in peuvent in un s'en

grand paironat if is droite font illes de tout issu contre la

li 🔤 légitime 📭 🖦 partis 🛀 geuche alent 🕶 sur la mellieure la stabilité du franc la sa'ariés, la la stabilité du franc la sa'ariés, la li aberrant que

dans aux travailleurs. luation ni le bien-fondé d'un vigoureux plan d'accompagi Il accorde, maintenant, 🖦 ses analyses, une place justifiée 🛦 🕼 internationale. Il renoué, em la préparation de le faction municipales, www is dynamique unitaire, an laquelle furent brists ees plus grands marke el qui see largement maddle e

est pros protes parties parties parties gouvernement jusqu'au consequences de choix.

Le gouvernement,

que plan anti-inflation implique que blocage reprix sett accompagné du blocage des malata. En sette la santage au gouvernement, 🖬 députés communistes 🕶 approuvé 📦 oriengénérales 👪 se politique. 🛄 P.C.F. 💌 manque 🗪 qu'il engagé pour une (ongue durée la gouvernement dans la majorité. Il ne peut la dans le la temps annue déjuger, la dans la Sénat, continuer à du gouvernement auquel il participe al appeler im transform a s'opposer, issue les entreprises, il la warmer as bloosge and water il porteralt, s'il le faisalt, un rude i la majorité et imme plus ATISM in Idalination des objectifs implicate et démocratiques im la gauche 🖬 🗯 📼 gouvernement.

li importe de regarder vers l'avenir. C'est à la sersia 🖘 🗺 période 1 blocage qu'il faut, désormais, le p.C.F. de la son le son au du mouvement ouvrier

pour développer l'intervention populaire, indispensable au le le la comme une simple péripétie un VIII parlementaire, qui una la majorité de une question décisive. De construe un

Le pouvoir affronte, une phase délicate.

(*) Conseiller de Paris, président Rencontres



L'administration dans le changement

vit-elle l'alternance politique? Les remplacements opérés au sommet il leude l'administration centrale (• le Monde • des et 🗷 juin! ont-ils 📟 📥 repercussions partements? A Lyon, par

changement? Quel changement temps, la couleur façades la la couleur façades la la couleur façades la la couleur façades la lace la réponse quand même s. Lvon, qui, en mai 1931, a « voté la la lace l Rhône de côté, profité affirl'arrivée la gauche pouvoir national n'aurait entraîné ici qu'indiféin et que l'horizon pourrait se limiter agriomération, la capitale la capitale la forte la f

intention de remplacer 🕮 📟

trouverait is la déconcentration.

NAMES OF PERSONS ASSESSED.

qu'il n'en perdrait par la décentrali-

Aujourd'hui 📷 📺 deux 🏙 🚎

et organismes publica

relatifs aux pouvoirs commis-saires de la République et l'annue

l'État dans départements

nel officiol, portant la symbo-lique du 10 mai les il est intéres-

📰 🔳 édifiant 🍱 vérifier 🖫 réalité

des affirmations prodiguées par le trabsation de confirmées. Man des

rèunion 빼 préfets, par la pramier

La première affirmation, Mile

laquelle la la Répu-bique, à la du prélet, ne

ministre III l'intérieur mais IIII du

gouvernement tout entier, 🞫 en

Contradiction flagrante

pluviôse l'an VIII. la préfet a

représenté le gouvernement dans son

ensemble m plus tard l'Empereur, ce

lapidaire : = Li pré-

l'empire des marat du 14 mm mar L'article premier du dissi P 151

Point de vue

pas la cité en tant que telle. Et puis n'est-il pas vrai qu'un fonctionnaire digne de la nom doit respecter le mouvement pendulaire de l'alternance?

C'est ce qu'explique

M. Bernard Grasset, prafet délégué la police. Lui pourrait être tenu pour un nouveau puisqu'il a pris ses fonctions en juillet 1981. Il ne pense pas pour antant que sa nomination puisse ètre apparentée à une décision politique. Préfet des Hautes-Alpes auparavant, il se considère simple. ment

L'état d'âme au vestiaire

Ainal, —t-il, en tout cas, avoir mené à bien l'une de ses premières taches, la réi — de cette poils lyonnaise qui avait tant fait parier d'elle dans les més 70 et qui, par la suite, à force — spécialisation — parl-laquelle — laquelle — laquelle — compite, la population — ni — laquelle — compite, la population — ni — confilts graves. On a donc restructure les sarvices, cassé ces dangareuses spécialités et traité chaque arrondissement comme a'il s'agis-li — commune. Chaque proportionnels sa population — requirement sa délinquance, avec un — capliqué — cur matres — cux syndicats. J'ai

Sans récriminations ni grin-cements? Pas tout à fait sans doute, M. Grusset en convient, a Il fallatt quand même un mini-mum de changement. D'où quelques déplacements de com-missaires. Mais on ne saurait les changement politique. Il y a eu seulement des

III. – Lyon : brevet de bonne tenue longtemps vécu dans un flou dangereux, un refus des réalités. Une main-d'œuvre que l'on fait penir ne repart pas. > Il fallalt aussi que les intéressés se fassent committre. Car ces immigrés pouvaient a priori se méfier d'une administration qui, jusque-là, les evaient dav antage tracasés qu'aidés. Alors, on a en recours à ceux qui, depuis-longtemps, les soutenaient, avaient mené pour eux des campagnes et des combats difficiles. Des associations comme la CIMADE ont apporté leur collaboration, aidé à la préparation des dossiers, indiqué la marche à suivre. Avec leur concours, quatre mille dossiers ont été constitués, dont les deux tiers sont aujour-d'hul réglés. D'autres le seront encore même s'ils sont arrivés tardivement. c'est-à'-dire après la fiellu en passer par les files d'attente aux guichets. An total, tout s'est quand même bien passé. Régulariser des ettustions est une chose. Normaliser les rapports entre comminautés en est une chose. Normaliser les rapports entre comminautés en est une chose. Normaliser les rapports entre comminautés en est une autre, plus difficile, qui ce dépend pas de textes. Il y a toujours cette marmite de la cité des Minguettes à Vénissieux, où ort flambé tout à la fois la violence et les voitures. Cependant, aujourd'hul, le langage II changé, et le préfet délégué à la police est le premier à dire : I ce n'est pas la répression qui réglera le problème, même et ce happening des jins de semaine d'été est très proche de la délinquance. » Et c'est tout juste si l'ou ne fersait pas grief à la presse d'avoir trop exploité ces chandes soirées. La police, celle du terrain, jouerat-t-elle avec le feu ? « Jusqu'à pré-

la milice sons l'occupation. A qua-rante-neuf aus, il a occupé divers postes, fut au cabinet de M. Nor-bert Segard. Aujourd'hui à Lyon, il entend s'y comporter en servi-teur loyal de l'Etat. « On a pensé sans doute que je pouvais avoir certaines compétences, mais je ne suis ni policier, ni Lyonnais. Pour moi, l'après-10 mai signifiait essentiellement concertation et

rotations commandées soit par des erreurs techniques pour certains, soit pour de simples motifs d'avancement de tel ou tel. » M. Grasset en est assuré : pas le moindre état d'âme aujourd'hui dans cette police lyunnaise rénovée. La réforme s'est mise en place sans discussion. Au reste, et c'est le fond du problème, un fonctionnaire d'autorité ou d'exécution est la pour expliquer dans le second, la politique du gouvernement. « Nous avons à la cobéir au pouvoir central dès lors que ses ordras ou ses décisions sont légaux et conformes à la Constitution. Il féat d'âme s'en mêle, il faut en tirer les conséquences.

quences.

régularisation la la immigrés. Dans une ville et un département où ils sont nombreux où
l'on a parié pins qu'ailleurs dans
certains quartiers de ce fameux
et dangereux « seuil de tolérance »,
l'affaire serait - elle facilement
reque, comprise, admise? En tout
cas, les services concernés ont
fait ce qu'ils avalent à faire « L'à
encoré, dit M. Grasset, & fallait
expliquer, fairs regarder les
choses en jace. On avait trop

l'administration du personnel, l'orga-

publiques, les ferballes de l'annuales

des opérations e gestion e

d'ellemen des lines de l'Etst, l'ins-

pection in le législation du travail.

différence dans

plus large au

le République qu'au

métropole, allgnant wer

point is d'outre-mer. Il s'agit

de l'america d'une airtiste for-

que le Caradi d'Etat, mini du projet la Maria in 1982, fit remarquer

l'inutilité longs, s'agissent reprise pure et simple des décrats 1984 la

l'Etat. L'argument en dans

leur première fut symbolique la la ruition

représentant de l'agree En vérité, il s'agissait de jeter de la poudre de

Si fai va pius loin ma l'analyse,

qu'en sa qualité

sur les départemen-

prédécesseur.

appelés à marti en

CHUYTE IN THE PART OF THE PART

départemental, était l'inter

locuteur unique du prima général.

du département, de ser-

pement, in l'agriculture, de l'action

son Intermédiaire pour

sera plus i même. pourront directement au président

Plus inquiétante que ces

de cale est la

tre et www gouvernement qui, au lieu

honnétement le l'annua

sur 📺 réalités d'une réforme fon-

préfèrent en dissimuler

aspects au prix 🛍 contre-

tout sur l'état d'esprit d'un gouver-

figgrantes.

près du représe

sent, dit encore M. Bernard Grasset, je n'al pas rencontré la moindre incompréhension, la moindre réticence, la

Cependant, l'administration ne peut pas innover d'elle-même. « On me dit par exemple, en s'étonnant : comment pouvez-vous encore faire procéder à des expulsions de locataires? Ma réponse est simple : nous appliquons des décisions de justice. » Une façon de signifier qu'on n'est pas seul et que le changement suppose que tout le monde s'y mette.

Le monde judiciaire lyonnais ne semble pourtant pes avoir trop mal reçu les réformes qui le concernaient. L'abolition de la peine de mort n'e pas fait l'una-nimité mais où l'a-t-elle faite? Pour le reste, la suppression des juridictions d'exception — Cour le résté tribunaux des forces juridictions d'exception — Cour de sûreté, tribunaux des forces armées — a trouvé en général une adhésion assez large. Le bâtonnier Paul Bouchet la ramène pourtant à son exacte dimension el l'agirait davantage de la find'un mouvement tendant à réduire les compétences du droit commun que d'un changement. Le vroi changement serait audelà, ce serait l'acceptation d'une autre justice, radicalement différente. L'immense majorité du

Circulaires, mon beau souci

Vollà le palpable dans une ville où il n'est pas aisé de l'appréhender et dont ceux qui le connaissent bien aiment volontiers faire savoir que « tout s'y passe en descous ». Car n'y a-t-il pas pour une administration, où qu'elle soit, des possibilités de freiner ou de détourner l'application des déclaions du pouvoir central ? Si les ministères ont changé de titulaires, les services, eux, ont gardé la place. Et le pouvoir administratif n'est-il pas capable d'échapper au pouvoir politique ? On clte volontiers le la grimace louque la Mine, était à chague vendredi. On it assurément la grimace louque la Mine, était à chague vendredi. On it assurément la grimace louque la Mine, était à chague vendredi. On it assurément la grimace louque la Mine, était à chague de la place. Et le pouvoir administratif n'est-il pas deputé du Rhône, était à chague vendredi. On it assurément la grimace louque la Mine, était la chague de la place de la pla la grimace lorsque M. Mitterrand, inaugurant la T.G.V., Hardi politique? On cite volontiers le mot d'un ministre de l'ancienne parier en gare chanin, c'est-à-dire ment de bouder Lyon. majorité auquel son successeur du premier gouvernement Mauroy

demandait où se trouvaient cer-tains dossiers et qui répondit : « Il n'y a que les services qui le ment de bouder Lyon.

Vollà qui pouvait annoncer de
bien sombres jours pour la capitale des Gaules et de RhôneAlpes. Aujeurd'hui, on peut se
En dehors de ce s'aux
pas » présidentiel et qu'on veut
rir pour tel, n'y a-t-il pas
raisons se consoler d'abord, se rassurer ensuite? D'abord les
grands se le loujours se
l'on n'a vu nulle part les jonctionnaire
cutton, cit, Dijon, M. Marcel
Piquemal, professeur l'université, se l'
part. parle-t-on
ce « cuite de la circulaire » du la
une formation ancienne et qui
peut conduire soit. grands
I'on n'a vu nulle part les
Gécision
I'e grandes
Gécision
I'équipement, l'urbanisation,
loppement, maire, M. FranCollomb, avait
I'affaire l'Ecole
supérfeure
Il jugerait nouveau
pouvoir que refupeut conduire soit appliquer contrôle la lèga-lité, atermoiements justifiés la sements. Qui serait assez sot et, partant, kamikaze pour proclaqu'il réforme, qu'il l'application d'un qu'il en réprouve l'esprit? Du reste, sur des choses, M. Bernard Grasset repond pour sa part clairement : a C'est orai qu'une ctrculaire peut laisser place à un doute et qu'il faut parfois explicajamais qu'une peut conduire soit I ham ap-

FIN. e rectificatif. — An mi-

M. Michel Freyche, directeur des relations économiques extérieures, a été remplacé le 13 janvier 1982 par M. Benri Baquiast. M. Guy Carron de la Carrière, directeur général du Centre français du commerce extérieur, a été remplacé le 15 février 1982 par M. Serge Normand. D'autre part, le prénom de M. Querrien, directeur de l'Institut français d'architecture est May et par Marc.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

M°
JOLLE,
Cour d'Aix mars 1982 condamdu du Dimanche s 1.000 F d'amende de dom mages-intérête pour ment qu'il avait refusé un pare pare pare un jeune pare y de land-Garros en 1981.

Tribunat -Nanterre 1 22 mai 1981 M. KANTE Jean-François, Jacques, né 17 1954 à 7 (14"), demeurant Lyon. Elle doit toujours venir.

A la Part-Dieu, les traveux de la nouvelle gare S.N.C.F. se pour-sulvent. Ceux du métro aussi, et si l'on enregistre un retard dans l'attribution des crédits, on se refuse à voir là autre chose que les effets particuliers d'une crise adménale it v a hien eu la sortie les effets particuliers d'une crise générale. Il y a bien eu la sortie de ce rapport sur la gestion des hospices civils de la ville. Qu'on ne se méprenne pas. On n'inerimine nullement M. Jack Ralite, ministre de la santé, avec qui M. Collomb dit au contraire que les rapports sont bons. On sait parfattement que le « coup des hospices» est venu de certains conseillers municipaux proches politiquement de M. Jacques Barrot, prédécesseur de M. Ralite, et qui visaient pour d'obscures raisons M. Rochaix, directeur général des hospices...

Non, Lyon ne se plaint pas. Les

Non, Lyon ne se plaint pas. Les ministres viennent la visiter régu-lièrement. Le premier d'entre eux, M. Pierre Mauroy, a même assuré urbeine, les élus de la gauche—
qui y sont minoritaires — n'ont
point montré d'arrogance ni affiché un esprit de revanche qu'aurait pu autoriser leur victoire nationale. Il est bien possible que
les dossiera de Villeurbanne ou le
Vienne avancent aujourd'hui plus
les qu'avant le 10 mai Régulier :
la première de ces villes a pour
maire M. Charles Hernu, ministre
de la défense, la seconde M. Louis
Mermas, président de l'Assemblée
nationale. Chacun son tour.
All reste, Lyon 2'est pas mai

Ail reste, Lyon n'est pas mal loti. Dans les commissions ministèrielles, ses représentants rencontrent le meilleur accieil. Ce n'est pas cela qui peut suffire, blen aur, à une conversion au socialisme. Du moins convient-il de décerner à son administration un bravet de houre tenus.

Alors, on laissers aux seuls flersà-bras le soin de se référer à l'his-toire et d'accompagner d'un mou-vement de menton quelque défi-nitif : « On a bien résisté à la

nistère du commerce extérieur, M. Michel Freyche, directeur des teur de l'institui rrangais d'archi-tecture, est Max et non Marc. Quant aux hauts magistrats dont les noms ont été cités dans notre article du 29 juin, ils ne pou-voient être changés, leurs postes étant inamovibles constitution-rellarment.

Halte au Vol

serrure 📰 points

IZIS - LAPERCHE

ou PICARD

GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

15/10

Résistance, condumé l'entre mois d'emprison-nément dont quatorza avec

en sont à l'origine. On voudrait toujours France qui prévoient Et préjéen Par exemple lorsqu'il s'agit libertés, il faut attentif » Le pouvoir lyonnais ne Le changement à ce ne la près le 10 mai, c'était une brupour exercice illégal de la mé



renforcement du bâti bois par 1 cornière en acier comière aπti-pince à l'exténeur sur le 👡 pourtour de la porte 1 cornière de pivotement paumelles soudées Offre exceptionnelle au lieu de 4.300 F 4.000 F 1TC e depl. compris PARIS-BANLIEUE Société PARIS PROTECTION 55. de la Picquet 75015 PARIS 9

top tard pour m'aimer

Courses in the file and " ! # # A Part of the ball of *** 48 M S40, 47 MARCH 116 10 100 Milliones de ---AND THE RES A SA MENT OF STREET, S.

CHÊNE NOIR CREATION B juillet au 7 acus enation (90) 86.20 NOSO CATHERDINE - 8 4 O(3)



concernant la scolarité.

de l'adam qu'il accorda par JEAN-EMILE VIÉ (*) nisation, la gestion d'ensei-gnement, III Impôts, le palement im imme

Du préfet au commissaire de la République

ou le gouvernement de l'imposture

mols to juin 1991 au imme i l'association i pré-Million Mille la département de l'aufectoral, Defferre, an analybeile de l'Etat, mille à l'aminisme in dispositions prévues par 🖮 iols, des règlements 🖬 📺 🖦 gouvernement pour Males le François Millerrand, 🛍 part 🖮 🗪 représentant de Mana in

départements et 🖿 régions 🖿 préfet Autourd'hui. 🖿 décret 🕮 🗯 du qui cumulait im immi im repréil and the relatif and pouvoirs dea 1'Etat avec min d'exéde la République, il départemental ou régional par article premier : - Le un commissaire un la République, représentant de l'ille au le déparroprésentant l'Etat, l'exécutif départemental ou tement le la dépositaire régional revenant au président du the Calabinate six retire plant to obtain gouvernement, M ie représentant in la premie at in the des manufacture of CORUM THE STATE OF ANDRES BOWN IS INCOMEND IN la République 🔳 le préfet, il n'y 🛊 lo la République nature. All res que la premier au c'est-à-dire dans l'exercice 뺴 attrilarge un premier

> non liagrant. prétendre qu'au 💷 🚾 borner à manufacture des in l'Etat, Kille qui aurait illi République dirigera services

> rapport président 📺 la République qui précède la litte de 14 mars 1881 s'exprime le sujet teprésentant 📻 😋 📂 ministre so es une autorité niel service de les de déparmer l'amma administrations, il disposera 📁 📥 d'informa l'accomplissement de mission. »

> L'article 2 a and qui a ce compétents, la préfet enime départementaux un martinación tion générale de l'activité 🔤 📼 Ces Indian

I décret du 10 mai 1982 ne s'exprime : « II (le de la République) dirige des ministres) STORE OF STREET, STORE STORE de l'Etat alle in michigan differen pur 🖺 présent décret. - Il y 🗷 📟 identité complète vis-à-vis 📭 📧 🖦 de l'Etat entre le préfet 🔳 le la République. ne 💷 mesure pas moins à la 🖂 🚾 a la liste de dechappant sur l'opération en cause, mais surà l'autorité 🖿 l'un 🔳 👛 l'autre. Elle savoir les les

jamais qu'une affaire de vingi-quatre Et puis sommes pour

comprendre. Nous une formation. un clair, on peut en se référant au compte rendu des travaux parlementaires qui en sont à l'origine. On voudrait toujours Eronce

Paris: 12, rue Tronchet . 41, rue du Four 74, Passy . Tour Maine Montpatness

ARTS ET SPECIACLES

« LE SECRET DE VERONIKA VOSS », UN FILM DE R.W. FASSBINDER

Trop tard pour m'aimer

pleure sous Voss, the chandel ante 🍱 l'enfer. Vero-Voss une ---UFA, qui un bord n'a per depuis man depuis man Elle divorcée, passède quelques bijoux qui lui docteur Marianne Katz. Veronika Tuman morphi-Elle pleure sous Li pluie qui use ses ment Esclave m son chancelante, ■ peur qu'on le matterne M qu'on ne la manne plus. Un reason parapluie, ritre ex l'abrite. Il l'aime.

Elle aurait pu (re)devenir quelqu'un à aimer, Mai la Mile oubliée, 🗗 📖 amputée 📺 win image, se pani bind use nécropole noire at blanchs an trompe-l'œil. Etal 📖 trompé par la latina astigmate d'un voyeur collé le dos au mur d'un étroit, 🖬 qui porterait son regard, de des militar - quand ce n'est pas sur le reflet illi mirchi ce n'est pas un de tleurs, un quelconque, une 🖅 une partie 🛎 la 🖘 L'homme in recent sportif, il Vellagità Voss dans 🚾 spid'un labyrinthe 🝱 🖿 raimpitoyablement à un State of Benefit and the i-matière. 🕍 🛲 🖦 elle, 🖿 regardant, parfois 🖿 rejoint 🖡 travers qui s'évali-lent sa tête, des phrases mm songent à la dernière résomarin im cymbale précédant im Mozart n'a pas 🖦 🖺 d'écrae, li veut l'arracher parcours truqué au lequel un titube. Il veut la mais uu glisse 🖿 ses doigts. Il s'obstine car II l'aime, c'est tout. I bien

Dans l'affaire, se maîtresse - qui accompagne sa rien ne peut l'en détourner - mil tuée. Le martin mi camouffé en malier la veut vengor, aussi Wall Veronika Voss III peut-être IIIIII elle quelque IIII III plus, IIII morale, il was la jumière sur Varya Veronika Voss. ville, plongée nuit, est pleine la complices III tout-puissants, III Veronika Warm leur m vendu min

Manager 1

ARLENI.

李维

7.15 · · ·

7901

Market Tree

145

Mélodrame minute dé-

reurs convulsives, 11 les property is the description of the latest souffrance, de souffrir et l'accepte - supplément lucidité, d'adulte. Il maîtrise son génie, images splendidement funèbres, annum un récit pureté classique malgré entrecoupé tie manage crispés pour dire un muni indi-La réalité n'est pas dans la lumière initi din li noir, dans l'espace les les les different de mélodrame. la justesse in comportements.

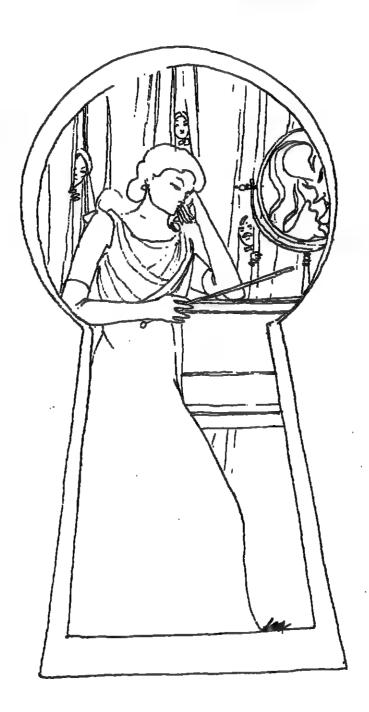
adial above la interibut com Fassbinder mann in malliment de William Vani chantant iii vide, il l'exception de sus tourmenteurs y compris le reporter... Ou and an annual raté, face a un metteur en scène beaucoup trop patient, qu'il n'y tand pas, il and seulement qu'elle man C'ast Pew Zadek, impressionnaπt № diens, comme Annemarie Darager (le Metal Art Comeile Froboess, Davis Schade... Larens le marche : Hilman les Anges de fer, 🖿 Brasch. Son corps THE THE SES THE PETERNUS, son sourire à la fois très averti miletan, il donne un meribie de time à son amour sans cause ni espoir. Et il y il femme sur yeux clairs, 🖿 cependant glorieuse, vaincue l'angoisse de mi plus savoir qui elle est et ce qu'elle a jamais A guestion n'est su de drogue, mai pourquoi in ne plus, in ce feit sexualité. 🗎 🖿 mort, cependant s'est mis Init wife dans Charleston Qui hami le Marrie U avait iii un film, mass miss qu'on m'aime. Celuipourrait porter m surtitre # 1 tard pour m'aimer a monitoire. ini un ex-quoi-que-ce-soit = == serait jamais devenu. Il irai nous manquent.

Ç. G.

victoire, cette femme cassée 🖿 comprendre pourquoi alle se plus, marie es li l'amour. à la ravagée per des couleur. On des couleurs financies in hers institutionable qui se sont établis entre elle 🗷 en France, qui s'appelle Je muni aller un testament préprojets and tête, qui

sespéré. 🔝 dirait 🚃 regar-CHENE NOIR **FESTIVAL** D'AVIGNON YEUX DU LION **CREATION** Du 8 juillet au 7 août reservation (90) 86.24.43. bis rue : CATHERINE _84000 AVIGNON

Rosel Zech, la course contre la peur



ERONIKA VOSS, Elle a peur u fuit dans l'irréel, n'est plus maide ce qu'elle fait. Il notions morale, la fidélité, annulées. Elle 👊 🌃 🖷 🛒 plie sur elle-même, meme plus him sauvée. Le titre allemand, qui joue sur la la la la la se tra-duit par « nostalgie u avidité ».

Rosel wient in théâtre. Fassbinder a toujours d'acteurs elle, de bates de le suisans craquer. Elle a beaucoup travaillé avec Peter Mari (le rôle qu'il num film a mécrit pour lui). Quand il dirigeait m Théâtre de Bochum, il y di-d'années, Fassbinder y faisáit itii illimi un scène. Ellii l'a rumum tré, et déjà 📖 avalent 🖛 projets ensemble; 🗪 qui um pris forme vollà seulement trois ans. Elle jouait, toujours 💶 Zadek, 🖫 Misanthrope il Berlin, et Fassbinder tournait Alexander Platz. Il y . . . Lola, Veronika Voss, Il devait y avoir Penthésilée II le Bleu III ciel, remake Possessed...

- Sa disparition est un vide grave pour 📓 cinéma allemand, et pour moi, dit Muse Zech, c'est affreux. Veronika Voss, c'était le 🕮 🛚 d'une relation. Il me reste de 🛄 🚾 impressions. Dans i travail, il exprime une telle passion qu'on peur de lui lim mal. Il savait iri bien ce que je ressentais, il était ma fragilité. Je ne le parais mais je le suis. J'éprouve toutes sortes de peurs, la plus la nale, et de la vie et ses conséquences sur mon comportement. Carrains matins, je u peux lever. Chacun se hui avec son anl'alcool, la drogue, la philo-sophie, fixant une réaliser, 💶 ça ne 🔤 🛍 li rien. Elle résiste. Ou bien on devient comédienne parce qu'on n'arrive pas vivre. En fait, j'ai besoin d'avoir peur. La peur me stimule, me donne 🛍 courage. En tout cas, c'est ce qu'on me dit.

» Quand Rainer m'a donné M scénario, il m'a prévenu : - Le - Sybtile Schmitz, I I'impor- tant 111 va que lu ressens. - Renseigne-toi par toi-même sur - les drogués. Le rôle un très diffi-- cile. III tu III comédienne, • tu le feras. - Je me suis beaucoup préparée ■ l'avance, seule. J'ai parié avec des héroïnomanes, je suis allée la hôpitaux, je connais hopénomènes de dépendance l'alcool. Je allée un tournage comme i un manua Je man que Rainer travaille vite, ce qui me convient man que ça force i s'ena fond at le départ. On avait vingt-deux jours, c'est-à-dire qu'on commençait tôt le matin et on ter-

- 🌬 qu'un film 🗪 fini, il ne tues appartient plus et on reale terriblement seule. Il faut du temps pour manura 🖺 pente. Je ne 👊 um per le littanii di la militi manière. D'abord, Zadek a une conception ill groupe. Chacun prend part we travail ill manual ill se regarde, on se juge, on se critique. De mum façon, un théâtre, la confrontation avec le public est quotidienne, on we som obligé de garder im pieds sur terre, al que, sur un plateau 💵 cinéma, on 쨰 totalement enfoncée 📖 🖿 rôle 🚃 référence extérieure, on se vide, 🖚 ne iili plus...

 Productor after pas directly. D'ailleurs, je ne supporterais pas quelqu'un qui précise chaque virgule. il m'observait très tivement, mai - moi me heurter parce qu'il savait qu'alors je τisquais de **m** bloquer. Il me des la les techniques, jamais psychologiques, sim-plus loin. In ca. on is rencontre rarement. Avec lui, un est inspirée. l'a souvent de cynisme. nellement, mais je ne 🛏 🖦 pas. Il dégageait beaucoup d'amour, d'où ■ fragilité - car je le crois fragile - et son intérêt pour les personpaumés. li s'est projeté dans Veronika Voss, ou plutôt il a montré sa peur in devenir comme elle. nne manière de la refuser. Il avait amorcé in issual, et mainte-

> Propos par COLETTE DOGUMEN.

Tanztheater · Wuppertal, avec un ballet et une criss qui a prer liss TM2 La première l'alle a m le 17 juin eu Tallers Cart d'Amsterdam, alle le veste volume, jaunåtres, la filma simili-grecques, in drapés could devi in mys, invident false exprès pour les discoules et le souffreteux, l'univers in la comme (AU) Marie de la Légende 🍱 🕍 chasteté, 📭 l'on a pu Avignon II Fall. II ne interprétés per danseurs, dans plus en plus dépouillés. lai, quelques zhrie su iven e noix ri limitent un large de l'armin sur un plancher marron. While it is lequel couronnes morflambant neuf rutile, incongru. Devant, if y ≡ trois micros sur pied, un paru me. Con mu.

E de Hollande a invité

The part of the deal of the Comme toujours - Bausch, individus Lim ordinaires, im résence est forte. 🐚 📖 plutôt laids par 🚾 coiffirms property at his inflamman cheap gala, coincés par l'habitude stavique de se fondre dans la ils au petit sans se voir, ou'ils tiennent à la main. Ils se groupent pour écouter la voix off grassevante, qui interiorir uno est au Hambourg. De temps temps, ils managem ile figures acrobatiques, mais leuramem : couchés sur 🖢 sol qu'ils prenhaute, 💵 🚾 🕍 sièges disposés pente raide, on a uni impression

■ 1982 » de Pina Bausch

LA SOLITUDE DES CORPS

angles bizarres. n a l'impression de l'impression de une gracieuse pyramide humaine, ou little découvrir, haut, un chamier. III IIII aliunées, privées mi resultant c'est mort sans métaphysique. Assemnieux. - disent. une simplicité redoutable. uun 🔳 la peur, l'amour, 🖃 🔙 📥 mile de contaite intérne come la

Hambourg, corps nom, pour repro-habitants. Le repro-cipisodes de la entrainement, im initial d'improvisation. lls recomme a per line linear leur demande, ce ou'ils lui donnent is comment is l'âme pour offrir 🗺 📭 🖳 comment ils se Image pour répondre aux 415 de Pina Beard (« Elle me dit : Mu im quelque di empêche de MININ », INMINI un danet il Mille medenini ili lui umi pierre dont il la retombée...). Com la retombée...) moments de man, de révolte, 🗎 grincements, de 🗀 🗸 douce, wital, effrayant car il annule les 🗗 📂 📥 🖼 clamour = 18 to 18 to 18

Il ne s'agit psychodrames collectifs ou _____ Lim scènes, toute évidence, and man au point. Elles les éléments contradictoires Im la passion u de la lucidité, du pathétique et ங dérision. Elles se l'autre avant de s'épuiser, in region comme in the la militali des corps, billia par lis M déliquescents crooners retro - Jean Lumière, accordéon. Piaf carale in Vie in the in une fille assise au centre 🏙 l'espace désert cache visage de ses mains.

in malmené, frustré, exaspéré, irrésistiblement accroché par autili saga in gran in a qui s'ouvre sur autre chose.

Une seems a series retire sa robe at seems and seems are carcles. La manua s'étendent sur le dos, il hitir billi din henrerata s'agenouillent. Le া se 🕍 pour le an douceur im la pénombre. Las mains du le crâne. a sat la lista du bébé, madéran La chair sous la petits doigts cherchent. fant sur apaisé qui paipite. 🔤 paupières se lèvent, 🛸 un regard d'ailleurs.

La limiter revient. Um manne s'amuse I we un III was jouets qui mugit quand on was la land. Le ridibruit prolonge 🔚 vagisserest. La lance manual dans be bris d'un homme et fait tournover le jouet. Il femmes étendues, 🖃 📉 agenouillés tentent gauchement in manual la caresse mains Puis Little VET s'asseoir. inouveau standard little solitude, fermés sur 📱 💵 de paradis

Pendant | spectacle, le public avait ile leve ile leur ou d'enthousiasme. In the la la la refine partie, il y imit une minimi silencieuse, infiniment grave; l'image théâtrale indéniable que le document. L'image vraie s'unit 📱 Ensemble, elles montrent, comme on 💷 l'a jamais vue, la précarité de **** *****

C.G.

★ Le spectacle dire raine aux dimensions d'opéra Wuppertal, le

WIM WENDERS ET - HAMMETT -

En noir et en couleurs

UTANT Wir Wenders était anxieux, autant I est prolixe et détendu quand il parle illi Manufett (1). Parinari terminé, M il est manual l'aventure, du résultat. Ham-

Un travail plusieurs ter inter-

rompu, un premier tournage un second, sur un rent : au bout du compte, plus de quatre hors d'Allema-gne. Pour in film policier, beaucoup. « [beaucoup pour n'importe quel film », 📹 pond Wim Wenders. Et il dit luipendant Movie **a** l'État **c** (au Portugal), il n'aurait per tenu le qu'il pas jusqu'au bout : # Il y avait trop d'énergie.

Wim Wenders um têtu. Il u toujours leur On imagine qualle pafallu dami un paya, où, dit-li 📖 rient, « la mana a qu'un min ne se fesse pas ». Milli Coppola lui-même crovait il l'entreprise. collaborer avec lul, c'était, affirme Wim Wenders, une

film qui ne fait tout il fait parte de lui-même, mais dont il est fier de signer la en en Un film que ses lusqu'à lui reprocher, comme 📰 le créateur d'un lime original n'avait pas le droit de commettre un pur divertissement, et qui producteur est roi.

Pour Wirm Western Etate-Unis travailler dans les studios.

m chaque instant du producteur, was un esprit collectif où le mun du min arma i n'est com la même qu'en Europe. Coppola cier. l'action. présents. pour que le rythme du film reste un américain.

Le illustrat un assess 🎨 un film policier l'on retrouve les imbroglios Hammett, mais With Washing on the propre respiration, un peripéties arrivent parfois comme les éléments d'un cauchemar. On assiste également la créa-

par l'auteur. En bien, on trouve d'ailleurs ce voulait mettre : r Tout un catalogue a caractères, atmosphères de Hammett, L'idée, tout dans Faucon maltais ».

Jusqu'au style, qui a MI reepecté. En examinant les différentes versions qui ont abouti à la Moisson rouge, Wim Wen-ders a repéré qu' all n'y avait pas une phrase qui ne soit plus virgules, avaient été éliminés, Cala m'a sidé pour le film, que l'al assayé III faire suns

Un jeu d'images parfaites

Anthologie et non biographie. Les linterios de l'Alianniell se parfois retournés com Wim Wenders, l'accusent d'avoir gommé 🗎 🚃 🚃 Mais il est bien là, vécu per Freterm frintin qui se matable comme un deseir envers Mi L'acteur et le metteur en acène tout ce qu'ils pouvaient savoir sur l'homme. Ils ont trouvé, 📟 Wim Wenders, un individu ■ tout ■ fait honnête, qui a toujours vécu selon ses propres rèi n'y pas de médiocrité en lui. Et dès le derrière le film. ce qui nous « donné, à Fred et ... une per force ». 🗅 elsément la gageure pour les scénaristes, qui ques avec ceux de Hammett...

Dans tout cela, le plus grand plaisir, pour Wenders, et pour le spectateur, c'est peut-être finalement un peu autre chose : le

film comme un bei objet, un jeu d'images au la la man noir et en ne-Wall 2. Illufact et non se référant il mm nique qu'on n'emplole plus, 💷 que Wim William a retrouvée avec ses deux opérateurs (d'abord Joseph Biroc, puis Philip Lathrop). Vieux objectifs, diephragme fermé, contrastes, ombres très noires, e an référence aux illustrations des vieux magasins policiers » : des principes

perdus, et célébrés à travers de

vieux artisans, par un jeune Alle-

mand qui i beaucoup de

films années 30 et des

nées 🐠 qui s'est 📖 dans le

tâte d'aller aux

Unis comme see grands-pères

CLAIRE DEVARRIEUX.

Voir les

(1) Jean Baroncelli a rendu ompte du film, présenté à Cannes, dans le Masse du 25 mai.

Pour quelques grains de passion

On paraître la plus en plus de livres sur le cinéma, ce qui est étonnant puisque, sauf pour les mémoires et biographies de dettes, les tirages n'en sont pas forudinai très importants ni 🔓 💴 Les critiques, Manda par ce flot d'ouvrages, n'arrivent pas le en suivre l'actualité. Rendons icl hommage à une comma petite maison d'édition, l'Arquebuse, qui riel = en reprenant, dans une nouprésentation, les précieux talogues - cycles - rétrospectives organisés par le Centre Georges-Pompidou, man in direction de Jean-Loup Passek (le Landanois, le Cinéma hongrois, le Cinéma aliemand, Joris Ivens, Jan Lenica). Le plus remarquable ouvrage de cette Mills em le

l'Indian et soviétique. Une collection, « Cinégra-phiques », public chaque mois des études sur des réalisateurs et des essais. Il en existe huit, actuellement: Luigi Comencini, de Jean A. Gili; Aliman, de Jean Loup Bourget; Carlos Saura, de Marcel Oms; les Images retournées, de Louis Cros; le parle, l'Ame Tas-Hersog, d'Emmanuel Carrère d'Endre érotique, de Jacques Zimmer ; Fraz Lang, les Noël Simsolo (parution début juillet). « Cinégraphiques », dirigée par François Chevassu, en réalisée par Edilig, le service d'édition de la Ligue française de l'enseiet de l'édirallen permaente. D'où une mala la concilier l'amour du cinéma = William péda-

Les albums mu, d'abord, été présentés, reliés sous couvertures car-tonnées « pelliculées » rappelant celles des livres pour enfants et Depuis le Print Herzog, ils sont brochés, sous couvertures souples, ce qui en a fait passer le prix de 72 F (134 F exceptionnellement pour Le cinéma unité parle qui contenait plus du de de 59,50 F. Baisse appréciable, mais qui n'a pu

HOLIDAY INN INTERNATIONAL -

HOTEL PARIS-ORLY - 687-26-66

ISDIS

Pointures

Jusqu'eu III acû

résolu, vraiment, le problème de la présentation. Si la Ligue française l'enseignement est un 🔤 point d'appui, la collection 📟 陆 🚃 donner l'impression qu'elle est, tout, -éducative ». Or espect extérieur, es être batif, n'a pas l'appel 🕍 albums 🖛 Kubrick, de Muse Ciment, édité par Calman-Lévy et pourtant, lui aussi, sous reliure = pelliculée ». il y encore la libra pur susciter ce qu'on peut appeler le ribra d'achat, même si, I l'intérieur, la maie en et l'illustration des III en Edilig

Cela dit. «Cinégraphiques » a le mérite – et ce n'est pas rien – d'avoir publié, en France, 🔙 preétudes complètes sur Comencini, Altman, Saura et Herzog. Spécialiste du mari italien, Jean A. Gili sie die faire meter justice à Comencini, desemble and consu, puis découvert sur le tard 🖷 encensé, et. de nouveau, un pen négligé selon les fluctuations de la critique. Il a retracé sa carrière dans l'ordre chronologique, avec 🗎 souci d'en luire apparaître les points forts, and on expliquant his relies purement « commerciaux ». La vue d'ensemble 🗪 parfaite, mais – tient-il au fait que l'album Comencini fut le premier de la collection? - le sui mus bonnêtement pédagogique. Il y manque le grain de passion, la boulliante subjectiqu'apporte Marcel I am à ses analyses des films il Saura, au cours des différentes « pérlodes » du réalisateur espagnol. Marcel Oms creuse davantage le contexte historique prend des positions plus et, d'ailleurs, nécessaires,

Aldo Tames qui, pour Le cinéma personnels, tant dans les entretiens seize réalisateurs (Bolognini n'en fait pas partie, mais on y découvre Franco In all et l'alta Carpi, suprès d'Antonioni, Bellochio, Bertolucci, Comencini, Fellini, Lattuada, Monicelli, Olmi, Petri, Risi, Rosi, Scola, i frères Taviani et Zurlini) que les arleurs carries a leurs must be more purejournalistique, un un modèle

La formule 44 la collection souple pour permettre une traversée non chronologique des monographies. C'est u qu'ont fill Jean-Loup Bourget pour Altman Emmanuel Person pour Herzog inventoriant in thèmes, les cycles, 🛏 fantasmes 🔳 les styles des ne donne évidemment même lecture. L'esprit cinéphilique l'emporte sur « l'ensei-FECCH!

En accueillant les représentants di Umma landassa da la critique cinématographique, « Cinégra-phiques » L., du même coup, pouger l'histoire du cinéma, et l'ouvre a mouvelles Dis plus évident unes les albums direction aux continues qu'avec les sujet général. Les images retournées de Louis Cros (travail, au demeurant, excellent) A Librario III. Una passionnés 🖦 grandes ligues, la représentation sexualité l'écran, jusqu'à la dif-publique les films pornogra-phiques, phénomène marquant

Cet ouvrage s'en prend aux hypocrisies des sen censures immile. I l'idéologie véhiculés par le « porno » et dresse — c'est la partie la plus intéressante — un bilan économique « mi industrie spécialisée qu'autorisa le régime giscardien avant de lui imposer le classement X = une surtaxation qui élimina productions étrangères. Travail sérieux mais qui ne pas assez loin dans la socio-logie, dossim alla in mala dont les The sout out a suggestives ». Livre pour s'instruire et non

JACQUES SICLIER.

414 4 ~ Q ...

and the great

 a_{4+4}

A ... 14.27;

Carry Lawre

اح تراً:

.

7.



saison 82/83 THEATRE - DANSE MUSIQUE - CHANSON

OCTOBRE MERE COURAGE Miss en seene JEAN GRANGERY

NOVEMBRE **GILLES VIGNEAULT**

DECEMBRE Ballet Theâtre de l'Arche MAGUY MARIN

JANVIER-FEVRIER LES TROIS MOUSQUETAIRES Theátre National de Marseille MARCEL MARECHAL

MARS LE DERNIER SOLISTE

un burlesque musical de et avec JEANS-PAUL FARRE

de W.A. Mozart ovec l'Orchestre de l'Île-de-France MAI CHANSONS DE MAI

LA CLEMENCE DE TITUS

Festival

abonnement 5 spectacles au choix individuel 175 F · 25 ans + 60 ans collect. 150 F

payable en II lors renseignez-vous 899.94.50 ce Salvador-Allende 😝 Créseil-Préfec

RIBLIOTHEOLIE MATIONALE 58, no Richalless, Paris (24) LA GRAVURE AVANT DURER **ECOLES DU NORD (1440-1500)**

utrus connus et incomus de la Vallée du Rhin, d Hababourg et de l'ancien Duché de Bourgogne.

i les jours, de 12-h. à 18 h. — 28 AVRE-28 JUBLE

AMBASSADE GAUMONT v.o. - QUINTETTE PATHÉ v.o. GAUMONT HALLES w.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. NATION v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. GAUMONT OUEST Boulogne BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières — Argentou



CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

La companya de photographies Victor Flores Olea

T-Lj. (af dim) IIII. 18 h, sam. 12 h - III.

SALLE PLEYEL 💻 252, fbg St-Honoré-8 - 359-71-21

Colonia III in **NOEL PASQUIER**

SENA-GALLARI T.L.J. (et dies., land) de 12 h, 30 à 18 h T JUIN - JUILLET E

Yvon

.ABARRE 28 JUIN - 11 JUILLET

GALERIE LOUISE LEIRIB 47, rue de Monoseu 75008 PARIS Télephone 583-28-65 et 563-37-14 **G. BRAQUE** ET LA MYTHOLOGIE

16 Juin - 17 Juillet ermé dimanghe et lunc Richard LONGUET Maître

STATUES et de

MEUBLES ANCIENS 49, rue des F

THE CONTRACTOR **GEORGE BALL**

de David Mus Gravures et dessine réces

James Mayor Justice au

LE POINT CARDINAL 3 RUE JACOB PARIS

GALERIE DINA VIERNY

36, rue Jacob, 75006 Paris, 260-23-18 **MATISSE**

du 9 juin au 20 juillet 1982

LA LITHOGRAPHIE ENTRA LE DES ORIGINES A VIII URS exposition perturber fustivau 30 acut

GALERIE DE LA SEITA 12, rue Surcouf, Paris 7 - Métro : Invalides

Le dessin animé français

un siècle de création

Tous les jours de 11 h à 🖪 li (sauf dimanches et jours fériés) Projections tous les landis, mercredis, jealli et vendredis de 15 h à 17 h Les samedis 10 et 24 juillet, 7 et 28 août, 4 et 25 septembre, 2 et 16 octobre de 15 h à 18 h. DU 22 JURN AU IIII OCTOBRE - Entrét

MATTER IN FRANCE

War on

4.465

See gr

ا ، پيڪره ج

-

Mary Street

Marie States

京都は の場合しいな

es later.

THE REAL PROPERTY.

A.F. ...

-

The little

 $\Psi \stackrel{r}{\to} \bullet : f_{\bullet}$

Carrie Contract

nitterager

SHEEL STATE

a Balance and

In the con-

Same.

After the second

Total Access

And Spine

and the section of the

 $\theta_{2}(x) := \beta_{1}(x) + \beta_{2}(x)$

के ५ जूर ५

to be and

े प्रसाय करा

1000

G. BRAQU

ET LA MYTHOLOS

Market St.

5144445

MEURIES AND IN

GLORGI PAL

RUE JACK

MESSIE DINA VILINA

MATISSE

10. 78006 Paris, 250 23 15

THE OWNER AND ASSESSMENT

10 151 5 A NOS 10

The color of the section of the sect

th others and a

EXPOSITIONS D'ÉTÉ A TRAVERS LA FRANCE

PROVENCE - ALPES COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE

Paul Cézanne III Granet, Jusqu'au 31 août).

Arroyo, Klasen, Velickovic : aspects 📠 🗷 figuration contemporaine Saint-Louis. 🔼 12 juillet au 🛅 août). Les mille un un iardine d'Arachné : jardins de laine. Ta pisseries 🌬 l'époque baroque (Musée 📥 Tapisseries, Jusqu'au

ar de fil. Samm a liam impri-

mées du debut

de Vendôme. Jusqu'au 15 🖛

tembre). Tapta tension. File et ande d'une polonaise d'aujourd'hui Manisseries.

AVIGNON Paul Rebeyrolle : Lau Lymburg manquées. Peintures présenté then in make in finalised d'Avi-(Hospice Saint-Louis, Du likuillet iii 10 septembre).

TAXABLE MARKET Festival international de la painture (Château-musée, Du 2 iuillet w M septembre).

CAVALLON Fernand Léger : tapleseries, cauvres murales (Chapelle du Du 9 juillet au

CORDAL Moines-payeans | Disease cistercienne in 1112 1 1250 (Abbaye 🞟 Senangue, Jusqu'su

12 septembre).

30 septembre). MARSELLE

Kermarrec, Jaccard, Charvolen Cantini. Juaqu'au 1" septembre).

Le temple, représentation de CONTRACTOR - TOTAL STATE message biblique Marc-Chagail. Du i juillet au Pierre Kamman Desains -Cent dessins des musées d'Angars : maîtres anciens, de Guilio Romeno à David d'Angers Jules-Chéret. Du 11 juillet à fin septembre).

Le nouveau réalisme Mainte ■ Galerie 🕬 contemporain. Du 8 julilet w

César : rétrospective (Espace niçois d'art et de culture. Du 8 juillet au 5 septembre). Malaval. Disa d'œuvres de 1960 à 1975 Mill Avenu Jusqu'au 15 iuillet).

SAINT-PAUL DE VENCE L'univers II al de Marguerite Maeght. L'itinéraire m in Maeght, à la manish i galerie, Sant le Emain S l'édition d'art, du film (Fondation Maeght, Du I juillet au 3 octo-

EAST-MAXIMIN-LA SAINTE BAUME Dessins d'aujourd'hui : 🗀 📨 Pignon, Rinaudo.

Traquandi, Vey, Vignes (Collège d'échanges contemporains. Jusqu'au 5 septembre). SAINT-TROPEZ

Fleurs, im Fentin-Latour à Margues Manie ils l'Annonciade. Jusqu'au 27 septembre).

TEVLOW Sami sima : quatre imedia il live autisition, 220 étrangers d'aujourd'hui

Du III juillet au 30 septembre). VALRÉAS

Mrs : mir-frem et lithogra-- Auguste Chabaud : personnages Diteau 🖿 🖙 📥 Du 11 juillet eu 30

RHONE - ALPES

ANNECY

Lers III (Musée du château. Jusqu'au 30 septembre). - Annecy dans 🛌 années 30 : historique 🔤 production artistique (Palais de Isaa Jusqu'au 30 septembra).

CHAMBÉRY Paul Barruel (Musée savoisien. Jusqu'à fin Boût).

FEURS Objets de in vie domestique en Forez, des origines à mu jours (Musée d'Assier, Jusqu'en no-

vembre).

André Farcy, un conservateur (1882-1950). -Franta : grands | Musée. Jusqu'au 11 octobre).

Lyon au fil des (ELAC, Centre d'échanges

d'épargne ■ And municipales. Jusqu'au 🚻 🚃

1936 : du Front populaire aux auberges III jeunesse, par Pierre Jamet - 1976 : les Fran-Hers, Jouanneau, Le Querrec, Raimond-Ditivon (Fondation nationale in photographie. teau Lumière. Jusqu'au 💹 août). fleur dans le peinture lyon-naise, 1807-1918 des Jusou'au Minillett Trois d'Opéra & Lyon, de l'Académie royale de musique l'Opéra nouveau (Bibliothèque municipale de La Part-Dieu. Jusqu'au 25 septembre). eu, 🚃 e match : 🚞 du

SAINT-ANTOINE L'ABBAYE wille dans l'art contemporain

Jusqu'au M septembre).

tennis (Musée historique.

Musée Jean-Vinay. Jusqu'au III septembre). SAINT-ETIENNE

Le mythe, le charme III ungédie. Œuvres IIII Garouste, Ba-Christophe Lebrun, (Musée d'art in l'habitation Julliet-septembre). VALENCE

Wan Velde (Musés beaux-arts. Juillet).

VILLEURBANNE

Buren, Cragg, Hol-Nadin | Propositions I (le Nouveau Manua Eté).

BOURGOGNE

ARNAY-LE-DUC

L'hôtellerie en Bourgogne, pré-sence d'une tradition (Maison régionale 🕬 쨰 🐸 🕍 🗯 Juaqu'au 🗷 octobra). **AUTUN**

🖬 statuaire 💷 bois, 🔤 les ctions du musée (Musée Ro-Du 2 juillet au 21 octobre). **AUXERRE et AVALLON**

Céramique 82. Œuvres de deux cente céramistes contemporains Manufacture Saint-Germain of Austral et salle In Fund I Avallon. Jusqu'au 26 septembre), SOURBON-LANCY

Saint-Nazaire 1982, II. IIIIV J. F. Morellet. Takis, I. Theimer, Topor Illian municipal. 🔤 10 julilet 💵 31 met.

CHAGNY La poids des mots, a choc des photos. Boltanski, Burgin, P.A. Gette, liber and George, On Kaware, etc. (au fond de la cour i minde Du 10 juillet au 15 noût).

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE IN CLA-MECY

Desa i la paysage illustrià (Musées municipaux. Jusqu'au 12 septembre). CLUNY

Etienne Heldu, Sculptures, tapismires of large State the Courte III Saint-Hugues. Jusqu'au 13 septembre). DLJON

Du grain & la farine. 🚟 🖮 u culture mu céréales depuis néolithique (Musée archéologique. Jusqu'en septembre).

LE CREUSOT imaginaire (Château de la Verrein Jusqu'au 15 septembre).

PIERRE-DE-BRESSE

Terres Exposition inaugurale de Durguignonne (Château. Jusqu'au III octobre).

NORD - PAS-DE-CALAIS **PICARDIE**

BEAUVAIS

Vera Pagava : un parcours 11932 1 1982 | départe mental 💵 l'Oise. Jusqu'au 15 aput).

CHAS Wolf Four mémoire. Tableaux et de 1954 à Musée. Jusqu'au 📳 no-

vembre). DUNKEROUE Carpeaux. Demin du minim

de Valenciennes Mana beaux-arts. Jusqu'au 🝱 septembre). **ETAPLES**

Sculptures mérovingiennes du Ponthieu (Musée intercommenal Quentovic, Jusqu'en septembre).

De Carpeaux Matisse. La sculpture française 1850 à 1914 du la du Pas-de-Calais I des beaux-Jusqu'au 15 septembre).

MARCQ-EN-BAROEUL

Henri Laurens, 1885-1954. Rétrospective (Fondation Prouvost. Centre d'art Septentrion. Jusqu'au 10 octobre, fermé du 15 juillet m 14 août).

SAINT-RIQUIER peintures et (Centre culturel de l'abbeye. Jusqu'au 💹 août).

RÉGION PARISIENNE

BIÈVRES

Law Law Polo gne, per la groupe de la groupe (Jusqu'au 10 juillet) – Photogracollections du 📰 (Du 15 juillet m 10 septembre) photographes Riga (Du 15 septembre Dovembre). français la photogra-

PONTOISE Claude Grobety.. Peintures. dessins, gravures Tavet-Delacour. Jusqu'au 10 -

Norbert Goeneutte (1854-. Peintures, dessins, yures (Musée Jusqu'au septembre). NOGENT-SUR-MARNE

Digniment, 1881-1965 (Malson

nationale des was Jusqu'au 15 juillet). SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Rencontre internationale de sculpture : Ampan, Fenosa, Etienne-Martin, etc. I'm

NORMANDIE-BRETAGNE

Jusqu'au IU septembre).

L'art populaire breton bibliothèque municipale. Juequ'au 15 sout).

CAEN Dieux de l'Inde du Sui dens l'imageris populaire. di impe Buktiei (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 15 septem-

COUTANCES Albert Aymé 🗊 🗓 paradigme en peinture Manicipal. Du 2 juillet au 30 août).

DIEPPE Dayse: falaises, pages, roohers Dames made Jusqu'au 30 septembre).

EVREUX Les maticalisation des Winder LANGE DESCRIPTION PROBABILISM la Paraderium nationale 👊 la photographie (Wind municipal.

JOUY-SUR-EURE

1º Biennale européenne de sculpture contemporaine Normandie. Avec pays 🖮 🖹 Communauté européenne (Centre Em contemporain. Juscu'au 25 iuillet).

LE HAVRE Chu-Teh-Chun : peintures #1 desire 1988-1982 (Jusqu'au 💵 saptembre). Marines... le peintre m le maquettiste (Mu-🖬 des besux-arts. Juaqu'au 27 saptembre).

LISEUUT Fresques runnières de la Mic-

mandie 🛢 la Picardie. L'exposides présentée m Main des numero di francais il l'automne. La femille Riesener 💵 ses mule (Musée municipal, Julilet, août, MORTAGNE-AU-PERCHE

Le Purul II table (Musée Saint-Gauburge, Jusqu'à 🛅 🚃 MORLAIX

Mathurin-Méheut Jusqu'an octobra). QUIMPER

Rétrospective Water and Instruction Jusqu'au 31

RENNES Petrick Raynaud. (Musée IIII

Jusqu'au III août). DAW/T-MALO

Lamennais, 🕍 🗀 🛗 et la République. Exposition III bicentenaire

(Musée du château. Jusqu'au ?= octobre). VASCOFIII

Yves Brayer | Du 3 juilfet au 1°

PAYS DE LA LOIRE

na katalan da maka katalan katalan katalan menangan katalan katalan katalan katalan katalan katalan katalan ka Katalan katala

Joseph Bernard (1866-1931). Sculptures, dessins, aquarelles Juillet-août). CHOLET

Léo 1893-1975). Ré-2 août).

trospective (Musée. Jusqu'au FONTEVRAUD-L'ABBAYE

Simila Hicks, formin dinesis (Jusqu'au 🔚 juillet). 🎞 📶 Ramon. Sculptures (Jusqu'au 31 août). Centre culturel de l'Ouest, Abbave de Fontevraud.

Dirk Bos, peintre naîf (1890-1976), Rétrospective (Mu-ປນ Land château. Été).

La route de la faïence : collec-Mans (Mu-Tessé. Jusqu'en décem-

Lim thermes gallo-romains du Mans (Musée de E Reine Bérangère. Jusqu'en novembre).

MOUILLERON-EN-PAREDS Henri IV et Sully (Musée national des deux Jusqu'au

4 octobre). NANTES Orients, visions du dixneuvième siècle (Musée 📟

Nantes au fil de l'eau, du dixhuitième 📰 📰 nos jours (Château, tour du fer | cheval. Jusqu'au E septembre).

Jusqu'au 15 Luntum

Georges Touzánis. Un parcours rétrospectif. Patrick Mellet. Travaux récents - de l'Abbave Jusqu'au II juillet). SOULLANS

LES SABLES-D'OLONNE

Exposition Inaugurale du mu-II Charles-Milcendeau (Jusou'eu 15 septembre).

POITOU - CHARENTES AQUITAINE

BORDEAUX Georgea Braque un Europe Jusqu'eu 1" septembra).

Fragments - figures | III Fauchier, D. Gauthier, A.M. Pecheur, B. Piffaretti (Entrepôt Lainé. Jusqu'au 28 août).

COGNAC

Claude-Marie Boutou : tapisseries contemporaines. A manual Caillaud : Peintures, gouaches, lithographies, gravures, sculptures municipal. Jusqu'au 29 soût).

LA ROCHELLE

Aulame : rétrospective (Musée d'Orbigny-Bernon, Du 6 août au 10 octobre).

Exposition insugurale du musin du libermus Monde L'imi Fieuriau. Jusqu'au printemps

L'art socio-critique : B. Borgeaud, V. Burgin, M. Croiset, N. Yalter, H. Haacke, L. Luhlin, 🖦 (Maison 📭 la culture. Jusqu'en septembre).

Jacques Monory : Opéras glacés. Imagenta Ciels, la la leuses m gulaxies (Musée 🚃 Juliet-août). La service en Béarn (Musée

Jusqu'en ------PÉRIGUEUX

MAN

L'âge du bronze en Périgord du Périgord. Du 2 julilet 17 octobre).

POITIERS

ATT 4 de Curzon, 1820-1895. Rétrospective Liusqu'au 📰 🚥 tembra). Im collection d'art contemporaio m Barnard Lamarche-Vadel (Jusqu'en

CENTRE - LIMOUSIN AUVERGNE

AUBUSSON

L'aventure - bassacration de la tapissaria | midima et de-saptième siècles (Musée in 12pisserie. Jusqu'au 15 septembre). BELLAC

Jean Circurio et la Limousin (Maria maria de l'écrivain, Du 1 juillet 1 20 sout).

BILLOM

Georges Bataille III Raymond Quenezu Saint-Loup. Du Till juillet = il 1 soût). CHARTRES British British Cities at vitrait

français contemporain : couvres de Lee, Piper, Reyntiens,... (Gre-Jusqu'su 31 uzus La céramique dans la région du Centre, gallo-romain au ving-

Juillet-soût). CHATFAUROUX Bram Van Velde i minim irii phiques IIIII III III III III gional d'art contemporain.

Jusqu'au 24 juillet). LE PUY-EN-VELAY

arésence (m Puy m en Haute-Loire, 🛍 1314 à nos jours Crozatier. Du 2 juillet au 11 octobre). Exposition internationale (Centre Pierre-Cardinal. Jusqu'au 12 septembre).

LIMOGES

Biennale internationale de l'art de l'émail (Du 9 juillet au 10 septembre). MEYMAC Un matériau, le 🗎 : Toni

Grand, Hamisky, Lemosse, Lime-

rat, Nevelson, Pages, Stahly, 💵

(Abbaye Saint-André. Du 1º au 22 août). MORTEMARY

artistiques du pla-teau Millevaches (Château. Jusqu'au 7 septembre).

Aspects M M religieuse en (juillet-septembre). Sceaux des archives commu d'Ussel (du 14 juillet 💵 août). Métiers du bois pays d'Ussel (août). Musée.

ROCHECHOUART Victor Hugo (château, jusqu'au août).

Martine: peintures et sculp-(Musée des beaux-arts,

iusqu'au IIII iuillet). VILLANDRY non figuratifs Archine III

> LANGUEDOC ROUSSILLON

jusqu'en octobre),

REAULIEU-EN-ROUERGUE Claude Georges. Rétrospective (Abbaye, jusqu'en septembre).

MIDI-PYRÉNÉES

CARCASSONNE Vingt et un in la calerie Maeght (Tours narbonnaises, du 3 in août).

CÉRET Picasan III la teuromachie (jusqu'en août). Les dessins de 1912 (juillet M août). Les peintures IIII François Llopis (iuilletmodel analisis of art by white the

CASES-DE-PENE Aura, Equipo Cronica, Juan Barjola, Luis Gordillo, peintres espagnols William III Jau, jusqu'an saptembre).

A SAME PROPERTY. Les techniques in la myrus ohez Goya (musée Goya, été).

FIGEAC Philippe Knumm, 1914 1978 : peintures (Hôtel 🖦 Batène, 👊 24 juillet au 💵 août). LOURDES

du chevel (Musée pyrénéen, jusqu'au 15 octobre). MONTAUBAN Jean-Michel Folon: aquarelles, gravures, 🚅 🚾 (musés ingres,

Les Marie l'Adour, Marie

iusqu'au 💵 septembre). NARBONNE

Vingt mun siècles d'art narbonnais vieux vieu Dame-de-la-Mourguié, cethédrale Saint-Just, Palais 🛏 🛏 archevêques, jusqu'au 🜃 septembre). TOULOUSE

Manojo Millares, peintures et dessins (jusqu'au 30 solit), IIIvures de la « Mars Sechlichkait > (septembre). Musée des

Les jardine de limes De la

cave au grenier. La figuration

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

narrative (Chartreuse, du 11) juil-🖿 📖 15 septembre).

ALSACE FRANCHE-COMTÉ

BESANCON

Peintures napolitaines du mude Besancon La 2 juillet au 15 septembre). Sculptures contemporaines (juillet-soût). dessins français du dixneuvième siècle : David, Delacroix, Géricault, Rousseau, Courbet... (septembre), Musée na

beaux-arts. COLMAR

Pierre Bonnard: autour d'une acquisition | den, jusqu'au 26 septembre).

DOLE Vachement portraits de quelques bovins en Franche-Comté, par la la d'auourd'hui (Musée 🚛 beaux-arts,

iusou'au 27 septembre).

STRASBOURG l'aquerelle anolaise. de direction de la labour Museum historique. iusqu'au 💵 septembre). Gâteaux at alle d'Al-

CHAMPAGNE - ARDENNES LORRAINE

Moules et 1 ----- Make

alsacien, jusqu'en janvier 🌃 😘

BAR-LE-DUC

Artis al minimum funéraires l'encienne Egypte IM

juillet-soût). CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

L'atelier J. Durrbach en mus tapisseries - Picasso, Villon, Herbin, Malan II J. Durrbsch (musée Rimbaud, jusqu'au **M** septembre).

CHAUMONT Jules Chéret, affichiste thèque municipale, du 9 juillet au

15 août). MONTMEDY Trésors de la musées de la l Citadelle, jusqu'en septembre).

NANCY Claude Geliée et les peintres lorreins en italie au dinseptième militie (lusqu'au 25 juillet). Le IIII Réné, bâtisser et mécène illi 12 ille iu 18 octobre). Musée ille

TROYES Soulptures du siècle des collections du musée de Saint-Loup, 🔤 juillet 🗎

La saison théâtrale prochaine

THÉATRE NATIONAL DE STIME OF THE

de justice (reprise) du 2 m 8 seems à Strasbourg avant une tournée. Intrigue 📧 Schiller, Mar Jean-(en coproduction Baraque, la Salamandra, La T.G.P., La Cantal d'automne). productions du T.N.P.: Hombourg. Kleist, Karge Langhoff, et lonesco : Voyages, par Roger Pari chon. *Bardamu*, d'après lu Voyage su bout de la nuit, par Engel, coproduction avec le (Nanterre). Specimen Days, IL Maranti Monk. Las Maranti Ila Deschamps. I am a Lena, per Trio. Groupe TSE. Le Martin III Lande, la Jourdheuil 🖿 Jean-François Peyret. Purgatoires Ingolstadt, de Marie Line Fleis-Hans Pall Cloos, at 152 production is a Commune. La et par Lofti Dziti, et 🕍

Babel. ★ Marie T.N.S., 1, rue 🖆 Général-Gouraud, Mil Strasbourg.

COMÉDIE DE RENNES

de poupée, d'après II par Dominique Carrier Desi Juan, Philippe Froger, III ID-production avec Théâtre Quoti-Lorient. Bang, par Philippe Avron: Ill Addition Do-voirs, 🍱 Louis Calaferte, par 🖥 Compagnie Jean-Pierre Miquel, Centre dramatique Ma Reims. * Hann : Evaluate M Rennes Théâtre de la Parcheminerie, IIIIIII

Rennes. Tél.: (79-47-63). THÉATRE DU ROND-POINT

GRANDE SALLE. - en alternance : Fin m partie, par Guy Rétoré, M Oh ! M Mari jours, mari Madeleine Renaud. Les Strauss. de Georges Coulonges, par Jean-Louis Barrault. Dylan, Karrault. Sydney Michael, par Granval.

PETITE SALLE. - L'Ambasde Mrozeck, par Laurent Terzieff.

Rens.: This du Rond-Point, av.

Franklin-Roosevelt, 75008 Tél.: 256-60-70. JEUNE THÉATRE NATIONAL

La Commande Macbeth, par Jean-Marie Patts, coproduction avec le Jardin et le le d'Automne. 🖦 du J.T.N., 13, 👊 Lions-Saint-Paul 💷 non 🛦 l'Epicerie, comme il l'a Mil III qué par erreur Illia III Monde du 25 juin). Oeil pour ceil, 📠 Louis-Charles Sirjacq, mu Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, en enproduction avec in financial d'Automne. Naufrage du » Ti-, de Enzesberger, par Patrick Guinand, au Centre Georges-Pompidou. 🖿 coproduction. La Vallée de l'ombre et de la mort, d'après Lowry, par Aurelien Recoing aux Aurelien vains. Woyzeck, Jacques Lassalle, aux Tréteaux M France. * Rens. : 13, rue Lions-Saint-Paul, 75004 Tel. : 271-

par Guy MINE (19 and all au 28 novembre), I Possédés, en deux soirées d'après Dostoievsky, par Denis Legel in III dramatique in Figure (7 au III décembre), l'Oiseau van in Part Gozzi, par III li Comédie de (4 janvier au 6 février, en coproduction). atan mimi millimi d'après l'Ara-Carey, par le Pip Thea-IM Group, an français (15 Maran au 27 mars). La Lineada Erendira Gabriel Garcia Marquez, par Augusto Boal (8 avril au 4 juin) et décembre, Histoires de quartiers, must ille armie une spectacles make par l'Unité d'échanges entre la création artistique 🔳 💹 public. * Rate: TEP, 17, rue Maite-Brun.

En Tordjman

Tel.: 636-91-02.

一种的人 Back to a big a min without

essin animé français

MAN DE LA SEITA THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

SELECTION

Cinéma

Le secret de Veronika Voss de Fassbinder (Voir notre article === 13.)

Festival de La Rocheile

Les Journées cinématographiques 🖦 La Rochelle fêtent leur dixième anniversaire 🗪 des cinéastes méconnus (jusqu'au III juillet). Outre was rétrospective Barnett, il y 🛮 des hommages Mrinal Sen, Peter del Monte, Tadeuz Konwicki, Arnaldo Jabor, Georgui Djulgerov, Xie Tien, Mac Laren, et aussi à John Schlesinger. D'autre part, des films récents was leur section, et carte blanche 🖩 été donnée 🛮 la revue Positif.

ET AUSSI: Interdit me moins de Jean-Louis Bertuc-celli (faits divers de bonlieues, la foi qui trompe, m la solidarité qui sauve). Coup mi chapeau à Claude Chabrol au Studio 43 (une rétrospective complète). Hommage à Samuel Fuller. à la Cinémathèque (en attendant Dresse pour tuer, qui Luc Godard (pour l'amour de l'art). Mourir à une ans, en Romain Goupil (document subjectif une jeunesse militante).

Théâtre

La Cagnotte de Labiche au Théâtre Montparnasse

Des escaliers poirs de ecolonne Vendôme un bancs un peu durs d'un commissariat police, une bande d'amis de La Fortésous-Jouarre brûlent toutes leurs économies au visitant Paris d'une façon imprévue. Un Labiche d'un

Musique Saintes

et la Sorbonne

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Festival de Saintes, le 1 juillet, mais l'on peut être sur que cette extraordinaire manifestation créée 🔳 toutes pièces par Alain Pacquier m très bonnes mains in la direction de Philippe Herreweghe, lui aussi un prodigicux « créateur - dans l'ordre de la musique ancienne. A suivre dans la magnifique abbase aux Dames (jusqu'au

h Paris, quelques très braux (voir ci-dessous), un très intéressant festival, « Musiques d'Italie », organisé à la Sorbonne, sous la direction de Jacques Grimbert: Monteverdi, les haroques, Rossini m jusqu'aux porains, Nono, Bussotti, Clementi, etc. (deux concerts chaque soir, du In au 10 juillet; renseignements: 2-8, Francis-de-Groinset, Paris-18: (el. : 251-69-11).

ET AUSSI: Concertos de Mozart, par D. Barenboïm et l'Or-chestre de Paris (Pleyel, le 30); Don Gioranni (Champs-Elysées, les I". 4 et 7): Stabat Mater, de Rossini, avec T. Berganza, M. Castro-Alberty, N. Ghiuselev . L. Dale, direction J.-C. Casadesus (Saint-Denis, le 1m); Festival de La Rochelle (jusqu'au 10 juillet); J. Norman (Grange de Meslay, le 2); P. Amoyal (Sully-sur-Loire, le 2): Groupe vocal de France (Meslay, le 3) : C. Vichnevskaya (Sully, le 3) 1 Debussy, pa∎ III duo de pianos Doublier (Saint-Merri, le 3); S. Rich-🚃 et D. Fischer-Dieskau (Meslay, ■ 4, ■ 12 heures); Ensemble Wenance Fortunat (musée de Cluny, les 4 in 51; Scott Ross (Saint-Guilhem-le-Désert, le 4): Quatuor Alban-Berg (Divonne, le 5); Quinà cordes de Mozart, par les solistes de l'O.P. (Goveau, le 6) : S. Richter le Quatuor Borodine (Gaveau: Dvorak, le 7; Chostakovitch, le 8).

Danse

Danser La Rochelle

Brigitte Lesèvre, directrice du Théatre du Silence, a invité plusieurs jeunes chorégraphes II parti-ciper au Festival de La Rochelle. Elle leur II demandé d'intervenir dans la rue, d'inventer 📥 spectacles en fonction des espaces, de l'heure, de l'architecture. On re-Odile Duboc qui avait déjà pratiqué mu formule à Aixen-Provence. Elle m propose d'intervenir dans la zone piétonne en de désorganiser les habitudes des passants (3 juillet).

Marc Vincent a choisi de jouer avec les différents niveaux du hall de la Maison de la culture 🔳 d'y tisser la transa de Vacuité 3, mar la participation des élèves di conservatoire de danse (2 juillet). Lila Greene et Marc Thompkins l'hôtel de ville en scone la collaboration d'Harry Sheppard, réalisant ainsi le rêve de nombreux danseurs : marcher sur 🖿 murs (2-3-4 juil-

Le Théatre du Silence créera également des événements dans les participation K plusieurs groupes rochelais avec les-quels ils sur effectué un travail préparatoire. Il présentera Manuel ment deux expériences : une surse de jeu 🗰 piste 🛭 travers les 🚃 🚠 la ZUP de Mireuil, avec la complicité de l'Atelier 🔳 danse 🚟 la maison de quartier une improvisation à trois (Brigitte Lesèvre, Jean-Pierre Drouet et Michel Portal) __ petite place _ la Four-che (1= juillet).

Expositions Un hommage

a Aimé et Marguerite Maeght

à St-Paul-de-Vence

L'exposition IIIII de la Fondation Maeght rend hommage à ses deux sondateurs, Aimé et Marguerite Maeght, récemment disparus. retrouvers dans ce grand payeem de la vie des Maeght 🕍 artistes qu'ils mi défendus, in plus grands comme Bonnard m Matiese. Braque et Chagall, Giacometti 🖿 Miro... Et les générations suivantes : Riopelle, Chillida, Tapies, Rebeyrolle, Adami, Bury, Titus, Carmel, Steinberg, Monory, Arakawa... Il faut y ajouter le non moins spectaculaire travail d'édition de livres et d'œuvres graphiques, qui fait partie des grandes retrouvailles de la Fondation.

Le temple au musée Chagail de Nice

Le thème de la dixième exposition du musée Message biblique Marc Chagall, qui fête ses quatrevingt-ring - ut année. - lui de la représentation de l'architecture sacrée dans l'ort occidental, du sixième siècle au singtième siècle. Près de trois cents printures, dessins, objets situés par rapport à l'architecture construite l'illustrent. (A partir du 4 juillet.)

Paul Cézanne au musée Granet d'Aix-en-Provence

L'exposition un peu modifiée des peintures, aquarelles, dessins présentée m hiver à Liège (le Monde du 2 avril).

ET AUSSI, A PARIS : Braque. Tangur et Viallat, au Centre Georges-Pompidou. Naissance de l'ecriture, au Crond Palais (jusqu'au août). Revoir Dela-croix, au Louvre. Pol Bury Joun Mitchell, au Mart d'art moderne de la Ville de Paris. Le dessin d'animation français, à 💵 galerie de la Seita. Picasso et Vostell, au Centre culturel du Marais.

Pour Image renseignements concernant l'ensemble im programmes in illustration «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

> 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h 1 20 h; sam. et dim., de 10 h 1 22 h. Entrée libre le di-

Animation gratuite, sauf mardi a di-manche, à la la 19 h; a samedi, à 11 h, entrée du la (troisième jeudi, 17 h, galeries

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE CLAUDE VIALLAT.

YVEN TANGUY. Rétrospective 1925-CHOIX DES ACQUISITIONS RÉ-

CONTRASTES. _____ cabl-net d'art graphique. _ Jusqu'au i septem-WYNDHAM LEWIS. - Salle anima-

GRACIELA ITURBIDE. - SAL LA ROCHELLE ET LE NOUVEAU MONDE. – Caracter des régions, jusqu'au 4 juillet.

JEAN RENOTE - CENTER OF I son'au 13 sentemb CULTURES AFRICAINES. - Petit foyer, premier sous-sol, jusqu'au Il juillet.

INI WINAGE EN ALPHABET. — Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à 15 h. Jusqu'an 25 juillet (le 1= juil-let, à 18 h. M. Maglioze et M.-H. de Larmi-nat commenteront l'exposition).

CCL PECHES MARITIMES: under et ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN

EN CHINE. - Jusqu'au 20 a R.P.L THEATHER EN FRANCE INTO THE

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE su de Tiepolo. – Petit Palais, I, avenue (265-12-73). Sauf inadi 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au AU PAYS DE LA TOISON D'OR.

NAISSANCE DE

néiformes et hiéroglyphes. — Grand ———— entrée avenue du Général-Elsenhower (voir i-dessus). Jusqu'au 9 août. VERSAILLES, PALAIS D' IMAGES.

Photographica 1852-1962. — Grand Pa-photographica 1852-1962. — Grand Pa-a avenue Clemenceau (225-03-20). — L'INVENTAIRE GENÉRAL EN PROVENCE. Grand Palais (Porte D). — Sauf sam. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre. LA PIOCHE ET L'AIGUILLE.

Palais (espace 404). – Sauf mardi, de 10 à 11 h. Jusqu'au 25 octobre.

XV SIECLE FLORENTIN AU LOUVRE. – Louvre, pavilion Flore, porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrès: 11 F (espatial le margine de 10 de

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12. mm du Fg-Montmartre, 9. T.I. jours.

EL F/lundi-mardi. 80, bd Batignofles, 17.

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare Invalides, 7*.

L'ORÉE DU BOIS
Porte Maillot, Boulogne Tsl.jrs

LE MUNICHE

Choucroute - Spécialités.

DESSIRIER Ts les jes - 227-82-14
9, place Pereire (17+).

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS - SPEC. -

LE PETIT ZINC 354-79-34

Huîtres - Poissons - Vins 📰 pays.

me de Boci, 6º

rne de Baci, 6º

RIVE GAUCHE

LE J.-Chaplain, 6.

LA FERME DU PÉRIGORD

1. rue Fossés-Saint-Ma

Sauf mardi, de 9 h 45 🖩 17 h 15. Jusqu'au

POL BURY. – Musée d'art moderne de de Paris, 11. — du Président-Wilson (723-61-27). — lundi, 10 ll à 17 h 30; mercredi, jusqu'à ll h Entrée: IF (gratuite le dimanche). Jusqu'au 12 octobre.

LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-CAIS: un accet de création. — Man-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-30). Sauf dim. et jours fériés, de 11 il à 18 h Jusqu'au II octobre. BACCHANALES ET CHEVRE-

PIEDS. - Hand Bourdelle, 16, rue LEONARD DE VINCI : LE CODEX HAMMER, massocrit sur les taux, la terre, Puntres. — Musée Jacquemari-André, 158, le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 13 h à 18 h. Eo-de-10 : le mardi, de 10 : le mardi, de 10

ye-44, Saur te mard, as 13 nt 16 2. Enrde: 10 F. Jusqu'an 29 juillet.

MUSICIENNES DU SILENCE. —
Muséc Hébert, 83, mard, de 14 h à ll b.
Eatrée: 8 F (le dim.: 4 F; granults le mercredi). Jusqu'au 4 octobra.

credi). Jasqu'au 4 octobra.

GRAURE AVANT DURER.
Eccies du Nord (1440-1500). — Entrés :

8 F. Jusqu'au — juillet ; IIII DUBUFFET, Bross — estampes (récents —
sements). — : F. Jusqu'au 13 —
Bibliothèque — de Richelieu (261-82-83). Tous les jours, — 12 h

GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, les débats des procédés photomécaniques 1827-1857. — Bibliothèque nationale, Galasi-1357. — Sibilotheque nationale, Gal-lerie de photographie, 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h. Entrès libre. Jusqu'au 13 août. LES PERVIRES

LES PEINTRES

DE MONTMARTRE (1920-1940).

de 17, rue SaintVincent (606-61-11). De 14 h 30 il 17 h 30.

Entrée: 6 F. Jusqu'à fin octobra.

CHYPRE travaux et jours.

de l'homme, Palais de Chaillot, (533-70-60). Sanf mardi, de il h à 17 h 15.

iibre. Jusqu'au 31

PATRIMOINE ET PROTECTION.

monuments français, palais de Chaillot, (727-35-74). Il mardi, de ill h à 17 h Jusqu'au 15 septembre.

LA MODE DU CHALE CACHEMIRE EN Musée il la mode et il costume, 10, avenue Pierre
l'-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

EVOTRE TABLE

CE SOIR

Ambiance Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J... H. ; ouvert jusqu'l...

DINERS

PIAUBERT LA MONNAIE DE Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanches trijours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 sep-

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE Jusqu'au
14 août; CHAHINE, Paris, estampes.
Jusqu'au 1= 1 — Musée Carnavalet,
23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi
et jours fériés, de 10 h li 17 il 40.
LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TINTIN. — Musée en herbe. Jardin d'acclima-TIN. - Musée en berbe, Jardin d'acclima-tation, and de Boulogne (747-47-66), de !! hall a Jusqu'au 31 août.

Centres culturels

A LITHOGRAPHIE UM ORI-GINES A NOS JOURS: Cent treate inthographies 1816-1982. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (755-90-55). Sauf mardl, de 12 h il 19 h. Jusqu'au 30 août.

PARIS-ROME-ATHENES, le voyage en Grèce des architectes français aux XIX XX — beaux-arts, 17, quai Malaquais (260-34-57). I mardi de 12 ll 30 ll 20 ls. Jusqu'au 18 juillet. LA VILLA LAURENTINE ET L'IN-VENTION DE LA VILLA ROMAINE, jusqu'au 4 septembre. – KISHO KUR-KAWA. Une architecture de symbiose, jusqu'au il septembre. Institut financia d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim., L. et journ fériés, de

12 h 30 à 19 h. AUX COMME GASCOGNE. Salles Lomagne. – C.N.M.H., 62, 11 Lomagne. – (274-22-22). Jusqu'au 19 septembre.

PICASSO. — Jusqu'à III 1982; "III-TELL — Jusqu'à fin juillet. Centre cultu-rel III Marais, 28, rue des France-Bourgeois (272-57-28). BOLDUC, FOURNIER, GRAHAM.

Tableaux ricenta. - Centre culturei cana-5, rue de la (551-35-73). De 10 h h. h. Jasqu'au BENGT LINDSTROM, pointures, HANS WINBERG, scalptures. — I amin anédois, 11, rue Payenne (271-82-20). Sauf sam, et dim., de 12 h à 18 h.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. La Ra-

phali des fieurs, 1759-1840. — Communicate de la communicate française de Belgique, 127-129, rus Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : L'ART ET L'ORDENATEUR. Peis-

tures et sculptures. - Andhorium FNAC, forum des Halles (niveas 3). Jusqu'au

J.-C. ELLEHAMMER. Inventeer de-nois. — Maison in Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h ii 19 h ; Dim. ot fêtes, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 17 juillet CAROLINE, KRAWAGNA, OMAN, WALKENSTEINER. — Institut autrichies, 30, boulevard des Invalides.

VICTOR FLORES GLEA. Photograevenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet.

AVANT LES TROIS COUPS. Sources nécommes de l'histoire du théâtre 1850-950. Bibliothèque historique, 24, me (272-10-18). Sauf dim., de 9 h il h. Entrée libre, Jusqu'au 17 juillet. L'ALMANACH DU MANGEUR PA-RISTEN AU XIXº SIÈCLE. Bibliothèque Vandamme, 80, avenue du Maine (540-96-19). Jusqu'au 31 juillet.

PARIS, CARREFOUR DES ROUTES DE COMPOSTELLE. — Mairie annexe du 5°, 21, place de Panthéon. Sauf le lundi, de Il h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au

RIVE DROITE

L'ECOLE PUBLIQUE A CENT ANS.

— I.N.R.P., 29, rue d'Ulm. Sauf sam. et dim. de ll h à ll h. Jusqu'av 30 septembre,

Galeries

LE RELIEF MURAL FRANCE DE 1955 A JOURS, — Galerie 37. rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 31 juillet.

POUR PLAISTE, XIX-XX sib-cle. - Galeric rue Honoré, Jusqu'an Lijuillet. CHAT QUE CHATS. - Galerie

CHAT QUE CHATS. - Galerie
Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue
l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'an 30 juillet.
ARTISTES DE LA DOCUMENTA
VII:
Disler, etc. C. Crousel, 80, Quincampoir (887-60-81). Jusqu'an 31 juillet.
LES JOLIES Affiches
anciennes. - L'imagerie, 9, rue Dame,
(325-18-66). Jusqu'au 18 septembre.
L'AUTRE FACE DE L'ART
DAIGNE: Brundn; Casella; Contini;
Pantoli; Panzuno; Ross. - Espoce Da et
Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34). juillet,
ANDRÉ CHABOT, environment.
LIMEISTER. Installa,
tion. - Art contemporain J. et J. Donguy, tion. — Art contemporain J. et J. Donguy, 57. run de la Roquette (700-10-94), Jusqu'au 13 juillet, PTERRES ET TIGES. Photographies

CANTU. - UNAL C. ROMAN COLLEGE Colleges.

Galeric J. Briance, 23-25, rac Guénégand (326-85-51). Jusqu'au 8 juillet. (320-33-31). Jisqu'au 8 junier.
FRANCESCO CLEMENTE. —
D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 16 juillet.
MAX ERNST, centre et scripLa la la laternational, 12, rue
Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au
12 juillet

Worcels-Kigs. - Galerie A. Maeght, 46, ... Bec (222-12-59). Jusqu'an 17 MAURICE HENRY, dendes survices 1927-1947. — Galerie M. Meyer, 15. rue Guénégaud (633-04-38). Jusqu'au

GERARD GASIOROWSKI, l'acadomic

calcinis du dix-butthme dix-butthme dix-butthme dicis. — J. Siz., 6, rue Royale (260-57-57). Juaqu'au 10 juillet.

KISHIO SUGA. - Galerie Baudoin Le-bon, 36, rus des Archives (272-09-10). Jusqu'au 17 juillet.

ETIENNE MARTIN, (256-32-90). Jusqu'an 31 juillet. MATTA, — S. Kinge, 54, rue Vernouii (261-19-07). Jusqu'au

13 juillet.
ROMAN OPALKA. - Y. Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 9 juillet. STAZEWSKI. –

196, boulevard Saint-Germain (222-77-37). Juillet.

77-57). Jufflet.

BILLY SULLIVAN, pastels. —

Blondel. 4. — Aubry-le
(278-66-67). Jusqu'au 15 juillet.

TAL-COAT, peintures. —

vages, 46. — de l'Université (296-69-57).

Jusqu'au III juillet.

ITHE VIET HOANG. Corps
contoursé, bois découpé. — Le Ranalagh,

5. — Vignes (288-64-44). Jusqu'au
15 juillet.

WOLMAN — Galarie Spices 4. — Managen.

WOLMAN. - Galerie Spiest, 4, manuel de (256-06-41). Jusqu'an 10 juil-

LA VIEILLE GRILLE 22 h 30 PROLONGATION

BRIGITTE FONTAINE ARESKI ACTE II

707-60-93

UNE VIE. DE FEMME AU PAYS DES HOMMES pour ucrece A l'eccalibil du centenaire de sa naissance

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LIMOUSIN

Déjeuners, dîners jusqu'à 22 Spécialités apaga : zarzuela, gambas bacalao, calamares tinta. P.M.R.: III F. Salle pour banquets. DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à mimit. Tél.: 331-69-20. Ouvert tous les jours. Parking gratuit. 23 h 30. Dans un agréable dépaysement gastronomique, venez déguster nos spécial. de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 12 half. Ouv. T.I.j. menu 85 F et Foie gras frais Pot-au-feu crus de Bordeaux en carafe, 44 F. Ouvert dim. déj. F/dim. ludi. Nouveau élégant. Déjeuners d'affaires. arimation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré. Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42.

SOUPERS APRÈS MINUIT WEPLER
14. place Clichy, 18t 522-53-24

DOI BANC D'HUITRES Foie gras freis -

LA CHAMPAGNE 874-44-78 Ouv. 1 3 h. Huitres - Coquillages toute l'année. GRANDE BRASSERIE DE LA MER.

LE MODULE 106, bd Montparnass FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h a 3 h du matin sans interruption

Parking - My Vavia

F. T Montparnasse. J. 1 b. mat. CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

AUBERGE DAB 500-32-22. T.1.j. DE MER - ROTISSERIE.

authentique. AGRÉÉ par l'Al un BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage.

De 12 h à 1 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins d'Alsace et sa LALTE DES DESSERTS.

AU PETIT RICHE 770-86-50-68-68 F. dim. j. 1 b. DÉCOR AUTHENTIQUE 1880
25. Le Peletier (9°)
Cuis. bourgeoise - Vins de Loire.

Mise en scène : Jean-Pierre LARUY Ausique originalli : Henri SAUGUET Décors et costumes : Frank VALLET Pascale AUDRET Virginie BILLETDOUX LOGIER Bruno PRADAL ELET Baddar advillet Virtily at met Virte Tinte Bousset 1, June

mposilion - 4 10,000 CONTRACTOR

1000

DIO-TELEVISIC

A STATE OF STATE

्र । अन्य सम्बद्धिः स्थापन

An I waster 学级 拳簧 TO BE LEVEL STORE والموافقة الشوالة man service 10.000 (16.5) Total and Addings of

7 875.0 Control of the State of 949 A 10,000 00 27 36 38 Strain Copper 177 ۾ جيتار ۾

> $\label{eq:constraints} \mathbf{e}_{i,j} = -\mathbf{i}_{i,j} \frac{1}{\sqrt{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}}} \mathbf{e}_{i,j} = \frac{1}{\sqrt{2}}$ Start Server

The Royal Company

不表 # 70.28

> 71.42 بينيال بعثام SOUPE, 2 F. 3. 39.41.11.45 ئىلىقى . ئىمىيەتى ئىلىغۇرا ئا

77 A 76 8

* 4

100 600

in in Gran * ---Part of र कर्म अस् इ.स.च्या * * * * *

澄光 🕸 🙀 ***

The second secon

1 **10 91** 1 1 1 1 1

MARKET STATE

Carles of the same

A second

美国工作

等的线电点。

STATE IN

WEST STATE

\$3 ME 1 72 . 12

ASSESSED AND AND

Profession in a

- 11 . ·

 $(\overline{T}(\theta_i)^{\dagger}_{i,j}) \in (\overline{T}(\theta_i)^{\dagger}_{i,j}) \cap (\overline{T}(\theta_i)^{\dagger}_{i,j}) = 0$

100 Be 100 S

apterior topic ages in the Co. The

all or the rest

TARASSICA CALABORS

RADIO-TELEVISION

Semaine du 2 au 8 juillet
Les programmes au mercredi 26 juin et du joudi 1th juillet sont en page 20.

FRANCE-CULTURE

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN DUREL

Composition sonere avant tout

Culture intitulé « I perles dans le brouillard » (« le Monde - du 15 avril) continue de en de nom-breuses maline L. Roger Vrigny, producteur, s'insurge in contre une conception didactique

culture. M. Alain Durel, directeur des programmes musicaux mois de décembre, explique ce qu'il tente de mettre en spécifique dont il a la res-ponsabilité.

LAIN DUREL a pris, à la tête des services et pro-Prance-Culture, la de M. Guy Erismann en Jusqu'au massel alla-NAME OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY. spéciales qui, in 11 juillet au soft, en de en de la d'Avignon Durel ne s'était pas répandu en commentaires au sujet des propositions sonores » qu'il s'attache à multiplier sur l'antenne de la petite cousine de France - Musique.

France - Culture musicale s, si on peut la haptiser ainsi, donne un peu l'impression, avec ses quelque trente heures hebdomadaires de programmes incrustées de cl. de là au fil des programmes patronnés par M. Yves Jaigu d'être une chaîne à l'intérieur la chaine, quasiment

Ici, in miles and make d'importance », 🔝 Alain Durel, many ten coloni de mantes qu'il réprime aussitôt pour expliquer son the diam a main irrestsulle = qui lime compte de deux catégories d'auditeurs : ceux qui écoutent par hasard comme s'ils effectuaient des ponetions (« à saistr ») et (a à pas ennuger»). « man public est moins hand que celui de France-Musique, explique Alain Durel, France-Culture musicals n'est pas cet objet national que la classe musicale patrimoine. Par comme pas la charge de faire défuer la proil planète d'inrevenue la rapport entre musicalogie 🛋 diffusion. Je 🗯 🚾 le pergentaire set use tem de Departs mais in promote teuri de Deserrite. La comissión excessif aux musicologues traduit alle peur de la

une complémentarité France-Musique, countries affirmer were partimiletti es friint in ibilles. Prance-Culture, par exemple, Wa pas pour mission de retransmettre les concerts, muis phitôt de les man, in la exploiter en les cassant au besoin. Il n'y a pas de concurrence, mais en réalité plutôt des possibilités d'échanges: nous venons de le dimoniter en coordonnant en une semaine d'émissions en direet de Rome.»

Alsin Durej parle en ancien de France-Musique où 11 a trastillaterini - mitri stilmi opė-INCOME WITH THE PARTY OF THE PERTY. splendides de temps baptisés « Macan dant la ville » (ou w Allie M rue »). Il initialismi dimente rapports were to directeur actuel des programmes de France-Musique, plaignant in avoir la possibilité d'écou-le l'intégralité de l'écouponsabilité in beaucoup moins d'heures, j'écoute systématiquetout, dit Alain Durel, montrant mais, ajoute-t-il, it as marieta run a priori Pattallement new discussion cords. See beit quatre and moins, je ne formuleral aucun reproche concernant le contenu des émissions. Il faut laisser 🖟 chacun la temps de se situer par rapport au projet. In a simplement à mas les producteurs : « Pattes de la » composition sonors put de » l'éducation radio. »

« Jai requ depuis mon arrivée deux cents projets d'émissions la plupart pourraient correspon dre quesi bien à des plans de préjaces de livres ou de cours d'un an à la jaculté. Comme si la radio n'était autre chose qu'un canal où déverser une matière intellectuelle... Mais l'environnement radiophonique s'est métamorphose : on ne peut plus faire vitre un programmé sur deux ou trois stéréatypes en faut!) Faudra-t-il deviner à la moquette a s'éloigne à aucun instant de plus 🗯 esnitmètres, distance e réglementaire » étail une norme incontournable? La voix doit d'abord servir à faire passer im imali i

Alain Durel croft beaucoup aux journées manufe à un lière pluzieurs producteurs : ma sere full à Avignon les betrevelle en Balanc area la sujet de chama in spectacles musicaux mount

петвоите не поиз іспета беззиз si nous faisons passer du rock: pourquoi une chaîne devrait-elle décider de ne jamais disjuser du rock ou inversement du Mosart? calement, à partir d'un énoncé presque littéraire, on établit un rythme plus perceptible, on aug-mente les chances d'intéresser ceux n'écontent jamais France-Culture, ceux que l'annonce de programmes spécialisés à l'excès déroute. Les rendezsupprimés pour autoni. Ils sont Cailleurs peu nombreux sur cette chaine: pas questim de renoncer au créneau du jazz ou à des informations de type magazine, mais il faudra chercher à établir des rendez-vous avec des jours entiers: consacrer, par exemple, chaque mardi, l'ensemble des émissions à un sustrument de musique, c'est pouvoir non seu-lement parler de «a jabrication, de sa technique mais aussi des pays où il est joué. Ainsi peut-on à une autre, modifier l'allure des annonces et des désannonces avec

Alein Durel souligne qu'il s'et-

tachera i respecter le cabier des charges de la chaîne : faire écouter des jeunes instrumentistes. raine et organiser des opérations à l'extárieur de Paris en collabomut éventuellement avec les rac musique de Trans-Culture concerne des n

Pour le moment, il ne brusque que ce soft. Il se contente d'appuver immédiatement. ment, tout projet un pen « autre » balles, réalisés en direct de la perrasse du Centre Georges-Pompidou par Charly Dupuis, et en compagnie de musiciens rock et d'invités improvisant eux aussi à partir des retransmissions télévisées de certains matches de la bien encore, Alain Durel passe commande : par exemple au compositeur Marc Monnet, qui prépare pour les muits du mois

MATHILDE LA BARDONNIE.

POINT DE VUE

ce que cela suppose d'imagina-

tion, même gratuite. Le produc-

Un chemin de vie

par ROGER VRIGNY (*)

ERTES il n'est pas question de prétendre que France-Culture toute critique, de là, 🔳 je 📟 le premier à le reconneître, n'en étant pes le de ses artisana, encore faut-il que pette critique s'exerce avec discernement et se fonde sur des exemples. En maria de façon aussi dispersée 🔚 brumeuse) l'ensemble des de cette chaîne, en fourrant dans le même fet universitaires, 🔚 mystiques et le parisianisme, complai-d'Eist sur le « ghetto de la oulture » - ministre eu intérêt à balayer devant sa porte, quand il était rue de Valois, et n'a jamais de 🗷 — populaire, — bref, en amaicament sens nuances 🖷 sens des appréciations aussi dispavotre livrée à une la main besogne. Qu'elle le veuille ou man son article contribue I make m mann dans l'esprit du lecteur 🔝 donc du 🚾

le principe et l'existence d'une radio comme finance d'une radio diter le travail de ses * Commune de c La matinée tique », écrit-elle pour finir.

per della sei della della A. Cabrilla quand je same le imikim de pa idées réactionnaires. La communication de la c n'est pas plus III = objet de consomgnement ». Elle 🚾 pour reprendre l'expression an Jack Lang sur la lecture, - chemin - vie et as façon. [] 🔜 permie de croire a de Finale n'est pas la plus (Il semble que l'article incriminé

per M. Vrigny ait fait Tail d'un respectations que sy tique, mais le trop réquence d'émissions discursives, surtout, l'esprit de la chaine, interdit la le en vades impliment pins main Certainer II am Falletine gue man portées la les Socieux, au

Les Malheurs des uns >, d'Omar Amiralay, sur A 2

Le complot invisible

Omer Amiraley, metteur en scène de nationalité syrienne et libanaise, est allé au Liban l'hiver dernier. Après deux mois de repérages et vingt-deux jours de tournage, il nous montre dans la e les Maineurs des uns », film d'une heure sur un quartier de Beyrouth-Ouest, remarquable per la rigueur de sa mise en scène et par le choix de ses acteurs. On peut regretter que la chaîne ne l'ait pas diffusé plus tôt, la situation dans cette partie de Beyrouth ayent considérablement changé : Omar Amiraiay est d'ailleure

« L parter reportage, dit and Amiralay, mak un qui l'ap-proche ne prendre position I wolftiques. Mon premier 🚃 a 🖼 quotidienne information

Dani M quartier de Male a

Beyrouth - Ouest, deux cinquante mille musulmans du Sud-Liban - une population riche, III com wrong - vivent day in piete, pius de sioni-PERSONAL PROPERTY AND PARTY AND PARTY. une de Hegel.

Un compatient must

mortuaire. THE DESIGNATION SHOWS : le premier, Haj-Ali, un entrepreneur 🎿 Dombas funăbres, un croque-mort qui a guerro e qui utibe plaisanterie Marie (H remercie le Bon Marie sa préférence pour la fréquenindical de l'actre monde : « IT All -). Haj - Ali, l'opportu-

axcellence. Le destribus béros, bles lus

Soleli 📠 piomb, comme 📠

almant paut-âtre qu'il drame libanais, d'une au cours laquelle !! avait IIII capturé pula par milices de droite homme in the la nom ces person-prophétiques, fatalistes, qui miment par la lusque leur leur www.ilimpulasance du peuple limite devant ce que un commerçante du

Vous êtes en austrantaine

les tragédies sussi la l'ombre, grouitante, mercantile, - brusi'explosion le All, une la plus, minil'existence reprend Lee merchands MI Shiah, aur ieur posteneur, pessivement l'écran de télévision où un dipiomate américain. Craveté, parle de ta situation libansise : - chera amia, vous êtes en me représente aulourd'hui le distin wirus Moyen - Orient.

International, Will make blen que la premier souoi du responsable d'une « quarantaine » ne préoccupe vie qui l'intérieur, qui sont l'extérieur. » Indifférence, A de la ville, un les homme « C'est 🔳 loi 🖿 🖥 vie. Toute ohose naît grandît, 📰 🖫 malheur, qui commence arend | | | temps. » Ironie.

MARC GIANNESINI. * Merchant | juillet, A.2,

● T====== (F.M., 20 | 20), —

le trois symphoniss tragiques

Tchaikovski

et et qui portent

numéros 4 à 8 — la series

souls and the second state of the second state of the second seco

= Pathétique », — 🕍 cin-

quième assurément la mana

joués, parce moins sé-

: combat in l'homme

son que Tchai-prétendait peindre

ses sympho-

📖 🛮 📹 plus intérieur. L'atmo-

sphère sombre dans une doulou-

reuse ne connaît

ni désespoir Kazimler

symphonique du

les méandres de de

long poėme musical, tumultueux

comme un où le senti-mentalisme fade, parfols familier à Tchalkovski,

White T. Fr.

Vendredi 2 juillet

— Un film -

LIGHE ROUGE THE Film maintain de Howard L. Devon, & Hire, C. IIm A 2, 23 h &

** Des pilotes de courses au-

métier et leurs conquêtes de speciacle > 1 = filmées une ma usédocumentaire), pe d'étude de milieu. dotes. Hawks l'essentiel : les personnages, rapports, les sentiments qui naissent il ces rapports, la d'étre femme, de ment et de s'aimer. avait, alors, soixante-neuf ans. n'avait été si pur, si dépouillé. ocsterns : El Doraco 🖃 Rio Lobo. Il est mort en 1978. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleion : Jean Phot, mé-

d'aujourd'hul. Journal. 13 h 35 Série : La qui valait

■ miliards. 15 h 35 Creque Vacences. sin snimé, variétés, belcolage.

Goupe du monde : en direct de Barcelone.

h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Suspens. 20 h 35 Yariétés : Les cent ans de la

Réalisation : Gérard Thomas.

Bell Girls.

Torr. Piats, Régine.

etc.

h 45 Feuilleton : Marion.

II h 45 Feuilleton: Marion.

Réal J. Pignol, avec M. Demonreot. P. Guars, J. Rispai... No 5.

Yaillet et fils se recyclent dans
Plectronique. Or la minorie
magnétique d'un appareil efface
le fichier complet des indemuités, ce qui entraine Marion dans
les méandres de l'aspionange
industriel.

22 h 50 Sport : Cyclisma.
Le Tour de France.

DEUXIÈME CHAINE : A2 SO A.N.T.LO.P.E.

12 h 38 Jeu : J'ai la mana w 12 h 45 Journal.

h 50 Série : Le secret des Valle-Autourd'hai le vie-

15 h Sport : Tennis. Récré IL

18 h 50 Jeu: Des 📹 🛋 🛥 . lettres 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 🖷 Spécial coupe de monde. 20 h M Jeu : Des Man de la jettres. 20 h 55 Eurovision : Mundial 82.

En direct de Madrid, second tour. 22 h 55 Journal.
23 h 5 Ciné-club: Ligue rouge 7000
De

19 h 10 Journal

I h I Emissions régionales.

19 h Pout in jeunes.

Trente ans de vie sociale

MERCI MONSIEUR COMPAS FR 2, 21 b 25

Il aet debout dens un couloir ou bien assis dans un tauteuil. Il vous fait face. Il y m queique d'austère et de pesant dans le personnage, une «importance - qui se dégage de la conscience - jamais soumise au doute - d'avoir fait le bien toute sa via. Une vie consacrée à Boussac, aux ouvriers, aux familles. Nommé directeur génél'entraorise Marcel-Boussac an 1947, M. Marcel Compes n'a cessé depuis de « vivre en atitrui », seion une formule dont il a fait un petit poème envoyé à tous les ouvriers. Pour eux, il a créé des crè-

ches, des centres de vacances, des clubs de jeunes, des écoles d'apprentissage, des maisons de retraite ; il a filmé aussi, pendant trente ans, les fêtes de Noël. les

en Viking : Construire un draktar.

20 h 35 La nouveau wendredi : Lau

miliards des Maionnes.

Dans la série « Feux croinés », une enquête d'A. de Coudenhova, G. Brougmiche et A. Cumpana.

Réal.: R.-J. Bouyer.

Le puerre des Res Maionines est ter minée. Il de la maionines est ter minée. Il de la maionines est ter minée. Il de la la la maionines économiques et financières pour les deux pags : A. de Coudenhorr et R. J. Bouger ont reterrogé M. Boberto Alestant, minéel de l'économie

19 h 55 Deagh animé.

Il était une fois l'homme. 20 à Les jeux de l'été.

de films, par M. Compas, à le molgrage recueilli en lanbilan . Vie. entreprise telle qu'elle -Core au L'auteur a la plat, on pourrait un panégyrique. Il | pourtant une de ans l'espace qui arrive arrive in smiller at its year sonne imirima a qui m travali-tandile-patrie sociale exemplaire, imprégnée d'un paternalisme in line

medallies, im colo-

vers petits

petit-füs de Winston Churchill, député conservateur.

21 h 35 Document INA: Merci Monsieur Compse.

Réal : B. Monsigny.
(Lire notre sélection.) 22 h 30 Journal.

23 h Encyclopédie audiorist du cinéma.

h 30 Prélade à la nuit. Debussy, Anne

FRANCE-CULTURE

gent.

3 h. Les chemins de la connaissance : Autres temps, toujours
Freud (nouffrance et pulaion da
mort) : à 3 h 32, Le petit jardin :

16 h 45, Le texte et marga : Entre-

avec v.

1th 2, Amérique latine, rêves et routes : La forêt amazonianne.

12 h 5, Agora : « Mémoires de mavia», par Menetra, compagnon
vitrier au dix-huitième siècle, avec
D. Roche.

12 h 45, Panerama : avec Michel
Beaud.

22 h 45, Panerama : avec Michel Beaud.
23 h 30, Musiques extra - européenaes : Asie Mineurs.
24 h 5 ym fivre, des voix : a finacées des voix : a finacées de Guy Dupré.
25 h 58, Contact.
26 h 59, Contact.
27 h 59, Contact.
28 h 59, Contact.
29 h 59, Contact.
20 h 59, Contact.
20 h 59, Contact.
21 h 59, Contact.
22 h 59, Contact.
23 h 59, Contact.
24 h 59, Feuilletim : La cinquièma planète, d'surès F et G. Hoyle.
25 h 25, Janz à l'ancienne.
26 h 26, Les grandes avenues de la science moderne; Vingtième anniversaire du Communiques de la science moderne de la science de la sc

14 h 4, Le ténor de A à 2 : « Vera le théatre lyrique» : œuvres de Wagner, Boseini, Flotow, Cilea, Bizet, Élinsit-Korsakov, Lehar.
15 b. Chorales d'amateurs. des spatiales.
h, Rejecture : Jue Bousquet.
h H, Black and blue : Jue c

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Musiques du metin : Œuvres de Chopin, Albinoni, Besthoven, Dvorat : 7 h 5 : Œuvres de Boc-cherini, Bach-Busoni, Mogart. 8 h 7, Quotidien-musique. 9 h 5, D'une oreille l'agtre : Œuvres de Eaydo, Galuppi, Stra-vinski, Puccini, Strauss. 12 h, Equivalences : Il Indiana.

gamber

19 h 38, Jazz. 20 h, Musiques contemporaines. 20 h 20, " = « Symphonies n° 1 s = Benze, Concerto pour majeur > de c Symphonie

n° en mi mineur > op. de

Tchakovski symphonique

kord. (piano).

22 h 15 La nuit sur FM : Les mots F. Xenakis ; 22 h 15, Ecrans ;

h. Chorales d'amateurs.
h. L. L'histoire de la musique.
h. 23. Stadio-Concert : Œuvres
d'Abel. Saints-Colombe (fils).
Hume, par J. Savali (viole de

化氢氯氯基磺胺异乙 Section 1997 BRIGITTE FONTANE ARESK M ACTL II " UNE VIE MINE "HOMME opour ucrece A l'occasion de contr de 14 habitation Mark on speed passenger [AN] Various and afficult

- T

P.C.

Samedi 3 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI 11 h 30 Philatéile-club.

eventures de l'Himaire.

Réal. D. Costelle ; M. M. Les débuts de l'Himaire.

Les débuts de d'Himaire.

Attracturelme stècles.

1 25 Groque production de l'Alle de l'A

h 25 Croque vacances. h 50 Magazine | Auto-me

17 h 25 Megazine : 8.O.S.

17 h 35 Sárie : Le chevaller Malson-Rouge,
Réalisation C. Barma,
Ducaux, J. Desailiy.

🕠 h 10 Archibald 🕼 magichi

Harranssors steacks had

Hampton

Hamiteur, G. Seligman

Butteur, vibraphoniste, pianiste,
chej d'un des plus grands orahesde l'histour du jazz... 30 Magazine d'actua

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 45 Journal des aourde et des

18 h 65 Jeu : -

22 h 45 Catch Alforta

TROISIÈME CHAINE : FR3

Mon ami Guignol; à 19 h

19 h 55 Dessin animé.

17 h 10 Eurovision : Football.

riche et pour locataire Comment qu'elle aime. Ce dernier se dit fils de marquis et tente par tous les moyens de nortir de sa condition. Octave fera la cour à Rosanna, fille d'un puissant marchand venttien.

🥅 h 45 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : voit vendredi. 8 h. Les chemins de la connai

Parsital > 1882-1882 5. Le pont des arts. Sons : Foot... 5. Il y a cent ans... Darwin, pas NON

25, Jazz à l'ancienne. 38, Radio - Canada présenta zième rencontre la présenta Dixième rencontre internationals les écrivains (Ecrire l'an 2000). 1, Le Banc, d'A. Didier - Well, lvec : A. Reybar, G. Darrieu,

J. Guigui. etc.
21 h 25. Musique enregistrée,
21 h 55. Ad lib. avec M de Br
22 h 5. La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matin | Chuvres de Mozart, Dvorak, Corelli, Enesco, Debussy, Vivaldi.

des chœurs de Radio-France, œuvres de Dufourt ; 15 h 30, Dos-sier disque ; Les opéras de jeu-

h 39, Concert : Festival de Berlin

20 h 30, Concert : Festival & Berlin 1981, curves de Moscheies. Cho. pin (études et mazurkas), du prince Louis-Ferdinand, de Lissi, par M. Ponti (piano), R. Ziman-aky (violon), J. Polaszak (violon-22 h 30, La nuit sur FM : Hommage à Jean Wiener.

Stravinsky, Dyorak, Ber Bach.

20 h 30, Concert : «Benvenuto Cel-lini, ouverbure op. 23 s de Berlice, « Concerto pour violon et orches-tre nº 1 an ni majeur » de Paga-

nini e Bacchus et Ariana » de Roussel, e l'Oiseau de feu » de Stravineki par l'Orchestre natio-

Dimanche 4 juillet

Un film'

PRISONNIER DU PASSÉ

Film américain 📻 Mervin Le Roy (1942), R. Colman, G. Gar-son, P. Dorn, E. Paters, H. Tra-

PR 3, 22 h 30.

* is im in the homme, mémoire 💾 son passé, 🖚 jem,me même coup la cutilli. Mélodrame ell jui d'un roman de James Billiam brillamment recibi asec dynamical microthy There et Ronald Colman service genre très faveur, à l'époque,

PREMIÈRE CHAINE : TFI

9 h 15 A Bible ouverte.

9 h 50 La source de vie. 10 h Présence projestante 10 ii 30 Le jour du Seigneut.

11 h La la cathédrale Rotre-Damo-des-Doms (Avignon). Pré-dicateur : Père L. Aurard.

13 h Journal.

13 h 20 la clé est sous 🖢 paillasso

à 18 h et 19 h). 15 h Tennis à Wimbiedon.

15 h 45 Tour in Prance cycliste. 18 h 10 Série : Ima l'amour du

Mankiewin, avec Wagner,

18 h Les unimux do famille famille élé-

in h 45 Tour de France cycliste.

Journal.

20 h 35 Popeye. Le masque de Gorgonsola.

20 h 50 Eurovision : Football.

22 h 50 Pieins feux. Magazine C. Garbisu. 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : AL

11 n 12 nº 1.

12 h 30 Ces gens du te 12 h 45 Journal.

14 h 10 Série : Un mond 15 h 5 Série : Les amours

22 h 10 Jazz.

ordinaire.
Le paranole, réalisation
J.-D Bonan.
Un concierpe dans un immemble
de Paris, en prole à ses démons
intérieurs : un portrait trop
extérieur, peu conceinemé.
23 h 18 Journal.

18 h 5 La chasse aux trésore

L'œuvre d'un libertin

« YORKTOWN. LE SENS D'UNE VICTOIRE» DE MARCEL OPHULS

A 2, 20 h 35 Tandis que les crachats [rouges de la mitraille
Sifficat hom le jour pur
l'Einfini du ciel bleu
Qu'écariates ou verts prés du
[Roy qui les raille
les bataillons e n
Arthur Rimband.

mille men eméricains et quelques uns de nos se il y a un an, a Yorktown, devant MM. et m grandeur nike du qui de l'intous an inches nostalgia de Époque où l'on marcheit les Anglais pour défendre la limit Marcel Ophüls, qui a réalisé,

m film == connut ===== de notre télé-vision, a les outilitées de superproduction à l'addes Grands, sa rique profonde, 🗯 🔳 🖿 bourgeois du Connecticut ou du New Jersey, qui se en français des Lexistense. Entre les inner libraries de

buvant du Coca-cola, in le bonne in le bonne américaine, ou Reagan de man et in général Rocham-"histoire qui apparaît avec il distribute d'époque. COS Management of the later of Name Spins Manage le Mariam irrévérancieux ? Di-

sons plutôt que ces manual annrosives piches d'humour l'œuvre d'un les d'humour l'œuvre d'un les de sens premier du mot d'un asprit libre. D'ai THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAMED IN ne manque surtout 🗪 🚞

TROISIÈME CHAINE : FR3 FRANCE-MUSIQUE

12 h D'un solell à Fautre. La race limousine an Hone 18 h 30 L'écho des bananes.

l h 30 L'écho des banthes.

Un magazine de Vincent Lerny.
l h 30 Pour les jeunes.
Il était une fois l'homme i la guerre de Cent Ans.
l h 5 Magazine : Merol Bernard.
Une émission de J.-M. Ribes.
Aves Eve Durism, Pierre Desproges, Bolond Topor, etc.
h 30 Il était une fois le pouvoir :
Pankeue à Kor Samba.

Panique à Kor Samba.

Des strie de E. et P. Verhaspen.

Le découperte des Hondari dans le sud du Soudan et à travers eux l'histoirs d'une tribu : à

«La meillaura bohonne»; «Jal qualque chose à vous dira», de M. Alégret. 22 h Journal. 22 h 30 Cinéma de mhuit (cycle

drames et mélodrames : Pri-eonniere du passé. Un film de Marvin Le Bay. O h 30 Prékide à la nult. Récital de clavesin, par E Choinacka

FRANCE-CULTURE

7 h 7, La femètre ouverte.
7 h 13, Eorizon, magazine religieux.
7 h 40, Chasseurs de som : Quelques sacrete de la nature.
8 h Foi et tradition.
8 h 16, Footestantisme.
9 h 16, Ecoute Israël.
9 h 46, Divers aspects de la pensie contemporaine : la Grand Crient de France.
16 h, en ...
16 h, en ...
17 h, Regards sur la musique : la Recargnoi s, de Stravinski.
18 h 5 Allegro.
12 h 48, Libra parcours à la musique urabe.

12 h 48. Libra parcours à la musique straba.

18. Sons : Foot...

16 h 5, La Cumédie Française présents : Bajaset », de Bacine.

16 h 5, Le lytiscope : « Pallasse » (Leoncavallo) ; « la Houppelande » (Puccini), à l'Opéra de Ball.

17 h 39. Escales de Pesprit : Les nouveaux contes de Féss, par la comtesse de Ségur.

18 h 30, Ma non troppe.

19 h 10. Le cinéma des cinémates.

20 h, Albatres : A. de Bichaud.

26 h 46. Atelier de créatiou radiophonique : « Finnegans Wake », de John Caga.

2 h, Nusique de chambré : Esploysky Zemlinsky, Marting, von Binem, Borsé.

de Haydn, Verdi, E., Lander, Verdi, E., Lander, Verdi, E., Lander, Verdi, E., Lander, Ven Suppé, Khatchaturian, Kraisler, Gershwin, Brahma. 8 h 2, Cantata : «Es let dir Gesagt, manuh, was gut let » BWV n 45 de Bach.

Bach.

h 10, Magazine international.

h 43, D'une creille l'autre ;
Concert : cruvres de Brahms,
Bach, Schumann, Beethoven, Mosari par le sextuor à cordes de
l'Orchestre national de France.

 Libres parcours : musiques arabes (F.C., 12 h 45). -d'un concert qui

ijeu 23 juln av studio 104 de la man in radio. Proposer quetre démerches autour in la musique c'était bonne idée (d'Eve Grilliquez); je

Non pas tant à cause des musiciens. encare que mélanger les vallation (Djemst Allam, mēms = ====== de Hassen El Gharbi - El vir-

tuose du quanoun aux sobtentedis-hult cordes, is tradition pure. -- ou de Abaul Ban Diab. au chant très élaboré, i aux confins du saore et du jezz, ou encore de Fawzi Al 🚃 et 🜬 son trio, en étrange. qu'il stablir des ponts publice le qui pro-bième en réalité, c'el de Jouer Cala donne, pour

cun musiciene, une demi-heure, un temps court, trop pourt, pour que leur rythme, puissent ====== teur Ce me un înitinéraire, une addition. L'idée cependant d'être condition; bien sur;

des temps. -- G. C.

riski i l'IRCAM en 1874, « Rosratorio an Irlah Circus on Finnecanz IIII - de John Com and remaindered by concerning the last CBUVTO TO THE CO. TI GOS même une une plutôt un grand vivier de marme folkio-(violon, comemuse, fiûte), son: naturals et de bruits de iriando et class six sest vingi-eix choisis au hesard in roman. derouis la la magnétique sur laquelle plusieurs centaines or superpopent sans aucum menu d'audie en la hiéreachle, on John Cage lieunt un texte an-Joyce ou une name ? On m percett que l'accioni tonique de l'accione ---🛋 🖦 temps 🖦 temps, 🛵 Heaney Market Com Beat Market interestate de l'écho parvient plus ou moins l'oreille, ou l'annu Marche et ean file Mei jouent en interme de com transporte plate trans in qu'ils disposent de les né-cessaire pour le un cilperd in la mil

SHEDWAY AT

Acres 6

April 1

A part of the second All the state of the state of

A THE CHAPME

Jeanne & A

10 1 Mar 10 400

Rearatorio (F.C., 20 h 40).

radiophonique

Lundi 5 juillet

Deux films-

LA BATAILLE DU RAIL

Film frençais de René (1945), avec T. Laurent, L. Desagnesiot, R. Leroy, L. Pauleon, J. Rauzena, J. Pauleon, et le personnel de la S.N.C.F. TF 1, 20 h 38.

all La rentelesse plu chestisous l'occupation, le destruction allemand envoyé en renjort le front lu l'entimeter un témoignage historique, une manific où s'affirmait metteur métrages documentai-763) 📜 1861 Series 127 san grands s du la Can-nes, en 1946, La Clément

reçut le prix du fury internarail du LES BARBOUZES

Film français de Georges Lautner

(1964), ave: L. Ventura, B. Blier, F. Bianche, C. Miliot, J. Haha,

FR 3, 20 h 35. t internationaux chercheut afin prier les trafines décédé. La veuve Mirath Dare!) issuit les et préfère le français. Folle un Chicagon in its arrangement Lautners. Attention : il y a

Chinois dans les murs du cháteau ! — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

trois milliards.

15 h Croque-vacances.

17 h 5 Eurovision : Football

20 h Journal. 20 🛚 35 Ciné-club de Menton : La bataille du rail. De la lace

22 h Entretien-interview.

Avec Clément,

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 5 Cas cens du tour.

12 h 45 Journal. 🖿 h 35 Série : S.O.S. Hélico.

14 is Aujourd'hat la vie. Hippisma ; Tour de France. 17 h 🎟 Série : Kejak

18 b Récré m h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des (et à 20 h 35).

19 10 D'accord pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. III h 45 Spécial Coupe du monde, 20 h 20 h 55 Eurovision : Football.

22 h 50 Jazz : La grande parade. Willie Babo Jazz band. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h P.T.T.

Les procurations à la poste : La télématique un an après Véligy. 18 h 39 Pour les jeunes.
Les anges gardiens.
à 19 h 40, Don et Peter; TV
Labyrinthe.

Il était une fois l'home 20 h : Les jeux de l'été.

7 h 2, Identités : Révells en d'an-lieux plages la

9 h 7, Les lundis de Phistoire : e Mme de Sévigné ou la chance d'être femme s, avec E. Duchêne.

12 h 5, Agora : Georges Navel, avec Gétard Mendal. 12 h 45, Panorama : avec Serge

14 h 5, Un livre des voix : « Marthe ma jardin », de J.-L. Gauthier. 14 h 47, Contact. 14 h 50, Le monde au singuller : L'actualité selon le cinéssie J.-L.

22 h 35 Cinima (le rire de landi) : 17 h, Roue libre : canz douces et moins (pluie).

17 h, Roue libre : canz douces et moins (pluie).

17 h 22. Perspective du XX content du XX content

18 h 30, Feuilleton : La cinquième planète, d'après P. et G. Hoyle. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30 Présence des arts : L'uni-vars des Maeght. 20 h. Le motard de la mort, de

21 h, L'antre scènes ou les vivants et les dieux : Catherine, le sainte de l'ole. ce l'ole. 22 h 38, Naits magnétiques : Qu'estce que c'est que cs cirque ?

6 h 2, Musiques légère : General de Hossein, Walberg. 6 h 38, Musique du matin : Œuvres Avison, Liszt : 7 h 45, Fauré, Bach, Schubert.

8 h 7, Quotidien musique. 3 h 7, Quotidien musque.

9 h 5, Musiciens d'anjourd'hui :
Thelonious Monk : « Monk et is
musicale»: œuvres de
Stravinsky, Milhaud, Monk,
Bernstein, Schubert i 12 h. Léo
Férré: Verlaine, Baudelaire, Rimband: 12 h 35 cauvres de Stra-

17 h 2, Les intégrales : Les quatuons

18 h. Concert : Musique tradition-nelle : L. Subramaniam

M h 15, La nuit sur F.M. : de Vivaidi, Telemann, Bosses, Mozart; 23 h 5, Aspects de la musique française; couvres de Wiener, Alkan O h 5, Le tour

in derwit (F.C., 8 r — 🕍 Seem fut-il 🛍 📹 📹 toujours un zèbre? De av moins ce qu'on croyalt encore I in du dix-hultième Bible à l'appui. Ann 🔭 🍱 les choses pourtant changer, car les Lamarck, puls à Darwin, la nature - et ses animaux - fortement soupconnée d'évoluer, 🔤 espèces 🛤 se transformer : ainsi les du pattes and in jour plus habitude 📭 ramper, 🔳 la girafe un cou pour mleux brouter; on aliait justifier zabra. Qu'en aujourd'hui du dafwinisme 🖬 d'une théoria de la sélection naturelle mise à l'épreuve 🜬 🖿 génétique moléculaire ? What à man question que répondent, be cette se maine, Thuiller, Jacques Roger ou François Jacob, spécialistes d'un problème qui fait couler l'encre, parce que l'idéologie n'y est pas absente.

T. Fr.

12 h 5 Feuilleton : Pinot, médecin d'aujourd'hui. Isomel. 13 h 35 Série : L'homme qui valait

Deuxième tour en direct de Barcelone. 19 h 20 Emissions régionales.

18 🛮 55 Tribane libre. L'Eglise arménienne. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

22 h 50 Magazine : Th

23 h 20 Musiciub.

FRANCE-CULTURE

Somme).

8 h, Les chemins de la connaissance: Le point sur le darwinisma (qu'est-ce que le darwinisme?; à 8 h L. Le petit jardin: L'oasis ou l'ombre à trois étages.

16 b 4", Le texte w ls marge : cBe-telgeuse », avec Flora Ces. 11 h 2, Evénement-musique : ■ Fes-tival de Romans.

13 h 30, Ateliar de recherche vocale et instrumentale : Un drame mu-sical instantané. h , Sons : Poot.

15 h 30, Points de repère : l'en 16 h 30, Le rendez-vous de 18 h 30.

FRANCE-MUSIQUE

Farre: Verlaine, Bandelaire, Rim-baud; 12 h 35, cuvres de Stra-vinsky, Pierné; 13 h, histoires de jaszer.

14 h 4, D'une oreille Fantre; Guytes Bachmaninov, Cartier, de Falls; Brahms; h, Repe-res contemporains; cuvres contemporains;

neue: L. Subramania.
19 h 38. Jazz.
20 h Les muses en dialogues.
25 h 30, Concert : Cauves d'E. Le-vinas, Devilliers, Ingram et R.

Mardi 6 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI 19 & 45 Tour de France cycliste.

12 h | Feuilieion : Jim Pinol.

■ h 35 Sério | L trois trois eyelista

Quatrième étape : Mouscron (Belgique).

17 h 10 Croque-vacences.

Dessin animé, variétés, inteologe.

18 h 20 Série : La malie de Hambourg.

La photo du 19 h 20 Emissions régionales.

Deux films

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS Film americaln — Fred Zinne-mann G. Cooper, T. Altchell, L. Bridges, K. Jarado, G. S. FR 3, 20 h 55 * Célèbre mestera constiuit,

tragétie, sur la règle : Gary Cooper | Line | i'infut une raison majeure a succès in film) affronte, seul, quatre apparition Relly. Inson tu m'abandonnes, musique Dim Tiomkin, jut un « tube ».

20 la 35 Au théâtre ce soir : Quadrature du cercle. Guadrature du cercle.

De V. Katalev, adaptation franpalse R. Huntzbuchler, miss en
scène G. Vitaly, avec M. Compseaux, G. Beller, C. Jacquinot...

Dant un immemble mosnotite,
deux étudiants décident de se
marier sans informer l'autre. Les
deux mariages auront lieu le
même four.

h 20 Decement - Abelication.

22 h 20 Document : Abdication.

LA PERLE MOIRE

R. Thorpe arec R. Taylor, S. A. Blyth, E. K. Wynn. FR 3, 22 h

- Film d'aventures maritimes dans la tradition des Bounty et de l'Ile an trèspeciaculaires : une chasse à deux frères ennemis, Robert Taylor et Stewart Granger. d'Ann Blyth. Il y a gussi des perles maléfiques et une aimosphère exotique. — J. S. DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h III A.N.T.LO.P.E.

17 h 📰 Journal. 13 h 25 Série : \$.O.S. 14 h Aujourd'hui la vie.

Etre on se croire 15 à 5 Série : Kojak. 15 h 50 Sports. Hippisme ; Auto h Récré A 2.

18 h 🔳 C'est la vie.

20 h Journal.

Jeq: Des lettres 19 h Emissions régions 19 h Spécial coupe du monde.

20 h III Dosslers de l'écran : Les Juneaux.

De C. Massot.

Marianne Gosset et Olaude Massot ont réunt at isolé pendant dix jours, dans un château en Bretagna, vingt comples de juneaux voloniaires. Avet la participation des projesseurs Gedda, Bouchard, Parisi, etc.

Débat.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 55 Tribune libre. Centre d'études listes. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régle

19 h 40 Pour les jeunne. Les contes des prés et des bois ; Atout-jeunes été : le camping. 19 h 55 Dessin animé,

Jourd'oul.

Le eument toujours, les actualitée de l'époque, des destins animés et deux films :

20 h 55 Cînéma : Le train trois fols. Un film de Fred Zinnaman. 22 h 45 Journal. 22 h 55 Cinéma : la Perie noire.

Un film de Bichard Thorps.

FRANCE-CULTURE

Th 2, Identitis: Révells en de-tres lleux, Cater.

b. Les Cater.

b. Les Cater.

connais.

conn

il h 7, La metinée des lates: Les livres des autres. 10 h 45, Etranger men aud. 11 h 2, Perspectives du vingtième siècle : quatre générations de musiciens français contempo-rains (et à 17 h 32). 12 h 5, Agora : Le production des grands hommes, avec 16. Goda-ller.

grands housement in the first of the filer.

12 h 45, Panocament in Le Festival Estival à Paris : Actualité musicale de la province.

13 h 38, Lébre parcours variétés.

14 h 5 ous : Foota.

16 h 5, Un livre, des vaix : « Poèmes 1851-1861 » de B. Delvaille.

16 h 47. Le monde au singulier : photographe brésilien.

15 h 39,

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin ; Cu-vres Wyonidi, Boleidieu, — Palla ; 7 h 5. — de Lully, Beethoven, Rimsky-Konakov.

Beethoven, Rimsky-Konakov,
3 h 7, Quattdiev musique,
9 h 5.
Thelonious Monk : Monk planistes: ceuvres o'Ellington, de
Monk: 12 h. Ferré :
13 h. apérette : Trarévisch 2,
Lehar,
14 h 4. D'une 4. D'une Martinu.
Purrell. Liajunov; 16 h,
Reperes contemporains; Chaves

de Garcia
17 h 2, Les intégrales : Les quanors Raydn
18 b. Concert :
internationales musique contemporaine :
Lefebvre, Xenakia,
19 h 11 | 12 m.

C. Vanesse. h 39, La nuit sur FM : Jasz Club,

• Idoménée (F.M., 🔳 h 👅 Dais l'œuvre de Mozart « Idoaloi si I saparatt comme le opéres jeunesse et le premier des sept rait suffit 🛮 lui aquurer la 🖿 🖜 💼 la postérité. De 🛍 jeunesse < idoménée » a ce foi servered if the all matrices Drécèdent période de maturité. A l'imagination dont il pour traiter in récitatifs avec qui anticipent sinsi, curieusement, Wagner, l'écriture instrumenhan at seein at it makes out his l'accompagnement blen
qu'un simple
l'attention continue, enfin, qu'il
du public d'un bout du que Mozart peu figé 🗰 l'« opera seria». Composé 1781 au au carnaval Munich, « Idoménée - pour ful l'occamontrer quol il capable, ce qu'il fit supérieu-rement... — E. C.

Mercredi 7 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFE 12 h 30 Paris I Jean

THE RESERVE h 50 Croque-vacances.

18 h 20 1 La mar de H 19 h 45 Tour de l'ami cycliste

Journal.

30 Tirage du Loto. 20 h 35 ll était une tole is Man Les eaux mêlées. Réal. J. Kerchbron, avec G. Segal, C. I. Miladi... fuire france.

en France. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 19 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Ces gens du tour.

13 h 45 Sárie : 8.O.S. Hálico.

. 14 h Terre des bêtes. 14 h 55 Sports. Tour de Prance : Athléti 17/h 10 Série : Kojak. Récré A 2

15 b 50 Jeu: Des chiff lettres 19 h 20 Emissio

Téléfilm : Requient pour un

Bell F. Arimus, M. Constantina, J. Van Ark.

Yan Ark.

Enquêts de Bty Bose Winsers, propriémer d'une agence de détectives et de son associé Et Mills.

Tous dem s'emberquent dans une sale sfietre alors qu'ils commencent une enquête sur un erime.

Le malhetr des uns : Beyrou réal. O. Amiralay. (Les notre enticle page 27.) h 45 Chels-d'esuvre en péril. Les passionnés d'archéologie. 4 Villeres, E Selongey (Côte-C'Or), E Tours et à Orléans.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 55 Tribune libre.

Comité suropéen d'aide réfugiés. 19 h 10 Journal, 19 h 20 Emissions régional

19 h 40 Pour les jeunes. Bricolopédie ; Rotatac. 19 h 85 Deasin animé.

Il était une fois l'hom Les jeux de l'été. 20 b 35 Cinéma 16 : Une

D'après M. Chapsal. Réal. E. Mis-seriy. Avac : N. Chatelet, F Gior-getti, V. Vilers, etc. Une rille de province : un mari

22 h 30 Enevelopédie audiov du cinéma. Une strie de C.-J. Philippe (redif.): N° 5: Le cinéma et son temps (les années 10).
Les atraces 10 et le grande vogue des fantarmagories p cières et l'arrivée de Charlot.

22 h 55 Prélude à la nuit. c Fantaisie en fa mineur », Chopin, par B. Pommier.

France.

8 h. Les chemins de la connaisme : Le point sur le darwinisme (Darwin et le darwinisme) ;

1 S h 32. Le petit jardin : Mon-taigne ou la mémotre du terreau.

S h 50, Echec au hanrd.

9 h 7, Matinée :
ischniques : Approche bio-com-portamentale :
is h 45, Le
vie : Philippe : dialogue
avec de jeunes lecteurs.

Il h 2, Perspectives du vingtiinusiciens français

S, apea, La Sanada de persona de

16 h 47, L/Boole parents et dineateurs : Construire is monde, B
15 h 2, 1 monde dinguler : L'estualité solon le professeur J. 15 h 45,

ne libre : Pontames magi-

FRANCE-CULTURE

15 planete. d'après F. et G. Hoyle.

16 25 Jazz à l'ancienne.

18 h. Les chemins de la connais
18 h. Les chemins de la connais
19 la la la la connais
19 la la la connais
10 la musiè, avec J-M. Kantor

10 la musiène et la divinisme ;

10 la musiène et la divinisme ;

11 la musiène et la divinisme ;

12 la musiène F. et G. Hoyle.

13 la marche : Des

14 la musiène et la divinisme ;

15 la musiène et la divinisme ;

16 la musiène et la divinisme ;

17 la musiène et la divinisme ;

18 la musiène et la divinisme ;

19 la musiène et la divinisme ;

10 la musiène et la divinisme ;

10 la musiène et la divinisme ;

10 la musiène et la divinisme ;

11 la musiène F. et G. Hoyle.

12 la musiène F. et G. Hoyle.

13 la musiène et la divinisme ;

14 la musiène et la divinisme ;

15 la connais
16 la connais
17 la musiène et la divinisme ;

18 la musiène et la divinisme ;

19 la connais
10 la connai

E b 30, Nulta magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

1 2, Musiques pittoresques et légères : Chuves de Thorin, Adam, Loje. 6 h 30. Musiques du matin : Chu-Pergolese-Ricciotti, Rous-sel; 7 5, Guvres Vranicky, d'Indy.

a findy.

Sh 7. musique.

Sh 7. d'aujourd'hui

Thelonious Monk, Guyres de

an, Monk, Besthoven; 12 h, Léo Ferré : Verlaine.

Baudelaire, Rimbaud; 12 h 38,

Cuyres de Schmitt, Honeger;

13 h, Histoire de Jassen.

h 4, D'une orelle l'autre : Œu-vres de Borodine, Dechany, Pe-trassi, Schumann, Elgar; 16 h, Bepères contemporains.

17 h 2, Les : Les tuors de Haydn.
18 h, Studio-concert : Gauvres de Roussel, de Mil-hand, Chebrier, 19 h 28, Jan.

20 h 30, : : « Cuverture concert », « Symphonie — « Esymbonie n° « Esymbonie n° « Esymbonie n° « Esymbonie n° » « Esymbonie n

Prance, dir. : T. Strugola, P. Paescny (plano). h, La nuit sur FM : Œuvres de

Musique française de plano

(F.M., heures). — Colportée comme mystère, étiquatés par réflexe, 🛍 = musiis lourdeur germanique, en regrouper La esthétiques didont facettes sont tout bonnement encore. Le planiste Grant a eu la mais de réunir quelques çais » : sutant 📰 partitions 🖺 🖿 changeante, aux émotionnelles parfois C'est, 📰 🛮 tour, 🖫 vélocité pudique eupibuq tempéré de Séverac, l'éloquence et de Roussel ou l'humeur brillante de Cha-

Jeudi 8 juillet

- Un film -

L'HERITAGE Film de Mauro Botognini (1876), avec A. Quinn, iii Tasti, L. Proletti, D. Sands, ii. Asti.

FR 3, 20 h pouvoir i bourgeoisie viémontaise, Rome, capitale perverses d'unge (Dominique Ind. prix d'interprétation féminine à l'annu IIII pour e'em varer l'héritage l' beau - père, l' pictural de l'annu. Guarnieri, flou artistique, obscur 🔳 🔤 📥 raffinces, scinario, adapti Je mus spierelile italien. Mas, Mas penencus. In the series matiques 2 la laure en en hommes - pantins frame infernale, c'est réussite. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF1

12 h : Pinot, d'anjourd'hul.

trois milliards. 14 h 30 Objectif santé.

L'ail en vacances.

14 N 40 Histoires sans paroles.

Les animaux dans la maison.

15 h Tour de France cycliste. 16 h 25 Téléfilm : Les fils du bois.

De Jacques Meny. 17 h 5 Eurovision : Football. Coupe du monde, demi-finale. 19 à 20 Emissions régionsies. 19 h 45 Libre expression : Les formations politiques. Le M.R.G.

Journal 20 t 35 Dramatique ; Le . fermé.

de P. Durest, auec J. Sorel, S. F. Anglade.

F. Anglade.

Foreau, akef Gentreprise dynamique, fatt l'expérience situation l'acceptance.

Situation l'acceptance.

Un débag-

auspent | Pilm d'A (Lire natre selection.) 23 h 20 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2

10 b 30 A.H.T.I.O.P.E.

12 h 15 Cas de tour. in h 45 Journal. 13 h 36 Série : 3.0.3. Hélico. Is h Anjourd'but in vie.
L'accorchement aujourd'hut.

16 h : 15 \$ \$ports. 18 h Récré A 2.

iii 30 C'est la vie. 16 h 📰 🖦 | Dec chillres et des hitres 1 20 h 35.) 1' 🗎 28 Emission régionale.

h 45 Spécial coups du monde. 20 b I 20 b 20 b 35 Sports : Pootball.
Première demi-finale (résumé).

d'aujourd'hul.

13 h 35 Série : L'homme qui veisit 19 h 18 Journal.

13 h 20 Emissions régionales.

11 était une fois l'homme. 20 h . Les jeux d. l'été. 20 h 35 Cinéme : l'Héritage. Un film de Mauro Bologeimi. 22 h 15 Journal. 22 k 50 Encyclopédie audior série de C.-J. Philippe (redil).

No 6: Max Linder.

Le premier acteur qui a su créer l'heitre en 1908 et au l'annuaich.

Le participation plus pile.

17 h. Rose libre : Les unus les mantes.

17 h. Li. Carneta de balle, électrolyse d'un match de foot.

19 h. 30, Les progrès de la biologie.

19 h. 30, Les progrès de la biologie.

Bataille pour rire

UN DÉBARQUEMENT INSOLITE 📻 bataille 🖮 🖫 😅 F 1, 22 1, 29 juillet 1538, la petite - - 100 wheat que im firm ains

disparu sous contrefaçons, il contrefaçons, il de filmer, de formes tiques », a Aida Altit, i ville espagnole de Villajoyosa, attaquée par le pirate Arraez, repoussait l'escadre grâce « au Depuis cette date, la population de la ville commémore chaque de ce fin La fête populaire, galvaudé, année cet événement. Déguisée ici 🛥 🌌 una significaen Maure ou en chrétien du seition;]] s'agit réellement. rire, d'une zième siècle, pendant une semaine, à grand renfort de tampoudre à canon, elle reconstitue pour un la citoyens an h ale .-- E O.

23 h 15 Préiude à la nuit. Etudes nº 3, 7 et ll de Chopin, per B. Pennuier.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Identités : Révells en d'au-ires lieux, avec Guy Weelen. 3 h, Les chemins de la connais-sance : Le point sur le darwi-nisme (Darwinsme, paléontolo-gie et anatomie comparée); à 3 h 32, Le point jardin : Les jar-dins curriers à Crétell; à 8 h 50, La colombe et la baleine. 9 h 7, Matinée de la littérature. 18 h 50. Ouestions en zin-zez :« Les

14 h, Sons : Foot...
14 h 5, Un livre, des voix : a L'hommo du Lahradors, de B. Clavel.
16 h 47. Départementale : à Aries.
15 h 2, Le monde au singulier : Les reprontres internationales de la phonographie. photographia. IS h 30, La radio sur la place. IS h 30, Le rendez-rous de 16 h 30. Il h, Rose libre : Les carra fissi-

et 🛅 la médecine : la tuberculose.

20 h. Le regard du roi, ... C. Laye.

Avec : S. Bougerie, P. N'Zonzi,
T. Koukoui, etc.

22 h 30, ... magnétiques 2

FRANCE-MUSIQUE de Gerrulee Drursk;

19 h 38, Jazz. 20 h, Chassaur de son stérée : ceu-22 h. Chasseur de son stêrée : curves de Parsichetti, Viak.

32 Concert; quatuors à des op. 291 15, de Majhaud.

de b par quatuor Ereusberg.

22 h 15, La F.M. v corve
de Sibelius : 23 h. Atelier

recherche radiophonique : vres Almuro, Denis, Ballif ; 0 h i,

26 h. Equivalences : Chuvres

quelques pièces de Robert desus qu'on joue rarement,

reux de Milhaud. - T. Fr.

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

VENDREDI 2 JULLET

R.TL., 21 h, Coupe du mande de footbell; 22 h 45. Tour de France.
T.M.C., 20 h 35. Jeux de l'été; 21 h, Cinéma : PRomme fragile, de C. Ciouxot.
R.T.B., 19 h 55. Opéra : la Ciémerace de Titus, de Mozart.
TELE 2, 19 h, Tennia, en direct de Wimbiedon; 20 h 50, Football : Mundial 82.
T.E.R., 20 h 05. Dellas : 20 h 50, Histoire de la via : De la matiére naouit la via ; 21 h 45, Tour de

SAMEDI 3 JUILLET

B.TL. 20 h. Opération changer; 21 h. Oyels Gérard Philips; Montparausse 18. da J. Backer.
T.M.C. 20 h 35, Jaux de l'été; 21 h. Chiéma: Industrat, da 8. Donen.
B.T.B. 19 h 55, Tour de France; 20 h 18, Le jardin extraordinaire; 20 h 40, Cinéma: Cherches Ferreur, de S. Korber.
T.S.R., 20 h ... Le mande merveilleux de Walt Disney; 20 h 55, 51 on chantait... à Gruyères; h Automobilisme.

DIMANCHE 4 JUILLET

R.TL., 20 h, Squad; 21 h. Coupe du monde football.

T.M.C., 20 h SS, Jeux Atari; 21 h 05. Cinéma: The Hardway, de M. Dryhlurst.

R.T.B., 20 h 10. Variétés: Chantons français: 21 h 20. Teléfilm: M. Zeveu silencieux.

TELE 2, 19 h, Tennis à Wimbledon: 20 h 50. Telefilm: Mundial 63.

T.S.B., 19 h 5, La Eux trésors; 20 h 55, La Chine d'hier et d'autourd'hui; 22 h 05, Opéra: Nabucco.

LUNDI 5 JUILLET

ma : L'odyssée du Hindenburg, de B. Wise. % • TELE 2, 20 h 50, Football : Mun-dial 22, an direct de Madrid. • T.S.R., 20 h 05, Film à la carte; al h 25, La Chine d'hier et d'az-jourd'hui ; 22 h 45, Question d'images.

MARDI 6 JUHLET

e E.T.L. 20 h. Médeoine d'auj d'hui ; 21 ll. Buisers voide, film F. Truffau

F. Truitani

T.M.C., 20 h Jeux I l'éps:
21 h. La chasse aux trésurs;
22 h 05. Télé-cinéma.

B.T.B., 19 h 55. Tour de France;
20 h 05. Les sentiers du monde;
21 h 10. Peuilleton : «Lucien Leuwen»; 22 h 10, Les contes du mardi.

T.S. 20 h 10.

on marci.

T.S.R., 20 h 05, Film & la carte;
31 h 35, La Chine d'hier et d'au-jourd'hui; 23 h 05, Simon and Garfunkel | tha concert in Cen-tral Park.

MERCREDI 7 JUILLET

RTR. 19 h 55, Tour de France:
h 05, Jeur; 21 h 05, Sárie;
Madama le juge». TELE 2, 19 h, Le pensée et les . T.S.R., 20 h 05. Tent qu'il y aura des hommes; 21 h 40, La Chine d'hier d'aujourd'hui; 22 h 40, l'Eolienne

JEUDI 8 JUHLLET

• B.T.L. b., Prestige; 21 h., Coupe du de de T.M.C., 20 h 35. Jeur; 21 h. Cinéma: Putain d'histoire d'amour, G. Behat.

R.T.R., 19 h 55. Tour de France; 20 h 05. Autant savoir; 20 h 30. Cinéma: !es Bapaces.

TELE 2, 20 h 50. Footbell: Mundial 82, en direct de Séville.

T.S.R., 20 1 05. Film à Carte; 21 h 35. La Chine d'hier d'aujourd'hui; 22 h 35. Pour un funambulle.

Section Section

A 4 % A 40 . 10

10 march 1987 . LT 1

2

and the second of the second of the second

Rappel des émissions

Mercredi 30 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 👪 Il était une fois la télé
- Téléfilm: De la belle ouvrage, de M. Failevie.
 La crise mentale d'un ouvrier nomené.

 1 h 55 Ballet: Apollon musagète.
 Musique de Stravinski. Chorégraphie: G. Bal
- 22 h 55 Court métrage français.
- 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : 4 2



23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 30 Téléfilm : le Retour du héros.

low, etc. (Redif.).

23 h 15 L'encyclopédie du cinéma Une série de C-J. Philippe (Redif.). Numéro 2 : Lumière et le cinématograph

h Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- FRANCE-MUSIQUE 20 h. Les ciannes e la compa le 22 février 1962 na centre Pumpidon): « Naissance pour quatre joneurs, pour hauthois et trio à cordes », de Lefebvre; « Ode à Napoléon pour quatror à cordes, piano et récitant », de Schoenberg; « Ode an de terre », de Lefebvre, par l'ensemble 2e2m et le quatror français 2e2m, dir. P. Méfano, sol. S. Von Osten, soprano, U. Reissensan, besteur

nuller, L. Hermann, R. Schygelfa, L. Caven (v.o. sous titrée).

e type malchanceux, devenu marchand de charche à échapper à sa vie grise et mos

din sous is pinie - 1 - L'ale joyense -, de C. Debusy.

7 is 2, Matinales: Livres pour l'été.
8 is Les chemins de la commissance : Autres temps, toujour: Freud. (psychanalyse et violence); à il is 32, Le petit jardin : L'espace découvert ; à 8 is 50, La colombe us le baleine.
8 is 7, Matinée de la Mulinature.

2, Amirique latine : rêves et routes (le Brésil).

5, Agora : les Cahiers du Sud, avec À. Pays 45, Panorama : avec Jean Markale.

Jeudi 1ª juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 Feuilleton I
- Journal
- 14 h 🔟 Objectif senté.
- Dessins animés; L'invité d'Isidore; Variétés; magazine; Reuilleton; le Prince Noir.

 18 h 5 Feuilleton: Le chevalier de Melson Rouge.
 D'après A. Dumas, adapté par J. Armand et C. Barma.

 19 h 20
- 19 h 45 Libre expression.
- Journal.
- li Journal. 20 h 35 Dessin animé : Popeye. 20 h 50 Sport : Football.
- Coupe du monde : en direct de Barcelone. U.R.S.S.-Belgique. 22 h 50 Documentaire : Le monde
- 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: 4 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 30 Jeu: J'ai le mémoire qui flanche.
- 12 h 45 Journal.
- III h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres.
- Aujourd'hui la vie.
- 15 h 5 Sports : Tennis, Tournol de Wimbledon.
- 17 h III Sports : Football.
- Coupe du monde : en direct de Madrid, Irlande-autriche im France).

 1 h 20 Émissions régionales.
- h 45 Les grands partis politiques. U.D.F. -R.P.R.
- 20 h 35 Situations 82 : la Corse.

- h 40 Magazine : Les enferts du rock. on Longues.

 Serge Gainsbourg, M. Lang,
 culture, Paul Courte,
 Courture,

23 h 15 Journal.

- TROISIÈME CHAINE I FR3 Vi h 56 Tribune libre.
- Eclatreurs et éclaireuses de France. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Émise ons régionales.
- Pour les jeunes. Papiers, s'il vous plaît ; Clac, clac ; Les appareils.
- 20 h Les jeux de l'été. 20 li 35 Cinéma : bons joyeuse de Collnot Trousse-Chemise Film Irançais de N. Campanez (1973), avec F. Huster, B. Bardot, O. Piccolo, N. Delon, B. Lafont, A. Sapritch. Au Moyen Age, un jeune payson, très porté sur le sexe, part, d'unwer la Françe, El la recherche de sa fianche allevie par 362 brigands. Il rescontre toutes de femmes qui l'action partier par la finance qui
- l'induisent en tertetion.
 Nudités, scènes scobreusés, paillardise et verdeur de langue. Ce n'est pas digne de Nina Companees, malgré le raffinement des images. Dernier rôle de Brigitse Bardot : une dame libertine au pays d'Oc.

22 h 20 Journal 22 55 Cinéma : le Marchond des quatre saisons. Film allemand R.-W. 1991), avec H. Hinch-

14 h, Som: Carastal à Venite. 14 h S, Un tivre, des voix : « La terre est si belle », da J, G 15 h 2, Le moude se singulier. 15 h 30, La radio sur la piace : L'univers des Maeght, qu

- cinq ans d'aventure.

 h 30, Le rendez-rous de 16 h 30,

 h, Roue Ehra.
 - it, Chatham Lewis.

 30, Foulliston : « Le Cinquième Pianète », d'après F. et

FRANCE-CULTURE

- 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecies, le palu-

- diane.

 20 h. Norwens répertoire dramatique : Berlin ton dameur est la mort, d'E. Cormann, avec : B. Balp, R. Bensimon, A. Median,
- 22 h Mi Nuits unguitiques : Risques de turbulences.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matin r œuvres de Schumenn, Bach, Le Graull, Vallet, Respighi, 8 h 7, Quoddies-Musique. 8-4 S, D'une ovelle à l'agere : Œuvres de Schubert, Hasadel et
- 12 b. Le reyname de la musique : cauvres de Weber, Pleyel, Mar-

- h ill Jazz; Le

 h, Acamileis lyriques.
 h 30, Coucert: (donné le 25 lévrier 1982 es l'église SaintGermain-des-Prés): « Mors et vita », de Gounod, par le Nouvel Orchestre philharmonique et cheurs de Radio-France; dir.
 H. Gallois : che' dos chœurs, J. Jouineau ; avec M.-A. Nicolas,
 violos solo : P. Boumards, orgae : sol. J. Chamonin, sup.

 »:
 N. Denize, mezzo : D. Dhogan, ténor : P. Gottlieb, busse.
 h, La selt sur France-Musique : Susdio de recherche sadiophomique : 0 h 5, Kurt Welll.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 30 JUIN

- JEUDI I" JUILLET

- M. Charles Firerman, ministre des transpo à l'émission - Allo : Max » sur R.T. L., à 20 h 30. - M. Michel Jobert, ministre du commerce e l'invité du journal de FR 3, à 22 h 45.

- M. André Henry. ministre du temps libre, participe à l'émission « Plaidoyer », de R.M.C., à 8 h 30.

ATF 1

Fin du duo Alain Chaillou - Annick Beauchamps

C'est mercredi 30 juin que s'achève, comme prévu, pour Alain Chaillou et Annick Beaudu journal de 23 h sur la première prendra le relais des deux présentateurs pour 🖺 🔤 de juillet, Joseph Poli continuant la présentation des journaux de week-end. Riun ne semble avoir encore mé décide pour les

mois suivants. Nommé, comme il le soubaitait correspondant à Rome à la place de Claude Brovelli, Alain Chaillou était, depuis l'automne, responsable 🔤 dernier journal 📟 TF I. 🔳 présentateur depuis seulement trois

mois. « La formule du couple 🚵 présentateurs était originale, dit-il autant 📫 courrier. 🕍 grande majorité des lettres de la formule du duo. Mais in journal marchait sur le numéro de deux vedettes, de deux artistes seuls 📟 scène, et peu La rédaction mobilise pu pour i journal de 23 h ; personne n'arm travailler tard, el manus pas pour cette édition, considérée comme une sorte il journal du pauvre. Il cha-

ici fait un peu ce qu'il IIII -Man affectation pour le moment, Annick Beauchamps 🌉

fend elle sand la formule du duo - Nous faisions un journal le plus complet possible, mais avec un res lécontracté, chaleureux, 💶 🐂 impertinent. Le couple de donner journal rythme plus rapide, plus souple: complicité deux partenaires qui partagent la même conception de l'information tion et du public rend l'émission plus humaine, plus souriente, . Elle ne malatte pas en tout cas être mil-grée dans la rédaction de la chaîne. ou partir en reportage. Seule l'intéresse la présentation. M. Jean-Pierre Guérin, le rédacteur en chef de TF 1, n'a-t-il pas affirmé vouloir tena 20 h l'expérience du couple de présentateurs? - A. Co.

Deux radios locales au risque du monopole

II. - Versailles: C.V.S. comme notables

THIERRY BRÉHIER

Au la commission Holleaux continue d'examiner les dossiers des radios locales privées, celles-ci s'organisent. Deux exemples en région parisienne montrent que parfois elles ne font que conforter les monopoles détenus par la presse écrite. Après celui de T.S.F. 93 en la la Fun Turne.

(le Mind du 30 juin), will le

Versailles, la fière cité royale n'est, des irrem de son château, qu'une ville il province. Avec ses clans, ses rivalités, ses jalousies, ses nigreurs; ses amitiés aussi, intéressées ou sincères ; ses coups de cœur et ses inimitiés ; ses liens de familles d'affaires; ses mucha parti-

ses villes où l'Hôtel de Ville, la pré-

fecture, la Chambre de commerce

cas de C.V.S. Il Versailles.

d'une table de bridge si l'évêché acceptait de faire le quatrième. Ici plus qu'ailleurs, une même équipe est partout présente. M. Édouard Bonnefous, chancelier de l'Imme de France, président de la commission des finances du Sénat à, peu à peu, placé ses hommes : M. Aadré Damien, (C.D.S.), avo-cat, conseiller d'État, à la maire : M. Paul-Louis Tenaillon, In auss C.D.S., administrateur de société, à C.D.S., administration of général, présidence du conseil général, cette équipe n'appuie sur l'hebdoma-daire créé par M. Bonnefous à la Li-

saisons, cherche à tehapper à sa we grae es monome, a l'échec et au désespoir.

Mélodrame dénonçant, dans l'esthétique manièriste propre à Fassbinder, l'oppression des rites, des préjugés et des tebous voctaux. L'une des premières au qui révélèrem, un Françe, la cinéaux récemment disparu.

O h 20 L'encyclopédie du cinéaux.

Une stale de C.-J. Philippe (Redil.).

Numéro 3 i Mélide ou le géale de la surprise.

O h 50 Prélude à la nuit.

India nous le révieu » . L'éch lossance », de C. Debussy. et aujourd'hui sur une radio locale. M. Bonnefous préside tous les samedis matins la conférence de rédaction de son journal : « Toutes les nouvelles de Versailles ». Inutile de chercher à connaître la ville en voulant ignorer son hebdomadaire. Ses petitus annonces sont probablement e meilleur lien entre les de la région. Pour vendre une auto : Les Nouvelles » ; pour trouver us

bération, le seul du pays versaillais,

Pas d'engagement partisan - au moins ouvertement - dans ce qui doit êtres le bien de tous. Priorité anx festivités traditionnelles, noces d'or et mariages, repas d'anciens et colonies de vacances, galeries d'art et cinéma, ventes aux enchères et conférences ; sports surtout. La poli tique ici n'a pas droit de cité. Chacun - même le P.C. - peut faire passer son communiqué; mais c'est tout. Les conflits sembleut ne pas exister. La mise en page elle-même joue les demis tons.

Être ou ne pas être de la famille

La droite est chez elle dans le pays versaillais, qu'elle soit cen-triste, giscardienne, ou gaulliste. Les deux députés R.P.R. ont été réélus au prémier tour des législatives du printemps 1981, comme les candidats de l'opposition lors des der-nières cantonales. La gauche a trouvé refuge dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, mal acceptée, mai vue par les Versail-

Dans un tel climat, mieux vant tre de la - famille ». M. René Duval et Jean-Pierre Farkas, deux pro-fessionnels, dont la radio giscar-dienne avait tenu à se passer, l'ont vite compris. Venus à Saint-Quentin-en-Yvelines en septem-bre 1981 pour créer un véritable

Le Monde

Service des Abousements S. roe des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 1 6 mais 9 mais 11 mais

FRANCE-DOM-TOM HD 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETT AND THE

STAMPED (PMT aucteingerfen) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
313 F 522 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 # 949 F 1230 F Par voie airicune Tacif sur descande.

qui paient per chèque postal (trois voudront blan joindre ce chèque leur demande. Changements d'adress définités ou provisours (deux semaines ou plus) ; aus abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ,

Jointre la dernière bande d'esroi à

Veuillez avoir l'obligerance de

tous les noms capitales d'Imprimerie.

n'ait pur peur d'ouvrir des dossiers ou de soulever un coin im voile pudique dont chacun s'efforce de camoufler les difficultés inbérentes Il toute vice collective, ils out rite di rahat tre de leurs prétentions. Après de sébanques privées de conti-nuer les soutenir, leur journal - Yestine Manadim - a dil olosira pagination et zone de diffusion, pour se lu communiqués et du sport. L'équipe l'amilian continue in régner scule au l'information

Le I juillet 1981 plusieurs hommes se retrouvent dans un bureau des «Nouvelles». Il y a là rythme des aléas politiques. Une de M. Tenaillon, M. Damien, le batonnier Christian Raoult, à qui le maire a confié l'animation du conseil économique et social municipal, M. Didier Simond, le dynamique président de la chambre de commerce et Mustrie, M. Jean-Charles Edeline, un sui qui, s'il r'éme, plus la présidence de la Société française de production et de l'U.G.C., reste le propriétaire d'une trentaine de salles de cinéma de la région Chacun sait que le monopole de la radio perdra de sa rigidité. Impensable de laisser d'autres pénétrer dans le fief. D'autant que les « Versaillais » ont sous la main l'homme de la M. Roland Faure a abandonné, la veille, la direction de l'Information à Radio-France. Or, depuis plus de vingt ans, c'est l'homme presse de M. Bonnefous ; quelles que soient ses responsabilités il l'Aurore ou Il la radio il n'a jamais abanla rédaction en chef des

> Le 15 avril 1982 - C.V.S. » (Canal V Stéréo) commence le émettre 91,3 mégahertz; all ps. pour Radio II 7 FM », qui s'essavait sur la même longueur d'ondes depuis la Celle-Saint-Cloud. Un journaliste mété manuel de l'tiebdomadaire pour assurer l'information locale. M. Jean-Pierre Bertund, l'ancien directeur de «Radis-Bleue» (la chaîne pour les anciens de Radio-16° 18' 98' de François Desplats, un journaliste qui continue de se fartager entre Versailles et Antenne 2. Bientôt Claude Ruben viendra diriger les programmes. Roland Faure s'est créé de nombreuses smitiés à Paris. Les vedettes de la chanson, du sport, de la presse, de la politique défilent derrière son nouveau micro. Guy Béart vient raconter son voyage au Japon avec le président de la République. Michel Hiddigo présente le Mundial ». Jacques Chaban-Delmas répond aut questions de Noti Copin et de Dominique Jamet. Le petit studio tot moderne de C.V.S. devient une halte comme les

« Nouvellet ».

autres entre la rue Bayard, la rue François-l'est le quai Kennedy. Les notables locaux font la queue pour parier dans le mome poste que ces grands noms. André Damien est aussi à l'aise derrière un micro que dans un prétoir pour perler du som-met de Versailles ou d'un ancien voyage aux Malouines. Les maires et leurs adjoints se succèdent pour présenter leur ville. Elles sont toutes de droite... C.V.C. n'y peut rien! Certes la gauche n'est pas interdite d'antenne; M. François Hilsun, ré-dacteur en chef adjoint de l'Humanité et conseiller général des Yvelines, est un remarquable débatteur, M. Bernard Hugo, sénateur communiste et maire de Rappes, comme M. Guy Malandain, député socia-liste de Rambouillet son fréquemment donnet lear opinion. Mais pes question d'analyses ou de commentaires politique locaux ;
« nous ne sommes pas équipés pour

A C.V.S. militantisme et d'amateurisme sont officiellement bannis; professionalisme avant toju. Comme

- Sur les grandes andes VENDREDI 2 JUILLET
- RMC 12 h 45 : Joris Iven SAMEDI 3 JUILLET FRANCE-INTER, 20 2 05 : La
- tribune de l'histoire : Ave DIMANCHE 4 JUILLET R.T.L., 18 h 15 : Le gand jury R.T.L.-le Monde, avec M. Robert Badinter, ministre de
- a justice, garde des so LUNDISJUILLET FRANCE-INTER, 17 Icures La musique musiciens,

 André (trompettiste)
 et Jean-Pierre Wallez (chef
- EUROPE 1, 20 heures : Radio libre aux handicapés. MARDI & JUILLET

Tibre à in valse.

EUROPE I. 20 houres : Radio

à R.T.L. ou & Europe 1, longues plages d'information matin, midi soir, plus flantes toutes les heures.
« Radio-Versaines » ne sera pas une radio de complément ; il faut . fidéliser - l'auditeur. Il saura tout sur le monde, la France, la région en écou-C.V.S.. Pour les jeunes journalistes stagiaires qui peuplent la salle Trédaction, il est tellement plus glorieux de une dépêche A.F.P. sur le Liban que magnétome en bandouliëre d'aller arpenler les quartiers et les cités à la recherche de l'information locale qui s'y cache. Les vinus irrien cale, qui ont troqué un stylo pour un micro, cux, savent qu'il est plus difficile et tout aussi intéressant de parler d'un dramatique accident de route aux portes de la ville que du bombardement de Beyrouth. Depuis le temps qu'ils labourent le pays versaillais, ils s'y sont créés un d'amis et d'informateurs aux mailles étroites. Les présidents d'associa tions se bouseulent pour venir parler de leurs projets. Cela suffit pour que plus de la moitié des « journaux » soient consacrés à l'information lo-

cale, tout au harm aux petites nouvelles de la vie associative. Pour le reste on fait comme les grands » : le matin pratique » pour les femmes an foyer; l'après-midi marine pour le plus lors du retour des écoliers; rock le soir. Sans oublier le hit-parade ou l'heure du classique. Le test entrecoupé non de publicité mais d'annonces rapides des fêtes et 120-20-68

STORES

San V

 $\hat{s}^{i+1}u_i(\underline{z}^i)$

Tulus.

14 64-40 at

C.V.S. a beaucoup plus d'argent que les petites radios pour autant rivaliser avec Europe 1 ou R.T.L. budget annuel de 3 millions de france lui est fourni par la ville (25 %) = « Nouvelles » (25 % anssi), le ciations, les organismes consumeres, les membres bienfaiteurs et quelques « spon-sors ». Le conseil général sera solli-cité quand l'autorisation d'émettre sera officiellement accordé. Tout devrait s'arranger puisque déjà la com-mission chargée de conseiller le ministre de la communication a donné

C.V.S. en tout ca échapper à ses promoteurs. L'asso-ciation = Radio-Versailles > rassomble représentants de huit tions culturelles de la ville. Comme par hasard, ce sont le maire luime, trois de ses adjoints, dont le président du conseil général, et deux de ses amis personnels. In Luhan et Guttemberg la main dans la main

an avis lavorable.

dans la « bonne voie ». LA QUATRIÈME CHAINE **DÈS 1983**

M. Louis Mexandeau, ministre P.T.T., annoncé, mardi 29 juin à Grenoble, que la quatrième chaîne de télévision payante serait mise en service régions de Lille et Brest), 70 % de la population, notamment willes cinquante mille habitants, devant in équipés 1985. Le ministre des P.T.T. a précisé, d'autre part, que la mise en place de - nouvelle chaîne = ferait par le rempla-cement émetteurs noir et blanc 819 lignes par des émetteurs 625 li-gnes couleur. Le total de l'opération devrait | Pordre de 300 millions de francs (100 francs par mois pour, les ménages). Des réalisations étranges sur la chaîne, ainsi que des émissions culturelles et

• Un conflit oppose actuelleent les journalistes caméramen de TF 1 à la direction de la chaîne, à propos prime risque ou d'exploit qu'exigent de percevoir risque départ reporters enroyés au Liban, en raison des danexceptionnels mill

variétés et des films nouveaux

Rappelant que leurs homologues américains perçoivent quotidienne ment jusqu'à 2000 dollars, les français réclament 500 francs d'avance par jour prévu de reportage, et refusent, en atten-dant, d'aller remplacer à Beyrouth la dernière équipe de TF 1 de retour à Paris ces jours-ci. Pour l'heure, les services da contrôleur and refule préalable. Une réunion des caméramen devait avoir licu ce mercredi 30 juin. Pour le moment, la chaîne appel provisoirement images extérieures pour

> LE MONDE det chaque lour a la disposition

traiter de 🖿 situation libanaise.

Vous y trouverez | eut-être MARAMIEMENT que vous recherchez

2

2

THEATRE

- ----

(Les jours de reliche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

et municipales

OPERA (742-57-50), les 30, ll et ll à 19 h 30 : Tosca; les l et 7 à 11 ll 30 : Romeo et Julictte; les il et 5 ll 19 ll 30 : Il Tabarro i Pogliacci.

SALLE FAVART (296-12-20), Reliebe. COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 30, 2 et 7 (dern.) à 20 h 30 : les Corbeaux : le 1st (dern.) : le Voyage de M. Perrichon : les 3, 5 à 20 h 30 et le 4 à 14 h 30 et 20 h 30 : la Dame de chez Maxim : le 18 20 h 30 : Dom Juan. CHAILLOT (727-81-15). Relàche.

ODÉON (325-70-32), Relâche, T.E.P. (797-96-06), Relache. PETIT TEP (797-96-06). Relache.

PETIT TEP (797-96-06). Relache.

CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Débets, le 2 à 19 h : Les luttes de réhabilitation des cultures luicaines; le 3 il 18 h 30 : L'emportance de l'Ancienne Egypte pour les civilisations afrilis.; Cuenna-Vidéo, les 1, 2, 3 et 4 à 15 h : A propos de l'exposition yves Tanles 30, 1, 2, 3 et 4 il 19 h : Les 30,

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

SILVIA MONFORT (531-28-34), le 30 à 21 h : Orchestre des ré-créations lyriques, dir. D. Moorrouau, sol. C. Kotlarski (Mozart).

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (202-34-31), mor., sam., 15 h et 20 h 30, dim., 10 h i lim fabliaux à Molière (dernière li li ; mar., ATELIER (606-49-24) (D.), m h : h

ATHÉNÉE (742-67-27), mer. h, jeu., ven. 21 h : En 163).

CARTOUCHERIE, Épéc & Bois 39-74) (D. soir, L.), 21 h, mat. 16 h : l'Homme masse.

CINTEL D'ARTS CELTIQUE (258-97-62), le 30 ii 20 ii 30, Appelez-mol Ar-CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : (der-

nière le 3). COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), (D. solr, L.), 20 b 30, mat. sam., 17 b, dim. 15 b 30 : la Servante amoureuse : (D., L.), II ii 30 et 22 h 30 : Mamma

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 18 h 30 : les Amours de Jacques le Fat Hate | (D.), 22 b ; Virage.

DEUX PORTES (361-24-51), 20 h 30 : le ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. L.). 21 h, mat. sam. 15 li : Diableries amou-reuses (dernière le 2).

LOCAL T-CAUTE (III 40 40) (D.), 22 h; ESPACE-MARAIS (271-10-19), k 3 1

20 h III : la Mouette ; (D. L.), 22 h 30, mat, dim. III h : la Tour mysté-rieuse, le Philosophe sol-distant. ESPLANADE CHAMPERRET (758-21-34) (D. soir), 20 h mat. I 15 h : III (dernière le 4).

FONTAINE (874-74-40), III h 30: Si jamais je te pinoe, j'invite le colonel.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.).

20 h III: Entertaining Mr. Stoane.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: Is Cannatrice charve: 21 h 30: Is Lecon.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

1. 18 h 30: l'ile des esclaves; 20 h 15.
Sylvie Joly; 22 h 15: le Cratère le Chicago, le Sang des fleurs.—

15. 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoufa;
22 h 15: le Parking.— Petite salle,
lin h 30: Parlons français i 21 h : le Fétichiste; 22 h 15: Dialogues de sourdes.

MADELEINE (265-07-09) (D., L.). 20 h 45; mat. sam. 15 h : l'Alouette. MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.). MATHURINS (265-90-00), = 6.

21 h: Emballage perdu. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15, sam., 18 h 15 et 21 h 30, mat. dim., III h 30: On dinera au lit.

MONTPARNASSE (320-89-90), 11 h : la Cagnotte | partir | 1º). - | Mont-parasse (D. soir), 22 h, mat, dim., 18 h : Hommage à Pierre Dac (dernière le 4). NOUVEAUTÉS (770-52-76) (jeu., inspir), 20 h inspirit, 15 h: Folle

CEUVRE (874-42-52) (dim. soir. ...), 20 h 45 : Qui a peur de Virginia Woolf? PALAIS-ROYAL (297-59-81) (dim. solr, [un.). ■ h 45, ■ ■ III h 15 ■ 22 h. mat. dim., ■ h 30 : Pauvre France.

POTINIÈRE (261-44-16) (dim., lun.), 20 h 30, mat. dim. il 15 h : Uno fille dré-lement gonflée. RANELAGH (288-64-44) (D.), 20 h 15 : Franz Kafka (dernière le 6). TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

mer., 20 h 30, jeu., ven., sam., 22 h, dim., 17 h : l'Écume des jours. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 | 30 : | Baba cadres ; 22 h : |

d'anjourd'hui. THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.). 20 | 30, mat. D., | b : Histuares de bouffe (dernière le 4). THEATRE DE PARIS (274-22-77), le 30

1 20 h 30 : Don Giovanni e II suo servo Pulcinella.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55).
(dim. hu.). h mat.

17 ll : Drôles de bobines.

THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (dim., inn.), 20 h 30 ; les Pantins. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. sorr, lun.), 20 h 45, mat. dim., 15 h : le Troisième Temusa.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 § 30, mat. dim., 15 h 30 : Lorsque l'enfant parait.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-4445), 21 h, mar. dioz., 15 h 30 ; Ache-

Les cafés-théàtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D), III h 30: Tohu-Bahut: 22 h : to Président; 23 h 30: Vous descendez à la prochaine? BLANCS MANTEAUX (887-15-84), à partir du S. I : 20 h 15 : Areuh = MC2; In 30 : Les démones Loulou : 22 h 30 + sam. 24 h : Des bulles dans l'encrier. II:20 h 15; Embrasse-noi idiot; 21 h ≡ + sam. 23 h 45 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 ≡ 30 : Comment es va

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I. 20 1 30 : Tiens, voilà deux boudins: 21 1 20 1 30 : Praline et Berlingotte: 21 45 : L'amour, - comme un

L'ENVOL (347-33-06) (Mar.), 19 11 : FANAL (233-91-17), (D.) In h : une son en enfer; 21 h 15 : les grandes sar-

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.).
h: la Garçonne; 22 h 30 : Un nour LE PETIT (278-36-50) (D.), Il h: Douby... be good; 22 h 30 : les Bas de Hurleveau.

LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.). 20 h 30 : le Mur mort ; 21 h 30 : F. Mar-garita. A. Duclos.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. solr. L.), 18 h 30 : C. Epinal, D. Bourdon; 20 h 30 : Phèdre; 22 h : l'Apprenti fou ; Sam., I b. : la Timbale

THÉATRE DE DIX HEURES
07-48) (D.), 20 h 30: Le voyages
ment les valises; I h 30: C'est ça ou les
les Baléares?: 22 h 30: Cerise. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 N 30 : A. Burton. - IL 22 h : Cathe-rine Zarcate.

Les festivals

XIX* FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) **OPĚRA**

Café de la gare, le 30, 21 h 15 : L'infedelta Théatre Essalon [17] III h 30 : l'Ile de Tuli-

Centre entural de (D) 20 h 45 : Mudra international (dern. le 3) ; 20 h 30 : l'Ensemble, à partir du 5. THÉATRE
Cour de l'Hôtal d'Aumont (D) III h 30 : la

Estalon (D) 1 : 20 h 15 : Le Blanc cassé ; 22 h : ll s'appelle peut-être Dupont ; fl : 1 b 30 : La Lamber de Lambilla ; 22 h 15 : De quelle falaise dites-vous ?

LUNCHE Cafe de la Gare, le 3, 19 h 30 : Beni and Co (Mozart, Haydn) ; le 6, 21 a 30 : R. L. (Chopin, Debussy, Land

CAPTUREATED Esselon (D) le 30, (B h 30 : J, Charby. Café de la Gare, les 1", 2, 5, 21 h 15 :

SUR LES FA DU MARAIS
Piece & Marché Ste-Catherine, 19 h 30,
in H: Trigone, le 3c Cerf-volant, le 6: T.
Stager: 20 h 30, le 19: le Beron rouge, PHILIPPIN

MUMBIL EN SORBONNE -JEUDI 1"

eur, 21 h : I Solisti Italiani Pergolèse, Vivalda).

SAMEDI I

Grand Amphithéarre, il h 30 : Chour e ensemble instrumental il l'université (Gastoldi) ; 21 h : P.Y. Artaud (Nono, Bussotti, Chementi, Ma-derna, Sciarrino, Ugoletti).

DIMANCHE 4 Grand Amphithéaire. 18 h 30 : R. Filippmi.
F. Petracchi (Boccherini, Couperin, Gabrieli, Rossini) ; 21 h : G. Boulanger, Orchestre de l'université Paris-Sorbonne, dir. : J. Grimbert (Boccherini, Sammartini, Stradella /.

MARDI 6
Grand Amphithéatre, 18 h 30 : A.M. Salvetta, A. (Rossiai) : Incur, II h : voir le 4, Union Amphithéa-

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

Vaugrigneuse. 3, 1 partir 15 h 30: Ensemble instrumental A. Stajie, dir.: A. Stajie (Couperin, Marais...).

Fontaineblem, château, le 4, 15 h 30: Apmusica, dir.: J. 15 h 30: Apmusica, dir.: J. 15 h 30: Apmunication, Haendel, Hayda, Fials, Vignalis, Vignali

En région parisienne

BRETEUIL, Château (052-05-11) le 4, 17 h : A la rencontre de Marcel Proust. MONTREUIL, TEM (858-65-33) le 30, 1°, 20 h : la Vie mode d'emploi. — Studio Berthelot, les 30, 1°, 2, 3, 21 h : Perrotin

Berthelot. 195 30, 1°, 2, 3, 21 il : Ferfolm Lartiche.

SAINT-DENIS, festival musique (243—11 Théâtre G. Philippe, le 30.

h 30 : philharmonique
Lifle, dir. : J.Cl. Casadests, sol : M. A. Estrela (Mozart) - Basilique. 1°,

h 30 : philharmonique
Lifle, dir. : J.-Cl.
R.-F. dir. : J. Jouineau (Verdi, 1°,

17 h 30 : E. Pelletier - Parc du Château,
de Nepune (950-36-22) les 3, 4,

21 h 30 : fes fêtes de nuit.

VINCENNES. Th. D. (374-73-74)

VINCENNES, Th. D (374-73-74)
(sam., dim. soir, mar) 21 h, mat dim.
III h : Le diner bourgeois - Petit Sorano, le 30, 21 h : Eno, K. Saporta, Cl.Magno-



DE 20 H ... MATTH #61 (FF) (24) RES. (261,57.46

Jazz, pop. rock. folk

Les concerts

MERCREDI III JUIN RADIO-FRANCE, Auditorium 106, III II 30: Delos Quartet (Mozart, Ravel).

MUSIQUE

ÉCLISE SAINT-ÉTTENNE-DU-MONT, 21 h : J.-F. Lonchamps, R. Delofme (Purcell, Carissimi, Haendel, Gluck). CENTRE MANDAPA, 20 II 30 : R. Pra-LUCERNAIRE III II 45 : D. Barbier (m.

SALLE PLEYEL, 20 & 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenboim (Mozart). JEUDI 1= JUILLET

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, I h : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolim, sol.: J. You Dam (Mozart).

VENDREDI 2 JUILLET

RADIO FRANCE, Audirorium 106, 18 E : J. Savall (Able, Sainte-Colombe, Hume). EGLISE SAINT-MERRI, 20 b 30 : Solistes de l'Orchestre Man (Mozart), NOTRE-DAME DE PARIS, 14 h III The young Presbyterians Singers, dir. : W. Marie (Brahms, Hzendel, Vivaldi).

ÉGLISE DE LA MADELEINE 15 h :

Youth of America Singers, dir. : R. Lom-SAMEDI | JUILLET ÉGLISE SAINT-MERRI, III h : M.-Ch. III F. Doublier (Debussy). SAINTE-CHAPELLE, 21 : Lieuwe Vis-dir. : J.-F. Gonzales (Vivaldi, Scariatti, L. Dittersdorf).

RADIO-FRANCE, Auditorium 105, 16 h 30 : K. Ghosh, Sunkariai, Wei Tai Sun (musique III l'Inde du Nord). NOTRE-DAME, || | 30 : voir église de la

DELPARENT 4 JUILLET NOTRE-DAME, 17 | 45 : | | CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE III à 30 : R Tambyell (Dandrieu, Franck, Durufié). ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 II (voir le 3 à 2) b).

THEATRE III CHAMPS-ÉLYSÉES, LUNDI II JUILLET

NOTRE-DAME, 14 | 30 : American Mu-ESCALIER D'OR, 21 h : E. Cho-

MARTIN & JUILLET ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, II I : H. San (Bach, Mozart, Beethoven). SAPSTECTIATELY, 21 h : SEE N E. ÉGLISE SAINT-MÉDARD, 21 h : U. II-

F.-H. III. (Marchand, Back, Vierne, Whiteh. CENTRE CULTUREL MINIME. 20 ii 30 : O. Kurrais (Beethoven, Liszt,

ESCALIER D'OR, A.: J. Belliard (musique du Age): III : L. Civatte, Th. Fèvre, Ph. Falls (Couperin, Vi-

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Solistes de (Mozart).

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 30, 1", 22 h : Verbeke Quin-tel. CONNETABLE (277-41-40), les 1º, 2, 3. 20 h III Diachane Trio. DÉPOT-VENTE (637-31-87), 11 14, 21 h 30 : Big Band R. Guéria ; le 2, 21 11 30 : Rockabilly. DUNOIS (584-72-00), 2, 3, 2 h 30: J. Mac Phee, A. Jaume, E. F. Mé-L'ÉCUMÉ (\$42.71-16), ... 10, 2, 3, 20 h : Assuration; le 5, 20 h : Sabu : les 30, 1-, 22 h : Le Nguyen, P. Bertauh, M. Martre; les 2, 3, 5, 22 h : Le Nguyen, S. Merlaud. FEELING (271-33-41) (Mar.), les 30, le et 2, 22 h : J. Ruocco, Ch. Loos, J.-L. Rassia, F. Sintaine; les 3, 4, 5 : Cl. François, J. Querlier, B. Girard, P. Jac-NEW MORNING (523-51-41), 21 | | | Johnny (1971 Quartet (dorn. 3); le 1: D. Murray Octet. OLYMPIA (742-25-49), les E. I., 1", 2, 20 h, le 3, 19 h, le 4, 17 h : Le Rock PALAIS DES SPORTS PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h III, mer.: Watergate Seven + One; jen.; Les Barbecues; ven.; Metropolitan Jazz Band; sam.: Swing At Six; lun.; Alligator Jazz mar. : Ch. . Cicule-veult Quintel.

(723-61-27), lc 1*, 21 1 : 1111 Fried-

BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 30,

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 5,

III du 1º: J.-P. Sasson Quintet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), : Agbavia et Patato Valdes.

h Los Salseros.

21 h : Lee

PETIT OPPORTUN (236-01-36),

II 30: J.-M. D. Broquaire,
M. Uzzn, P. Limi (dern. le 4); I pardu II: Ph. Petit, A. Jean-Marie,
R. Del Fra, Ch. Barran.

J. Caroff (dern. le 1] | 1 partir du 5 R. Franc. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 18 h 30 : M. Pere (dern. le II ; le 4, 17 h : S. Gra-

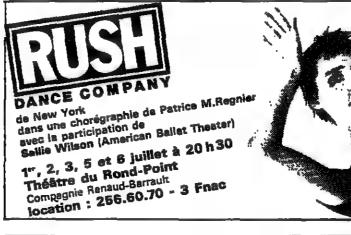
Le music-hall

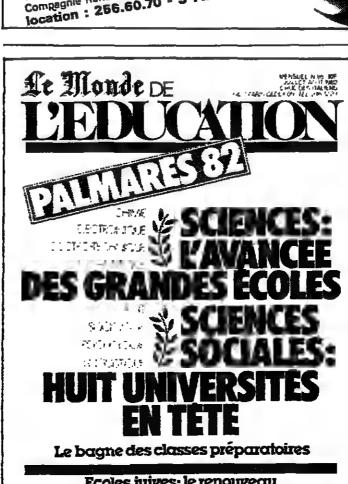
(D. soir, L.), b 45, dim., 15 h 30: Daemonia. ESPACE-GAITÉ (327-95-94). # # 5 30 :

TILE NOIR (797-85-15), le 30, ii 20 H 30 : Lin Kan Bou. TROTTOIRS BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 # + sam., 23 h ID : Ratell Mayor.

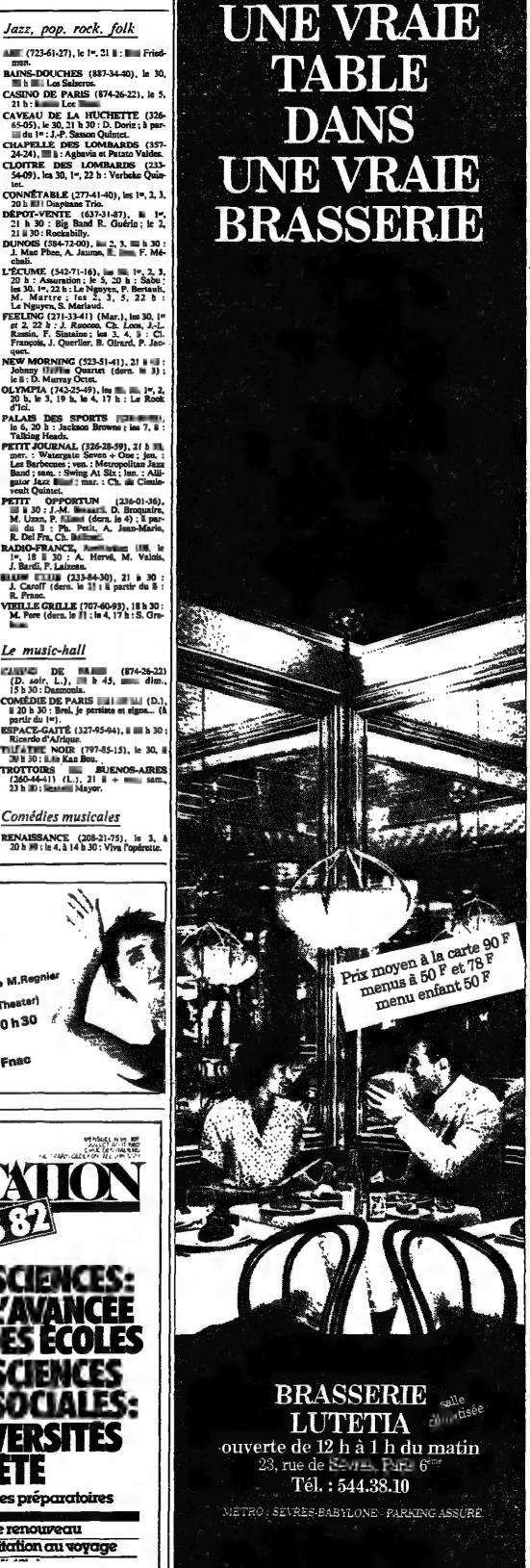
Comédies musicales

RENAISSANCE (208-21-75), le 3, à 20 h 30; le 4, à 14 h 30; Viva l'opérette.





Ecoles juives: le renouveau Livres d'enfants: invitation au voyage



KAMPA A BERMANNER WAR **LAPPARTE**

LE MONDE

Specification and

Barren .

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

terforther with

「梅ち」を マナル・ー

HAR THE TANK

server a line of

A CALLEGE STATE OF THE PARTY OF

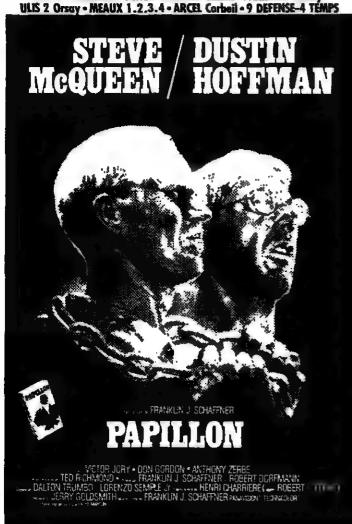
Market -- -- --

Mark Caller الك والمناور والمواجع في المنطقة

La cuatrient chi e DES 1800



UGC ERMITAGE VO - REX - MIRAMAR - UGC DANTON VO-MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - 3 MURAT CYRANO Versuilles - MELJES Montrevil - CARREFOUR Pastin - ARTEL Nogen ARTEL Villeneuve - ARTEL Marne La VIIII - PARINOR Aulaay



Sauver Beyrouth de la destruction

Depuis 🕍 deuxième guerre mondiale, Beyrouth est le centre in remaine de mus les penseurs, chercheurs, poètes, artistes... du monde arabe.

Depuis 1970, elle 💵 aussi le lieu où 🗪 été entreposés, sauregardés 🖿 développés les acquis culturels du peuple palestinien : écrits, photos, peintures, films, archives qui témoignent de l'histoire ancienne et récente de m peuple.

A côté de populations civiles palestiniennes I libanaises qu'une invasion de la ville par les troupes israéliennes signifie, c'est un patrimoine porteur et reflet M l'identité d'un peuple qui risque de se trouver effacé.

Les écrivains, artistes, professionnels du cinéma et de M télévision soussignés demandent aux responsables à tous les niveaux, 🛮 l'apinion publique internationale 📹 pour qui la liberté et la dignité de l'homme ne pas de rains mots, que de telles éventualités ne puissent se concrétiser.

Il faut sauver Beyrouth de la destruction.

Louis ARAGON, poète - Gilles AXLAUD, ertiere peintre - René ALLIO, néalesteur - Deniere BAPRAT, écrivain - Borhan ALLAOURE, néalesseur - Gebie AARZ-PRINZ, ertietre peintre - AR AICKA, néalesseur - Borne AMRALAYE, réalesseur - Artonette AZARE, comédienne - Dyamel ALLAM, chenteur - Régne PHILIPPE BAILLY, pournaiser - Juise BENEDITTE, ertietre peintre - Britand BLIER, néalesseur - Britand BLIANC-MOAT, reporteuse - Faroit BEOUGHER, minigue - Faroit BELOURA, néalesseur - Jacques DEBRU-BRODE, écrivain, membre fondeseur du C.N.R. - Robert CHAZAL, crisque cinéme - Alem CORNEAU, néalesseur - Table CANDRUS, néalesseur - J.-Louis CORNEAU, néalesseur - Mohamed CHARBAGI, réalesseur - Table CANDRUS, néalesseur - J.-Louis CONDULI, néalesseur - CUECO, strietre peintre - Pierre CANUS, néalesseur - J.-Louis CONDULI, néalesseur - Denoul DENCUPOLOS, journaister - Edmont HAMBANE E. MALEN, écrivain - Ahmed El, MANOUNI, réalesseur - Jeoques FANSTER, réalesseur T.V. - Anste PERNANDEZ, comédienne - Michal FAVAR, néalesseur - Jeoques FRET, poète - PORGAS, siráse, paintre - COSTA-GAVRAS, néalesseur - Gérard GOZIAN, réalesseur T.V. - Michal GAN, néalesseur - COSTA-GAVRAS, néalesseur - Gérard GOZIAN, réalesseur - T.V. - Michal GAN, néalesseur - MED-HONDO, néalesseur - Michal CHELIFI, réalesseur - Knéresie KHAYATI, crisque chéme - KREAVI, néalesseur - Michal CHELIFI, réalesseur - Knéresie KHAYATI, crisque chéme - KREAVI, néalesseur - Michal CHELIFI, réalesseur - Knéresie KHAYATI, crisque chéme - Tuleo LOUICH, réalesseur - Michal CHELIFI, réalesseur - Knéresie KHAYATI, crisque chéme - KREAVI, néalesseur - Casta LAZAR, aréare pentre - Serpe LE PERON, crisque chéme - Tuleo LOUICH, réalesseur - Martine MARIGNA, procue chéme - Fice PLUET, chel morteur - Ernes PIGNON, arteste pentre - Roger PIC, néalesseur - Moune SERIAN, réalesseur - Nouvadoire SAIL, crisque chéme - Roy RESAC, artiste pentre - Jean NARBON, crisque chéme - Roy RESAC, artiste pentre - Serpe LE PERON, crisque chéme - Roy RESAC, artiste pentre - Serpe LE PERON, crisque chéme - Roy R

ENVOYEZ SIGNATURES ET SUGGESTIONS A:

B.F.A., 34, ma Saint-Souveur 75002 Paris

236-29-20/380-31-95

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de treize sus, (**) sux moins de dix-luit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

30 JUIN 15 h : Un homme revient, de M. Nes-feld; ■ h et 21 h : 30 anniversaire de la revue « 1 m h : ■ Rodeur, de J. Losey).

JEUDI 1- JULIA 15 h : Liberté, de J. Kemm; 19 h et 21 h : 30 anniversaire de la revue « Posi-tif» (19 fl : Tourments, de L. Busnel; 21 h : le Navire des Giles perdess, de R.

VENDREDI ₽ JUILLET 15 h : l'Idole, d'A. Esway ; 19 h et 21 h ;

(19 ll 1 Femmes entre elles, de M. linioni ; 21 h : Pourseite dans la mult, de J.

SAMEDI 3 JUILLET 15 h: he Nuit fantastique, de M. L'Her-bier: 17 h: l'Homme au fasil, de S. Yont-kevitch; 19 h et 21 h: 30° anniversaire de la revue: «Fositif» (19 h: le Dingue du pa-jace, de J. Lowis; 21 h: la Décoe, de S.

DIMANCHE 4 JUILLET 15 b : Lac aux dames, de M. Alfégret; 17 h : le Code criminel, d'H. Hawks; 19 ll et 21 h : 30° anniversaire de la revue - Posi-tif » (19 h : Adorable Menteuse, de M. De-ville: 21 ll : Freud, passion socrète, de J.

LUNDI 5 JUILLET

MARDI & JUILLET (278-35-67)

15 h : l'Arsenal, d'A. Dovjenho; 17 h : Honumage à Samuel Fuller : Verboten ; 19 h : Perspectives et cinéma français, Cannes 1982 : Calle del morti, de P. Bony ; Sac poubelle, de M. Median

JEUDI 1- JUILLET 15 h : Variétés, de E.-A. Dupout ; 17 h : Hommage à Samuel Fuller : The Crimson Kinono; 19 h : Perspectives du Cinéma français, Cannes 1982 : Rosette vand des roset, de Rosette; ît's a vary sice lady, de G. Courant.

VENDREDI 2 JUILLET 15 h : le Dernier des Mohicans, de M.
Tourneur; 17 h : Hommage à Santuel Pal-ler : les Bas-Fonds new-yorkais; (9 h : Pers-pectives du cinéma français, Cannes 1982 : Televres, de S. Monciaire; Gong, de T. Hernandez; A quoi rêve l'araignée, de M. Modiar.

SAMEDI 3 JUILLET Zone, de G. Lacombe; Nogent, Eldorado du dimanche, de M. Carné; 17 h: Hommage à Samuel Fuller; Les maraudeurs attendir; 19 h: Cour blou, de G. Courant; 21 h: h Bataille d'Alger, de G. Pastecorsb. DIMANCHE 4 JUILLET

15 h : is Rue sam joic, de G.W. Pabet : 17 h : Hommage & Samuel Puller : Waspéciale : 19 h : R.A.S., d'Y. Boisset | II h : is Guerre d'Algérie, d'Y. Coursières et P.

LUNDI # JUILLET 15 h : I Temmel de Lady Mindermere, d'E. Lubitsch ; 17 h : Hommage à Semuel Fuller : Shock Corridor ; 19 h : Elise on la vraie vie, de M. Drach.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE
(All., v.o.) 1 Marais, 4* (278-47-86).
AMERICAN TOUR OF THE BOLLING 1981 (A., v.o.) : Vidéo-stope, 6 (325-60-34).

ES ANNEES DE PLOMB (All., v.a.):
Studio de la Harpe, 9: (354-34-83).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A. v.a.): George-V. 9: (562-41-46); (v.f.): 3 Hansemann,

(770-47-55).

47-35.

BANDITS. BANDITS... (Arg., v.o.):
Clumy-Booles, 5 (334-20-12).

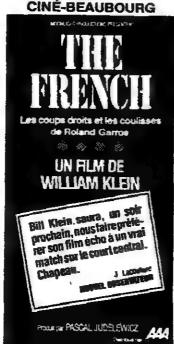
LE BEAU MARIAGE (Fr): Hausefeuille,
6 (633-79-38): Saint-Lazare Pasquier,
(387-35-43);
(323-23-11).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT

Le Min de Marie Science touiours

SU TO Jean-Cocteau, 📑

ELYSEES-LINCOLN LES 7 PARNASSIENS CINÉ-BEAUBOURG



Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Battille, 14 (343-

CANNIBAL FEROX (**) (A., v.o.) : Paramount-City, 2* (562-45-76). LA CHÈVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

CING ET LA PEAU (Fr.): Sreingae, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18). CING ET LA PEAU (Fr.): Studio Gib-le-Ceur, 6° (326-80-25). CONVERSA ACARADA (Port., v.o.): Action République, 11° (805-51-33).

COUP DE TORCHON (Fr.) :
60 (325-59-83);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).
LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE

NOE (A., v.f.) : Nepoléon, 17: 41-46). 41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Anstr., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); StGermain-Studio, = (633-63-20):
Elyafes-Lincole, 8: (359-36-14);
siens, 14: (329-43-11); Olympic, = (542-67-42); Victor-Hugo, 16: (727-69-75).

49-75). ### Halles, 1" (297-49-70) ; Marignan, ■ (359-92-82) ; v.f. : Berlinz, 2- (742-60-33).

DIVA (Fr.) Mories, 1" (260-43-99); Ven-2" (742-97-52); Panthéon, 5" (354-15-04); Marignan, 8" (359-92-82); Parmanicas, 14" (329-83-11).

DOUX MOMENTS DU MARIE (Esp., v.o.) : Encermire, & (544-57-34). (Fr.) : J.-Coctesu, 5° (354-47-62). H.Sp.

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Impériel, 2º (742-72-52); Quin-nure, 3º (633-79-38); Colisée, 3º (339-29-46); Montparanse-Pathé, 14º (320-12-06).

FFIZCARRALDO (All. v.a.): Gammon-Halles, 1" (297-49-70): Hautefeuille, 20 (633-79-38); Ambassade, 3" (359-19-08); Kinopanorama, 15" (306-50-50); 14 Juilles-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Montparmasso-Pathé, 14" (320-12-06). 14 (320-12-06). LA GALAXIE DE LA TERREUR (**)

(A., v.o.) : Ambassade, III (359-19-08). — V.f. : Françaia, 9 (770-33-88) ; Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). GEORGIA (A., v.A.) : Cluny-Ecoles, 3-(354-20-12) ; U.G.C. Marbouf 3- (225-

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Quintette, (633-79-38); Lacernaire, (544-57-34).

HALLOWEEN II(*) (A., v.o.) Norman-die 9 (359-41-18). — V.J.: Rex. (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-0-32); U.G.C. Rottado, 6* (633-08-22).

U.G.C. Rotonde, 6' (633-08-22).

**HAMMETT (A., v.o.): Gammont-Len Hallen, 1" (297-49-70); France-miller, 6' (633-79-38); Gammont Channos-Blysfes, 8' (359-04-67); Pagode, 7' (705-12-15); Olympic, 1" (542-67-42); 14 Jaillet Beaugonneile, 1" (542-67-42); 14 Jaillet Beaugonneile, 1" (542-67-42); 1 Jaillet Beaugonneile, 1" (547-67-97); Paransinus, 14' (329-83-11). " V.f.: Impirial, 2" (742-72-52); Nation, 12" (343-04-67); Mostparmasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (IIII-42-27); Mayfair, 16' (525-27-06); Cichy Pathé, 18' (522-46-01).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*1.64)

CEChy Pathé, 18° (522-46-01).

L'INCROYABLE ALLEGATOR (*) (A., v.o.): Marignan, B. (359-92-32). — V.f.: Berflitz > (742-60-33): Richelien, 3° (233-56-70); Fauvene, 13° (331-60-74).

ENVITATION All VOYAGE (Fr.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Mariens, 8° (225-18-45).

LES JECUX DE TA COMPUSEE TO.

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.): Noctam-bules, 5 (354-43-34). JEUX D'ESPIONS (A., v.o.): Marignas, III (359-92-82). — V.f.: Français, 9: (770-33-88).

(Fr.): Olympic Laxembourg. ■ (633-97-77). LA MAISON DU LAC (A., v.f.): U.G.C.

Opéra, 2: (261-50-32); U.G.C. Rotonda, 6: (633-08-22). LA MATTRESSE DU LIEUTENANT

IA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (Ang., v.o.): Épice de Bois, 5 (337-57-47): Elysées Limin, 8 (339-36-14); Biandiz, 8 (723-69-23); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LES MATTRES DU TEMPS (Fr.): Stadio Cajas, 5 (354-89-22); Calypso, 17 (380-30-11); III (700-89-16). H. Sp.

MEURTPE AU SOLEIL (A., v.o.) : Initz, III (723-69-23). — V.J. : U.G.C. Opére, 2 (261-50-32). . . .

MEURTRES ■ LA SAINT-VALENTIN

(**) (A. v.o.) 1 Paramount-City, \$

(562-45-76). - V.f.: Max Linder, 9

(770-40-04); Paramount Opéra, ▼ (743-

LÉS FILMS NOUVEAUX

REALER MOUNTE film italien, de Cocteau, 5 (354-47-62); OGIDAU, 3° (354-47-62); Paramount-City, 8° (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivanx, 1° (296-80-40); Paramount-Marivanx, 1° (380-18-03); Paramount-Montparassec, 14° (329-90-10); Paramount-Montmartre, 1° (604-34-25).

TERREUR A L'HOPITAL CEN-TRAL, film américain de Jean-Caude Lord (**), v.o.: Quintette, (633-79-38); Marignan, (359-92-82); v.f.: Marignan, (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, (1 (343-01-59); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Cilchy-Pathé, 18* (522-46-01); Grr 46-01) ; Community (636-10-96).

(636-10-96).

INTERDIT MOINS DE TREIZE ANS. film français de (°): U.G.C.

Opéra, 2° (261-50-32): CinéBeaubourg, 1° [271-52-36]: U.G.C.

Odéon, E (325-71-08): 14 JuilletParnasse, E (326-58-00): U.G.C.

Biarritz, E (723-69-23): Athéma, 12° (343-00-65): 14 JuilletBeaugranelle, 15° (575-79-79).

E FANTOME DE MUI BURN. film

Beaugreneile, 15 (575-79-79).

1.E FANTOME DE MILBURN, film américain de John Irvin (*), v.o.: Gaumont-lei-Halles, 1 ** (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); Ganmont-Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 14 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

46-01).

LE SECRET DE VERONICA.

VOSS, film allemand de Rainer

Werner Passbinder, v.o.: U.G.C.
Odéon, & (225-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C.
Champe-Elysées; 8 (359-12-15);
v.f.: U.G.C. Caméo, 9 (24666-44); 14 Juillé-Bastile, 11 (35790-81); Biengados-Montparante, 14 (544-25-02)

THE FRENCH, film français de William Klein: Ciné-Beanbourg, 1v (271-52-36): Elysées-Lincoln, 3-(359-36-14) ; Partie SUPER LES NANAS, film américais

de Roger Corman, v.f.: George-V, 8: (562-41-46); Lumière, 9: (246-49-07).

LA MÉMOIRE FERTILE, film belgo-palestinien de Michel Khiaifi: St-Severin, 5 (354-50-91). POUR LES PALESTINIENS, UNE TÉMOIGNE, Séveria, 5 (354-50-91).

MOSSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.): Gaumoni Halles, 1" (297-49-70); Saint-Michel. 5" (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08): Normandie, 2" (359-41-18); 14-Juillet Beaugranelle, 15" (575-79-79). — If.: Brutagne, 6" (222-57-97); Caméo, 2" 11"); U.G.C. Gare de Lyon, (343-01-59); U.G.C. Hamillo, 13" (336-23-44); Migtral, 14" (539-52-43); Magic-15" (828-20-64); Tunmount Maillot, 17" (758-24-24); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Tourelles, 20" (364-51-98).

MOUDER 36 (Fr.); 14-

MOUPIR 30 (Fr.) : 14-[633-43-71] ; 14-Juillet-Paransse, 66 (326-58-00) ; Olympic-Balzac, 8 (561-10-60) ; 14-Juillet-Bastille, i1e (357-90-81). MOUBLE MA TON PERE AU VES. TIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LA NUIT DE VARENNES (Pr.): Studio de la Harpe. ■ (354-34-83); sade. ■ (359-19-08): Calypso, 17:

30-11). 30-11).

ON S'EN FOUT. ON S'AIME (Fr.): Richelieu. (233-56-70); (770-33-88); Narison, 12 (343-04-67); Ganmont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé. (320-12-06); Clichy Pathé. (522-46-01). PARSIFAL (All. vo.); - 7 (705-12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (franc.); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Helaxie, 13 (580-18-03); Paramount 11, 17-(758-24-24).

| Manual | (Fr.) : Forum, | = (297-53-74) ; Studio-Alpha, | (354-39-47) ; Paramonnt Odéon. 6 (325-59-83) ; Pahlicia Champa-Elyades, 8 (720-76-23) ; Paramonn Opéra. | (742-56-31).

PIXOTE, 1. LOI DU TUI FAIRLE (Bré.) (*) - V.o. : 1. L. Cujes, 1 (354-89-22) ; V.f. i Capri, 1

PILE CENT BRIQUES, TAS RIEN (Fr.): — Opéra, — (742-82-54); U.G.C. Odéon, — (325-71-08); Biarritz, — (723-69-23); U.G.C. Gare — Lyoo, 12 (343-01-59); Montparace, 14 (327-52-37).

VID 2 (Fr.): U.G.C. Danton, = (329-42-62); Biarritz, = (723-69-23); I Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Montparnesse, 14 (544-25-02); 14 Juillet Beaugranelle, 1 (575-79-79).

(\$75-79-79),
QUEST-CE QUI FAIT CRAQUER LES
FILLES ? (Pr.) : U.G.C. Ermitage, 8
(\$359-15-71) : U.G.C. Caméo, 9
(246-66-44) : Maxéville, 9
(770-72-86) :
U.G.C. Gare = Lyon, (343-01-59) :
U.G.C. Gobelins, 13
(336-23-44) : Miramar, 14
(\$39-52-43) : Magio-Convention, 15
(\$28-20-64) : Paramount-Montmartre, 18
(\$606-425).

PEDS (A., v.o.) : ---- V, 15-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.); Quintette, 5 (633-79-38); Le Paris, 8 (359-53-99); -St-Lazaro-Paquier, 9 (387-35-43); Mom-parnasse Pathé, 14* (320-12-06); Athéma, 12* (343-00-55); P.L.M. Jacques, 1* (589-68-42). MOT ET ROUEY (A., v.f.) : Napoléon,

LES SOUS-DOUES EN V (Fr.): Richelies, 2* (233-56-70). TAXI 2UM ELO (All., v.o.): Marsis, # (278-47-86).

UGC CHAMPS ELYSEES VO-UGC CAMEO-BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC ODEON VO UGC ROTONDE MONTPARNASSE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO C2L Versailles • ARTEL Nogent • FRANÇAIS Enghien



DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

原 注源

TE MENTY

Marke Co.

The same of the sa

CINEMA

14-27); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20-1636-10-961 LE TOUR DU MONDE (Fr.): 43,

9 (770-63-40). UN MATIN ROUGE (Fr.) ; Paramou Marivaux. 2º (29-80-40) : Studio Médicis, ■ (633-28-97) ; Monte-Carlo, 8º (225-09-83) : Paramount-Bastille, 11º (343-79-17) ; Paramount-Gobelius, 13º (707-12-28) ; Convention St-Charles, 15

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON; (A. v.o.) : Clury Palace, 5 (354-07-76) : Elysées-Point-Show, (225-67-29).

VALENTINA (SOV., V.C.) : Cosmos, Y-A-T-IL UN FRANÇAIS UL LA (Fr.) (*) Substitution 5* (326-79-17); Colisée, * (359-29-46).

Les festivals

CYCLE FASSBINDER (v.o.): Beaubourg, 3º (271-52-36), t.l., sf Dim., 12 h + V., S., 0 h 20: Gibier de passage; t.l., sf Dim., 12 h 10 + V., 0 15: Despair; 1.1.j., 11 h 50 + S. 0 h 15: Roulette chinoise; 1.1.j. f Dim., 12 h + V, 24 h : le Marchand des quarre-siscos. L'ÉTÉ DES CHEPS-D'ŒUVRE (v.o.):

Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h et 22 h : les Visiteurs du soir ; 18 h : Alexandre Nevski; 20 h : Quand la villa

FESTIVAL MARILYN (v.o.) : Nickel Ecoles, 5 (325-72-07), Mer., Sam., : Sept ans de réflexion ; Jendi, Dim. : Nis-gara ; Ven., : le Prince et la Dansease, Lun. : Trouble-moi ce solr ; Mar. : Mari-

IVE. HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action IUMPHREY BOGART (v.o.): Acuson
Lafayette, 9 (878-80-50), I: Mer.: los
Anges aux figures sales; jendi: le Mystórieux docteur Clitterhouse; Ven.: Kny
Largo: Sam.: La mont n'était pas au
rendez-vous: Dim.: la Passagers de la
nuit; Lundi: las Fantastiques Années 20: Mardi: Echec la Gestapo.
II. Landi: Sam. Lundi: la Rivièra d'ar-II : Jeudi, Sam., Lundi : & Rivière d'ar-gent : Mer., Ven., Dim., Mardi : the Strawberry Blonde. COUP DE CHAPEAU A CHARROL :

Studio-43. 9 (770-63-40); Mer., 20 h: Que la bâte meure; 22 h 15 + L., 22 h: la Boucher; Jendi, 20 h: la Rupture; 22 h 15 : Ophelia; Ven., Mardi, 20 h: les Biches; 22 h: Marie-Chantal coatre doc-Biches; 22 h; Marie-Chantal contre docteur Kha; Sam., 14 h; l'Œii du main; 16 h; Juste avant la nult; 20 h; la Décade prodigieuse; 22 : Docteur Popaul; Dim., 14 h; Une partie de plaisir; 15 h 50: Nada; 20 h; les Cousins; 22 h; Landru; lundi, 20 h; le Fomme infidèle. CYCLE J. DEMY, J. RENOUR; Action République, 11^a (805-51-33); Mer., Jeudi; Model Shop; Ven.; le Testament du docteur Cordeller; Sam.; la Règle du Jen.; Landi, Mardi; les Paraphias de

Jen ; Lundi, Mardi : les Parapluies de Cherbourg.

Cherbourg.

LUIS BUNUEL (v.o.): Denfort, 14
(321-41-01); Mer., Sam., 22 h, Jeodi,
17 h: Ven., 14 h 30, Mardi, 20 h: le
Charme discret de la bourgooisie; Mer.,
Dim., 14 h 30, jeudi, Sam., 20 h, Ven.,
Mar., 22 h, Lundi, 17 h: Cot obscur objet
du désir; Ven., Dim., Lundi, 20 h, Sam.,
mardi, 17 h: le Pandone de la liberté;
Jeudi, Lundi, 14 h 30, Dim., 17 h: la
Voie lactée.

voic meter.
ROBERT DE NIRO (v.o.): Espace Gelté,
14 (327-95-94). En alternance: Raging
Bull, Sanglantes Confessions.

i es orandes renrises

APOCALYPSE NOW (A., v.e.) (*),

1° (297-49-70); Hautefeuille, (633-79-38); GaumontAmbassade, & (359-19-08); V.f.: Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Français, 9°
(770-33-88); 12° (343-04-67);
Fanvetta, 13° (331-56-86);
Sud, 14° (327-84-50); Wepler, 18° (52246-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

ALICE AU PAYS DES MERVETILES

(A.), Pavois, 15 (554-46-85);

Napoléou, 17 (380-4)-46).

Capri, 2 (508-11-69);

Galande,

(354-72-71), b. sp.

新的程ARKALE - LOCOTO

Waste Black State

Ballancas Ingia

MDER

AMERICAN GRAFFTTI (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14).

(A., V.1.); 7 HAUSSMARD, (7.02-7-55). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.a.) (°), Elysées Point Show, & (225-67-29). BANANAS (A., V.A.); (325-59-83); V.I.: Paramount Opéra, (742-56-31).

(742-56-31).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.), 19- (554-46-85);
Napoléon, 17- (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.), Biarritz, 8- (723-69-23). V.f. 1 2 (236-83-93);
U.G.C. 13- (331-23-44);
ramar, 14- (320-89-52); Mistral, 14- (539-52-43); Magie-Convention, 15- (828-20-64); Marat, 16- (651-99-75);
LE BON, LA BRITTE ET LE TRUAND

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (A. agg.), Cluny-Palace, 5 (354-07-76); (225-18-45); V.f.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Maxe-ville, 9 (770-72-86); Montpursos 14 (227-52-32)

Valle, 9 (70-72-65); Montparass (4-(327-52-37). CABARET (A., v.o.), Forum 1* (297-53-74); Action-Christine, 6* (325-47-46); George-V, ≥ (562-41-46); Olympic, 1* (542-67-42); Parassien, Olympic, 14 (392-07-27) 14 (329-83-11); V.f.: Lumière, 9 (246-

CALIGULA (Ang., v.o.), Victoria, 1st (508-94-14).

CHER PAPA (It., v.f.), Bergère, 9- (770-

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.), U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45). LA CINQUIEME VICTIME (A., v.o.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LA CIOCIARA (It., v.o.), Templiers, P (272-94-56). CLAIR DE FEMME (F). Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14),
(A.), Marais, 4º (278-47-86).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6° (633-91-11); Olympic Balzac, 8° (561-10-60); Olympic Entre-14° (542-67-41).

EMMANUELLE (F.) (aa), Paramount-2° (296-80-40); Paramount-City, 8° (562-45-76); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 11°

18: (606-34-25); Secrétan, 19: (241-77-99).

LES ENFANTS DU PARADES (F.), Ranclagh, 16 (Angl., v.f.), Opira-Night, FELLINI-ROMA (IL, v.o.), Champo,

(354-51-60). LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, 6 (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.), Optim-

Night, 2 (296-62-96).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.),
Quartier Latin, 5 (326-84-65); Marignan, 5 (359-92-82). V.f.: 5 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70);
Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumott-Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Convention State 15 (579-32-00). Worker 15 Charles, 15 (579-33-00); Wepler, 18-(636-10-96). HELLZAPOPPIN (A.), Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.a.), Laxembourg, W (633-97-77). JOURS TRANQUILLES N CLICHY (A., v.a.), Châtelet-Victoria, 1= (508-

LAURÉAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). MARATHON MAN (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.s.) (**), U.G.C. Marbouf, 8* (225-18-45); V.f.: Capri, 2* (508-11-69).

MOULIN ROUGE (A., v.s.), Movies, F

MORT A VENISE (Ital., v.o.), Studio Guiando, 9 (354-72-71) h. sp. NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.a.), St-Germain Huchette, 5º

OPERATION DRAGON (H.L., v.c.),
6 (329-42-62); U.G.C.
Ermitage, 8 (359-15-71); V.I.; Rez., 2 (236-83-93); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Mistral, 14 (539-52-43); Nomeroparaos, 14 (327-53-27); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-60); Murat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

PAPILLON (A., v.o.). U.C.G. Danton, 6' (329-42-62); Ermitage, 8' (359-15-71); V.f.: Rex., 1' (236-83-93); U.C.G. Gobella' (336-23-44); Miramar, (320-89-52); Mistral, 14' (539-52-43); 15' Murat, 16' (651-99-75).

LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.a.), Stadio Logos, M (354-26-42). LE PRE (IL, v.o.), 11 (700-

RAGTIME (A., v.o.), Ranelagh, 16: (288-1144) L. sp.; V.f.: Bergère, 9: (770-77-58); A. Bazin, 13: (337-74-39).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.), Studio Centrescarpa, 5º (323-78-37).

LA RIVIÈRE SANS RETOUR (A., v.o.), Action Christine, 6º (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.)

Opéra-Night, 2* (296-62-56).

SALO (It., v.o.), St-Germain, 6* (633-10-82).

LE TROUPEAU (Ture, v.A.), 14-juillet
Parmasse, 6- (326-58-00).

UNE HISTOIRE SIMPLE (F.), Chitalet
Victoria, 1- (508-94-14).

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.), Smdio Logos, 5 (354-26-42). VACANCES ROMAINES (A., v.o.), Champo, 5 (354-51-60).

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A., v.o.) : Boite | films, 17° (622-44-21), 20 h 10. AMERICAN GIGOLO : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), 18 h, sam. +

AMERICAN GRAFFIII (A., v.o.); Châtelet-Victoria, i= (508-94-14), iii h + 0 h 10.

CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), h at

CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) St-Ambroise, 11 (700-89-16), Mar. 21 h. L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (509-94-14), 14 h 10. LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.),

LA FIEVRE AU CORPS (A., v.o.),
Olympic-Luxembourg, 6r (633-97-77),
12 h et 24 h.

JE PAIME MOI NON PLUS (Fr.,
Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14),
15 h + v. III.

MALEVIL (Fr.), Templiers, (27294-56), S. D. 16 h 15.

MON ONCLE (Fr.), Templiers, (27294-56), S. D. 18 h 15.

NEIGE (Fr.), Templiers, (272-94-56),
22 h.

22 h 22 h.

MORT A VENISE ■L. ■ : studio Galando, 5 (354-72-71), 15 h 40.

PERFORMANCE (A., ■■): Olympic-Laxembourg, ■ (633-97-77), 12 h et 24 h.

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), 20 h.

LE PRÉ (It., v.o.) | St-Ambroise, 11st (700-89-16), mardi 19 h.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), 22 h 10.

REMBRANDT FECTT (A., v.o.): St-Ambroise, 11 (700-89-16), mardi 17 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.), Cinoche, 6-(633-10-82), 14 h, 15 h 40.

(633-10-82), 14 n, 13 n qu.

SATURNIN ET LA FEE PAS COMME
LES AUTRES (Fr.), Optranight, 2(296-62-56), M, S, D, 14 h et 16 h.

SCARAMOUCHE (Fr.), Acacias, 17-(764-97-83), 16 h.

THE HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) : Ruum Galande, 5-, (354-72-71), 22 h 40 et 0 h 15.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) : Templiers, 3° (272-94-86), 22 h 2.

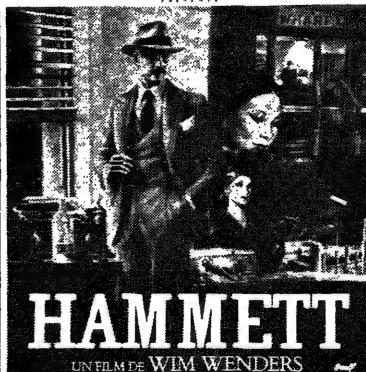
ABRISKIE POINT (A., v.o.) : Boile & Films, 17 (622-44-21), 18 h 15.

DANSE

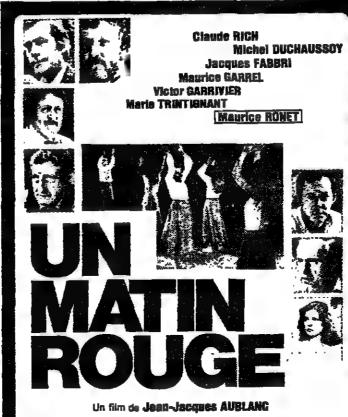
PALAIS DES SPORTS (828-40-90), les 1", II à 20 h 30 : le 30 à III h 30 et 20 h 30 : Bellets Mazowsze. STUDIO-TH 14 (545-49-77) le III h 1", 2, 3, 5, 6 1 20 h 30 : Rush Dance Company.

POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES.

FRANCIS FORD COPPOLA



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



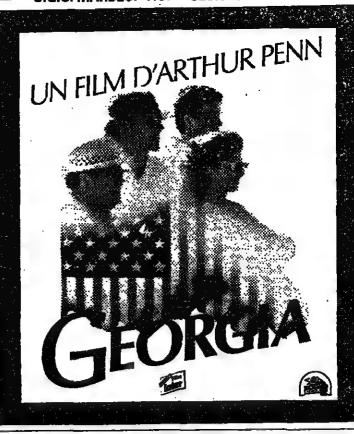
Musique Angelo BRANDUAROL LOS Gerry FISHER coproduction : Free Production Films, Free M III participation FRANCIS CHAUMETTE

Ily avaient 12 ans in 1 avril 1941. Ils out jure.

UGC BIARRITZ • UGC OPERA • UGC ODEON • ATHENA • CINE BEAUBOURG LES HALLES • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE
PARRAINE PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA



U.G.C. MARBEUF V.O. - CLUNY ECOLES V.O. -



🔳 V.O. : MARIGNAN PATHĖ — QUINTETTE — en V.F. : FRANÇAIS PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD U.G.C. GARE DE LYON - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA

PATHÉ Champigny — GAUMONT Evry

GAUMONT OUEST Boulogne — ARGENTEUIL — AVIATIC Le Bourget

3 VINCENNES



PARAMOUNT CITY TRIOMPHE (sous-titres angleis) PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS CONVENTION St-CHARLES - 3 SECRÉTAN - LE INITIAL PARAMOUNT MAILLOT

En périphérie : VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT Le Vintage CLUB Colombes - BUXY Vel d'Yerres - 4 MOUSQUETAIRES St-Michel-sur-Orge - DYNAMIC Versailles - ALPHA Argenteuil VÉLIZY II - 4 TEMPS La Défense - FLANADES CARREFOUR Pantin - ARIEL Ruell-Malmaison - ARTEL Crétall



The planting their states of the The state of the same of the same of

APRÈS LES INCIDENTS ENTRE POLICIERS ET IMMIGRÉS DANS LE HAUT-RHIN

Patiences perdues

A trois reprises en une quinzaine de jura le dépar-tement du Haut-Rhin eté d'incidents survenus, chaque fois pour des raisons de peu d'importance, entre la population immigrée et la police. Le B juin d'abord, à Bourtzwiller, une banlieue périphérique de Mulhouse (-le Monde - du 9 juin), puis, le 21, dans le quartier de la Cité, Mulhouse même, et enfin, le M. Wittenheim, une commune du bassiu potassique, policiers en

quartiers il vivent presque

exclusivement IIII familles de

travailleurs immigrés originaires, pour une large part, du Maghreb.

De notre envoyé spécial connaisse par ses nom et pre-nom, pas une famille dont elle ne sache l'histoire, les difficultés, les méraits ou les mérites.

« Jamais, dit-elle, comme trop a Jamais, dit-elle, comme trop
lation d'ici n'a voulu a afronter » la police ! En revanche, ce
l'agressivité dont cette police !
systématiquement montre vis-avis des immigrés, garçons ou flules, jeunes ou vieur. Le 6 fuin,
il a suffi d'une nouvelle malaresse — une gifte décochée par
un agent au petit D. — pour que
tout le monde se mette à perdre
son sang-froid. Mais il n'y avait
pas de quoi dramatiser. Il y a
déjd su asses de gâchis comme
que ! »

travailleurs immigrés originaires, pour une large part, du Maghreb.

Mulhouse - Bourtzwiller. — « Une émeute ? Pourquoi pas un soulèvement, pendant que nous y êtes, ou l'insurrection, hein ? — » Mile Anne-Marie Bernhard andourd'hui retraliète, a été, de 1964 à 1977, directrice de la maternelle du quartier pleure-Brossolette. Voici dix-huit ans qu'elle vit ici, à la lisière de ce secteur de Bourtzwiller, triste triangle planté d'immeubles crasseux, que délimitent la rivière la Doller, la rue de Ringersheim et la voie express.

Présidante, depuis des années, du centre social, créé en 1966, militante active de la Confédération syndicale du cadre de vie, et infatigable animatrice de la Maison pour tous — trois pièces et blem peu de crédits, dans l'una des H.L.M. de la rue des Romana, — Mile Bernhard est une cifgure » du quartier. Pas un gosse (et il y en a id quelque douse ou treize cents, du berceau jusqu'à dix-huit ans) qu'elle ne

Vous n'êtes que des voyous »

FABRICANT - INSTALLATEUR

Contre le froid à et le bruit

changez

fenêtres

(bâti compris)

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyi)

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 31/8/82)

Ex. prix: Pour changer une fertier il 1 m 85 m haut x

I m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN

4/6/4 ou en glace I 8 mm, comptez 2.950 F T.T.C. posée

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE

7500 PARIS - Tél. : 526.60.00

CREDIT GRATUIT 3 MOIS

 Les fenêtres RÉNOV ■ 1 ■ posent en une journée ● Sont faites sur mesures ■ S'adaptent ■ tous | styles

point que nombre d'entre eux,d

que que peu coupés de leurs
racines par l'abandon progressif
de la langue traditionnelle, que
presque tous comprennent encore,
mais ne parlent plus, ont délibérément renoncé aussi à leur prénom de naissance. Et tel qui s'appelait jusqu'ici Ahmed, Abdelkrim
ou Mansour s'est changé de luimême en Fierre, en François ou
en Jacques, comme si cet état
civil d'emprunt pouvait faire illusion! À la longue, g'entendre civil d'emprimit pouvair faire illu-sion ! À la longua, c'entendre répondre, une fois sur deux lors-qu'on s'adresse à des professeurs, à l'école : « Vous n'êtes que des voyous », ou « Vous habitez un quartier de délinquants, un autre Harlem », peut avoir sur de jeunes esprits des conséquences graves.

De cale, les jeunes éducateurs

Cette mauvaise répute parfois, justifiés (« il place, sont profondément convainy a, à quoi bon le cacher, une disaine de jamilles pas bien recommandables », comme l'indique l'indique l'indigue l'indigue

Malhetreusement, pour mener à bien, ou seulement tenter de le faire, leur tâche plutôt ingrate, ils ne disposent que de crédits misé-rables. Un local, au rez-de-chaus-sée de l'una des « barres » de béton sale de l'ensemble « des

De la part de la police, insultes, coups, brimades, humilations diverses étaient monnaie courants vis-à-vis d'eux : ce qui s'est passé ois-a-vis a eux : ce qui se en passo le 6 juin n'a rien de surprenant. Félicitons-nous que les soient tenues là. Ça aurait pu être beaucoup plus grave. 3

420 », comme con surnomme (ci la cité Pierre - Brossolette, qu'i compte quatre cent vingt loge-ments, et à peine de quoi payer loyer, charges et maigres salaires. Seul « luxe » visible, una grande

feuille de papier quadrillé, au mur, où l'on s'applique à consigner, rencontre après rencontre, les scores du Mundial, au table, quelques sièges et un téléphone. Surpopulation, chômage fréquent, marginalisation engendrée par un racisme latent. Pour les bénévoles du Syndicat du cadre de vie réhabiliter et restructurer

Dum son bureau du sariat central, à la cité admi-nistrative, le commissire Ange-Paul Léonelli, directeur dé-Ange-Paul Léonelli, directeur de partemental des polices urbaines (P.U.), s'efforce, lui aussi, d'arrondir les angies, se piaisant à affirmer qu' « il n'existe aucun contentieux entre la police et les Maghrébins, et que ceux-ci, d'allleurs, « sont généralement bien admis à Mulhouse, où ils se sont installés voilà longiemps ». Pourtant, il dira, mais evec l'air presque navre, que, « évidemment, les Maghrèbins entrent pour « une certaine part dans les statistiques de la délinquance », evant de policiers de la délinquance vellété de tracasser particulièrement, des « affaires », ces populations ».

« Ces jeunes nés en France »

Four M. Léonelli, il faut voir e dans un réveil du monde musulman », dans « l'assurance nouvelle que leur nombre important leur donne », dans « une sorte de prise de conscience, un nouvel état d'esprit », les vraies raisons des récents incidents survenus à Mulhouse. N'est-il pas vrai que « ces jeunes, nés en France, se sentent mal dans leur peau », et, ce qui est plus... fâcheux, qu'e ils n'ont pas la patience de leure ainés »? Quoi qu'il en soit, le directeur départemental des P.U. l'affirmera une moore :

par un racisme intent. Four las bénévoles du Syndicat du cadre de vie, réhabiliter et restructurer ce quartier, y développer des possibilités de loisirs; y instaurer des moyens valables de prévention et y créer un petit ensemble sociomédical, telles sont les mesures indispensables qu'il conviendrait de prendre en priorité. Toutefois, on insiste sur la nécessité — si d'aventure on se décidait enfin à entendre leurs doléances — d'associer les habitants du quartier à toute décision, qu'elle intéresse la santé, l'environnement, l'éducation ou les loisirs. Seulement, comme la fait de la calle de doubleur politique.

e Notre police mulhocuseme es modérés, et n'est en rien arée contre les immigrés ». Mais les gaz neutralisants, les chiens qu'on démusèle, les coups de trique, les démusèle, les coups de trique, les insultes, les paires de cleques et les coups de pied aux fesses dont on nous a tant parié ? Sait-on jamais : à l'exemple de cette nouvelle génération d'immigrés, celle qu'on appelle « la troisième », les jeunes policiers auraine les aujourd'hui « moins de

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

JUSTICE

AUX ASSISES DE PARIS

Et nous n'acceptons pas plus d'être « récupérés » — à notre corps défendant — par ceux qui ont o que nous étions de qu'ignorés par ceux qui ont que nous étions de qu'ignorés par ceux auxquels nous n'avons pas fait d'avances ». Philippe Maurice déé condamné dix-huit ans du réclusion criminelle Reconnaître Philippe Maurice innocent du meurtre du dien du parking du 354, pas Lecourde. M. Mohamed Hachemi et

dien du parking du 354, rue Lecourbe, M. Mohamed Hachemi et le condamner à la peine de dix-huit années de réclusion criminelle pour tentative d'homicide volontaire sur la personne de l'autre gardien, M. Mohamed Khaouche (« le Monde » du 30 juin), n'est pas apparu comme un paradoxe à la cour d'assisse

comme tous actes commis os dans le

actes commis es dans le parking).

La condamnation de Philippe Maurice dans cette affaire n's pas de réelles consequences pour ni puisqu'elle est confondue avec la peine de réclusion criminelle à perpétuité qu'il subit pour la meurire d'un policier. Mais elle avait aux vers de me avocaix. meurire d'un policier. Mais elle avait aux yeux de ses avocats, Mª Danielle Marion Fondanèche, Philippe Lemaire et Jean-Louis Pelletier, une grande valeur de symbole. Elle devait pour suz apporter une sorte de contrepoids au « traquenard judiciaire » dans lequel on les avait, selon

deté une volonté constante de la justice française, a précisé M' Le-maire. M. l'avocat général n'est pas tombé dans ce travers en requérant vingt ans. Pour la première fois, a a admis que Philippe Maurice pouvait obtenir des circonstances atténuantes, a « On dit que ce procès n'a pas d'entérêt, a-t-il conclu. C'est faux. Nam décision aura de l'influence sur sa vie pénifentiaire dont on sait qu'elle sera longue, très longue. Par elle, il verra qu'i y a des juges qui refusent de fermer la porte de l'espoir. »

La cour n'a pas voulu donner à Philippe Maurice ce « symbole », que demandait la défense et qu'avait donné me cour d'assises de composition différente, avec le même président, le 25 février : alors que l'avocat général evait réclame la réclusion criminelle à perpétuité pour tentative d'évasion et d'assassinat, Philippe Maurice avait alors été condamné à seize années de réclusion criminelle (le Monde du 27 février). — Jo. S.

FAITS ET JUGEMENTS

Le maire PAix-les-Bains condamné à six mois

de prisen avec sarcis.

jean maire d'Al les-Baira, vice-les du conseil n'al de la Savois, qui était scras de écoulé du faux gorgonsola» par l'intermédiaire d'une fromagerie dont il est l'actionnaire principal, a été condamné vendredi 25 juin par condamné vendredi 25 juin par le tribu na l'correctionnel de Chambéry (Simi) à six mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende. M. Grosjean était inculpé de tromperie, de publicité mensongère et de complicité de faux usage de faux qu'il avait obtenus auprès du gérant d'une société de Maisons-Alfort. M. André Jusselin (le l'accordanné l'a de prison surais et 3 000 F

M. Grosjean, qui evait indiqué
qu'il que l'
technique » sa
société, s'est vu infliger une peime
supérieure celle P.-D.G.
su c c e s i f a de l'entreprise,
MM. Jean-Claude Mideli et Gérard Carm condemnée checur-MM Jean-Claude Midali et Gérard Caron, condamnés chacun
à 15 000 d'amende. En outre,
ces derniers et M. Grosican
devront verser 5 000 s' d'amende
à chacune des deux parties
civiles. l'Union fédérale des
consommateurs de la Savole et
le Consortium pour la protection du gorgonzola.

tion du gorgonzola.

Dans l'heure qui a suivi le jugement, le vice-président du conseil général de la Savole diffusait un communiqué pour annoncer son intention de faire appel et pour dénoncer « l'exploitation politique faite autour de cette affaire». Je déclare solennellement n'avoir eu aucune responsabilité dans les jaits reprochés à la société Garonqui affirme une nouvelle fois que son rôle s'est toujours limité à celui de directeur technique — (Corresp.)

Plainte contre les jorces de police — Le père de Sylvie Greboval, blessée, samedi 26 juin, Vireux-Moihain — 19 par des éclets — 19 par de la manifestation — 19 juin), a porti plainte. Atteinte au visage, la fillette, âgée de cinq ans, qui jouait devant le domicile de ses parents, a été opérée jundi. Elle devait rester encore quelques jours à l'hôpital.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directours: Hubert Beure Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1962)



M. Tahérémissinoff

M.

animateur des ballets Arapoff,
aucien premier danseur des bals du marquis de Cuevas, a
relaxé par la cour d'appel de
Paris dan anima des Ballets
Thais (la mate du 11 février). Il était poursuivi pour « proxé-le aggravé » et avait com-paru devant le tribunal correctionnel de Paris, le 8 février. I juges de première instance l'ay relaxé, le parquet avait fait appel. La cour de Paris vient de confirmer la relaxe.

Un étudiant marcoain de Montpellier a dispara depuis pius d'un an

Montpellier. — Depuis plus d'un an, on est sans nouvelles d'un étudiant Mohamed Rafik, né Dulmès le 29 avril 1952, inscrit le faculté de la Culmès le 29 avril 1952, inscrit le faculté de la Culmès le 29 avril 1952, inscrit le faculté des la Culmès le 10 nion nationale des marocains à Tours, puis le Montpellier. M. Rafik a été arrêté à Casablanca la veille des graves incidents qui secouèrent la ville.

sraves incidents qui secouèrent la ville.

N'ayant aucume information sur son sort depuis le 18 juin 1981, la famille et la section de Montpellier de l'UNEM mandataient, fin décembre 1981, Mes François Roux et Alain Ottan, avocats an barreau de Montpellier, pour entreprendre à Rabat des démarches auprès des autorités marocaines. Ces derniers ont été regus par le secrétaire général du ministère de la justice qui leur promis alors d'ordonner immédiatement des recherches. Aucune trace ne fut retrouvée de Mohamed Rafik dans les dossiers judiciaires ou dans les prisons marocaines. Les deux d'éf en se ur s'demandèrent alors que l'on interroge les policiers qui avatent procédé à l'arrestation. Après deux d'émarche n'ayant pas abouti, les avocats, accompagnés de Me Bernard Travier, membre du de l'ordre la barreau de Montpellier, obtinrent une audience, d'èut mars justice lui-même.

Les avocats estiment aujour-d'hui qu'ils n'ont obts d'antre

Les avocats estiment aujourd'hui qu'ils n'ont plus d'autre
moyen que de faire connaître
publiquement cette situation aux
organisations humanitaires et à
l'opinion publique. D'autre part,
ils ont demandé à deux confrères
de Rabat de déposer plainte entre les mains du procureur du
rui à Casablanca pour séquestration et détention arbitraire. —
(Corresp.)

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 4 JUILLET

Gravures, petits tableaux — à 14 h : Objets d'art, ivoires, pierres dures Importation bloux : solitaires, émeraudes, santoirs Mobilier rustique et de atyle.

Mes J. J.-P. LELIEVRE et I. BAILLY-POMMERY C.P. 281. Tál (37) 36-04-33

CARNET

Réceptions

Pudlak oni

- L'empassadeur du Hangladach et Mms A. Momin ont donné une réception : l'honneur du secrétaire exécutif de la commission écono-le pour l'Aste et le Pacifique et de Mms Kibris.

L'ambassadeur de Dibouti et Mme Ahmed Ibrahim Abdi ent donné una réception mardi à l'occa-sion de la rête nationale.

Naissances

— Marie-Héiène RABIER et Carlos MALTER-TERRADA ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Barbara. Bruxelles, le 26 juin 1982.

Bernard et Blandine BADIGNON-DEPRESNE, François et Anne-Eléonore, sont heureux d'annoncer la naissance de

— M. et hime Gérald PIPIEN, M. et hime Yves ASTIER, sont heureux d'annoncer la nais sance de leur petite-fille Laure,

Laure.

2111e de Gilles Michèle,
le 28 juin Montpelliet.

9. we de Sèvres,
22100 Boulogne-Billancourt.
rue Valliant-Couturier,
65200 Vémissieux. 198, rue Louise-Michel 16).

Catherine Jean-François
LAGNEAU Xavier et
Benoît la joie d'annoncer la naissance de le 28 juin 1982.

Mariages

PICOT. Le pasteur Mime Pierre FATH, enfants, Christine MIQUEL

Jean FATH, qui aura lieu le samedi 3 juli-let 1982, à Noisy-sur-Oise.

Décès

M. Clément CURIEL, ur des services comptables de la SODEFRA,

survenu le 20 juin 1982, a l'âge de cinquante-neuf ans, à Paris. Réunion au de à 10 h.45 (porte principale), le jeud! 1° juillet.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous pris M. Bené DUCAUD-SAUMANDE, survenu le 17 juin 1982. De la part de l Mune René Ducaud-Saumande,

Ses enfants et petits-enfants. Les obsèques ont eu lieu le 19 juin En Saint-Pierre de Belin

M. Jacques JULIEN, shavaller de la Larion d'hon

(N4 is 27 septembre 1912. guerra, Mohilisé, sessé an juin 1940, il entre dans la lataturce et devient responsable du secleur ouest de la région parisienne. Arrèté en 1943, Jacques Julien est blambit déporté en Aliemagne.

A la Libération, membre du part l'communiste, auquel il restern fidèle touts-se vie, il est éte conseiller municipai du Pré-Saint-Gervals. Au sein de la Pédération des anciens déportés, il était un des soperis écoutés des droits et passions militaires.]

- Montpellier.
M. et Mins Pierre Labrot, see enfants, ont is douleur de faire part du décès de décès de Mme Paul LABROT, née Paule Serpuit, aurvanu le 25 juin 1963, dans sa quatre-vingt-septième année.

De is part:
Des familles Labrot, Serpuit,
Bendersky, Chalaman, Chauvet,
Charaly, Desgranges, Guillet, Lebre,
Vincent.

Vincent.

obseques on t callsbrees
dans
27 juin, a
chère (Ardeche).
La Tour Saint-Martin,
Rue du Grau,
34000 Moutpellier.
17 ter (A 2), rue du Pont-Colbert,
78000 Versailles.
6 bis. rue Laffargue,
47000 Agen.

m. et lême ld. Leguil, profondément touchés des nom-breuses marques de sympathie qui leur été témoignées da

M. Georges DURRIERE, et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur deuli et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

Les familles touchées par les tamoignages de sympathie et d'amilié ont donnés lors du Henri GOLDBERG,
expriment leurs sincères remerclements i tous ceux qui unis
à leur peine.

Soutenances de thèses D'ETAT

- Université Paris-IV (Sorbonne), mercredi 30 juin, à 14 heures, salle Lonis-Liard, M. Manfred Kelkel : « Naturalisme, vérisme et la lyrique de 1890 ;

Université Paris-VIII, mercredi 30 juin. E № h. 30, a a l l e E 362, M. André Cabanis : « Jacques Copean des classiques :

— Université Paris, X (Nanterre)
menuredi 30 juin, à 15 heures
salle C 28, Mme Ariza Bennani
« Monde mental — monde
nesque de Carlos Fuentes ».

Université Paris - II, mercredi 30 juin; à 17 heures, saile des fêtes, M. Pascal Dumas de Rauly : « Idéo-logie communiste internationale de la révolution d'Oc-tobre à la mort de Staline (doctrine 1 U.R.S.S.)

- Université Paris - II. jeu d'i les juillet, à 18 heurs, salle 110, lame Pierrette Faurre : « La recherche sur la délinquance enfants de moins de treize aus (étude de cas dans la région parisienne) ».

la journée ordinaire

"哪麼"化的

Jan State of

ng glagerynni A THE PARTY OF THE PARTY.

a application to

M-Malphieles

The state of the s

the or the state of An Application والمسيون سيوني أأران والأد

rioni phi 🙀

-Freeze

A STATE OF

Special Section of the same

C Ca M

Défense et illustration du pouvoir médical

lière en France. » un opuscule signé par hospitaliers (1). L'ouvrage Français = Intitule : Hopitaux : I, II pariementaires pariementaires

ii e convictions d'un groupe praticiens qui » vaulent simplement leur ». voir principes sans lesquels 📑 n'y 🗷 d'« avenir pour la

pouvoir maint » qui apparaît, em ce texte, clef de hospitalier qui, en dépit imper-lui. s'attondre. -, régnant en me 207 = 207 = , point

La designation and limite 200 100 1 100 100 100 traditionnelles. 🔲 crainte d'une du foncservices in joint à a conquêrir une l'administration. = 1i faut, peut-on lire, cins hospitaliers puissent une influence générale l'hôpital, sur le equipements, sur la a ja gestion am services commune. Trop - décisions irresponsables 💳 🚾 prises, coûparfoia dangereuses pour les malades, pour que 🔤 cheis de service puissent de décisions d'organisation que prend aujourd'hui, seule, une administration insufécialités.

signetairee expriment autei

SCIENCES

part. Lappui, qu'il y selon dans privée

politique m syndicale =, précisent praticiens au main de Force pourten tue, and moins, and constide l'égard la l'égard

stretêgie d'ailleurs il 🛮 e quelques mois, lorsque agilèrent profesia-d'angager e dialogue directement pouvoire parlementaires. lire, pour m

opuscule | | | | public qu'était rédigé m hospitaller (le la mais de la juin), au la l'Assemblés projet in lo auppression in terms privé hōpiteux publics (le juin). Alors, d'honneur? pas. Si signataires que est perdue, d'autres ne pes d'un justifie la d'un = lobby = ma chirurgiens hospitalo-universitaires, - J.-Y. K.

(1) Le est estentiellement composé professeurs
agrégés, chirurgiens des hôpitaux
de ou de la région parisienne. Le man notamment
les noms des professeurs A. Apoil
(hôpital Haint-Antolne). Y. Chapuis (hôpital Cochin). A. Lougier (hôpital Tenon). A. Lougier (hôpital Tenon). A. LouJacob (hôpital Ambroise-PariBoulogne) et A. Parel (hôpital
Raymond-Pointuré de Garches).

mique (le Monde du 23 juin) dans le le proche infrarouge.

Pour chacune in chservations

D'autre part, in plus de cer-taines activites de mature béo-

i les cosmonautes ont en
à mener à bien l'expérience de
blologie Cytos, destir à à mienz
compre l'expérience des
micro-organismes visà-vis d'antibiotiques lorsqu'ils
placés position d'ape-

De l'avis e responsables fran-

pe l'avis responsables l'ancais du programme "que et
notamment impliqués
dans les expériences blo-médicales Posture et Echographie,
déroulement du voi très satisfaisant.

composé Berezovoy t

LE VOL FRANCO-SOVIÉTIQUE

Une journée ordinaire

notre envoyé spécial

ÉDUCATION

UN COLLOQUE A PARIS-VII

Les universités souhaitent passer de l'aide à la coopération avec le tiers-monde

Comment les universités françaises peuventelles coopérer de les pur du tiers-monde ? Dans quelle mesure la recherche scientifique mênée en Franca peut-elle an dévelop-pement il pays moins avancés? Comment pièges de l'exotisme, folklore an néo-colonialisme? Tels furent quelques-uns des grands thèmes abordés les 22 et 23 juin à l'université de Paris VIII (Jussieu), Lim d'un colloque sur • 🖿 📥 🛗 l'université

«La coopération universitaire

« La coopération universitaire est avengle », a constaté d'emblée M. Jean-Jacques Fol, président de Paris-VII. « Les universités servent d'instrument pour une coopération décidée ailleurs. » Il est vrai que les bourses d'enseignement supérieur, pour parque ministères (relations artérieures conération et

par ministères (relations extérieures, coopération et loppement) indépendamment universités qui auront à accueillir ces boursiers.

Quant à la coopération sur place, dans les pays du tiersmonde, elle est encore trop souvent assurée par des contractuels recrutés de l'Université, ou sur des relations personnelles entre universitaires, donc précaires et fragiles. Tout le monde l'a constaté à Jussieu : la coopération n'est fructueuse que lesqu'elle est organisée entre institutions, à l'exemple des relations existant par enemple entre l'école de médecine de Bamako (Mali) et l'université d'Aix-Marseille, ou par des organismes

Marseille, ou par des organismes partaires associant les cher-cheurs des pays en développement et collègues des pays indus-

P'usieurs exemples étrangers

Voilà plus de vingt ans que l'Université trançaise coopère en particulier un cherre coopère en particulier un sué do is coopèration que et de Madagascar, mais elle tâtonne toujours. Lorsque la France envoie heaucoup d'enseignants, on l'accuse de néo-colonialisme. Lorsqu'elle n'en trouve pas assez qui scient disposés à s'expatrier — notasment les proposes aux reimit universitaires universitaires universitaires de rang A — on lui reproche de faillir à sa mission d'aide et de coopèration. Celle-ci passe de plus en plus par l'accuseil en France d'étudiants étrangers, accueil qui crée aujourd'hui des problèmes multiples aux universitaires la parole nom

disciplines — français et étrangers. 🗀 journées de Jussieu, organisées par U Jean-Luc Dallemagne, vice-président VII, préparées lors III colloque national sur la minima nouvelles de universités, reuni Lyon, an printemps dernier (« L Lyon, » du 9 mars) sur l'initiative du minisde l'illimiter nationale,

participé enseignants M chercheurs de

qui accompagnait M. Espagna, son cabinet. M. Costa, a précisé 🛤 grandes lignes 🖿 🗎 politique coopération Contract of the Party of the Pa Tout d'abord, and plus grande égalité pour ma étrangers socueillis en France. On s'efforcer ner F = hexagonocentrisme = sans pour etomber etomber semente trançais Il l'étranger appelés a s'ouvrir, car gouvernement - ni enclave, ghetto, m tour d'ivoire ». Enfin, la mana va s'orienter = = cooperation Intágrée » IIII III III différents départements ministériels concernés, Fini le drage. . . . _ - - --

Fini aussi l'envol del contractuels attache universiteire.

enseignanis progressivement remplacer i e s opopérants INCOMES THE PERSON LABOR. mais en ne créera pes non plus Median universitaire d'outre-- La coopération & l'étran-THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. etape mirror to la universitaire. Au ponctuelles a coopéinter-universitaires 📹 🕍 conclus. "I'initiative d'un enseignent), on projets développement « conjointement per min universités e d'assurer e em de recherche. du miast in favoriser l'éclosion développement = qui permettrait, A terme, d'essaimer suffisemment pour que 🔙 universités du "alent plus besoin d'envoyer leurs ariables an France. - N. C.

qu'il n'y trouvers ni laboratoire, ni documentation, ni collabora-

teurs pour aoutenir ses recher-ches? Pour M. Laurent

professeur mathématiques à polytechnique, il faut

chercheurs, in doivent faire un effort particulier». Cet doit traduire in a toute une logistique de de postes »

permettant aux chercheurs in haut niveau de déplacer pour contact leurs col-

égues 📹 d'équiper 🚾 labora-

Pour M. Dausset, prix médecine, a il faut

d'abord former en premier du cata-

tion qu'avec

A Toulouse

M. SAVARY ANNONCE UN PLAN D'URGENCE POUR LA FORMATION EN MICRO-ÉLECTRONIQUE française I l'égard du tiers-monde . auquel

(De sales correspondante.)

internationale aéro-nautique spatiale) qui accueil-lera octobre derangers France suivre un enseignement linguistique, technique scientifique. « Il suijit plus d'exporter meil nos partenaires disposent personnel technique capable de geploiter», a observé le général Jacques
Mitterrand, président de la
SNIAS (Société
industries aéronautiques spatiales) et la FIAS.

CATHERINE LAURENS.

bourses d'études du second degré

DES MESURES POUR AIDER LES ÉLÉVES DES LEP

des Etats-Unis surtout.

des Etats-Unis surtout.

convaincre

renter des son d'origine lorscelui-ci in pertinemment
de collège en 1982-1983. Une note

de collège en 1982-1983. Une note de service parue au Bulletin officiel de l'éducation nationale du 24 juin le fixe à 168,30 frâncs, soit la même somme que les quatre années précédentes (le Monde du 18 juillet 1981).

Pour les élèves des classes de second cycle, qu'il s'agisse l'enseignement général ou de l'anseignement technologique, long ou court, le montant la part reste fixé à l'arancs, après l'reyalorisation du 1º avril dernier.

D'autre part, le dispositions parlorisation du le avril dernier.
D'autre part, dispositions particulières prises antérieurement
sont reconduites (parts
mentaires pour
siers sections d'éducation
spécialisée, des classes quatrième et troisième préparatoires
de secondes, quels que enseignements
cus que que choisis).
Outre ces que que déci-Outre ces que que déci-boursiers de l'enseignement tech-court (lyoées d'enseigne-ment professionnel, LEP)



Préparation annuelle Corps erseignant dirlômé i E.P.

SUP ASSISTANCE

Enseigne supérieur priville, rue de: Halles - 75001 PARIS

Préparation

Moscou, - Tout me bord.

Le cosmonaute français Jean-

Loup Chrétien l'a

fois confirmé, mardi 🛅 juin, lors

d'un des contacts substitute Sullout-7 contrôles au sol.
Oublie desormais, "ircident qui.

le iuin, avait conduit imandant bord du Soyouz-T-6.

à relayer l'ordinateur de la pour opèrer de jonetion de la

l'optimisme, car si l'on difficultis rencontrées pour à bien des expé-

riences (calibration du four Magma) — reportée 1 juill — les opérations inscrites au programme 1 of de couler de bounes conditions. Bien sûr, a y a eu quelques incidents, mais qui permis constater à quel point la presence de l'homme pouvait se révêler utile. Là un clapet n'a tionné, mais sera révêler d'in petit d'un petit d' pouce pour un problème, semble-t-il, d'alimentation.

pour a bien des er riences (calibration du

In climat, depuis, plutôt à

ET JUGEMENTS

986 28 222

#. Tabetam tunge.

in Men ne er a (:0

LE QUATRIÈME ESSAI DE «COLUMBIA»

La plus grande discrétion entoure le déroulement des expériences à bord de la navette

- Damn ! = (malédiction). Telle pourrail bien in la seule information officielle donnée sur les expériences « miùtaires » auxquelles se livrent les astronautes de la navette soatiale Columbia. Ce juron échappe à un membre de l'équipage — on ne sait e'il s'agit de Thomas Mattingly ou d'Henry Hartsfield — a brièvement indiqué que tout ne se passait pas pour le mieux. Mals qu'en est-i précisément? Un directeur du vol a indique que la journée de mardi était très chargée, mais le pla nde vol official ne le fait pas apparaître. Et. en dehors de cette tranifestation d'irritation, les astronautes sont pau diserts, même quand ils sont en liajson avec le centre de contrôle de Houston et pas en communication

> n'est cépendant pas une surprise. Lundi, les astronautes n'ont pu faire tout ce qu'ils prévoyaient. Peut-être à cause des nausées dont a souf-fert Heary Hertsfield. Peut-être à causa des mouvements de tangagi et de roulis imprévus qui ont affecté ta navette quand elle s'est placés nez en bas - une position qui de-

directe avec le Partiagone.

tionné, mais sera réparé: ici, l'expérience d'astronomie Piramig qui mil l'adition d'un petit d'un raientir, l'activité d'un la station d'un mais la fin du vol, de conclure au socci de Proprietion. Il faut attendre au récur le 2 juil l'au française) l'équipage franco-soviétique, dont en salt qu'il reviendra sur terre à bord du valsaesan Soyonz-grammées. Le 23 juin, d'un petit d'un p ● L'Agence spatiale euro-péeune (ESA) vient d'accorder à l'Aérospatiale (SNIAS) un contrat d'études de différentes configu-Le Soyouz-T-5 qu'ils ont utilisé dispose, en effet, d'une autonomie d'une centaine de jours lorsqu'il est amarré à la station Saliout.
Or il n'eté lancé le la mai derrations de lanceurs à deux étages semi on entièrement réutilisabl sem du entretenent reutrisures; ceux-ci pourront satelliser 15 tomes en orbite basse — la moité de ce que peut faire la navetre spatiale américaine, mais nier. Les deux cosmonautes ren-treront-ils bientôt, ou auront-ils visite d'un nouvel qu'apporterait Soyouz-T-7. ner. Les deux cosmonaures rentreront-ils bientôt, ou auront-ils
visite d'un nouvel le donible de la capacité du lanqu'apporterait | Soyouz-T-7, mi
qu'il partira le donible de la capacité du lancent de Soyoux soviétique ou du
lanceur Ariane 4 dont disposera
l'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génépournalistes les firmes
en préparation la base lauen préparation la base laul'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généen préparation la base laul'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception génél'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. A la SNIAS,
chargée de la conception généle donible de la capacité du lanl'Europe après 1984. journalistes in a pase in an-

vrait, au contraire, faciliter 🖿 stabila navette plus économe en carburant.

d'aitleurs disparu aussi mystérieuse qu'ils étaient apparus. Leur cause pourrait #11 une rétention d'eau par les tuiles 🕮 🍱 qui removement la maralla : un visioni s'était allus sur le parter spatial Kennedy, per le lancoment. Call call so the life in the life évaporés quand la mala a pré-I will longtamps son dos, puis son ventre, au soleil.

ti avoir eu quelques avec la télémanipu-La chargé — pour la première fois - de déplacer une importante. Pout-être faut-il voir and dialogues échangés avec les contrôleurs - « Vaulilez Maria M CAP.-8 / zéro-6 » ; « O.K., ma qu'indique l'autre pape-(Au. ? - - l'indication de quelques légères (A.F.P., U.P.I.)

INSTITUT CHATELET To 9 LEBNINGIEL ABCD EFFECTIFS LIMITES

Prom or H RENFORCÉS RÉSULTATS HEBDOMADAIRES 12, res Halles : 236-49-12 M* Châtelet · Même formule pédagogi à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 473-25-84 comment convaincre
gouvernements des pays en voie
de développement qu'ils doivent,
des ?

tiers-monde ss., on
méjie s., on français La
qu'on ferme des
qu'il problème dans le
pays.» Les nations
ne l'exemple L'astechnique française
gné un toopérants
enseignant diplômes A cet enseignant diplômes A cet égard, participants ont soupconné une formation eu pour du tiers-

Des critiques de l'ind été portées tre concep-nouvel avatar de l'impérialisme.

« Le savoir pariois inoverant tiers-monde, a affirme un enseignant africain. п пред фина раз илисетвей. Роитouoi in parler l'adaptamonde comme 🚻 💵 constitu nour toutes? » Plusieurs universitaires français ont admis bien-fonde de l'M critique.

ROGER EAHL

OU'EST CE Que FAIT COURSE LES CASSEURS? DICTOGRAPH 603.74.15



Sainte-Barbe

quement i tous les il que scientifiques retenus pour voi.

LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



Spectacle et spectateurs

C'est un Mundial I l'envers : quand le tacle plaisant (France-Autriche, Pologne-Belgique), les sont moitié vides ; quand il est exécrable (Italie-Argentine, R.F.A .-Angleterre). I relativement fournie. En football comme ailleurs, on se laisse toujours prendre un petit jeu des têtes d'affiches.

Mais pouvait-on vraiment prévoir que cette crencontre Italie-Argentine serait un anti-match la brutalité des surtout transalpins, 'n'a contrasté qu'avec la pleutrerie de l'arbitre roumain, et que le choc attenda R.F.A.-

Les Argentins n'ai-

ment par la tango. Ita celui immor-

leur imposent les footballeurs Ita-

Ce n'est pas que les Transalpins

sient mauvais danseurs. Initiés 🎩

du la la corps, la n'ont pas leur pareil pour suivre la pas le parte-naire qu'on leur a désigné.

Les Italiens ne manquent d'ail-

leurs pas de bonnes manières.

Comme s'excuser par avance

💷 leurs écarts 🗯 conduite, chacun

-d'eux s'était muni d'un bouquet 🕍

fleurs bream summent à la tunique

de um partenaire. Milli les bonnes

manières n'engendrent pas toujours

la tendresse et. sans iamais cesser 🍱

s'excuser auprès 🛍 l'arbitre 📠

leurs - maladresses -, ils ont

constamment réprimé un la initia-

live adverse, à petits 📰 grands

Par ce premier tage | Imms

lone, les entraîneurs, Ele Bearzot, le vieux Frioulin, et César Menotti,

le content argentin, distingués et

impénétrables comme des parrains,

avaient pris place sur le le tou-che. Ils n'ignoraient pur que le per-

dant comma s'effacer pour au man

pas em une de ces l'a débridées

les Le tango ne supporte

pas la fantnisie et l'infliction Dès le coup d'envoi, les couples ini-

Gentile avec Maradona,

Tardelli avec Kempes, Oriali avec

Ardiles, Cabrini avec Diaz, Collo-

vati avec Bertopi, 📺 III n'allaient

plus se séparer jusqu'au coup de sif-

L'ennui, avec m football-tango,

c'est qu'il favorise les accrochages

rend nerveux, obligeant l'arbitre

M. Sortir sept au jaunes (avertissements) aux

dialiens Rossi, Carini et Altobelli at aux Argentins Kempes, Maradona,

savent si les improviser

De un évidence, alla m pouvait

chevilles.

quatre longues model

Italie-Argentine (2-1): tango transalpin

De notre envoyé spécial

Ardiles Passarella et un mine

(expulsion) pour l'Argentin

Une ventouse

Troublés par le tango de Italiens

les Argentins en militarem réguliè-

leur football. Ce fut it le

cas devant leur public pour la Coupe du monde it i jamais depuis in n'ont pu prendre la moindre revan-

che. I'm l'emporter, César Manual

compusit beaucoup de la lar Maradona, l'enfant la faubourgs

Buenos-Aires, dont la souplesse

de la pouvait ridiculiser n'im-

porte quel rum gardien, mui peut-

être l'Italien Gentile. Difficile, en

effet, d'échapper une une

L'arrière de la Juventus de Turin

joue pas seulement au football avec

i pieds. Il a toujours une main ac-

crochée m maillot m m flottant de

partenaire quand il ne le des

pas annua par les burdes Au-

plus the son trains à protection

Ce qui devait arriver

auprès 陆 l'arbitre.

Angleterre serait un non-match, une partie de fantômes !

D'une façon générale, le spectateur espagnol, pourtant fanatique de football, boude cette douzième Coupe du monde, sauf lorsqu'il s'agit de son équipe, quelque décevante qu'elle soit : des chiffres très précis, mais officieux - le comité d'organisation se dérobe à la question, -996 127 personnes ont assisté aux trente-six matches du premier tour contre 1 035 109 pour im vingt-quatre rencontres de la première phase du Mundial 1978 en Argentine. Douze parties en plus, quarante mille spectateurs en moins.

De sombres et même sordides histoires de billetteria expliquent en partie cette situation:

Mundiespana, le pool d'agences le voyages et de chaînes hôtelières chargé de vendre les billets d'entrée à l'étranger, vient de « refiler » — — le mot vulgaire qui convient — une masse d'invendus à la Fédération espagnole de foolball et à la FIFA, pour éviter le fiasco économique.

Mais cette importante désertion des stades par les connaisseurs gnols peut aussi avoir deux motifs : le chauvinisme ibérique, qui les fait s'intéresser qu'à leur équipe, et la médiocrité d'une grande partie du spectacle : pour un récital brésilien, combien de matches 🖿 comptables ? Méconnaissable, par exemple, alléquipe ouest-allemande. Il ne reste plus beaucoup de temps pour sauver la représentation, pour que le rideau ne tombe pas sur une hataille d'Hernanl du ballon rond. – M. C.

Madrid. - Brown in the state of sphère. Dis perchoir dis stimile illustiago Bernabeu, meringue blanche de l'all places, de la poulailler de present la la company Lu terrain, simple paraît loin, al loin. Et la Joueurs donc.

melle de marine, em quelque 🖘 saxonne, satura i germains, Minimum Personal Sux sersions

pes ilimi troublé 📭 les 🖦 falt secondaires, im chocs crânes contre crânes,armures contre armures, tibies pour as l'accept un marin en monstrueux pour tout es qu'il représentait 🕮 rivalité. 📥 contentieux historiques, una rude affaire 📥

cinquante-sixième minute sur un premier contre la Tardelli. Maradans l'Europe du football, a mi prodona, dont ce l'al pas le jour de bablement la para belle rese qui se puisse proposer. Une proposer classichance, manquait l'égalisation d'un tir brossé sur le poteau et Cabrini athlétique, l'antiletinisme dens surprenait à nouveau l'équipe argenune débauche d'efforts, 🔤 sueur et tine, tout alle à l'attaque, à la de coups de mande En somme, la estance de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya del la com franc six minute plus tard les Manager renoncent rerement, par Passarella ne changera rien au les Anglais jamais. Cas 🏧 équipes destin de tenants en titre. Il leur ce du termi une conception simfaudrait maintenant impérativement ple : 🗺 devant, 🛍 premier 🖼 📆 marque. Un leu qui s'empêtre ni de du Brésil em l'Italie pour leur ni in ce jeu franc, luisser un espoir d'accèder à la demidur, 🛚 la 🛶 d'abordage, est 🚞 finale. Ardiles, Passarella M Filiol, lorsque il est permi attardés au may de sifflet final au blement ennuveux lorsque sa fonccentre 📥 la pelouse, s'étaient déjà m première, l'efficacité, n'est pas fait une raison. Toute la inference de de faire parier la poudre n'est Argentine se reflétait sur leurs visages quand il quittèrent enfin le la la la regret. forcément l'inventer et en tare de jeu

GÉRARD ALBOUY.

Angleterre-R.F.A. (0-0): Un fastidieux bras de fer

Volla bien l'embarras, avoir à mai-🖚 🎮 📠 de géants 🗉 🖦 voir, Imp un fulgurant regard plongeant. que de nains. Mai en fond, ente perspective, militar un militar à la juus profondément utile. Cet Angieterre-Allemagne fédérale. 🛏 📟 u superpuissances. 🕋 deux rechevaleries, l'anglaise 🛍 🕍 πe pouvait guère ma mara qu'avec la

Angleterre-Allemagne fédérale, au peut wite man-

De notre envoyé spécial Précisément de qui 🗪 arrivé. Las ne font pas nécessal-

matches, car ni ini Alberta in l'Ouest, entrés un terrain pur bouquets de roses - avaient au quelque vilente i la se la pardonner - ni - Anglais supporters, manage au rendez-vous. Pourquoi 1 Parce was seralt-on terms are repon-Un crâne et un cerveau

Peut-être bien qu'une cremtu réciproque , qui mais par l'all d'un un match, l'a mutuel, a paraiûrement que la chaleur ouatée 🜬 Madrid. Paut-âtre que 'ausai, 📟 🗪 🗪 tête-à-tête, manqualent précisémun fameux crime con allemand, avec is furnist de l'avantrausa Hrubesch, a un joil cerveau

côté anglais, avec l'absence prolon-🖊 du remarquable Keegan. Peut-être enfin per pe 🖼 deux équipes in the dayantage to perdre ce muta qu'elles n'ambition naient in gagner. instaurè-rent instaurèquestion d'approcher il main de

15 militari ilia buts

les fesses dans l'herbe.

Le match ne fut Mide qu'un long a laudan ba M fer athlétique. Avail quelques walks alertes, trail au quatre, pour la gardien manufacture Estate and pour son homologue anglala Shilton quand, d'un tir literation ding minumer die to fin, le parese bliefferti Rummenigge, qui joua sur une jambe,

faillit rompre 📰 🖫 barre 📰 le contrat. Personali du terrain (0-0).La ilialia querelle se réglera me par Espa-gnols interposés. Si tent est, évidemment, que l'Espagne veuille bien, ce groupe, encore d'arbi-

PIERRE GEORGES.

DANS LES GARES PARISIENNES

Saltimbanques et publicitaires

nation a Plein form de l'opégares » n'ont pui pris la peine de lire le Petit Larousse illustré. S'ils autrement mieux « coller » au Mundial.

le 2 juin 🗈 jusqu'au 13 julilet, ku six grandes gares parisiennes, Austerlitz, Lyon, Montparnesse, Est, Mariet Saint-Lazare, Vivre in du football. Voire. Vingtrangées 🖼 onze malliots aux mahara des pays qualifiés suspendus sous les verrières, des images télévisées des matches disputés la veille, ne i i cette prétendue animation qualque chose d'original. Tout eu peut-on y une in publicitaires make the contract the produits 🕮 entreprises qui ont AND REPORT MEMBERS IN

'équipe de équipes battues, maile ceux équipes pour arriver, la limite de finale, unique aux i l'équipe championne du monde, la public qui para mart prendre son train m faim. Dis lastanti pas en PARTY IN COLUMN

A Saint-Lazare, un a pourtant fait l'effort a lime in mai des pas perdus me portraits de joueurs et l'équipe en France et vingt-trois but de duipes.

de l'Est, les maillots sux couleurs des perticipents sont haut we les voyageurs, press de rentrer chez eux, ignorent le été de ne pas retransmettre en direct les rencontres importantes.

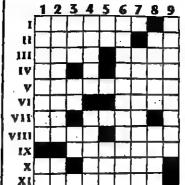
Régisseur exclusif des supports publicitaires - - cette opération a pourtant recu une singulière leçon, jeudi 23 juin, simm in min des par perdus de la gare Saint-Lazare.

Alors mus moins d'une entre 17 heures et IB heures m regard rapide sur les immediaties télévision, une dizzine 🞫 saltimbanques mobilisaient, 🗎 quelques pas 📹 📨 🖛 polica. près d'un miller de voyageurs. Claude Reboul, chanteur, chapelet de contraventions, l'automate, Yves et John acrobates, uni fini leur enrès-midi. muneu il en doit, en poste M police.

Alors, mile l'alemandu Mundial On aurait par exemple, manière plus apparente la résultats, ce qui n'est pas le cas, ni la la gare di Mad ni li Ni gare Des I union. s'étonnait, au soir de la rencontre R.F.A.-Chili, 🖿 n'avoir jamais 🔙 Informée, ni son la valla ni la son arrivée, du line

GILLES MARTINEAU.

MOTS CROISÉS _ PROBLÈME Nº 3222



HORIZONTALEMENT

I. Etoile and - Mille un Une Nuits >. - II. Trou - un - un manquant profondeur. Négation.

— III. Négligé. be un rôle important dans E lener de la ville. -IV. Lettre grecque. 🔤 présente 🗪 riem contilles mayor - V. Ce n'est du test par civilité qu'on lui le salut. - VI. La grande illusion & l'Amilia européenne. Où l'on risque d'avoir Mahie i la police ... criant = Mort was vaches! -. -VII. 🛼 répète à l'infini. L'art 📟 toucher sans - VIII. Un rude soutien. Peuvent conserver leur vertu même un étant légers. -IX. Généralement mal vue I d'une trop grande distance. -X. Expression d'un blasé. On ne saurait être = pour > quand elle an pré-AMB W « contre ». - XI. Suffisamment timbrées pour Mis Missi en latin.

VERTICALEMENT

1. Réduit la clientèle du coiffeur et grossit celle des perruquiers. Mark - 2. Mettent malimur à plat par un millian de - 3. Endroit que l'on peut lire I l'envers. Personnel. côtier. - 4. Une bariane suffit pour le inim goofter. Le signe in l'inim roya. - 5. Le bon compense le mau-American an pled pour servir atas la transmen. - Esprit très goîté, mais rarement par son homonyme pourtant spirituel, -7. Pout faire de Paris un paradis. -Minimud de poche. Leur fin 9. Telle la gorge d'une mère nourricière, au propre comme au figuré.

Solution du problème nº 3221

Horizontalement

f. Elitistes. - II. Téléphone. -III. ise. Sil. - IV. II. Défiés. - V. En. Rites. - VI. Etat. Rut. -VII. Trapèzes. - VIII. Olse. -IX. Té. Ernout. - X. Usuelle. -XI. Mür. Seme,

Verticalement

1. Eule Totem. - 2. Lésinerie. - Tas. Ur. – 4. Te. Drapées. – 5. Ipséité. E - 6. Shift. Zones. -7. Tôlière. Olé! – 8. En. Wim. 9. Sens. Dille.

GUY BROUTY.

FESTIVALS

MID. A MARVEJOLS. ~ La ville la Marvejols, petite 102é-de 5 500 habitants, organise, an collaboration avec' J.-L. Choucard, une _____ de le bande dessinée, entre le 2 et le 10 juillet. Sept ____ B.D. se-

* Place Urbain-V, 48062 Mende, tél (66) 65-34-55.

TENNIS

AU TOURNOI DE WIMBLEDON

Les cadences infernales des millionnaires de la petite balle

nales, pour millionnaires de petite balle. On l'a constaté, mardi 29, épargné par le ciel, à Wimbledon, où, 🖂 🗷 rattraper accumulé pendant 🛏 huit premiers jours 🚞 pluie, Paris Denton, sorte tre jeux 🗏 cinquième 📁 🛏 🕒 💵 🗀 interrompu la veille par la qualifications Van [6-7, 7-5, 3-6, 6-4, 13-11] pour attaquer partie du (sezième de finale)

Zélandais Lewis. Denton paraissait d'ailleurs 2 sets à 1 et 4-0 dans la quatrième manche, lorsqu'il perdit complète pédales, se million en un Dimension à 4-4 et ma ahaner péniblement pour un 7-T5 au quatre-vingt-dixième joueur

comparable aux fringales reurs cyclistes. Or, mardi, presque aucun n'a m'épargné. Le du England Lawn Tennis Club, que, ménage une ne le en douceur vers le somla finale, in trouve, en and par la faute des intempéries, avec un norma peloton water in offer raide de la seconde semaine. Et c'est la

Pour l'entraînement : Billie Jean King, qui 🖍 📹 joliment qualifiée pour 🔤 quarts 🔤 finale, 🛮 regretté d'avo sont alors glissants. Pour la compétition : l'Américain Gottfried. ____ tundi 28, ___ rongé sur sours avant de pouvoir finir piteusement une partie engagée 🚥 sa faveur le jeudi précé-

Beaucoup ont perdu leur influx nerveux, i leur envie de gagner I De notre envoyé spécial

e Je n'ai 🔤 া 🔤 🖦 🚌 pourd'hur, je n'arrivais me

>, li dit le

sprès un

(6-3, 8-4, 1-11 troisième
sur la Tchécoslovaque
Birsur la Tchécoslovaque la la Bir-ner, dont l'opposition ne fut court nº 3 sur lequel'ils jouaient mouvement, encore Wilander reconnu qu'il i pas à se préaccuper du se la se

Les « retours » de Tanner

Etrange jeune champion de Au de-meurant, il perait s'adapter parfaite-ment à l'herbe, grâce à son jeu de 1977 et en 1978 et encore les huiil n'était du les la court racté en pénétrant sur le court n° 1 peu commune qui permit me Tché-coslovaque, efflanqué comme un lévrier, de l'envoyer à la pêche 📠 son parvint néanmoins à renverser à peur : « Smid m un bon joueur, mais il ne m'a pas battu lors des trois ren-contres précèdentes. Le mais n'a pas d'importance. Il faut que je me batte, ai je pansé; aussi n'ai je plus ligne qui m'avaient jusqu'alors contrarié », a-t-il après vic-en cinq (6-7, 3-6, 6-3, 4-4, 6-2). Et im trois man manches, Gerulaitis se battit en effet lion, dont il a in crinière, trois balles de break 📰

deuxième jeu l'ultime du Tché-prenait du Tché-coslovaque, passing

On the land of the district tension,

son prochain adversaire, la formen Tanner, paraît qui fit trembler Bjorn Borg lors de la finale en cinq Le 1979 : lundi, enga-l'Américain Buehning, il fit s'écrouler le le potences. Toutefois, Tanner fut, lui ausai, à doigts l'élimination, mardi, lorsque l'Indian Amritrai, qu'il copieusement plomb pendant les deux manches initieles. avec sa souplesse & egaà deux puis eut Is cinquième manche, puis encore deux craquer » au le lieu avant de « craquer » au le lieu sur quatre retours fulgurants le Tenner (6-4, 6-4, 4-6, 4-6, 6-3).

C'est rim que l'amme plafon-nant désormais i in vingt-cinquieme place mondiale with un moment s'assoupit our son fil. Une Waller qui fut, mardi, le lot commun. Le bûcheron néo-zélandais Simpson, qui and match au tie-break du quatrième set Brésilien Hocevar, et evita peniblement l'élimination I la cinquième manche (3-6, 5-7, 6-3, 7-6,6-4). Le Sud-Africain Kriek Springbock, classe onzième mondial, dut également 🕒 🚾 🛔 🗎 quatrième mercie contre (Ambino) (4-6, 6-3, 6-4, 6-1) III l'Américain Pfister, le tombeur 🏴 📷 Smith, subir m bougonnant plus qu'à l'ac-Coutumée les cinq sets imposés FAustralien Fitzgerald (6-4, 5-7, 6-4,

5-7, 6-2).

ALAIN GIRAUDO.



EXPOSITION FERROVIAIRE GARE **DE LA BASTILLE** du 19 juin au 14 juillet 1982

Ouverture: 11 h à 19 h nocturne les mercredis jusqu'à 22 h (sauf le 14 juillet)

Entrée : 12f.

Militaires, enfants de moins 📰 16 ans : 8f : gratuit





Seconter en Vacance



INFORMATIONS « SERVICES ».

17 | Rennes, 20 et 10 | Strasbourg, 20 et

Températures I l'étranger : Alger, 32 et degrés ; Amsterdam, et 11 ; Athènes, et 22 ; Berlin, 20 et

Le Caire, 38 et 27; Hes Canaries, 25 et 20; Copenhague, 17 et 12; Dakar, 29 et 23; Djerba, Let 19; Genève, 23 et 8; Jérusalem, 33 et 19; Luxembourg, 16 et 7; Madrid, 34 et 18; Moscou, 16 et 19; Moscou,

20; Palma-de-Majorque, 28 et 17;

(Document établi

de la Météorologie nationale.)

Tunis, 29 et 16 ; Tozenr, 35 et 23.

Pointe-4-Pitre, 31 et 26.

-LA MAISON —

coiffer en vacances

l'été – baignades, sports vent 🖿 loin, un sèche-cheveux nautinnes tennis – incitent à 📉 🗂 1 000 watts, dans faire shampooings encoutumée. Utilisé par tous les membres de 🕍 famille. 🖷 sèche-chéveux au la base de l'équipement coiffure.

se glissent management un : leur manche articulé place parallèlement au cylindrique renfermant moteur, prenant is le minide place. sèche-cheveux de 850 en 121 volts, ne mesum – une fois plié, que 12×8 m, son fil m m l'in-térieur m la poignée pour m gement (Braun, 💾 700, 🐚 F) (1). D'une puissance He 1 200 ATTM, MARKET NI SÉchage de cheveux mi-longs uu ionos, la Sunbeam nº 1111 mm 1 bivoltage, 110-220 | | | replie un le un le souple IIII F). Le également et 13,5 cm de long, un autre appareil 🕍 1 🌃 💳 🐪 en bitension - trois allures de chauffe (Babyliss, nº 1 250,

D'autres sèche-cheveux, Illin me non pliants, and are forme - qui li rend limite li emporter en La plus petit il il un simple cylindre de 14 cm de long, d'une pulseance M MI watts, en 110 volts, pour (« Mini » Moulinex, III F). De forme classique « pistolet », mais peu encombrant -9×13 mm - h m Mini 1000 > Philips a deux de chauffe un de ventilation, 500 un 1 (00) mumi ; mr appareil manse range un un les

Un sèche-cheveux 📥 de 1 000 watts en 220 voits, permet d'humidifier une little rebelle en man de brushing, par oression du il sur una gächette. Lingun Marine amovible est séparé de la partie élec-(«Aqualis » Vivaip, 135 F). Prati-

Les activités sportives de que pour ceux qui voyagent un avec miroir, fonctionne core plus souvent qu'à l'acche, ses divers adapteurs. sur examina écartements de prises de courant (€ Turbopocket » Krups, 167 F).

Pour sécher une chevelure De manual appareils pliants live frisée, and Beautiff cheveux, deux appareils ont un diffuseur d'air sphérique, blant i prese pomme d'ar-rosoir. Le « Softstyler » ni Braun un seche-cheveux de le intranta su une limi normale; il s'accompagne d'un flacon-vaporisateur pour humidifier les cheveux (175 F). Im & Babyliss IDWI > an un fillhauf d'air sphérique ma poignée, qui many une management and a silencieuse(220 F).

> Pour combiner le séchage des cheveux 🖷 🗎 brushing, 🛌 the same versions, the same Braun d'équid'un système « Fixe en plis » qui envoie de l'air la la avant de la rouler, renforcer sa laur appereil is a type, avec un pelgne, and flacon vaporiesteur (299 F).

Le brum chauffante, non soufflants, Fill sur com mett mest. Die restorme finning is in building on Itheren is child by mèches ; une poignée débrayable dérouler sens in Ma les minutes. Pour la voyage, 🕶 resumus modèles, en multivoltage, and une limited se ima un dui : Babyliss, Caior, Krups, entre 170 et (140 F). L' & Marcocartes II de Babyliss est and Tractsble qui fonctionne 6 12 volts III branche aur l'allume-gigare d'une l'une

JANY AWAME.

(1) Tous les praises per vent être sujets à des variations se-

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE1,VII,82 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 30 juin à 0 heure et le jeudi 1" juillet II 24 heures :

vingi-quatre heures, le champ de pres-sensiblement un centre anticyclonique s'est formé sur l'Aquitaine, il protège du protéger notre pays de la pénétration des perturbations océaniques rejetées des perturbations océaniques rejetées
les per nord Britanniques, et lusqu'à muit 1º au juillet, quelq apparaîtront l'extrême voisinage la

1= juillet, le tamps sera généra-lement le matin, 1 quelques brumes tures seront assez basses, de 7 à 10 degrés dans le Nord, 13 à 15 degrés dans le Midi. Le sem brillant, les températures remonteront très rapidement, magnant les III à III degrés dans le pays Basque, et de 24 II 26 degrés sur les régions septentrionales, de 27 II

FORMATION PERMANENTE

ENVIRONNEMENT A LA RO-CHELLE. - Dans is used des mos généraux (N) bruit, le Festiini de la flochelle et le Ciminel d'architecture, d'urbanisme 🖪 🍱 Faramantant de la Charente-(C.A.U.E.) organisent de stellers e le marie « Le paysage sonore at in ville . les 2, 3 at 1 juillet. Ces ateliers seront ouverts aux Partirementally at all Euros-

★ Festival de La 1 4, rue Saint-Jean- du- Pérot, 17090 La Rochelle, tél. (46) 41-03-35.

30 degrés ailleurs. En soirée, arrivée de quelques la Bretagne aux.

pression atmosphérique réduite niveau de la mor était à Paris, le 30 juin à 7 heures, de 1 025 millibars, soit 768,8 nillimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée ■ 29 juin ; le second, le minimum de la i ■ du 29 au 30 juin) : Ajaccio, 26 ■ 15 ; ■ et 14; Bordesux, 22 et 9 ; Bourges, 22 ■ 9; Brest, 18 et 9; Caen, 19 et 10; Cherbourg, 17 et 11 ; Clermont-Ferrand, 22 et 22 ; Dijon, 20 et 11 ; Grenoble, 24 et 9 ; Lille, 19 et 10 ; Lyon, 23 et 10 ; Marseille-Marignane, 29 et 18 ; Nancy, 20 et 10 ; Nantes, 21 et 10 ; Nice-Côte d'Azur, 29 et 17 ; Paris-Le Bourget, 20 et 8 ; Pau, 19 et 12 ; Perpignan, 26 et

PARIS EN VISITES -**VENDREDI I JUILLET**

- Basilique Saint-Denis », 14 h entrée de la basilique, Mme Hulot. - Saint-Merri - forum Halles », 15 heures, entrée de Saint-

Merri, Mile Colin.

« Village de Passy », 15 heures, métro Passy, Mile (Caisse nationale des monuments historiques).

«Exposition Paris-Rome-Athènes», 15 h. 13, quai Malaquais (Approche de

- Galeries du Palais-Royal et Comédie-Française - 10 h 30, entrée du Conseil d'État, M. Bouchard.

= Palais de justice », 15 | 30, métro Cité, M. Czarny. *L'île Saint-Louis -, 15 h, Pont-Marie, Mme (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

- Promenade I la Nouvelle Mme Hager.
- Hôtels et jardins Marais », L5 h,

- III Marais -, 21 h, Lutèce visites).

Cimetière du Montparassa », 15 h, 3, boulevard Edgar-Quinet. « La Conciergerie », 15 h, 1, qual de l'Horloge (Paris et son histoire).

« Rues provinciales du bourg Saint-Sulpice », 14

30, métro Saint-Sulpice (Paris pittoresque et insolite).

- Hôtels La Marais, place des

- Hôtels, de l'île Manri-IV (Le

JOURNAL OFFICIEL ----

Sont publiés au Journal officiel mercredi Juin 1982 : DES DÉCRETS

Relatif | M procédure in fixation du plafond cotisations portant fixation, compter du 1= juillet 1982, 🍱 🖦 plafond

• Belaill aux faulu m émolution, des officiers publics ou ministériels, de syndics et de management

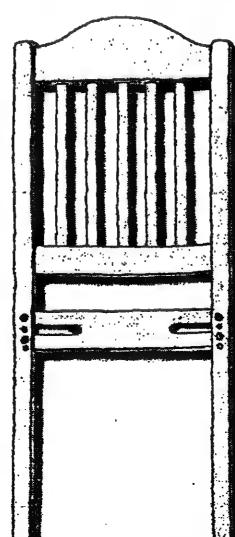
Fixant le régime financier des graines cléagineuses pour la campagne 1981/1982.

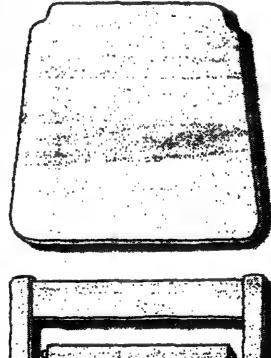
UN ARRÊTÉ

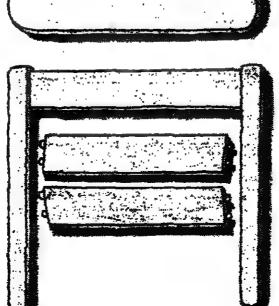
Bridge Alle Cardes la promotion 1980/1982 de l'Ecole Mistair ayant Marida leur scolarité au mois de mai

MARIE LICH Midling combine dispositions du code du metional.

Achetez votre pin en tranches.







En Suède, nous préférons le pin en tranches, c'est une question de goût. Nous trouvons que c'est plus pratique: un meuble monté est difficile

a transporter, tandis qu'un meuble en tranches ou en pièces détachées, soigneusement emballé dans des cartons astucieux, se glisse tout scul dans votre coffre de

> votre galerie. Cela nous permet de faire des économies de montage et les économies que nous faisons nous per-

voiture ou sur

mettent de baisser nos prix. Comme vous pourrez le constater, on peut tout faire avec des tranches de pin. Notre pin en tranches peut soit se transformer en baguet-

tes pour soutenir les étagères d'une bibliothèque, 280 F soit se faire galettes pour 540 F faire une table ou tout

simplement se mettre à vivre une vie de bâton de chaise.

En pin ou sapin massif naturel ou glacis brun noyer, vernis incolore, nos chaises sauront résister I tout et

certaines sauront accommodantes, avec leurs housses coton ou viscose. Elle and bien se tenir et peuvent éventuellement être assorties aux canapés, aux tables ou

aux bancs. Pour être sûr que vous les monterez sans aucun

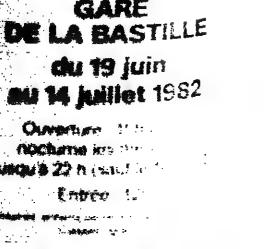
problème, nous vous donnons la recette sous forme de mode d'emploi. Vous pourrez être sûr que votre "pièce montée"

Vous aurez du "pin" sur la planche, mais grâce à ce système original, vous ferez des économies.

Ils sont fous ces Suédois



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. TEL: 832-92-93. (A II mm de la Ponte de Pantin.) LYON, CENTRE COMMERCIAL



EXPOSITION

PERROVIAIRE

GARE

du 19 juin

CLANDELINE TO BE

(NOCHATM) ice the singuis 22 h sand in 1

OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP. COMM. CHITTAN

ANNONCES CLASSEES

MITT ENCADRÉE 40,00 12,00 OFFRES D'EMPLOI 47,04 14,10 36,45 36,45 D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES 31.00 31,00 AGENDA



emplois régionaux

71,00

21,00

1.1.T sepi s.1 83,50

24.70 56.45

56.45

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois regionnux



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

LEADER EN TECHNOLOGIE AVANCEE recherche

pour une de ses filiales REGION OUEST

CHEF DE PROJET EN GESTION DE PRODUCTION

principale sera l'étude et la mise en place informatiques dans informa fabrication, etc. . .).

Vous INGENIEUR une première expérience en industriel Production. Vous un sens développé l'organisation, des contacts qui vous permettent le diagnostic des bening la forma-utilisateurs. Vous une déjà vêcu l'expérience must d'une en place système de gestion.

Vous pouvez CV+ photo indiquant la rémunération que souhaitez Nº 8219 à PARFRANCE 14. The Robert Estienne - TILL FARI - qui l'accession de la company de la

INGÉNIEURS LOGICIEL

INGÉNIEURS C.A.O.

des projets de pointe.

SALAIRE TRES MOTTV.

Scr. sous réf. 33507, à DES'S,

140, rus de Courcelles,

Paris (17°).

gréquitation av. 2º deg. pr col. de vac. entre de 10/14 ans près Limoges. Tél: 844-79-28.



elf aquitaine

RECHERCHE POUR SES SERVICES D'ETUDES ET RECHERCHES

INGENIEUR MATERIAUX COMPOSITES HAUTES PERFORMANCES

PROFIL:

ingénieur grande école ou thèse de spécialité;

- expérience industrielle études / production / utilisation des matériaux composites:

 pratique de la langue anglaise; dynamisme;

aptitude à l'expatriation.

- chargé du développement de nouvelles technologies pétrolières faisant appel aux matériaux composites:

 situation d'avenir dans un Groupe II dimension internationale. LIEU: SUD-OUEST DE LA FRANCE interventions à l'étranger.

Ecrire avec C.V. et prétentions IIII No 40.456 Il SNEAP - DC Recrutement

26. Avenue Lilas - Tour 12.04 - 64018 PAU Cedex.

emplois internationaux



FRANCE CABLES & RADIO

cation, intervenant sur les cinq continents pour l'ingénierie de Dans le cadre de nos contrats d'assistance techn

ères internationales, nous recherci Orient 2 INGENIEURS respons

Spécialiste contrôle de processus

de l'ingénierie hard et soft aux différentes etapes (spécifications, tests, recette), de la mise en oeu-vre des systèmes de contrôle m de conduite de

Spécialiste télécommunication

Il sera charge de l'ingénierie des différents systèmes de missions de données (UHF, VHF, faisceaux ben-ziens, téléphone, telex...) aux différentes étapes de l'avancement du projet. (Réf. MRE/FC/TC)

lls assureront l'interface avec les autres sous-projets et l'ingénierie. ubalterions rencontrer pour ces postes des ingénieurs diplômes ayant acquis la mattrice des techniques chées, au cours d'une expérience significative dans le cadre d'opérations similaires.

Ces postes nécessitent l'habitude de la prise de décision et la pracique courante de la langue anginise Adressez, pour examen confidentiel, votre C.V. avec photo et prétentions, en rappelant la référence du poste choisi.

Ords 10, Rue Aller Park

Groupe Agro-Industriel pour sa filiale du NIGERIA.

Directeur Général

Le candidar recherché est un hamme d'action er de relations publiques, il a deja une expérience du Nigeria er danc une parfaire matrise de la langue anglaise, à partir d'objectifs fixés par le CA et en lason avec la D G. Paris il oura la responsobiliré de la prospection, de la realisation et de la gestion rechnique des projets. Contrar exportiré en famille.

Envoyer CV er photo saus ref. 5605 à LTP. 31, Bd Bonne Nouvelle 75063 Paris Cedex 02 qui transmenta

RÉPUBLIQUE **DE COTE-D'IVOIRE**

> Direction et contrôle des grands travaux

(ÉTABLISSEMENT PUBLIC)

recrute pour d'importantes opérations

INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU

très expérimentés contrôle d'exécution 🖿 travaux

- Routiers
- Bâtiment
- Équipement électro-mécanique Adduction d'eau, traitement des
- eaux, pompage, forage.

AVANTAGES EXPATRIÉS ET COUVERTURE SOCIALE ASSURÉS

Adresser demande + C.V. + photo + Nº téléphone prétentions : Direction et Contrôle des Grands Travaux 04, B.P. 945, ABIDJAN 04,

Tél. (19-225) 31-24-50/31-15-73/31-28-72. DATO BILLIANSE BOTO BERTA HADI TA TA MENTA LEGICA LA LA TATA L

IMPORTANTE SOCIÉTÉ EN BATIMENT

Pour chantier Arable Saoudite

COMPTABLE

- **ADMINISTRATIF** Age 30/45 ans.
- Expérience au Moyen-Orient vivement souhaitée.
- Pratique courante de l'Anglais indispensable.
- Salaire motivant + avantages habituels i expatriement.

Écrire avec C.V. réf. T/MM au consultant





CONSEIL
EN RECRUTEMENT
71, IIII Fondary
Paris

Ecole française

de Kaduna

Moeria - Nigéria

reatrée SEPTEMBRE

1 PROFESSEUR

CERTIFIÉ

CHIEF ANALYST ulting firm seeks Chie st with 7 or more yea sence to direct enalys recent lindings to client

inseigner économie le sociales avec com histoire-géographic

M. CLEMENT
Automobiles PÉUGEOT
B.P. 01 - Parie Cedex 16
Tél. 502-11-33 p. 21-16
DOUS proposition de conserver

emplois internationaux

Cette classification permet sur sociétés nationales ou internationales 🕍 faire publier pour leur siège 🔳 leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Ingénieur confirmé Responsable d'une importante unité de fabrication

UNE IMPORTANTE SOCIETE ME-TALLURGIQUE FRANÇAISE réalisant des biens d'équipement mettant en ceuvre des techniques variées : mécanique, mécano-soudure, électricité..., recherche pour un établissement industriel de taille européenne (1200 personnes) un Ingénieur confirmé AM ou équivalent, ayant environ 10 ans d'expérience, l'habitude de diriger des fobrications, de bonnes connaissances desse la demoine du travail des métaux en fauilles. dans le domaine du travail des métaux en feuilles.

Il s'agit de diriger une unité complexe et polyva-lente, effectif 200 personnes, réalisant les pièces primaires et les sous-ensembles.

Poste intéressant pour candidat ayant de solides compétences techniques et des qualités marquées d'organisation et d'animation. Poste : Volesciennes. Ordre de grondeur de rémunération :

180,000 F.

Ecrire sous référ. UK 544 AM.





Suite à une promotion interne, la filiale française d'un interne, la l'industrie chimique et pharmaceurique necherche, pour son unité de fabrication de Strathoung (600 personnes, 1 Md III F III C.A.)

«Financial manager»

Nécessairement de formeton supérioure, type HEC, ESSEC, ESCP (éventuellement MBA), ce jeune professionnel d'une promaine d'années au mini-ture professionnel d'une promaine d'années au minijeune professionnel d'une trentaine d'années a mum pourra faire état d'une expérience appro des fonctions de «CONTROLLER» dans un

Sous le responsabilité directe du DAF, il sere chargé 🚒 Sous le responsables oriente du Drur, a soie una ya de l'animation des départements financiers et comptables de l'unité (compositifité générale, compobilité analyti-que, contrôle de gestion) auxquels il apporters : aux savois-faire technique (notamment en comp-tabilité industrielle, informatisée et dans le contrôle

proupe structuré d'une vingtaine (encadrement d'un groupe structuré d'une vingtaine de personnes), pes aptitudes relationnelles (réportings àvec la

société-mère, les autres centres de décisions et rela-

La pratique courante de l'anglais parait évidemment garantir une intégration La rémunération, importante des le département tiendra compte de l'expérience acquise La taille et le dynamisme de la société permet d'envise- 2 ger à terme un développement de cerrière particulière :

tions avec les services internes).

Votre dossier complet, adressé au Département Ree sources Humaines, sère treité amer ELI LILLY FRANCE S.A. - ZI - 67.640

Société Nord de la France ur gros équiper

INGENIEURS DE FABRICATION

Grandes écoles : X. Centrale, Mines, Arts Métiers

Larges perspectives d'évolution de carrière saite à départs anticipés.

DE GESTION LOCATIVE RHONE-ALPES

UN GÉRANT ADJOINT

pour LYON

CE POSTE COMPORTE

diennege (130 agents), la responsabilité administrati-groupes immobiliers locatifs.

LE CANDIDAT DEVRA:

o posséder une licence en droit ou un diplôme équiva-

mum,

étre apte au travail en groupe.

LE CINES. CENTRE SPATIAL

BÉVELOPPEMENT TRAITEMENT INFORMATIQUE

DE SYSTÈMES OPÉRATIONNELS

Les candidate devront justifi de 5 II 6 ans d'expérience de

EXPLOITATION

C.V. prétendors à : DIVISION DU

Profil postes envoyé sur demande.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Ecrire à M. ATT DUQUESNOY, 15, avenue Delesalie, MITO Wasquehail Lille.

en plein expansion

o la responsabilité de la gestion du personnei 📥 🖚

avoir une expérience professionnelle de 4 aux misi-

Earv. rapidement lettre man. + C.V. + photo à EREC. ss la réf. 155 134. - 69760 LIMONEST, qui ur, Suite départ retraite lociété d'expertise comptable de TROYES recherche COLLABORATEUR DE TRÈS HAUT NIVEAU

DE TRES MAUT NIVEAU
pour mission de contrôle
et gastion dans P.M.E.
d'importance régionals.
Ce poste conviendrair plus partioulièrement à un candidat
syant une borne expérience de
comptable d'entreprise. Position cadre. Nombreux avantion cadre. Nombreux avan DE TOULOUSE

Grand quotidien régional Est de la France

recherche ENIEUR ÉLECTRONICIE (matériel be pour diriger service ourique électroniq

disctrique électronique transmissions vingt-cang techniciers, sept à dix anxies sept de la contraction d'avanir, travail intéressant Usine neuve, matériel récent.

Connaissance angles informatique souhéitée. informatique souha Ecres sous le re 849

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. PEDAGORIQUE

wiltent confirm

MENIEURS SYST

3

MARKET MARKETY

Title sales

MRCES

Medeur

णों स financier

File Party Said

INCOMAL ...

vidique et fiscal iste d'entrepris

THE PARTY NAMED IN

FOR ESTABLE

streets. Warne deprese der ja lagenin ber die

PROR

40 mars of Children and and and And the second of the second o

paris

Lafarge

Coppee

CONSEIL

ET CONTRÔLE

DE GESTION

PARIS - CENTRE - CÔTE D'AZUR -

NORD - LANGUEDOC -AQUITAINE - EST

Sous l'autorité du directeur de service, il intervient, chez les adhérents de le région efin de détecter et apprécier les régiens en contra unt les comptabilités et le de la régienseme applicable à la profession. Il contribue par ses recommandations à conseiller l'achérent dans su

ses recommandations à conseiller l'achérent dans ma gestion cou De niveau D.E.C.S., ce candidat est, soit un jeune diplômé au première expérience acquise dans un service financier ou en cabinet d'experience acquise dans un service financier ou en cabinet d'experience comptable, soit un professionne de la comptabilité. Les premiers entretiens se dérouleront dans voire région. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sout.

M II 324 AB, en précisant la région, à :

ENTREPRISE LEADER

DANS PRODUCTION
DE BIENS D'EQUIPEMENTS

(450 personnes)

Filiale d'un important Groupe Français and un poste évolutif d'

ingénieur de production

Au min de la Direction Industrielle, et dans un premier temps, si mission sera de promouvoir l'utilisation de l'informatique dans le

Production, et Production d'Intègra-

la de techniques nouvelles il fabrication.

un second temps, I sera normalement

appele à prendre d'importantes responsabili-

🚭 poste convient 🛭 un candidat ambil:eux de 27 ans minimum, de Minimum Ingénieur

Grande Ecole, ayant 3 ans au moins d'ex-

perience industrielle. Purm base unu agréa-

d'écrire avec CV et photo en indiquant

Jeune ingénieur

Adjoint au chef

du service entretien

UNE IMPORTANTE SOCIETE METAL-LURGIQUE FRANÇAISE, réalisant des

biens d'équipement mettant en many des tech-

tricité... recherche pour un établissement industriel de européenne (1.200 personnes) un jeune Ingénieur AM exéquivalent, ayant

préférence une première expérience industrielle

la candidature d'un débutant peut être envisagée

mécanique, mécano-soudure, élec-

PAJ Conseil, 2, rue des Dardanelles 75017 PARIS

EGOR PROMOTION

tes operationnelles.

remuneration actuelle, sous référence Z 164 à

Paris.

(... la.

63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

gérer portefeuille titres.

expérience similaire de 3 🖩 🖥 ans environ, de préférence 🝱 un grand Groupe industriel anglo-saxon.

effectuer la préparation et le suivi 🔤 Conseils d'Administration 🔳 🌬 Générales,

et rejoindre un Groupe qui vous serses une évolution de carrière la masure 🖼 une potentiel. la responsabilité du Chef du Jusidique en liaison de Conseils du Conseil aurez à :
- réunir les préalables du Chef du Contrats (recherche juridique, la contrats (recherche juridique, la contrats (recherche juridique, la contrats (Proit de Affaires, La du Travail...).

consultant confirmé

Président-Directeur Général de Jacques TIXIER SA, je cherche, pour harmoniser le développement de nos activités, un consultant homme 🚃 femme, ingénieur universitaire, 28 ans minimum, réellement autonome et capable de prendre la responsabilité complète de recherche de cadres de hon niveau, par annonce et par approche directe et de développer une clientéle. Il acquis au moins Il ans d'expérience dans une entreprise ou dans une société 📰 conseil. Je lui propose une rémunération compo-📫 d'un fixe 🔳 d'un intéressement.

Nous mara déjà acquis m bonnes références m recherche de cadres m dirigeants dans l'industrie pharmaceutique et chimique, la métallurgie, l'ingénierie, la publicité, l'automobile et l'informatique.

le vous remercie de m'adresser vous dossier 🔳 candidature, sous la réf. 253 LM.

jacques tixier s.a.

THE PROPERTY OF

The second for a

THE PERSON

A STATE OF THE STATE OF THE

The state of the s

i cat i

THE STATE

PATH

A PRODUCT

美祖即州城村

M LALLER?

get gerffegenit stiete if

GERANT ADJUINT

200 C 1775 C

Mark 8817 Mark 11

Section 1995 Annual Contract C

MAUX COMPOSITES

7 rue de logelbach . 75017 paris



-membre de syntec-

Le Département Conseil et Applications de CONTROL DATA FRANCE, recherche pour activité dans la domaine les produits compatibles

INGÉNIEURS SYSTÈMES

Vous acquis expérience dans l'un illu "operating system" i DOS/VSE-MVS-VM.

Vous souhaitez progresser, évoluer vers le support et l'assistance à la vente produits:

matériels, logiciels 🖷 services.

Vous de bonnes connaissances en anglais disponible, alors, nous proposons un champ très large de le le la la tant du point de me technique que multir auprès des dients.

Envoyez Tutti condidature & CONTROL DATA FRANCE, Service Recrutement, 195, and de Bercy, MARIS CEDEX 12.



UNE GAMME COMPLÈTE DE SYSTÈMES ET DE SERVICES INFORMATIQUES.

> D'INGENIERIE (1000 personnes) recherche

peur renforcer son département

Juridique et fiscal un juriste d'entreprise

ayant acquis une expérience 🔳 5 années environ du DROIT LE AFFAIRES :

- Contrats commerciaux, nationaux at internationaux Etudes et gestion des Contrats d'assurance
- Propriété industrielle
- Droit social - Contentieux
- Ce poste nécessite une solide formation juridique (I.E.P., Maîtrise the Droit + D.E.S.S., D.E.A. . Doctorat) ainsi que la pratique

Envoyer CV, photo et prétentions suus référence 1356M à :

JOURCES

16 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris (qui transmettra)

Directeur administratif et flauncier

Coopérative - Paris Sud

L'homme : Familier 💵 l'univers coopératif, il 🖦 connaît la législation. In expérience l'assure de maîtriser 📷 comptabilité et gestion informatisées. L'offre: Diriger 11 ble, 2 informaticiens gerant IIII fonctions administratives et financières classiques d'une Coopérative céréales approvisionnement et aliment du bétail. C.A. 145 Millions de F, nombre = factures 10 000/an, Temps reel, sur Cli HB 61.40. Discrétion totale en écrivant, et référence 663, à M. JOURDREN - CAPFOR - 15, rue de la Paix - PARIS.

CAPFOR SASISS. MAN I SAIN - MAN I THE LORD OF MONTH CON-SAINT

SNEF

OFFRE

140 emplois de chef de district stagiaire et 85 emplois de chef de circonscription stagiaire

Possibilité 🌬 postuler pour 🔙 🌬 = emplois. There is par concours (2 m il septembre) **ERRATUM:**

Dans l'annonce parue 🛦 📟 sujet dans nos lundi 🔁 juin, en haut de 🏣 31, 🟣 i 🗀 et le 1er 1955 (au la de 1er avril 1953)

URGENT. Etudes AIDE COMPT MÉCANOGR. Téléphone : 664-11-20.

PANTIN-HOCHE proches du bâtime 230 personnes

CHEF COMPTABLE

personnel.

Px de rev. per secteurs. TA Ob 127, pp.
 Trates à délais rigoureux envers contrôle gestion.
 Bonne prabque enformatique pour assurer passage sur

For, C.V. rét./prét. à nº 2226 Pub. 112. PARIS-11.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE MÉDICALE

JOURNALISTES SPÉCIALISÉS

pour son service

Seules a candidatures
de journalistes confirmés
dant spécialité
étudés.
Envoyer
et C.V. a RÉGIE-PRESSE
apus n°T 034.452 M
35 bis, r. Résumur, 120-2.

si personnalité très affirmée). Il secondera le Chef du Service sur tous les plans : techniques, gestion, animation du personnel (effectif 60 personnes). intéressant, évolutif pour candidat dynamique et ayant le gout de la technique.

Valenciennes. de grandeur de rémunération :

130.000 F Bizmu seme référ, VU 545 AM.

etap 4,rue Massenet 75016 Paris

LE VAN
ET LE CAMPING CAR
Cherche
JOURNALISTE JEUNE

plein temps, connaissance photo (priss we vue) perms V.L. indepensables Embeuche rapide - Etw. C.V. et prétent, il EDIRÈGIÉ 8.P. 1991 ORCHESTRE

RESPONSABLE COMPTABLE

D'EXPERTISE COMPTABLE Clientèle variée (P.M.E., Stés cot. en Bourse) recherche

STAGIAIRES

DÉBUTANTS

ENTREPRISE DE TRANSPORTS FILIALE ENTREPRISE NATIONALISÉE

Groupe international réputé IIII les domaines des liants alumineux, plâtres, réfractaires, céramiques

sanitaires, l'ingénierie, le biologie et sûr le ciment (1er français, 2 mondiel) recherche pour l'une de ses le le le Paris le 120 filiales le le étranger le 81 = 1,100 milliard -

Jeune juriste d'entreprise

Juriste généraliste, vous vous 🚾 🔛 aussi homme 🚻 dialogue, de négociation. 🌃 🛗 maintenant élargir 👀 fonctions 📖 un con-

de caracteriste manuscrita, C.V., photo) esta référence 222LM à series de la caracteriste de la caracteriste

Raymond Poulain Consultants 74, de : Fédération - 75015 PARIS

recharche pour son service informatique

PUPITREUR CONFIRME

de préférence sur UNIVAC 1100 (biprocesseur, base de données, temps réel).

La rémunération sera de l'expérience du candidat.

Adresser C.V. manuscrit m prétentions à PROMOPLAN P.A., 6320, 8, Blanche, PARIS, qui transmettra.

PARIS CENTRE

ASSISTANTE

COMMERCIALE

Elle est chargée de prendre des R.-V. par téléphone tuprès d'une clientèle d'entreprises et de tenir à jour le fichier prospects.

Merci d'adresser lettre manus

SOCIÉTÉ DE D'ENTREPRISÉS, spécialisés en développement

CONSULTANTS INDUSTRIELS EN DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS

- Formation Ingénieur Grand Fonction à segurer : ass
- tance au développement de germes de produits compé-tiule. naines d'Interventions :
- on de stretégi Demittion de strangies,
 seus de la merting ndustriel, analyse
 la valeur, sizu, maneering design, to cost.
 hylron 30 ans, 2 5 ans

paj

CONSEIL EN RECRUTEMENT

Merci d'acresser lettre manus-orite, outris. vitae, photo et salaire sotuel sous la rétérence M 11.220 P, à ÉGOR DMOTION, B3, rue de Ponthieu, 78008 Paris.

Representations offres

who's who in germany who's who in italy who's who in scandinavia

we are looking for

sales representatives

for the world-famous reference works (published in english), with experience in advertising marketing and highest level essential. Salary on commission. Good knowledge of english expected, knowledge to be sent to the following address:

who's who verlag gmbh atta dr. kopedal hauptstr. 1

secrétaires CABINET D'ASSURANCES

Libre Suite.
Tél.: 706-27-42. S'adresser
95 bis, ev.de la République,
94500 CHAMPIGNY.

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Société 13º arrondissement

STENODACTYLO

onnalesant l'ell pour 16 mois. à 5.000 f elon capec coleur. Prendre re 280-66-65.

travail

Je frappe THÈSES (sciences hu-maines, médecine, mell mé-moires, manuscrits, repports sur machine électronique. Tra-vall rapide, soigné. 535-28-85.

à façon

Treat techn. female all., angl.

automobiles

ventes

de 5 🛔 7 C.V.

Particulier vend FIAT 127

VRAI ADJOINT

POUR GRAND P.-D.G.

38 ans, apportant i supérieure comprable (droit. Sc. Po).
Une expérence de P.M.E. + 50 personnes.
Une connaissance pluridissiplinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, marketing, clientèle française et internationale, merchés étrangers.

étrangers.

Un esprit de synthèse, crés

Un esprit de synthèse, crésteur et volontairiste
 Angl. + espagnol. Connaissances allement + Italien. Cherche:
 Situation d'adjoint à P.-D.G. ou poste de directaur de P.M.L.- P.M.E. ou grande sté française ou internationale. Ecr. s/n 6.307 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

universitaire complète (D.E.S. Droit, D.E.S. Economie, Comptabilité, de gestion), expérience prolongée de la la limancière en Afrique une entreprise 300 personnes.

DIRECTION FINANCIERE

Avec, al possible, mountain au l'étranger

Augin's courant

RETRAITÉ

auprès banque, groupe industriel, groupe de P.M.E.,

- Informatique a Reconnaissance de la parole par les ordinateurs.
- Equipements aéronautiques de bord : militaires et civils.

Ecrire sous Publicité,

BILINGUE ANGLAIS.
Pour service commercial
export. Place stable.
assurées. CORBLIN. 80. bd
Saint-Marcan Paris 5:.

recherche :
TAIRES
Comme Ecrire sous le n° M

SOCIÉTÉ DES AUTEURS Quertier place Clichy recherche :

à domicile

ENTREPRISE sérieuses référentes repid. trava peinture, menulserie, déconta, coordinations corpora et de Devis gratuit. Tél. 368-41 4 et 893-30-02.

traduction demande

Y. Paristi, 19, M. D.-Tural 1704 Tours, T. (47) 21 41-12

moins de 5 C.V.

A vendre 4 L année 1977 blan-cha, en très bon état. Prix Argus à débattre. El Cloude Stéfan, tél. hourse bursau es 534-08-80 le soir 075-51-18

DEMANDES D'EMPLOI

SECRÉTAIRE BILINGUE CAIS-ALLEMAND Notions anglais, très expérimentée charche rempiscement interpolée juillet-sofit Tel. ; le matin

CONTROLE DE GESTION

TRÈS DISPONIBLE

Ectire sous le nº 002.817 M

MONDE
ANNONCES CLASSÉES,
5, rue 11 Italiens, 75009

Spécialités 1

Membre d'ECTI.

Sc. Po, langues O., psycho.

J.F., III ans expérience dans
les relations publiques, la
rédection et la communication, anglais, russe. Etudie
toutes propositions. Accepte
7.000 F pour commencer.
Ecr. s/nº 8.413 le Mande Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Ex-collaboratrice du journal recherche emploi stable Tél. : 473-99-40.

Pour maiore d'expertise comptable et de révistor. Les candidate asus d'une grande école de commerce ou Paris-Dauphine seront titulares du D.E.C.S. et auront une bonne connaissance de l'anglàis. Urgent LTP Saint-Nicolas rech.
PROFESSEUR pour enseignement travaux pratiques et fabrication mécanique, avieur yelentemps complet. Diplôme imparté 8.T.S. fabrication mécanique et 1 il il me expérience professionnelle. expérimenté, BTS, comptabilis ou DUT adminispour enseigne comptebili ou DUT administratiques et fabrique, aveau tycke it. Diplôme bitanci propietica.

Direction micrani propietica.

Envoyer comptebili ou DUT administratique comptebilit.

miliau artistique et C.V. détaillé à : E.I.C. - 9, ... de l'Echelle, 75001 PARIS. Adr. vos candidatures avec C.V. et prétentions à : Cabinet Jean DELBOR, 3, rue de Lyon, 75012 PARIS. 5, mm des Italiens, 2000 Paris.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP.

La Signit T.T.C. 71,00 24.70 40.00 56.45 56.45

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES D'EMPLOI DEMANDES D' IMMOBILIER ! AUTOMOBILES AGENDA

40,00 47,04 12.00 31.00 35.4 31.00 36,45

quertier pay, this agricula.

partie et bulcons, 2 w.-c., è, de ps. douche. Prix : 160.000 F. Possibilité reprise crédit. Tél. : 038-42-08 après 20 h.

villas

10° R.E.R., BOISSY (94), 25 km Paris, perticulier wand

dans docialne grand stanting (piache, tennie, forët, fooles, CES, centre coial). VILLA kving 54 m², 5 chambres, 3 bains, culcine équipée, garagie 2 volume, cur terrein de 850 m². Px 900,000 f. T. 687-48-46.

maisons

de campagne

SUD. De joli villege, meis. p., rénov., 7 p., tr cft. 170.000 F. Juilleri Baint-Jean,

rage en plemes de taillét eur ter-rain 4 000 m² evec eeu, électri-oité — intérieur non achevé. Prix : t.t.e. 300,000 P (freis

de noteire moins (1465). Mrs. LE GOFF. 18 (007-25-28 (Seine et Merrie).

LUBERON. Gde demeure il demi ruines, en pertie Renate-sance, vue magnifique, ter-resses, Tdl. : (91) 43-21-36.

fermettes

Région Montraireit FERMÉTTE comp. r.G., cuisiris, 1 galle à manger, 1 selon, 1 selle de bein, W.C., déberres, au 1° éc. 3 chembres, 7 w.-C., un grenier arménageable, 1 écurie, 4 étable, une grange, cheuff-centrai Tél. 16 (23) 62-62-44

propriétés

Particulier word 100 km Paris chaum, normande, sejour 26 m², 4 chambris Nos., fournit sved Terrain 1500 m² clos de must sved serdinent et fluidirer

murs evec agriment et fruitiers. Px 450.000. Tél (1) 783-41-34.

A VENDRE

BT-SAUVEUR (YC NE).

exceptionnel, sortie will
belle propriété 3.000 m²
placine. Fermatte bourguinel 4/5 pièces, parfait
S de bains, cuis, tilidoh.,
chauffagai cart., 450.000 F.
Téléphone : (1) 520-52-49
cu (88) 74-71-81.

Aghitarele VASTEPROPRETI de chaus la loigne. Eur. Haves 0 201707.

Particulier vand Honfleur (18 km), jolis misson normandis 1,7 km, normbreux fruitiers, sijour 45 m², visife è manger 20 m², quieme, 2 chembres + 3 possibles, impeccable, nour confort, vu urgenos 520,000 F medities. T6, 786-80-09.

PAMBOURLET (RÉGION)
Supin lie-de-France, idéal écalulréc. 200 m² + 5 chbras, 4 bacuist. office, dépend., logt gérdTerrain 3,5 ha - 1.500.000 f°,
461-70-41 enain ou surés 20 à

viagers

Libre 15°, 4 pièces Sud. Px : 450,000 F + 3,500 F. VIAGER PHANCES - 268-05-43.

15°, 2/3 P. 70 m² tt cft. S6;. 6t.; asc., perk. 240.000 F + 2.600 F. Loué 2.200 F mens. Revenu pour acquereur - 286-19-00.

Esperaza.

11260

W Monde L'immobilier

Ameublement

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉ

GAP, importateur repure de ca rapé haut de gamma vous fai grofiter du circuit court et béné ficier de ses prix sans intermé dicires sur sa vasta collection du cenapé 3 places en lutifit véritable. A partir de 8.900 F à l'élégant 2 places en tissu A partir de 2.950 F.

Alors, mettez le cap sur CAP yous verrez, c'est direct. CAP

37, rue de Chexux - 75012 Poris

Tél. 307.24.01

Animaux Le contraire d'un chenil

731-36-11 Artisans

PLOMBERIE CHAUFFAGE SERRURERI -- Falderi J.-L. y, 1, résidence E.-Rostand, 95000 EAU-BONNE. En ces d'absence, ré-pondeur tél. : 416-48-83.

Bateaux

V, Fifty, 10 m, plan harté, timo-nerie, très équipé, Tél, Marché du Beteau, 94/89-10-13. Je recherche pour cliente Mer ché du Bateau Toulon, voiller 8 à 12 m polyester, via. Médi terrande. Paire offre l'après midi. Tél. 94/41-48-47.

V. Dufour, 31-76. Bon bien équipé. Tél. Marché du Barcesu, 84/41-48-47.

V. Sigme 30, sloop 9 m, bole moule pertilif, the joli, très marin. du Bereau,

V. chalutier beitique, ketch 13 mM, transformé pleisence, bateau pout convenir habitation, docie de plongée, etc. ben marsheur. Tél. l'agrès-midi 94/41-45-47.

Bijoux

ACHATS BRILLANTS Touries Merres préciouses, bijoux or, etc., argenterie, Parkono JOALLERS-ORFÉVRIS à l'Opér, B Chemede-d'Anter, dohange,

ACHATS DIAMANTS

Books bijous anciens et modernes, argentene. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo §70ILE (VENTE-OCCASIONS) BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

PAUL TERRIER

ergenterie, déchets or. 35, t. du Comes, 75008 Pans. Mitro : St-Philippe-du-Roule.

Cours

Littérature. Conversatio

60 F/h. Tél. ; 278-53-58.

L'assoc. EVI organise cours in-tereste d'arquise dess univer-sités EXPÉRIMENT, U.S.A. Californie, Floride, Vermont, Sessions 4-8 ou 12 sem, sv. angles commerciel et des af-faires + prépar, universités andrésime, Prochains cours ; 14-7, 28-8, 2-9, 15-9, EVI 2, E., de Turbigo, Porte-3-, (1) 278-50-03.

Apprendre l'ALLEMAND à MUNICH

3 sem. (6. 9. 12...) de cours in-tensifs 1.500 F, avec héberge-ment central 2.400 F. Rene, ; ORBIS, Int. Sprachenization Basederstr. 12-14. O-8000 Minchen 5. 113 : (49-89) 224838.

Perdu

Montre lemme perdue dans le 14° avenue du Gárdiral-lectero entre la rue Deguerre et le place d'Alésia le 18-6-82: FORTE RECOMPENSE, s/n° 6.327 le Monde Pub., servica ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Cuisine

Vende quieine stretifide vert amande, moubles haut et bas, four sutenettoyars, hotte et pleque 4 feux électr., état neuf, 4.000 f. Appel, jaudi 205-83-12.

Détectives DUBLY . SI Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8°

Editions

Décaplez vos Chances pour vous établir : manie compte, créer votré entre enrice : der repports detailles

Bur : des contraprises

SERA TUITS à :

DEES LUCRATIVES — 1, place
du Lyo : P. 288/LM78,

Colmer.

Tél.

Enseignement

inditut du Chitelet ecou-les élèves de 4- à Terminale B. C. D. Effectif rémit, résultats hébdomadaires s nebdomadeires. Hents : 286-09-1 SCIENCES PO

préparation d'ét Du 2 au 27 ablt \$2, 30 ans d'expérience. FIDES Enseignement privil
10, avenue de La
78007 Pana; (1) au 1-au-lui
Una équipa pédagogique sp
delisée, diplômée de l'institu
doctaura ou agrégés, ligale
ment préparation annuelle

Equipements loisirs

de publicité en s

Instruments

de musique PLANOS MAGNE La melleure effection des plus grandes tranques européennes évec mécanique Rennes plus ét 100 pieros neufs et occasions, d'ébutes et professionnels avec garante 10 ares.

Agence 10 area.
Agence SOSSNDORFER
Bach, Grotnen-Steinweg,
Eutenpe, Feurich,
Schedmeyer, Schiemmel,
Pleyel, Ditmenn,
occasions de:
Steinway, Sechetain,
Pleyel, Bluthrer,
Kawel, stc., et pièces
de collection S.A.V.
France et outre-mar,
erédit de 2 à 7 ans
et location ball,

Sentre Musicel 17, avenue Raym 78 1 16 Paris, tél. : 553-20

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refeits et gerentis
per artisen fecteur
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE

Locations autos

NE LOUEZ PAS un véhicule avent d'avoir consulté : EXPRESS ASSISTANCE , rue Lauriston, PARIS (18 Téléphone 504-01-50.

Maisons

de retraite LA RÉSIDENCE DU PARC A Ermanonville. (Dise), 40 lom de Paris, autor. Nord. Retraits, repos. convelesc., soins assurés, ambience femiliele, tout cft. parc, persion à court et long terme à parter de 175 F/jour T.T.C. Tél.: 16 (4) 454-00-83.

Maroquinerie

DOMINIQUE CARREGRAIN 20, svenue de 111 - 780 15 SOLDE MAROQUINERIE et BAGAGES

Sanitaires PROMOTIONS CABINE douche complère en couleur 2.200 F. SANIBROYEUR S.F.A. complet 2.300 F.
SAMTOR, 21, rue de l'AbbiGrégaris-Br.
Ouvert 222-44 Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE** - 50 % DE SA VALEUR

842-42-62 INCROYABLE DE MOQUETTE

ET REVÊTEMENTS DE MURS Prix d'usine, pose assurée

Séjours

Vacances 4 1

Tourisme

URGENT, rech. pour seison 83 fees locat, vacurross meublées (appra et vilhel pour touristes étrengers, région Côte-d'Asur ou Bretagne, SEVHE, in rue Grouze, Marie Peris, in (1) 727-89-11 - (1) 727-90-97.

Low JULLET, MITT, SEPTEMBRE: studio, F 3, F 4, CARTERET/BARNEVILLE Téléphone: 18 (33) 54-73-58.

Odocuvrez le Maut-Doube en pas- sent une semaine de da vielle ferme franc-correctee d'avielle ferme franc-correctee d'avielle ferme franc-correctee d'avielle ferme france. Px 1,050 F le semaine réd. 20 % pre- drantel. Pain et oute. mais. (zable d'hôre). Cape-crè frante 14- promenades, pâche 1- et 2° est.), carroit, keyes, termis. Jecquet l'aviel 2° est. (arroit, keyes, termis. Jecquet l'aviel 2° est.), carroit. L'avielle Crès messu. La Long-controlt. Téléphonez au (81) 38-12-51,

LE CLUS VERT, 20 km Paris, marte, enterts/adolescents, Stages intensifs tensis: 28/05 - 4/09, initiation-Par-

linguistiques

ANGLETERRE
inquistiques organisés
association professeurs
d'angleis, accuell familiel, cours
per professeurs brisSports, excursions, voyage
3 semaines en soite: 3,125 F.

APPRENDRE ET VIVRE iphonez au (1) 350-60-71

Sports Bude Jeunee propose en juillet et août des séjours en Cosa, en Grèce, de les Déventes et des séjours l'aggistiques. Renealgnements : 272-28-04. STAGES INFORMATIQUES

Loisirs

IGOURS du JOUR et du soiri EMPLOI ASSURÉ TILLIMENT DE TEXTES OPERATEUR/PUPITREUR PROGRAMME/ANALYSTE CADRE SUREAUTICUS CEFIP, 523-06-26

6º arrdt DANS HOTEL PARTICULIER après 18 h. : 326-13-00.

180 m. Lesumbourg, dans la milibre immouble à gradins de Sauvege, vis d'urgence, APPARTEMENT DE 420 m² + beloon, terrasse. Profession fibrirale possible.

TRÈS ATTRACTIF SI RÉALISATION RAPIDE

TRES B. 2 PRECES.
Vandus per propriétaire.
Téléptone :

Association propose agour en maison familiale à DOURBIES (Gard) embs CEVENNES et LARZAC duinzaire soût et apprembre. Rensegnements :

ASSC ON LITTIE 18460-01. COLLIOURE 1000 studio centors, soft. Tel. (16-33) 67-28-77. 11° arrdt

A LOUER 1"-15 JURLET 1982

à SAINT-CAST-LE GUILDO (22)
(COTES-DU-NORO)

APPARTEMENT 2 plàcas
dana ville au ret-de-chausele,
tout confort. w.-c. saille de
bains, cuserie: STUDIO indé-pardant, tout confort, au fond
d'un jardin. Proximité plages et
continerçants. Tél. M. CHARVIN. 22, rue du Sémaphora,
(96) 47-90-18.

ing-Ver. Love grand mas ds agricole, agit, sep-embre. Tal. (94) 80-12-38. CULLERA, Valencia, 200 m plaga. 3 p., ch. gde terrame, pail, 3.000, sept., 2.000 F, 880-30-06.

COTE D'AZUR PIEBS DANS L'EAU

SEMAIN Du studio au S pièces, grand 1,000, meublés. Terraseas sor port privé et mer. Sur place « services, galeries manchendes, loiaira, wind-surf, tennia, pie-cine, certire de chalessochirpie-dre, certire de chalessochirpie-MARINA BAIE DES ANGES 16 III 17-01-60 587,

South Devon. Vites, à l'état neuf à prix bes Tél. Angleterre 080428-384 Mrs Petrose 4 Kings Rydon Close Gebrel, Totnes un, Angleterre

1" arrdt BELLE RÉSIDENCE FEOTTANTE

Batanu logement nevigable, 35 m. de long, 5 m. de large. 170 m² habrables - torrasse 160 m², gd cord., Int. 1980, moreur et accastillage neufs. EN PARFAIT ÉTAT

d'HABITATION ET DE NAVIGATION Libre de suite. scilt maritima évent salbilité activité co sivité L.G.M. 266-

3º arrdt MARAIS - ARCHIVES Imm. XVIII- rénové, 96 m² sménager en duplex, Vu Px 880.000 F - 272-40-78.

4º arrdt **ILE SAINT-LOUIS** imm. 2 P., w.-c., 42 m²

MARAIS ST-PAUL, aménager grand living, chambres en duplex. 4 m. pletond + jardin privexit. 766phone: 272-40-19.

5° arrdt riiz 354-95-10 Acc **GD STUDIO CALME**

etit studio, ninovetion gdi 360.000 F - 535-30-32. LYCÉE HENR! IV. CONTRE CARPE BRULÉRIE ST-JACQUE 2, RUE LARROMIGUIÈRE

Jon news Luvaison ji 22 2/3/4/8 22 Terrasso - 1 1 1 1 20 Mardi et Dimendie BEGI - 267-62-08.

FLEURUS. 544-22-36

26. RUE VAVIN

8/pl. jmusi 13-17 h. 133-40-09, heures buresu et 182-73-38 après 19 heures.

7º arrdt ÉCOLE MILITAIRE STAND. In table, 1º drage, empletté pièces décordes, 148 m² + fibre de borne, 1,700.000 F.A.L. - 672-86-14

PLACE BRETBUIL
poss + service, 5* 62., asc.
nm. plerre de taille,
oleil. 1.360.000 F. Agenc
BRANCION. - 575-73-94.

OBERKAMPF, Propriétaire vend bon knm., Appt 2 pièces cuiz, rès clair 2° étage 145.000 F. Téléphone : 557-70-08.

12° arrdt DIDEROT lawn, pier, et brig. 2 PCES TT CONFORT s/rue soleil 236 Tell Frs grou anid pos. Tél. 14 14 15 16

13° arrdt MÉTRO TOLBIAC

Double living, 2 chambres, lingeria, gde min. dinetore, beins, tout confort, grand hel d'antrée, nombr, pandaries. 110 m² - PRIX INTÉRESSANT. Direction. potoire : 293-36-82 PATAY-TOLBIAC GD 3 P. TT CFT + Terresse. Vue Imprenable, 7 - étage. 8-40.000 F., gras crédit Téléphone: 345-56-10. MAISON INDÉPENDANTE

180 m² env. CLAIR, 🚟 %. dbie liv., 4 chbres, ceime, 3 s. état. Tél. 329-58-65. JARDIN PRIVÉ, près bd Arago, 2 mats, 80 m² (à rémo-var) et mª en duples. contrl. 500.000 er 900.000 F. Pauvess êure réunis. Celme et cherme. Tél. : 272-97-28, ment 8 hat après 19 h.

94 Val-de-Marne GENTRLLY S p. neuf. 95 m² + 19 Visine ce ir. 9, ev. Gallieni, 11 h-13 h et 14 h-19 h. T.: 546-23-25 et 600-72-00.

SAINT-MANDÉ mauble bourgeois, 2 pièces et cft, gde cuisine, selle de balms, entrée, tentre au 4 de avec accesseur. 2 expositions, très calms. Prix 320.000 ft. Tét.: 371-08-56,

Province

15° arrdt Nº CAMBRONNI P. 90 m², P étage, SOLEII CALME, LIMIT - 633-06-11. AV. MAINE 3-, MM

appartements vente

14º arrdt

MÉTRO ALÉSIA

Appt 6 pilcos: 165 m², GRAND STAND. Cheuff. NO T, refait neuf. doubte expos O.E. - 1.680,000 F. A.LL. - 672-66-14.

63, RUE MONTPARMASSE LOFT 105 m²: Living.+ 3 ch. tout confort, celme. 950.000 F: Jeudi (12-15 k).

95 Tê MONTPARNASSE récent, 2 poss tt ch. soleil, 6-ét., 495.000 f. 297-50-44. 16° arrdt

TROCADÉRO Récent Stand.

STUDIO + Gde Terracee de dtage, soleil pose, park, place-ment, 430.000 F. 345-55-10. BAUPHINE

teller 80 m². 5° ét., siec., harme sens traveus - 265-58-01. POMPE 85 m². nauble récent 9° étage ur, 2 chbret, balc., perking GARRI : 867-22-46. MUETTE STUDIO, 24 m² tt cft. 3º S. s/jerdin, See Prix P. MEDIA, 267-04-78.

TROCADERO ÉTAGE ÉLEVÉ, RML STANDING Living + 2 ch., 75 m² environ SAINT-PIERNÉ. 563-11-68

10º AUTEUR. nm. pierre de talle, 🏬 2 P., CHIS., W.-C. entrée s/rue et cour, occupé 1 pers. Prix autept., ce jour et demain, 14 h 30 et 18 h, 8, vite allichei-Ange, 504-47-02.

17° arrdt -IDEAL PLACEMENT

STUDIO S.de beine, bitchen équipée, vide ordures, 2° s/rue, soleil 138.000 F. Poss. sapport loca-st 1.300 F/mois. 346-66-10. PEREIRE de petite maison sé. + 2 chbres 68 m² + jard, privé 8/jerd, 590.000 Jaudi 14-17 h 190, no 1000UEVELE

PEREIRS MAILLOT 4/5 P. be, 90 nr. 4 dt., se, set., celme 960,000, val. 622-22-56.

18° arrdt Tepls acceler Standing.

3 PCES TT CONF. Cheminés. Plafond à le fran-caise. Belcons - 480.000 F, gros crédit - 345-55-10.

18° arrondt., rue Ramey, métro Jeffrin. Bus meire du 1881 **APPARTEMENTS** A RÉNOVER

3 P. 46 m² .. 320,000 F T.T.C. 5 P. 66 m² .. 600,000 F T.T.C. Tél. burenu : (42) 27-98-90. Domicile : (42) 22-30-58. 19º arrdt

20° arrdt -

Provine vend stydios et 2 pose tout équipés néufs, depuie 145.000 F, petit imm, cérové, jardin. 75, rue Pisceraguert. Nº Télégrapha. 3/pt. 16/19 h, 7 jours sur 7 ou 199-96-08. bus on bel immeuble rénoud DU STUDIO AU 4 PCES à rénover ou refet neuf. A PARTIR DE 197.500 F, Téléphane: 265-07-07.

78-Yvelines 1015Y-LE-ROL, visidement stan-ing, 6 pees, 142 m³ + bal-on, park. Prix 880,000 F. 74-lightone: 295-63-33.

92 Hauts de Seine MEJALLY, dune litest parden-ller, places de sallie ATELIER LOFT à emireger, gdy heuteur sous plef., 5.000 F/m². 325-33-08, après 18 b

BOURG-LA-REINE 200 mbtres du mero
200 mbtres du mero
200 mbtres du mero
201 TRES GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILE
R.-de-ch. + 3 et 4 étages,
du studio au 4 pièces et
grand duplex de 4 et 5 pièces.
Livr. prévue 1º trim. 1983.
S.P.D.I. - 350-14-80.

BOULDCME pris hole, original, joi efjour + 3 thiree, being, 120 m², 3° 4c., vue digagle. 1.100.000 f. - 622-22-58. BOULOGNE PT-DE-SÈVRES
12- 4c., asc., 2/3 pces, 60 m² + terrases + pentholase + parting, 700,000 F
SIGEDIM. — 286-63-33.

. . .

locaux commerciaux

NICE COTE-D'AZUR

URGENT VENDS SUPERMARCHÉ OU LOCAL COMMERCIAL SUR BOULEVARD Surface totale 3.300 m² avec CAFÉTÉRIA ET BUREAU

73-seff(BEL - Pertic. vend + 2 chbres. 450,000 F. Tél.: (16-79) 08-83-24, bur. ou 08-51-81, dominio SUR la PLAGE

Front III mer, situation

TRES GRAND STANDING MENTON MER et MONTAGNE pert, vd 120 m² à modernie 4º étage. Prix : 900.000 Téléphone : 271-54-54.

appartements achats

Recherche 2 è 4 P. Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 8°, 4°, 12°, avec ou sans trevaux PAIE COMPT chez notaire 873-20-67; même le soir.

constructions neuves INFORMATION

Un service gratuit interprofes sionnel et interbancaire pou tout echat d'appartements et de pavillons neufs. Tél.: 525-25-25

PERMIT PART PRINCIPLE

offres (Région parisienne FONTENAY-SOUS-BOIS 25/27, rue de la Meirle. Bel imm. neuf jumeis habită. — 2 pose 2.750 F + charges. — 3 pose 2.750 F + charges. — 4 pose 3.100 F + charges. — Walte aur bleon vendredi 2

Visite sur place vendredi 2 et samedi 3 à partir de 14 h. Etranger

MONTRÉAL, part, loue maint 6 pilose tr cft, blen située d préf. Français résident tempo raire. Téléph. : (1) localists. non moubles;

TEL. 359-64-00 **PROPRIÉTAIRES**

Etude cherche pour CADRES villes, pav., ttes benil Loyer geranti 8.000 F. 283-57-02. Fr notre client, rech. CHBRES STUDIOS, 2-3-4 P. sens fra

PROPRIÉTAIRE LOUER EAST FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE 111. 359-64-00

MÉTRO GEORGE-V

Porte de Per

fonds de commerce Cause retraite, artisan en télerie fine industrielle céderáli minouveler, Bon rapport, Téléphone : 253-66-10,

Grande meleon seigneurialerespectiv. hôusi (à 40 lits)
avec des annexes ef jardin
à partir d'éré 1983,
Cherche à prendre bail
per 2 couples allemands.
Achet possérieur possible.
Les provinces préférées :
Bretagne du Sud, Pays de la
Loire, Potou-Charentes.
Agultaine, Auvergne, Limousin.
Offres avec des photos,
des limited des la maille des

des make make make et du fonds demandés in H. Ed. Gatzka, Alte Dorfstrasse 2 3 100 Celle, Allemagne. LUBERON

Part. vd rais. asiniš. Centre gde ville. Rég. Est (Lorrainé). SALOM DE COSFURE et RISTEUT DE BEAUTE

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Récumur, 75002 Paris.

demandes

Paris PARTICULIERS ouez sans frais d'agenci **CHBRES STUDIOS** 2, 3, 4, 5 PIECES Loc. à partir de 500 F

Pour lover repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos appartements vides et meublis à Paris et en benteue. Tél. au 282-12-60.

254-62-30

Equitients Lycke Henry IV — 13 ans — cherche studio 5° ou 6° de préfér, — maximum 1000 F Ecr. 2/er 8326 le Monde Pub., sereixa ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans PROPRIÉTAIRE LOUEZ sous 24 H. Clientele assurée. Service granit - 770-88-85.

al netel à céder. à neté. 1250 Fra . gAlt 3-6-9 - 563-11-88.

part) à Velenton (84) dire le des Togrettes, à 12 lors de Parle. À quisiques mannes : R.E.R. Métro, mais, proximité tout connerte confort, sur sous-sol, garage, Ecoles, C.E.S. Pavillon tout confort, sur sous-sol, garage, soljour, tollettes, tél. à l'étage, 3 chambres, sails de bains. Granier, Jardin. Superficie totale 195 m², chauffing central charbon, sur sollettes, en éter. Tél. 388-29-82 seuf sous, A men Ports de la Chapelle A LOUER LOCAUX MOUSTRELS ET CCIAUX Ataliers 500 m² et Bureaux 200 m² Ball 3/6/9 ans. Tdl. après 18 h : 822-38-33.

Pyr. Orient. Cause senté, vande TABAC-Prasse-Libr.-Pap. Prix 495.000 F. Pour couple. Ecrire 6855/66 HAVAS. 68004 PERPIGNAN, B.P. 442

Removent, Thé, Galerie, 30 couverts + 50 termese surplace ombregée, marché, Maison pierre 18 ° s. Formation assurie à débutant, Mors, fonds + habitation : 900,000 F. Bor. à Mr. M. C. BECART, 34, rue de la Montagne-Sta-Geneviève, 75,005 , PARIS.

OE BEAUTE

800 m² en pleine exp., xrès,gde
renom. Install. rice, gd stand.
Très groe C.A. (il n'est, pas import. que le successeur soft un
prof. mels très bon gession).
Bertre sous la re T 034.298 M

immeubles PART. VEND MONTREAL Centre ville , immeuble 33 appts, construir en 1987. Raverun es: 300,000 F.-Prix 3 milione de francs. Té. 19 (1.514) 932-67-25, le soir.

bureaux

Achats IVAY - PLEIN CENTRE
2 minutes de Peris, sur terrein
324 mi. Burseux 271,20 mi.
Conviendr. profession
86frais. Prix: 1.700.000 F.
Toutes condit. à faudler.
A.I.L. = 572-66-14.

Locations Domiciliations Création d'Entreprises ACTE S.A. 261-80-88+ VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de Sociétée. Démarches et trus services Permanence téléphonique 355-17-50

hôtels particulie

NEUILLY, PRÈS BOIS CHARMANT H.P.

8 pecces. 2 beins, 250 m²,
garage, jerdin. Soteli.
Environnement de verdure.
SOGEVIM, tél. : 283-35-82.

MISE EN GARDE

Nos petites amonces font parfois l'objet d'utilisations abusives. Il arrive que certaines d'entre elles soient reprises et reproduites zilleurs, plus ou moins longuamps après leur parution must aos colonnes, par une officines peu scrupaleuses. On retrouve ainsi dans diverses fiches, astes quantifications resident en publications resident en mobilications resident en mobilication en m ou publications vendues au munéro ou par abounement par ces officines les mêmes petites annonces dels publiées dans

Nous mettons en garde nos lècteurs et nos annon re ce procédé que nous désavonous forméliement.

Sec. 3. 185 S

pifficile nequestion

gla formation perman

uidē 🐗 🕷

----- In # 4 2 8

The second section of the section

IN Manque à gran

tente in production de leasts in the leasts and the

The state of the s The state of the s

The state of the s State Mary Mary residence

Marine Marine

SOCIAL

MIT (OIL)

ETT LICE

1000

CALIFORNIA .

SASTING TO

Difficile négociation sur la formation permanente

Lors d'une nouvelle réunion syndicats-C.N.P.F., mercredi 30 juin, les organisations de salariés doivent se prononcer sur un avant-projet du patronat relatif la la formation permanente.

Les partenaires sociaux ont

une lettre commune en ce

Iran I II. Pierre Mauroy, I

l'exception de 📓 C.G.T. qui, tout

en développant La mêmes argu-

III ». Car, à son la négocia-

tim n'est encore ouverte, le

patronat n'ayant wraiment

miné propositions syndicales.

Toutes organisations within

estiment we tout cas que le

patronat doit être ... au finan-

mercan de la limmerina notamment

Comme il faudra attendre la

réponse du premier ministre.

entrevue de ce mercredi

chera difficilement sur un La signature de celui-ci n'aurait

lieu qu'en juillet prochain ou plus probablement, à la rentrée de

AFFAIRES

pour les jeunes un difficulté.

Il . ne dizaine d'années entrait en application la loi sur la formation, outil de progrès Aujourd'hui, les problèmes d'emploi nécessitent l'actualisation accords paritaires dans

Une concertation # été entreprise depuis l'été dernier par M. Rigout, ministre de la formation profesionnelle pour réformer ce Parallèlement, organisation syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. ont ouvert en février, puis le 10 juin dernier, négociations une le C.N.P.F. devaient se réunir mercredi juin au de l'organisation patronale. proposé deux dispositions nouvelles, l'une pour préserver de de sion de d'entreprise en ce concerne l'élaboration du plan qui concerne l'élaboration du plan formation, l'autre pour main-tenir dispositif formation (A.S.F.O.), was es particulièrement appréciés de petites de moyennes entreprises, qui de utilisent large-

La première disposition envisage le prélèvement obligatoire du 1,1 patronal jusqu'à présent le 15 septembre de chaque année I l'État IIII le mesures d'insertion procompter la l'année 1983, allers le paritaires, professionnels un interprofessionnels, régionaux on nationaux, qui seraient chargés financement im congés lelle delle (frais de formation, frais de déplacement, maintien de la terminération).

La seconde in consiste faire connaître année aux de perfectionnement des A.S.F.O. les conditions des sommes payées par les entre-prises. Ces de perfection-nement déjà parit dans la majorité des cas, et l'ima des industries métallurgiques et minières (UNIMEN) notamment, en couragé à plusieurs reprises en 1981 leur implantation, pour la lettre et l'esprit de l'esprit du 9 juillet 1970

Les syndicats, tout en manufic sant que le texte C.N.P.F. comporte - certains in the positifs .. considèrent comme per acceptable - la C.G.T. parle la chanun - le préalable consistant à restituer aux chefs d'entreprise 0.2% iii 1.1% iiii la forma-

dicats veulent aller plus him que le C.N.P.F. en étendant le paritarisme conseils de perfectionnede ces organismes. La C.F.T.C.. tion patronale - ne consent avancées qui les la pas fonds mutualisés qui ne pas Pimportant, la C.F.T.C., est de mentre fin « man privilèges exorbitants » in C.N.P.F. en in matière, en séparant 🗎 secteur des dispensateurs 🖃 fonds 🖮 celui 🚛

PRESTATIONS SOCIALES

Les majorations du 1er juillet

dépit du blocage prix et des salaires intervenu 11 juin, le SMIT ainsi que diverses prestations

sont revalorisées, comme prévu, au 1 juillet prochain.

Pour L SMIC, le la horaire accru de 3,2 %, passant de 19,03 F à 19,64 F, et le salaire mensuel augmente de 3 216,07 F à 3 319,26 F (sur la lime de cent soixante-neuf heures) et de 3 298,46 F li 3 404,20 F (sur la base de soixante-treize heures trente

Le minimum vieillesse majore de 6,3 %, passant de 2 000 F à 2 125 F par mois (pour une personne seule) et de 1 700 F à 3 933 F (pour un couple). C'est la troisième augmentation un un an.

pensions vieillesse (régime général, régimes alignés régime minier) sont augmentées

· Patricks I believets and : it le 1" juillet 1982, agents non-titulaires de l'Etat, des collectivités locales, prises publiques, justifiant d'au maken treate-sept ans it think I must

pourront bénéficier d'une re-traite à taux plein ainsi que la retraite complémentaire. Les chômeurs plus il soixante ans, inscrits à l'A.N.P.E. au 1" vrier I'III et justifiant d'une durée d'assurance. Il le régimes confondus, au moins égale à ma recevront une pension identique celle du régime général.

Les prestations familiales pourraient de l'immédiat, une autre étape l'automne – soit n'être majorées qu'à l'automne prochain; = tout hal de === i s'agira de compenser la hausse du coût in la vie, estimée i 14 % inson'à présent. Le conseil des midu 30 juin devrait trancher la question

• Le plafond de la Sécurité so-ciale : également majoré de 7.4%, passant de : 193 F par mois à

Enfin, les allocations-ing pourraient êt augmen-tées de l'ordre de 7 %. Là encore, le conseil in militari du in iuin en

LE BARON BICH CÈDE LA

MAJORITÉ DU CAPITAL DES

CONJONCTURE

JOURNAL OFFICIEL

Publication de la loi de finances rectificative pour 1982 modifiant la T.V.A. et la taxe professionnelle

Réforme 🌉 la taxe professionnelle, suppression de la taxe d'habitation pour certains contribuables, modification des taux de la T.V.A. La loi Infinances rectificative pour 1982 que vient de le Parlement publié au Journal officiel date du 29juin (pages Link et suivantes). Le conseil constitutionnel a déclaré cette loi conforme I la Constitution.

Nous rappelons ci-dessous les principaux artista de collectif nous analysés notamment le Monde du 15 mai.

Article premier : Suppression a use d'hebitatine pour les contribuables de plus de de ans. pour les veus III manue âgées de de main ans qui ne passibles de l'impôt un le 🖦

Article 2 : Manage in calcul in la Lens professionnelle du pour (voir la Monde du 13 mai 1982). Article 3 : Institution d'un

super-réduit de 5,50 e pour la T.V.A. Le taux normal et le taux intermédiaire de la T.V.A. mer l'ill.

Cu artiste I numitien également in differabilité de la T.V.A. = afféachats, importations, iigazole utilisé carburant ... Cette déductibilité qui n'est pour 1982, a 10 pour 1984, a 40 % pour I-Ma

[Cette mesure promesses in par M. Mauroy and transporteurs routiers in the beneficiers are chauffeurs at the continue of the c façon générale à tous ceux qui utilisent da gazole et sont assajettis à la T.V.A. Les agriculteurs qui utilisent comme carburant du fuel domestique ne sont

Article 4 : Création d'une contribution exceptionnelle II 1 🕨 payée par les banques et Hall-services financiers et de 📶 🖼 🖼 taxe 🗠 calculée sur 🔤 dépenses et charges comptabilisées en 🖃 au titre 📠 frais de personnel, des travaux four-America extérieurs, da des frais divers de gestion et des riels et véhicules au pour besoins de l'exploitation.

Article 6 : La lattie en paioment and a water and and que pour les règlements adroits succession sont permises pour mutations I titre gratuit entre vifs almi que pour les droits de partage.

Articles 12 m suivants: Modification de la una professionnelle. Par rapport l'analyse faite dans le Monde daté du 15 mai, la seule modification importante I l'améliorade la compensation aux collectivités locales pour tenir compte de la réduction de III To de la part la salaires de l'assiette de cet impôt. - La compensation, l'article 13, en égale un produit du neuvième de la fraction de salaires imposés I m profit en IIII par taxe professionnelle pour 1982 -.

[Dans le projet gouvernemental li tall pris en compte les salaires de 1982. La compensation sera donc majorée de la lame de salaires en-tre 1982 a 1983.]

Les articles 21 m 22 prévoient : d'une part, que le gouvernement deprésenter au Parlement le le mai IIII un rapport IIII l'application il la réforme de la la le le fessionnelle : d'autre part le le gouverenement devra présenter un rapport en IVII un - la possibilité les conditions d'une meilleure prise en compte de l'une meilleure redevables al l'assiette de la une d'habitation, nu les conditions d'une amélioration 🖳 l'assiette 🚐

Article 23 : L'actualisation valours locatives limit prévue pour 1983 🚃 remplacée par 📭 📭 valorisation forfaitaire.

Article 24 : L'aide I l'inratherman at étendue I l'agricul-

Article 25 : La réduction III moide l'impôt sur l'a haral de (ou sur le revenu pour les entreprises individuelles) pour la entreprises qui viennent d'être créées 💷 🌬 👢 l'agriculture.

Article 27 : La partie du bénéfice qui chez 🚾 urtimi et commerçants pourra être i de comme le 🖚 béneficie des 10 % et la 10 d'abattement) est dobble

Article 30 : Il est constitué un de compensation is risques de l'assurance de la construction. Le fonds est all made une une table

Elf Aquitaine ne veut pas payer CHANTIERS DE PLAISANCE les actifs de Total DUFOUR. Le time Bich, qui détient, à titre personnel, le capital de chantiers navals de plaisance Dufour, en A peine en charge des dossiers in dustriels, M. Chevènement va detriste état »), and participation ne direit per remaitre en cause im objectifs les dans le cadre des acti-

tion de l'industrie chimique française. Les présidents des deux compagnies pétrolières nationales tous deux concernés par la création d'un pôle de la vidade leurde (le Mande da d mai) - ont m effet pro-Tie l'Assemblée générale ordinaire in home and head préciser des vœux qui semblent difference mentable.

Il y a quelques jours M. Granier de Lilliac, résident de la C.F.P. a expliqué à ses de pourquoi il se dégageait de la chimie (cession des participations détenues par To-tal Chimir dans Alie et Chice), et les nordifica de ce minut : deexpertise sur la valeur del Millà cédés el miniscrette 🕍 avances en espèces.

M. Chalandon, qui présidait le 29 juin l'Assemblée générale ordinaire d'Elf Aquitaine, a clairement répondu (après avoir accepté à la du gouvernement - mais ne n'était pas un man a-t-il dit -- d'être l'un des pôles de retirenterantes d'une chimie française en

vités traditionnelles d'Elf et, surtout, qu'elle ne devait au altérer la situalimancière 🗺 l'entreprise.

Autant dire que M. Talandas n'entend pas indemniser la compagnie Total en argent frais dont celleci a province fort leading

- Call suppose a ajouté M. Chal'argent investi per unu me exclusivement au redressement entreprises concernées, que la pouvoirs publics nous a la la i mpenior lei charges ill redressement et qu'un ou plusieurs partehalle and présents à nos illus pour que, le redressement une sois opéré, nous n'ayons a subir seuls le risque financier in nouvel

M. Children envisage Day tőt un échange d'actifs avec Tail cession de la plateforme de Gonfreville ? Ce qui maintiendrait chez ques non négligeables. Un plan quelcelui du gou-

Les grèves ont entraîné un manque à gagner important

pour les constructeurs automobiles français

LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Renault, de Citroën et de Talbot successivement commencent à affecter les résultats globaux de l'automobile française. Certes, la production de voitures particulières a continué de progresser au cours des cinq premiers mois de l'année

Les grèves qui, depuis le début du (+ 6.4 le par rapport à 1981) et même printemps, out réduit la production de su cours du mois de mai (+ 0.4 le). Mais l'impact des grèves se traduit par un manque il gagner important, les groupes français n'ayant pu, explique la chambre syndicale des constructeurs automobiles dans sa note mensuelle de conjoncture, profiter pleinement, faute d'une production suffisante, de la reprise de la demande enFrance et du lancement de leurs pouveaux modèles à l'étranger. Les immatriculations de voinnres

neuves, en dépit d'un recul en mai de 7,1 %, dû pour l'essentiel aux problèmes de livraison de Renault, ont augmenté au cours des cinq premiers mois de 8,8 % par rapport à l'an passé, ce qui traduit une reprise certaine. « Ce sont les voi-tures importées qui bénéficient princi-palement situation », note la chambre syndicale, ramenée au début de l'année Il moins de 30 %, la part du mar-ché des importateurs a atteint en mai Il chiffre record 32,3 %

De même à l'exportation, les diffi-cultés de Renault et de Citroën ont entraîné un recul des ventes de 12 % (ce qui ramène la progression sur cinq mois à 5.3 %), - alors que la demande gère accueille nouveaux avec faveur . note la chambre syndicale. - Nos constructeurs pourraient, grâce à la modification des parités monétaires, développer leur offensive s'ils ne manquaient pas de voitures.

Dans les véhicules industriels, la demande reste irrégulière pour les petits véhicules (moins de 5 toanes) dont les immatriculations ont diminué en mai de 5.8 % après une hausse de 8,1 % en avril, et extrêmement déprimée pour les véhicules lourds (- 5,7 % pour les cing promiers mois de l'année par rapport à 1981). Dans ce dernier secteur, le recul des ventes en France joint la la chane des exportations (- 25,6 %) ont entraîné une baisse de la production de 27,1 % pour les cinq premiers mois de l'année.

la majorité i in groupe de qui il sur la « nécessaire resrection de M. Gaston Marie Locaul. Dans en communiqué, M. Marcel

tructuration du groupe », sum la di-Bich indique - la politique modifiée mu se nouvelles activities increases antreprises sous in directeur, Jacques
Jaricos, pour redresser la m de la manda a mallare la struction the real lating -. Implantés principalement La

Rochelle, les chantiers Du-four, qui emploient cents planages, initiative up stalling d'allaine de 10 rellieu de l'anni et apportent 70 VI de leur Immerien de minim de croisière, avaient dû te en isnvier 1982 avoir essuyé 30 millions de l'ame de pertes, dont III pour 1981, le baron Bich apportant 14 millions de francs d'argent frais, les banques et l'État fournissant III millions de franco leur côté.

La reprise en location-gérance an in carried Research Sales Frbres, iria i règlement judiciaire, per une nouvella société, la Compagnia Boussac-Saint Frères, i 📶 confirin a second commerce in Lille jugement rendu mend iuin. En soulignant que l'IDI (Instidéveloppement industriel) majoritaire === = capital de la m ciété, 🔳 tribunal souligne ainsi 📠 le garant im créanciers mi l'Etat, majoritaire non par les banques les dude location-gérance Corresp.).

• ERRATA - Date to résultats madels de principales sociétés françaises (le les chiffres de Vallourec at les sulvants : chiffre d'affaires (11 M) millions de francs). 1981 (13 878) ; résultats IVIII (- 63,4) IVII (+ 127,6).

Les modifications apportées aux règles de taxation des prix sont publiées au Bulletin de la concurrence

Le Bulletin official in la manuret de la consommation (Bulletin illimel du service 🜬 prix) 🏰 du mardi M juln public plusicurs ar-relatifs au blocage des prix at marges. Ces arrêtés qui suivent la réunion, lundi 28 juin, du Comité national prix précisent certaines d'application du blocage.

 Les milles généraux sus précisés et complétés sur trois points ; - Le main de tabail et im this rences il marges de produits im-portés and précisés, amandant en

ce qui mana la prise en compte

variations de change Le runs à retenir pour la conversion en francs français du prix d'achat celui vigueur sur le changes au lorsque achat intervient la lorsque achat intervient la produits. Cette disposition s'applique

au d'achat in devises au

ou en cas de co-

terme si elle est animale.

produit importé d'avoir les en vue du règlement du fournisseur étranger, le retenir moyen d'achat de la devise considérée pendant le mois précédent la mwerte -- Pour les produits somme et modifiés, les distributeurs pourront

· Lorsque l'entreprise revend le

pas déposer the dossier d'autorisation dans la menum où ils retiennent une marge équivalente à celle in produits similaires,

 Délégation de compétence donnée aux commissaires la la publique pour fixer en que de le niveau de certains prix. Cette dernière disposition permettre aussi has the regier certains pro-lum locaux d'application du blo-cage que a sanctionner de niveaux de prix

• Un uransforme blocage main man comprises in the cage hors taxes pour im produits dont le taux in T.V.A. passe in 7 5,5 Cette man est Malhar I au consommateur.

Pour faciliter l'opération, le prix résultant de cette peut être arrondi aux cinq centimes plus proches pour les produits dont le prix antérieur dépassait qua-

La modification al true de T.V.A. applicable an 1 juillet. Pour produits sur lesquels le pelé que les prix le vente toutes

taxes umprises doivent inter sta-Pour les produits alimentaires frais (hors régime particulier), l'affichage nouveaux prix vente au détail doit intervenir

l= juillet.

Pour les produits alimen-taires, la baisse du taux de T.V.A. doit être répercutée le plus rapide ment possible dans im prix de reur au détail. Toutefois, pour laisser à chaque commercant le temps nécessaire au réétiquetage 🔚 produits, les services chargés III contrôler 🔚 prix admettent que le changement étiquettes intervienne progressivement jusqu'au 12 juillet.

LOGEMENT

POUR ASSOUPLIR LES CONDITIONS DE L'ACCESSION A LA PROPRIÉTÉ

La commission Darnault propose un statut juridique et financier pour la location-vente

La - commission location-vente -. présidéd par M. Man Darnault (1), a rendu publiques les conclusions de ses travaux mardi 29 juin. L'essentiel de ses suggestions vise à rendre possibles mi formules de location-accession à la propriété, en permetteant au locataire - moyennant un versement supplémentaire régulier - d'entreprendre l'acquisiu du logement qu'il occupe.

Les systèmes (financement d'un prêt locatif aide - P.L.A. - se transformant en prêt | l'accession | la propriété - P.A.P. - men remboursement du surplus d'aide ; préfinancement mani la période locative à un una inférieur un rythme de la hausse des prix ; utilisation i l 🧟 logement pour 📰 préfinance-

ment...) "avantage de resoudre le problème il l'apport personnel, impossible à constituer pour les ménages de revenus moyens en reison de la les des teste et des taux d'intérêt trop élevés.

La commission suggère l'adoption le Parlement d'un texte de loi créant un statut précis pour le locataire accédant III souhaite une expérimentation de la formule. M. Quilliot, ministre de l'urbanisme 📰 du logement, 🖦 favorable à un tel 🖦 L'expérimentation pourrait toucher and à mille loge-

(1) Président de la section du cadre de vie du conseil économique et social.

TAUX DES EURO-MONNAIES

		_						
DM			8 7/8	9 1/4	8 15/16		1/16 9	8 3/8
SE-U	15 1	5 1/2	15 5/16	15 11/16	J5 1/2	15	7/8 15 3/4	16 1/8
Florin		7 1/4	8 1/2	9 1/8		9	1/4 9	9 5/8
F.B. (100)			15 3/4	17 1/4	15 3/4		1/4 15 3/4	11 1/4
M		5/8	4 5/8		4 15/16		5/16 6	■ 3/8
L(1000)		7 1/4	3/4	22 1/8	21 1/8	22	1/4 21	23
£	12 1/4 E	3	12 1/2	13 1/2	12 13/16	13	7/16 12 7/8	1/2
français		5 ·	15	16	15 1/2	16	1/2 17 5/8	5/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas	+ haut	Rep. + c	u Dép. –	Rep. + c	na Dép. –	Rep. + c	u Dép				
E-U	6,7940	6,7990	- 55	- 10	- 140	- 79	- 360	- 240				
CEEL	5.2530	5,2595	- 11 0	- 55	- 245	- 170	- 645	- 515				
e (180)		2,6675	+ 165	+ 195	+ 350	+ 392	+1095	+1165				
W	2,7739	2,7765	+ 130	+ 155	+ 257	+ 295	+ 785	+ 855				
ria	2.5030	2.5063	+ 136	+ 150	+ 250	+ 285	+ 779	+ 835				
	14,5629	14.5810	- 220	- 45	- 465	- 200	-1028	- 600				
	3,2419	3,2466	+ 273	+ 310	+ 525	+ 575	+1427	+1525				
1 600)	4,9245	4,9305	- 285	- 220	- 572	~ 480	-1678	-1520				
	11,8213	11.8355	+ 173	+ 285	+ 310	+ 470	+1230	+1485				

MIST IN CARD

受伤。于政治的种种等

COST ENMY TERMS

Le gouvernement canadien remet en cause l'indexation des salaires

Montréal. - Le gouverne-canadien a déposé, le 28 juin, un budget résolument anti-inflationniste, mais qui cherche simultanément à relancer l'économie et à freiner la montée du chômage. Dans un discours à la Chambre des communes, in ministre in fi-nances, M. Allan MacEachen, a qualifié son bodget, le deuxième en sept mois, de « plan national d'action » convaincre les Capadiens de faire preuve de modération, de discipline et de « solidarité 👞

Le gouvernement - M. MacEachen. C'est maintenant au
privé peuple de
der s'ils veulen' agir pour sortir de
mille Canadien qui travaillent i
fonction publique et les difficat n'auront le choix : leurs
augmentés que de
l'état n'auront le choix : leurs
que le d'état d'inflation (11,8 l'actuellement). actuellement).

Le principe de l'indexation il sur le unit de la vie est donc remis en question. La même s'appliquera an allocations familiales aux exemptions fiscales. Il n'est de pas étonnant que les syndicats aient réagi du négativement de ce budget et qu'ils aient dénoncé une « solidarité » a unique qui transforme les fonctionnaires en « boucs militales ».

che, plus satisfairs, revanche, plus satisfairs,
même s'ils évitent in triomphalisme afin ne braquer davansyndicats. Plusieurs
qu'ils réclamaient

De notre correspondant

sures fiscales introduites en novem-bre, ainsi que d'un impôt sur les dividendes.

Les petitei et moyemes entre-prises, surtout dans le secteur du bâtiment, particulièrement la récession, sont les plus favorisées par les réductions d'impôts. Les 800 millions de dollars (plus de 4 milliards d'francs) dépens la fonctionnaires réinjectés essentiellement dans ce aggravation du mu de chômage en créant, espère-t-on, mu mille m

Doublement du déficit

Si les employeurs n'ont pas totale-ment sur le gel des salaires, il par que le ministre des finances a demand aux travail-leurs du secteur privé de s'astreindre l un « contrôle volontaire » en vi d'éviter intervention gouvernement comme entre bre 1975 et 1979. La milieux d'afgement des procédures le de l'Agence de l'Agence de l'Agence de l'Agence de l'Agence de l'Agence de sociétés européennes américaines. Enfin, pour raientir sortie de capitaux, la politique canadianisation de l'énergie (qui diennes le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de 50 % du secteur gnergétique en le contrôle de s lilled and également abient an alliteur énergétique en le en-viron 10 aujourd'hui) entanément suspendue.

milieux ont en re-vanche beaucoup moins bien ac-cueilli le quasi-doublement du défi-

cit budgétaire qui passe de 10,5 milliards de dollars (budget de novembre) à 19,6 milliards (plus de 100 milliards de francs) pour des dépenses totales de 78,1 milliards de dollars. L'ampleur du déficit a également été très mai reçue par l'opposition le la Chambre des communes sociaux-démocrates de mayers parti démocratique et conservateurs dénoncent en chœur un budget • inflationniste » et « injuste » qui part d'une d'unalyse erronée » de la si-

Il est vrai que le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, et son ministre des finances avaient apporté de l'eau au moulin de l'opposition, le premier en déclarant que M. Mac Eachen avait été • mal conseille • lors la préparation du budget de novembre, et celui-ci en reconnaisnt qu'il avait sous-estimé la gravité de la récession.

La dégradation rapide de l'économie canadienne au cours des der-niers mois (le P.N.B. a diminué de I's en termes réels au premier trimestre et de 4 % en neuf mois), et convaincu le gou d'agir vite. Pour M. MacEachen, il fallait redonner confiance aux investisseurs nadiens de la gravité de la crise afin de lim inciter i modérer leurs exigences salariales.

Au-delà 🗪 mesures annoncé landi, qui malgré uni limi-tées, le nouveau budget man chologique. Si nous ne réussissons pas les Canadiens de se serrer la ceinture, a dicitat en subs-la MacEachen, serons obligés d'imposer à l'ensemble de la

BERTRAND DE LIE GRANGE.

La réduction de l'aide au développement

Les pays industrialisés cherchent à pallier la défection américaine

De notre envoyé spécial programme de prêts de l'AID, s'efforce de recou-

Washington. - Les représentants des principaux États membres de l'Association internatiopaux Etats membres de l'Association internationale du développement (AID) doivent se réunir les 7 et 8 juillet, à La Haye, pour examiner la situation née de la diminution de la contribution la États-Unis et de plusieurs autres grands pays à cette filiale la Banque mondiale, spécialisée dans l'octroi de prêts sans intérêt aux nations les plus pauvres (un peu plus d'une trentaine, dont les revenus sont inférieurs à 680 dollars par habitant et par an, en bénéficient). Devant la réduction de ses movens de financement, la Banque mondiale, ses moyens de financement, la Banque mondiale, après avoir dû réviser en baisse et réorienter le

L'Association, pour son sixième programme (AID-VI), qui couvre période 1981-IVII (l'annés comptable allant III 1" 30 juin), devait disposer de 12 milliards de dollars. Sur luur part, qui s'élève à 3,4 milliards de dollars, les Etats-Unis n'envisagent de verser que 2,165 milliards (in millions dollars l'ont de pour la première tranche. 925 millions de dollars sont de-mandés par l'administration Reagan pour la dernière période). En 1981, les pays membres ont versé, comma prévu, 3,5 milliards de dollars. En 1982, les funds mentres et montaient à 2,6 milliards de dollars lieu 11 4,1 milliards, plusieurs pays ayant réduit four contribution en proportion de Washington. Pour 1983, l'objectif est de 4,4 milliards de dellars

Quant | l'AID-VII (1984-1986), on imagine mal, puisque au terme du second programme, les État-Unit n'auront très vraisemblable-ment pas rempli leurs obligations, qu'ils puissent prendre de a ce sujet

montant définitif de leur parti-cipation à l'AID sera fixé — la loi l'aide à l'étranger, qui de l'aide à l'étranger, qui de l'aide de l'étranger qui représentera en tout état de l'aide compromis, la plus grande part des crédits al-lant, comme par le passé, aux pays à la sécurité desquels Washington est tout particulièrement attaché (Is-raël, Egypte, Turquie...).

Bien qu'ait exprimé des réles al l'égard des institutions multilatérales, l'acagen
a demandé que soit affecté en
1983-1984 même volume crédits qu'en Des parlementaires font de crédits. Certains d'entre eux avancent que le fait de l'AID est plus in que le béné-lle qu'en tirent les milieux d'afque la tirent les milieux d'al-que la États recevant l'aide de l'AID n'ont généralement pas l'im-portance stratégique et politiqué re-connue aux alliès privilégiés de Washington et qu'il est, dans ces conditions, difficile de mobiliser le Congrès en leur faveur.

Une proposition française

La crise de l'AID provient également du fait qu'un certain nombre de pays donateurs appliquent la règle qui vertain leur leur de leur

Le gouvernement Reagan n'est pas L. A le constitution d'un tel fonds, le constitution d'un tel tère purement temporaire et per-mette, pendant un an ou deux, d'établir un « pont » I'AID-VI I'AID-VII. L'aval implicite dans la la la de Ver-sailles. Toutefois les États-Unis prendraient ombrage du fait que pays européens l'amme de ce fonds.

La démarche française comporte un double trans tactique politi-que. La France semble gard l'es-poir l'accessemble de l'esger in position et à respecter leurs engagements initiatix. En effet, seules les sociétés des pays appor-tant leur contribution au fonds spécial aux appels d'offre des nations bénéficiaires des crédits; autrement dit, firmes américaines en seraient

un 5º associé

Jean-Pierre Laguny, Georges Kouch, Eizabeth Morin et Pierre Bernard ont désarmais un Er asacció: Christian Lafuga. Diplômé H.E.C., enné chez Culingan France S.A. comma jeune directeur du personnel, il est eraulte chargé de l'ensemble des problèmes administratifs de la société avant d'en devenir le directeur général puis le président-directeur général puis le président-directeur général.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DU GRAND SOUSSE (Réseau de Répartition)

LOT Nº L - TRANSPORT ET POSE:

- 16 352 ml de conduites en béton précontraint de diamètre

compris entre 400 et 800 mi

- 1 500 ml en de diamètre 300 mm

ientreprises publiques moncent à leur tour elle mobile des salabres

AUTOMOBILE

lelica 2000 GT:

dit pu mieux faire

ETRANGER

suite faire bonne contenance auprès des pays les plus pauvres du tiers-monde. L'idée d'un fonds spécial en dinaves y participeraient également, même s'ils ont effectué la manuel de che, la R.F.A. montrerait réti-cante à l'égard u projet s'il se révé-lait dirigé contre Washington. La réduction des crédits de l'AID entraîne en tout des redistribu-

L'administration Reagan

estime que cet argument peut finale-ment faire évoluer la position Congrès sous la pression des milieux d'affaires.

Par son initiative. Paris entend en-

tion géographique de l'alle préférentielle accordée (prêts pratique-ment sans întérêt, d'une durée de cinquante ans, comprenant une période de grâce de dix ans). Cette conséquence, qui met en évidence un conflit d'intérêts entre deux grands pays asiatiques, l'Inde et la Chine, représente l'un del princi-paux problèmes politiques actuelle-ment débattus au sein de la Banque mondiale. En effet, c'est l'Asie méri-dionale d'il nouverté et soutest dionale, où la pauvreté est pourtant encore très grande dans certaines

programme de prêts de l'AID, s'efforce de recourir plus largement à l'emprunt (1).

Au sommet de Versnilles, les sept grands pays industrialisés se sont prononcés dans la déciaration finale pour une « concentration » l'aide publique au développement en faveur des pays les plus pauvres. In ont implicitement reconnu les problèmes de financement de l'AID et la nécessité de mettre en place « des dispositifs temporaires spéciaux » avalisant le projet français de création d'un fonds spécial (encore appelé « AID bis) destiné à maintenir le niveau global des activités de la Ranque mondiale.

La part de l'Inde, jusqu'alors premier bénéficiaire, devrait revenir de 40 % à 34 % : car il est généralement que New-Delhi n'est pas pourvu d'autres moyens et ne peut prétendre « écrémer », aujourd'hui hier, un volume and impormathésion au F.M.I. I la Banque mondiale, la Chine prétend également I sa part de gateau; mais
elle semble avoir demande elle semble avoir demandé concours plus faibles qu'estimé. En la chair surtout au l'Afrique que la Banque mondiale souhaite diriger ses efforts, sa part passant de 28 % à 35 % de 1982 à 1983. La France, qui compte de nombreux parténaires dans attit région du monde, au peut voir que d'un ceil favorable. voir que d'un œil favorable évolution.

GÉRARD VIRATELLE.

(1) Le conseil d'administration de la Banque mondiale doit examiner en juil-let un projet visant à appliquer aux non-veaux prêts un taux variable (le taux est actuellement de 11,6 %), ce qui repré-senterait un changement très important

— {Publicité}

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (S.O.N.E.D.E.)

> Alimentation en eau potable des villes et des centres ruraux du SUD TUNISIEN

Avis d'appel d'offres international

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Baux lance un appel d'affres pour l'acquisition des conduites spéciales suivantes ;

 LOT 1. – 16000 mi de DN 200 mm en fonte ductile et leurs pièces spéciales. ■ LOT 2. - 283500 ml de DN compris entre 80 et 300 mm en amiante-ciment. ■ LOT 3. — 1500 ml de DN 500 mm et 400 mm de DN 400 mm en fonte ductile (avec leurs pièces apéciales) ou en amiante-olment.

Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par le KREDITAN-STALT FUR WIEDERAUFBAU (K F W) de la République Fédérale d'Alle-

Les fournisseurs qui désirent participer le cet appel d'offres pourront se procurer le dossier d'appel l'annue auprès de la SO.N.E.D.E. (Service Marchés) palement de la somme de CINQ TUNISIENS (MD). Les offres doivent parvenir à la SONEDE sons plis recommandés avec accusé de

réception ou être remises contre reçu au plus tard le 10 août 1982 à 10 heures, au 23, rue Jawaher-Lei-Nehru, Montfleury, TUNIS. L'ouverture des plis aura lieu même jour 1 1 houres.

NEUBAUER

DU 1" au 30 JUIN 1982 **REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F** QUEL QUE SOIT SON ETAT pour luchet d'une berline 305 Peugen 82 Dans la limite de nos stocks di M. GÉRARD: 821-60-21

> SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un appel d'offres international pour l'exécution des travaux d'alimentation en eau potable du GRAND SOUSSE. Ces travaux sont divisés en DEUX LOTS:

LOT Nº 2 - GÉNIE CIVIL :

Construction d'un réservoir S.E. de 2 500 m³ avec C.V.;

Construction d'un réservoir S.E. de 1 500 m³ avec C.V.;

Construction d'un réservoir sur tour de 250 m³ et 1 k. Reprise;

Construction d'un brise-charge;

Construction d'un logement.

Cet appel d'un ros s'inscrit dans le cadre d'un projet le par la Banque Africaine de Développement.

Publicité **AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**

28.1

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.



CRÉDIT TOTAL 48 MOIS 1er VERSEMENT 3 MOIS APRÈS LA LIVRAISON

Offre valable jusqu'au 31 Juillet 1982 sur l'ensemble de la gamme des Berlines et Breaks PEUGEOT 305 (11 modèles). Livraison immédiate** sous réserve d'acceptation du dossier.

Crédit total par DIN su CREDICAVIA, l'é échéance 90 jours après la livraison. Exemple: financement d'une PEUGEOT 305. Année Modèle 82, prix coûtant au tarif du 10 mars 1982 : 40 600 F. 46 mensualités de 1 458,72 F, Taux effectif global: 25,80%. Coût total: 67 101,12 F.

3 PEUGEOT 305

••• LE MONDE - Jeudi 1ª juillet 1982 - Page 33

ETRANGER

En Italie

Les entreprises publiques dénoncent à leur tour l'échelle mobile des salaires

De notre correspondant

Rome. - Le gouvernement Spadolini traverse une nouvelle tempête qui fait peser de sérieux doutes sur son avenir. A la suite du patronat, l'Asso-ciation des entreprises à participation d'État – (Intersind) – a décidé, le 29 juin, de dénoncer l'accord sur l'échelle mobile des salaires. Une décision qui aggrave la confrontation au sein de la majorité et rend encore plus ten-

La grève générale largement sui-vie (le Monde daté 27-28 juin) a témoigné de la vigueur de la résis-tance des syndicats à ce qu'ils considèrent comme un défi de la Confindustria - le patronat italien

Américaine

En R.F.A. en cinq mois LE DÉFICIT **DE LA BALANCE** COURANTE A TRÈS FORTEMENT DIMINUÉ

rants ouest-allemande a enregistré en mai un excédent de 800 millions de DM (500 millions de DM en avril). Pour les cinq premiers mois de 1982, cette balance est déficitaire de 600 millions de DM; elle avait été de 11,5 milliards de janvier à mai 1981.

Le résultat de mai est dû en grande partie à un excédent com-mercial de 5 milliards de DM. Depuis le début de l'année, ce surplus représente 19,5 milliards de DM. alors que, au cours de la même pé-riode de 1981, il se chiffrait à 4,6 milliards de DM. La balance des services et celle des transferts ont enregistré des déficius respectifs de 8,6 milliards et 11,4 milliards de

En mai, les exportations out pro-gressé de 14 %, s'établissant à 35,6 milliards de DM et les importations n'ont augmenté que de 3 %, se situant à 30,6 milliards de DM. En mai 1981, un excédent commercial de L.5 milliards de DM avait été ende 1,5 milliards de DM avait été en-registré (la balance courante avait été déficitaire de 2,1 milliards de DM), En avril 1982, l'excédent commercial était de 3,4 milliards de DM, les importations ayant reculé de 7 % et les exportations de 3 %. Au cours des cinq premiers mois de 1982, les exportations ont augmenté de 15 %, s'établissant à 179,7 milliards de DM, et les importations de 6 %, se situant à 160,1 milliards de et celle en marks 12 % (3 157 mil-

remettant en cause d'un accord de 1975 sur l'indexation des salaires. On s'explique mal dans ces conditions la position adoptée, après un mois de négociations, par la direc-tion de l'Intersind. Une décision en tout cas qui a provoqué la démission de son président, M. Massacesi et va à l'encontre des directives du ministre pour les entreprises à participa-tion d'État, M. de Michelis (P.S.). Dans l'incapacité de s'entendre sur une politique économique et sociale, la majorité est surtout secouée par use opposition de plus en plus nette entre démocrates-chrétiens et socia-listes, les premiers, qui n'ont jamais vraiment accepté de se voir privés de la présidence de la République et du poste de président du conseil, semblent s'être lancés dans une offensive contre le gouvernement Spa-dolini, tout en cherchant à faire assumer par d'autres le responsabilité de sa chute éventuelle. Pour leur part les socialistes, comme le prouve certaines déclarations, sont conscients de la nécessité d'une politique plus rigoureuse, mais ils crai-gnent, en allant trop loin dans ce sens, de s'aliéner une partie de leur électorat et de s'attirer les foudres

Tout donne à penser que derrière l'affaire de l'Iltersind, se profile une manœuvre politique de la démocratie-chrétienne pour faire monter la tension sociale et acculer davantage les socialistes à adopter des positions tranchées. - Un jeu de massacre », selon l'expression du ministre du budget, M. La Malfa, qui réduit la marge de manœuvre du président Spadolini.

des syndicats.

PHILIPPE PONS.

a La dette extérieure de l'Espagne s'élevait à 27 082 millions de dollars à la sin du premier trimestre de 1982, salon le rapport trimestriel de Banque centrale rendu public le 29 juin. Cette dette est à 63 % libellée en dollars américains (17 408 millions de dollars), la dette remboursable en francs suisses représentant 14 % (3 795 millions)

AUTOMOBILE

Celica 2000 GT: aurait pu mieux faire

Le 1" juillet marque l'apparition sur le marché français d'une nouvelle Toyota. Il s'agit d'un coupé litres GT de la famille des Celica dont une version plus modeste, en TO VEHTURE NAMEDIAL 1 600 centimètres cubes, roule déjà depuis quelques semaines sur nos routes. Ces modèles marquent la voone for ferre 106 Paugeet II lonté de la firme japonaise de réafirmer ses capacités en matière de véhicules à caractère sportif. Plus tard viendra un 2,8 litres aperçu au Salon de Genève (le Monde du 5 mars) voiture beaucoup plus am-biticuse avec ses 6 cylindres et 170 chevaux sous le capot.

BAUE

LINY 1982

I SOIT SOM ETAT

THE BANKE

TREUTKIN

H11 40-21

PROTABLE DE SERVE SESSE

Pour revenir au 2 litres, il s'agit d'un véhicule sort élégant de lignes fuyantes dont le groupe moteur -un 4 cylindres à double arbre à cames en tête - agit sur les roues arrières et fournit à plein régime 120 CV. Deux carburateurs double corps l'alimentant et une boîte à cinq vitesses le sert.

Tous ces éléments annonçaient semblait-il des moyens en rapport avec l'allure générale de la voiture. Nous en sommes assez éloigné. Disons tout de suite que si la vitesse de pointe est très honorable - proche des 190 kilomètres à l'heure - la longueur des plages de régime, le couple relativement modestre -15 Mkg - à une vitesse de rotation assez élevée (4 800 tours-minute) n'assignent pas le « punch » que l'on aurait pu attendre d'un véhucule de conception pourtant moderne.

La voiture dont la tenue de route a beaucoup gagné avec ses quatre roues indépendantes par rapport aux précédentes Celina, soullire d'un manque de nervosité pas compatible avec l'alture générale de ce beau coupé destiné a priori aux amateurs de moyennes élevées. Les soucis

d'économies détournent bien souvent les intentions de leurs objectifs. Consommations, puissances fiscales l'emportent à ce jeu, certes, mais au détriment d'un certain plaisir de conduire qu'en attendaient ceux qui s'orientent vers ce types de voitures. Il reste qu'une fois encore l'équipe-ment tant intérieur - très complet - qu'extérieur, notamment, avec des phares escamotables à allumage ultra-rapide, som en revanche à la

On regrettera d'autant plus que la version « injection » produite paral-lèlement au Japon mais non importée ne soit pas disponible sur le mar-ché français. Il répondrait surement mieux aux ambitions que la marque japonaise plaçait dans ces modè dont le caractère sportif souffre une fois encore, des impératifs économiques du moment.

Prix 70 000 F. Consommatic conventionnelle: 6,4 litres aux 100 km, à 90 kmh; 8,6 litres à 120 kmh; 11,2 litres en ville. Puissance fiscale: 10 CV. Suspensaion avant type McPherson; arrière : à bras semi-trainants barre stabi-lisatrice, ressorts hélicoïdaux et amortis seurs hydrauliques.

 A l'occasion des dix-septièmes coupes de l'age d'or organistes par l'Association sportive automobile des véhicules d'époque (1), cent cinquante voitures s'affronteront sur le circuit de Monthéry les 3 et juillet prochains (de 7 h 30 à 18 heures). Parallèlement aux courses une vente aux enchères se déroulera et un concours d'élégance

(1) 129, rue J.-B.-Charcot,

PÊCHE

NOUVEL ÉCHEC A BRUXELLES

Les Dix se heurtent à l'intransigeance des Danois

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de la pêche de la Communauté économique européenne, réunis les 29 et 30 juin, ont reporté une nouvelle fois leur dé-cision sur la mise en place d'une organisation commune dans ce secteur. Les Dix ont pris un nouveau rendez-vous pour le 20 juillet, à la demande du Danemark qui souhaite que la part réservée à ses pêcheurs dans les captures totales de la Com-munauté soit sensiblement augmen-

Malgré la pression exercée par les Étais membres pour aboutir à cette session, Copenhague est resté sur ses positions. Les autres capitales européennes ont donc dû se borner à chercher à obtenir des Danois, qui assureront an 1º juillet la présider de la Communauté jusqu'à la fin de l'année, la garantie qu'ils convoque ront à bref délai un conseil avec la ferme volonté d'aboutir à un accord.

D'ici là, les experts des États nembres vont examiner les nouvelles propositions de la Commission européenne qui portent notamment sur l'augmentation des prix autorisée pour trois espèces (maquereaux, merians et aiglefin). A l'issue des travaux, la délégation française s'est montrée relativement satisfaite du nouveau projet de Bruxelles. De son côté, la Commission va négocier

avec les Norvégiens afin qu'ils ac-ceptent que les flottes des Dix puissent intensifier leurs efforts dans les réserves des mers du Nord placées sous la double juridiction de la C.E.E. et de la Norvège. C'est là, semble-t-il, la meilleur façon de donner satisfaction au Danemark, La Norvège est prête, affirme-t-on, à face d'elle une Europe de la pêche organisée et, donc, un seul interlocu-

S'agissant de l'autre grand volet de la négociation, l'accès aux lieux de pêche, seule reste en suspens la question de la durée de l'accord. En principe, le libre accès doit intervenir au 1º janvier 1983 au titre des règles générales du Marché commun, mais chacun sait que le Royaume-Uni ne peut accepter ni politiquement ni économiquement de telles libertés. On négocie donc la reconduction du statut actuel (zone réservée jusqu'à 12 milles) pour une période de dix ans. Londres souhaite que celle-ci soit portée à vingt ans mais les Allemands et les Néerlandais s'y opposent, les Français, se ralliant à la proposition de la Commission soit un accord de dix ans avec la possibilité d'une reconduction pour une souvelle décemie.

MARCEL SCOTTO.

TRANSPORTS

Des circuits plus transparents

par GASTON BESSAY (*)

'INFLATION a des causes structurelles bien conques auxquelles il convient de remédier faute de quoi, non seulement le problème de la hausse des prix ne sera pas réglé, mais encore le gouvernement prend le risque de voir les travailleurs se retourner contre se politique. Parmi les causes évoquées dans les mécenismes de l'inflation, il y a le rôle non négligeable des transports.

Point de vue

L'organisation présente des transports encourage la complexité des circuits de distribution, leur opacité autorise la création de valeurs ajoutres souvent non justifiées, qui bénéficient à un nombre impressionnent d'intermédiaires inutiles. Ainsi, de nombreuses opérations de « pseudocommercialisation a viannent-elles alourdir les coûts de production.

Certes, il faudra un certain courage politique pour remédier à cas phénomènes, mais il y va de l'avenir de la reprise économique et donc de l'emploi. Faut-il rappeler, par exemple, que le prix du poisson est multiplié par 7 en moyenne entre le pont et l'étal du poissonnier et que cela conduit notre pays à avoir une batres exemples pourraient être cités, qu'il s'agisse de produits agricoles ou d'objets manufactures.

Les transports pourraient être utilisés efficacement dans la lutte contre l'inlation, non pas forcément par la biais des tarifs de transports eux-mêmes, mais en agissant sur les

structures et les opérations qui accroissent inutilement les coûts de

Avec une plus grande maîtrise publique des transports, il serait notamment possible de rendre plus transparents les circuits de distribution. I suffirait de développer les activités de stockage et de gestion des stocks pour empêcher les profits spéculatifs qui alourdissent les prix.

Notre fédération C.F.D.T. propose de favoriser le regroupement des ex-péditeurs et des destinataires (par l'intermédiaire des coopératives, des offices de produits, de GIE ou de chaines) at d'encourager fiscalement le recours à des circuits courts, les produits ainsi acheminés bénéficiant d'un label. Le transporteur principal assurerait la fonction d'organisateur

Les pesanteurs dans la bataille contre l'inflation ne se situent certainement pas chez les salariés, mais plutôt du côté des bénéficiaires parasites, qui se situent entre la production et la consommation. La riqueur doit commencer au niveau de l'analyse; cala exige une approche sérieusa des processus de formation des prix et au delà des mesures adaptées à la réalité concrète des mécanismes de l'inflation.

(*) Secrétaire général de la l'édéra-tion C.F.D.T. des transports et de l'équi-

Faits et projets

UNE CAISSE DE DÉVELOPPEMENT POUR LA CORSE

Une seizième société de développement régional (S.D.R.) vient d'être créée en France, celle de Corse, qui se différencie des autres Corse, qui se différencie des autres sur quatre points. Elle s'appelle Caisse de développement de la Corse; l'Etat participe à son capital; elle est conduite à apprécier les risques des initiatives qu'elle devra susciter « non en fonction de la valeur des garanties, mais de la flabilité des paranties, mais de la flabilité des paranties, mais de la flabilité des paranties. lité des projets et de la compétence des dirigeants » ; enfin, des associations pourront aussi bénéficier de ses

La Caisse de développement de la Corse, jouit bien entendu, de toutes les prérogatives accordées aux .D.R. Son capital est de 39 600 000 F, mais il est probable qu'il sera porté à 60 millions de francs au lendemain de l'élection de l'assemblée de Corse, prévue le

La participation de l'État s'élève à 12 millions de francs; celle escomptée de la région de Corse de-vrait atteindre 20 400 000 F, soit 33 % du capital. En attendant la nomination des trois administrateurs par la région et de deux syndicalistes par leurs organisations, le conseil est composé de sept membres. Il a élu président M. Raphaël Squercioni, cinquante-sept ans. docteur èssciences économiques, M. Squercioni était jusqu'ici expert près la cour d'appel de Paris et conseiller technique du président de l'Union interprofessionnelle du logement. (Corresp.).

BOULOGNE-SUR-MER S'ÉQUIPE

Boulogne-sur-Mer renforce ses squipements pour faire face à une forte croissance (20 % par an) de son trafic de voyageurs. Après avoir réalisé un nouvel overport en 1979, trie s'est lancée dans un programme de modernisation de sa gare maritime. Les passagers-piétons ont fait l'objet d'une attention particulière puisqu'ils disposent désormais d'une passerelle aérienne couverne de 350 mètres de long qui les amène depuis le terminal jusqu'au centre ville et au nouvel office du tourisme, dont les locaux ont été agrandis. Un nouvel engin permettra un accès direct des piétons au pont des navires

quelle que soit l'heure de la marée. L'augmentation des trafics ferroviaire et routier a entraîné la création d'une gare spécialisée pour trains-autos-couchettes. Enfin. le comblement d'une partie du bassin jouxtant la gare maritime permettra de créer un nouveau parc de stationnement de 1.7 hectare.

La seconde phase de travaux, qui s'étendra jusqu'en 1983, verra la création d'une passerelle d'accostage supplémentaire pour navires transbordeurs et l'adaptation de l'une des passerelles existantes en passerelle à deux ponts pour l'accueil des navires de la nouvelle géné-

M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, vient

d'inaugurer ces nouvelles installations. A ce propos, M. Pierre Remo-leux, président de la chambre de commerce, a souligné l'importance du trafic trans-Manche dans le développement du port : il représente onze cents emplois directs et deux mille quatre cents emplois induits. (Corresp.).

Au concours de la Villette les Japonais en force

Les inscriptions affluent pour le concours international du perc de la Villette : 450 équipes environ ont délà fait connaître leur candidature et beaucoup d'autres sont attendues à l'Établisse-

D'autant plus que la date limite vient d'être repoussée du 30 juin, au 10 juillet prochain, à la damande de la Fédération internationale des architectespaysagistes qui n'avait pu annoncer l'auverture du concours dans son bulletin que tout ré-

Les Japonais sont présents en force: sur 364 inscriptions enregistrées avant le lundi 28 juin, on en compte 74 en provenance de ce pays, devant 64 Français, 34 Allemands de l'Ouest. 31 Américains, 26 Néerlandais, 22 Britanniques, des Boliviens, deux Chinois, des Vénézuéliens... Au total, 34 pays sont dejà représentés dans cette compétition qui sera jugée an décembre prochain, après que les concurrents auront remis leurs projets le

Le programme précis du parc qui doit s'étendre sur 30 hectares i Le Monde des 4 et 19 mail entre le musée des sciences at des techniques at une cité musicale prévue avenue Jean-Jaurès (19º) ne sera rendu public qu'après la clôture des inscriptions. On peut prévoir que l'affluence des dossiers rendra la tāche des examinateurs particulièrement difficile.

(1) 211, avenue Jean-Jaurès.

LA RÉFORME DES PÉAGES

 D'après les projets actuels », déclare M. Michel Fève, directeur des routes. « il reste entre 1 000 et 1 500 kilomètres d'autoroutes à construire au cours des cina ou dix prochaines années ». Sont retenues notamment, les liaisons Paris-Troyes, Paris-Beauvais -Amiens, Mais, continue M. Fève, dans

l'interview qu'il a accordée à l'A.F.P., « la priorité va être désormais accordée à l'aménagement dans la plupart des villes françaises de rocades et de voies de contournement qui font gravement défaut - Pour engager plus rapidement ces travaux très coûteux, le directeur des routes compte sur le nouveau . fonds des grands travaux » que le conseil des ministres a décidé de créer et qui serait alimenté par des dotations budgétaires et par des emprunts, dont les annuités seront prélevées sur la taxe sur les carburants.

En outre, le processus conduisant INDRE-ET-LOIRE : à la maîtrise de l'État sur les sociétés privées d'autoroutes sera engagé à la fin de cette année. Il s'agit de la Société des autoroutes alpines (AREA), de la Société de la côte basque (ACOBA) et de Paris-Est-Lorraine (APEL). Cette dernière société a déjà été « renflouée » par l'État. La quatrième société privée, Cosiroute, a été indirectement nationalisée avec le groupe Compa-gnie générale d'électricité (C.G.E.) et son capital est à 36 % public.

Quant à l'harmonisation des péages, dont les tarifs oscillent en France entre 14 et 37 centimes du kilomètre, elle pourrait intervenir par péréquation sur la base d'un ta-rif de plaine et d'un autre de montagne. La dernière majoration des péages remonte au 1º mai dernier et aucune hausse n'est prévue avant le début de 1983.

Plages du Var sous surveillance. - Pour assurer la salubrité des baignades, cent vingt-huit points du littoral varois seront cet été placés sous surveillance systématique, a annoncé le préfet à la veille des vacances. Les analyses seront communiquées aux mairies concernées, Enfin, la plage du Mourillon, à Toulon, sera nettoyée deux fois par

OUI AU T.G.V.

Le conseil général d'Indreet-Loire vient d'adopter une position favorable à la construction du T.G.V. Atlantique. Le département est en effet concerné puisque les projets de tracés prévoient que la nouvelle voie pénétrera par le nordest du département avant de rejoindre la ligne actuelle Paris-Bordeaux

Le vote a été acquis à l'unanimité moins les voix de deux élus dont les cantons risquent d'être directement touches: M. Delaneau (U.D.F.), maire de Château-Renault et président du conseil régional de la région Centre, a voté contre et M. Bodet (modéré), éla du canton de Vou-

La consultation sur le T.G.V. Atlantique doit se continuer au niveau des collectivités locales. Mais des oppositions vont certainement s'affirmer. Une association de défense a été créée : des agriculteurs et des viticulteurs s'inquiètent puisque, notamment, le T.G.V. doit franchir la Loire non loin de Vouvray (Cor-

PRESSE

M. FILLIOUD RÉPOND **AUX CRAINTES** DES DIRECTEURS **DE QUOTIDIENS** DÉPARTEMENTAUX

M. Jean Bletner, président du Syndicat des quotidiens départementaux, a fait part des vives appréhensions de la presse départemen-tale au cours du déjeuner de clôture, placé sous la présidence de M. Georges Fillioud, ministre de la communication, du congrès annuel de ce syndicat. Il a notamment évoqué le risque de diminution des franchises et l'augmentation de la publicité audiovisuelle

Dans sa réponse, M. Fillioud a précisé: · Personne ne pourra prétendre que cette situation résulte de l'action du gouvernement depuis le de majorité n'y est pour rien. Ce ne sont pas les dispositions nouvelles, arrètées depuis un an, qui ont aggravé la situation. - Le ministre a rappelé que c'était lui qui avait demandé et obtenu le maintien, pour l'exercice en cours, de l'article 39 bis et qu'il l'avait sollicité pour 1983, même s'il souhaite en changer certaines dispositions.

Rappelant une nouvelle fois que « le gouvernement est favorable au maintien et au développement du pluralisme de la presse ». M. Fillioud a demandé aux dirigeants auxquels il s'adressait : - Il faut que votre forme de presse ouvre les yeux sur les données nouvelles de la communication, même si parfois le combat est inégal, car vous ne disposez pas toujours des moyens suffisants de financement pour y faire face. »

M* JEAN ALLARD EST NOMMÉ P.-D.G. DE « PARIS-NORMANDIE »

Le conseil d'administration de la Société normande de presse, éditrice de Paris-Normandie, réuni mardi 29 juin, a nommé Me Jean Allard président-directeur général du quotidien rouennais, en remplacement de M. Raoul Leprêtre, qui a demandé à être déchargé d'une partie de ses fonctions, mais demeure directeur général.

IM. Jean Allard, avocat de ¡Mº Jean Allard, avocat de cinquante-six aus, fait partie du groupe Hersant — qui contrôle Paris-Normandie — depuis 1954, en qualité de directeur délégué du groupe à Paris. Membre de la commission paritaire des publications et agences de presse, membre de la commission juridique de la Fédération nationale de la presse française, il fut, de 1979 à 1982, président de la chambre du conseil des de la chambre du conseil des

M' Allard est adjoint au maire de Rouen depuis 1959, chargé des fi-tances, et vice-président du conseil régional de Haute-Normandie.]

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**



(Suite de la première page.) Sur un tel endettement les pertes de change ne représentent pas moins de 8 milliards de francs qu'il faudre bien provisionner partiellement dès 1982, au compte des pertes et pro-

Les frais financiers subissent les mêmes effets : de 14 milliards, en 1981, ils vont passer cette année à plus de 19 milliards de francs dont quelque 800 millions de francs du fait de la dévaluation.

La politique d'emprunts massifs à l'étranger apparaît, aujourd'hui, comme une catastrophe dès lors qu'E.D.F. n'a aucune recette en devises. Elle se justifiait tant que le franc restait fort puisque l'entre-prise nationale bénéficiait alors du différentiel d'intérêts entre la France et les États-Unis et faisait fonction d'aspirateur de devises qui venaient accroître les réserves francaises. Cela coûte bien cher aujourd'hui de rembourser à plus de 6.50 francs des dollars que l'on a empruntés à 4,50 francs. Et pourtant l'idée était bien séduisante de fixer ainsi des pétrodollars dans le financement d'un programme de développement d'une énergie alterna-

Une politique tarifaire

M. Guilhamon, qui réclame à tous les chefs d'unité de réaliser des économies, même si celles-ci - ont nicessairement une répercussion sur la qualité du service prise dans son sens le plus large », affirme ; « les pouvoirs vublics sont très conscients [de ces difficultés]. C'est la raison pour laquelle le gouvernement à inscrit la révision de nos tarifs parmi les rares exceptions au blocage des prix. .

Car il n'y a guère qu'une augmen-tation tarifaire qui pourra empêcher

les résultats de 1982 d'être catastrophiques. Non qu'on puisse penser équilibrer les comptes : il faudrait alors relever les tarifs de 28 % au le déficit. Car M. Delors, après avoir vilipendé M. Barre pour sa politique tarifaire dans les tarifs publics et sur les prix de l'énergie, s'est empressé de suivre la même voie, indice des prix oblige. Avec 3 % d'augmentation, en plus, au 1° janvier 1982, le déficit de l'année eut été réduit de

plus de 2,5 milliards de francs. Quelles que soient les difficultés psychologiques et politiques d'une hausse tarifaire en période de blo-cage des prix et des salaires, le gouvernement ne pourra guère se déro-ber. E.D.F. est, en effet, en train de s'installer dans un système pernicieux - à la mexicaines - où le déficit est nourri par l'emprunt (puisqu'il faut emprunter pour payer les frais financiers).

Et le risque n'est pas mince que la confiance éprouvée jusqu'alors par les prêteurs internationaux, à l'égard d'E.D.F., on soit affectée avec des conséquences financières pour l'entreprise (cette confiance est déterminée par la marge supplémentaire que l'emprunteur doit payer en sus du taux d'intérêt de base (le Monde du 28 mai) et pour le crédit apporté, en fait, à la signature de l'État fran-

Enfin, il ne fait guère de doute que si la situation d'E.D.F. reste saine », à long terme, maigré cet endettement de 160 milliards de francs, c'est en fonction d'un programme qui prévoit une pénétration croissante de l'électricité, c'est là l'héritage. Autant dire que le maintien d'une situation financière dégradée pousserait plus encore au nucléaire et à la fuite en avant vers l'électricité. Une évolution que bien des socialistes ne souhaitent guère.

BRUNO DETHOMAS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

圖

SAGA **SAGA HOLDING**

L'assemblée générale de Saga Holding s'est réunie, sous la prési-dence de M. Éric de Rothschild, le 23 juin 1982, au siège social de la

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui se soldent par un bénéfice de 5 millions de francs, à comparer à 1,8 million de francs l'année précé-dente et a décidé de la distribution d'un dividende de 2,50 francs auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 1,25 franc. La date de distribution de ce dividende a été fixée au 5 juillet 1982. Aucun dividende n'avait

été distribué au titre de l'exercice L'assemblée a renouvelé le

Le président a appelé l'attention de l'assemblée sur les résultats cursolidés du groupe qui ont évolué très favorablement, la part du groupe dans le bénéfice net consolidé passant de 5.2 millions de l'appendant de 1.2 millions de l'appendant de 1.2 millions de 1 francs en 1980 à 25,2 millions de francs en 1981.

Les résultats des premiers mois de l'exercice en cours et les perspectives pour la fin de l'année sont, en général, favorables.

SAGA TRANSPORT

L'assemblée générale ordinaire de Saga Transport a'est réunie, sous la présidence de M. Éric de Roth-schild, le 23 juin 1982, au siège so-cial de la société.

Le résultat d'exploitation de la société est passé de 25 millions de francs à 34,9 millions de francs. Le résultat set après impôt, amortissements et provisions, est passé de 9,8 millions de francs à 10,5 millions de francs de francs à 10,5 millions de os de francs.

Dans cette période de développe-ment, où Saga Transport mobilise ses ressources pour son expansion, l'assemblée a décidé de maintenir la distribution au même niveau que l'année précédente, soit un divi-dende de 15,40 francs auquel s'ajoute, pour ceux y ayant droit, un crédit d'impôt de 7,70 francs, faisant un montant brut de 23,10 francs. Le mise en paiement de ce dividende a été fixée au 5 juillet 1982.

L'année 1981 marque une nouvelle et très générale progression des sociétés qui constituent le groupe Saga Transport et qui exer-cent des activités diverses dans le domaine du service au transport.

Les comptes consolidés du groupe traduisent cette progression tant de l'activité que des résultats, puisque le chiffre d'affaires de l'en-semble des sociétés consolidées est passé de 1,7 milliard de francs à 2,2 milliards et que la sociétés groupe dans le bénéfice net après impôt est passée de 17,4 millions de francs à 36,8 millions de francs.

Un ensemble de facteurs favora-bles a contribué à cette progression qui s'est réalisée tant en Europe qu'en Afrique, aussi bien dans les domaines traditionnels du groupe que sont la manuteution et la consique sont la manuteution et la consi-gration portuaires, que dans des secteurs relativement plus récents pour la société, tels la commission de transport et le stockage céréa-

Les perspectives actuelles pour l'exercice en cours sont en général favorables, mais les problèmes liés à la production pétrolière risqueut de se répercuter sur certaines opéra-tions en Afrique, de même que les marges d'exploitation dans le sec-teur des activités portuaires en Enrope tendent à dimie

L'assemblée générale a renouvelé le mandat de l'essemble des administrateurs, à l'exclusion de celui de M. Jacques Getten qui, pour des raisons personnelles, a demandé à ne pas voir son mandat prorogé.

Le conseil d'administration qui a suivi l'assemblée a reconduit M. Éric de Rothschild dans ses fontions de président et décidé comme il en avait reçu l'autorisation lors de l'assemblée générale extraordi-naire du 24 février 1982, d'une augmentation du capital de Saga Transport. Celui-ci sera porté de 59 641 900 de francs à 79 522 500 de francs. Cette émission se fera avec une prime de 60 francs par titre an nominal de 100 francs.

L'Assemblée générale ordinaire, réu-nie le 28 juin 1982 sous la présidence de M. Gilbert de Dietrich, a approuvé les comptes et le bilan de la société clos le 31 décembre 1981.

Malgré un chiffre d'affaires en pro-grès de 26,6 % s'établissant à 1 205 683 000 F, dont 60,7 % à l'exporles appareils, mais aussi pour les exnent notamment 24 407 000 F au ture des risques de change sur deux em-prants en francs suisses, 14 595 000 F suire à la dépréciation de l'intégralité des titres de participation des filiales Manurhin automatic et Mitac ainsi que 12 068 000 F relatifs à la dépréciation cherche et de développement immobi-lisés au titre de programmes importants ont fait l'objet d'une dotation aux amor-

La marge brute d'autofinancement après frais financiers, impôt et provi-sions sur comptes « clients », s'établit à 95 289 000 F contre 79 156 000 F l'an-

née précédente. Au total, les amortisse-ments et provisions hors exploitation ou exceptionnels ont doublé en 1981 par

réserve pour éventualités diverses

les travaux faits par l'entreprise pour elle-même, les exportations représentant Le carnet de commandes, à cette

même date, se monte à 1.1 milliard de francs dont 68,4 % à l'exportation, contre 1,3 milliard de francs au 31 décembre 1981. Ce léger recul est essentiellement dil à un certain tassement des commandes du département « techni-ques militaires », dont les perspectives resteut néanmoins excellentes.

d'augmentation des charges sociales pè-seront sur les résultats, de même que les difficultés toujours présentes dans la secteur de la machine-outil.

L'Assemblée générale a, d'autre part, L'Assentince generate a, u noute par, ratifié la cooptation faite pur le conseil d'administration de M. Alexis Spengler en qualité d'administrateur. M. Antoine Veil, nouvel administrateur, a été montre président de conse nommé président-directeur général de Manurhin par le conseil d'administra-tion qui s'est réuni à l'issue de l'Assem-blé: générale.

ÉTS NICOLAS

L'assemblée générale ordinaire annuelle, réunie le 24 juin 1982 sous la présidence de M. Thierry Nicolas, a approuvé les résolutions qui lui étaient pro-posées par le conseil d'administration. Le dividende mis en paiement le 28 sep-tembre 1982 a été fixé à F 12, ce qui, avec l'impôt dejà versé au Trésor, représente un revenu global par action de

L'assemblée générale a renouvelé le mandat d'administrateur de MM. Pierre Nicolas, Thierry Nicolas et René Gui-

Au cours du conseil d'administration qui a suivi l'assemblée générale. M. Thierry Nicolas a été réélu président pour la durée de son mandat d'adminis-trateur.

L'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 24 juin 1982 à Lyon sous la édence de M. Bastien Loccia.

 Réserve légale
 317 398,72 F

 Réserve de plus-values de cession à long terme
 4 542 575,67 F

 Dividende
 1 488 000,00 F

The state of the s

J. A. M. 1995

Burney Comment

4

Control of the Contro

 $(x,y,y,z) \notin \mathcal{F}(\mathcal{F}_{1}, x, y)$

. . .च्या विक्रों के **क्र**ांक कर

Company of the Association (Association)

a region of Ghade and the William Street, as in the

and the second of the second

والإيلاء الأستحمرة المتحا

and the second second as $\hat{\mathbf{s}}_{\mathbf{r}}$

and the state of t

in the term of the provides

් ද ගෙන කාල කරේ සිදිල දේ

the second second second second second

or ottomic diameter

Andrew Communication and the second

المعاملين والماملة الماملة والمسامرات

Same Land Strain

ومهموز من مناهده المناهدة

The second second second

mitters () and the

And the second s

And the state of t

and the

Activities of the second secon

to Elden.

white need

-

P. 45-4

الماسين مي

Annual Age of all

1 77

The state of the second particular and the second

April 1997 April 1993

 $(1,2,3,\ldots,n)$, where the conjugate stages of the $M_{\rm p}$

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

وورود معقوري الواجوا

12 3 37 30

and the second s

Dans son allocution, le président a fait le point des réalisations récentes de la Compagnite et des perspectives offertes pour les prochaines années. Après l'achèvement en 1990 de l'aménagement du Rhône entre Lyon et la Méditerranée au point de vue de la production hydroélectrique, de la voie navigable à grand gabarit et des équipements hydroagricoles. l'année 1981 a été marquée per la poursuite de l'aménagement énergétique du fleuve en amont de Lyon, avec la mée en service de Chautagne et de Belley et le démarrage des travaux de Brégnier-Cordon. La production hydroélectrique de l'ensemble des usines rhodaniennes a été très favorable (près de 17 milliards de kWh en 1981) tandis que le trafie de la nouvelle voie navigable continue à croître malgré les difficultés formomènes.

économiques.

L'attention de la Compagnie, dont les stuctures ont été rajeunies par l'adaptation des statuts et par l'entrée dans le copital des établissements publics régionaux et d'autres collectivités de l'axe Rhône-Rhin, se porte maintenant sur la poursuite de son programme : achever l'équipement énergétique du Rhône, avec les deux dernières chutes de Loyettes et de Sault-Brénaz, pour lesquelles est entannée la dernière phase de la procédure qui doit conduire à la déclaration d'utilité publique ; d'autre part, démarrer les travaux de la liaison navigable Saône-Rhin. Le président a indiqué à ce propos que la Compagnie attendait avec confiance les conclusions que doit déposer la Commission nationale chargée par le gouvernement d'élaborer un schéma directeur des voies navigables. schéma directeur des voies navigables.

CHAMPAGNE TAITTINGER

L'assemblée générale ordinaire an-nuelle qui s'est tenue à Reims le 21 juin 1982 a approuvé, à l'unanimité, les comptes et le bilan de l'exercice 1981.

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende net de 10,70 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 5,35 F, soit 16,05 F brut. Le dividende sera représenté par le coupan nº 30 et sera mis en paiement dans les conditions habituelles, à partir du 7 septembre

L'assemblée a procédé à la nomination de deux nouveaux administrateurs : M. Hugues Taittinger et M= Hélène Renoux. L'assemblée a également re-nouvelé le mandat de commissaire aux nouvere le mandat de commissaire aux comptes de M. Francis Noël pour une durée de six années, laquelle prendra fin le jour de l'assemblée générale ordinaire qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 1987.

- Au cours de son allocution, le prési-dent M. Claude Taittinger a rappelé aux actionnaires que le chiffre d'alfaires consolidé de Taittinger-C.C.V.C. s'est élevé à 993 086 000 F en 1981, contre 899 875 000 F en 1980, soit mentation de 10,35 %.

Le président a souligné également que les expéditions de champagne de la société se sont maintenues au cours du premier semestre 1982 au niveau de l'exercice précédent et que les perspec-tives en ce qui concerne la prochaine vendange sont extrémement favorables; la récolte importante qui est attendue devrait permettre la reconstitution com-plète des stocks de la société, les vigno-bles de Taittinger devant assurer cette année, à eux seuls, près de 60 % du rem-placement des sorties de l'exercice.

La position traditionnelle exportatrice de la société se confirme puisque les ex-portations Taittinger au cours du pre-mier semestre représentent 60 % du to-tal des expéditions.

COMPAGNIE **DU CRÉDIT UNIVERSEL**

En conséquence des acquisitions de titres qu'elle vient de réaliser dans le cadre des accords conclus avec le groupe de l'Union des assurances de Paris, jusqu'alors actionnaire majoritaire de la compagnie du crédit universel, et de la procédure de maintien des cours qui leur a fait snite, la Banque nationale de Paris détient maintenant un peu plus des deux tiers du capital de la société.

Ce changement de maintié a en-

Ce changement de majorité a en-traîné des modifications dans la structure du conseil d'administration de la Compagnie du crédit universel. Au cours de sa séance du 25 juin 1982, en remplacement d'administrateurs démisremplacement d'administrateurs demus-sionnaires, cinq nonveaux administra-teurs ont été cooptés en la personne de :

M. Michel Rubinstein, conseiller auprès de l'administrateur général de la B.N.P.,

 M. Jean Gagne, directeur central de la B.N.P., M. Claude Porcherot, directeur de département à la direction de l'organisa-tion de la B.N.P.,

· M. Pierre Labrune, directeur du groupe de Versailles de la B.N.P.

 M. Elic Grégoire Sainte-Marie, sous-directeur à la direction générale de la B.N.P., La composition du conseil d'administration est donc désormais la suivante :

 M. Bernard Chapellier, présidentdirecteur général.,

M. Pierre Esteva, vice-président. M. Alzin Briffod, administrateurdirecteur général,

 MM, Georges Altieri, Henry de Blanchard, Jean Gagne, Elie Grégoire Sainte-Marie, Pierre Labrane, Robert Matt, Didier Pfeiffer, Claude Porcherot, Michel Rubinstein, administrateurs.

En ce qui concerne les filiales de Compagnie du crédit universel, des as-semblées se tiendront en octobre prochain en vue de nommer de nouveaux administrateurs on de ratifier les coop-tations d'administrateurs auxquelles il a été d'ores et déjà procédé.

Le Conseil d'Administration, dans

de la Banque nationale de Paris. Cette nomination sera soumise :

blée générale des actionnaires. Au cours de la même séance, le conseil d'administration a nommé di-recteur M. Patrick Poupon et secrétaire général Mme Françoise

Les actionnaires réunis en assemblée sénérale ordinaire le 23 juin 1982 ont ap-prouvé les comptes de l'exercice 1981 et renouvelé pour une période de trois ans les mandats d'administrateur de MM. Dominique Boyer, Francis C. Fabre, Antoine Riboud et Jérôme Seydoux, et de Censour de M. Albert C. Fabre.

Le dividende par action de 17,10 francs, avoir fiscal compris, contre 14,25 F en 1981, sera mis en paiement le 6 juillet prochain. Il corres-pond à une distribution globale en aug-mentation de 10 % environ sur celle faite au titre de l'exercice 1980 au profit des tiers par la société et celles qu'elle a absorbées en 1981. L'assemblée a autorisé le conseil à

Au cours de la discussion, Jérôme Seydoux a indiqué qu'à fin mai 1982 le bénéfice consolidé était en sensible amé-lioration sur celui de l'année précédente maigré la forte dégradation des résultats du secteur maritime. La hausse du dol-lar, en particulier celle intervenue au mois de juin, n'est pas favorable au groupe. Néanmoins, il n'y a pas de rai-son de penser aujourd'hui que les résul-tats consolidés de l'exercice 1982 seront

ROCHEFORTAISE S.A.

gaie Française du Meuble, sur proposition du conseil d'administration et après recommandations des commis-saires aux comptes.

semestre.

La marche de nos affaires à Madagascar est, elle , malheureusement conditionnée à la disponibilité de de-vises de la Banque centrale, qui, de ce

Des crédits viennent d'être mis en

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui font ressortir un bénéfice net de 6 347 974,39 F. L'Assemblée a décidé d'affecter le bénéfice comme suit :

Le dividende par action souscrite avant l'entrée en vigueur de la loi nº 80-3 da 4 janvier 1980, est de 0,62 F, l'avoir fiscal s'élève à 0,31 F. Compte tenu du revenu des parts de production attribué aux collectivités locales actionnaires, soit 3,89 F, le rapport des actions des catégories A et B est de 4,51 F, contre 4,06 F l'année précédente, soit un rendement global net de 45,1 %. Dans son allocution, le président a fait le point des réalisations récentes de la



ÉPARGNE - VALEUR Société d'Investis à Capital variable

sa séance du 24 juin 1982, a rendu hommage à la mémoire de M. Gé-rard Llewellyn, ancien directeur gé-néral de la Banque nationale de Paris, décédé le 13 avril 1982, et a

coopté pour le remplacer M. Claude Reinbart, directeur général adjoint la ratification de la prochaine assem-

CHARGEURS RÉUNIS

 $x_{2\underline{b}_2}$

35,11

Sept.

fulfige to the same of

A 1 2 30

ALC: --

opérer en bourse sur les actions de la so-ciété dans le cadre des nouvelles dispositions légales et a fixé à 300 francs et à 200 francs les prix maximum d'achat et minimum de vente par action.

inférieurs à ceux de 1981.

A l'assemblée générale du 23 juin 1982, les actionnaires uns décidé de pro-visionner largement la participation Ro-chefortaise dans le capital de la Compa-

L'importance de cette provision a L'importance de cette provision a pour effet de porter la perte de l'exercice 1981 de 1 648 862,45 F à 24 048 862,45 F. L'assemblée a décidé d'affecter cette perte au compte report à nouveau à concurrence de 4 033 877,19 F et au compte prime d'émission, d'apports et de fusion pour 20 014 985,26 F. Circular Distributors France et sa fille de Nord cont tou-France et sa filiale du Nord sont tou-jours en plein développement avec des résultats très satisfaisants. Il en est de même pour la Société des Plastiques Brenez et sa filiale la Sobepa.

La Sedat a elle aussi réalisé un bon chiffre d'affaires au cours du premier

Il en est de même pour la Soreg à la

fait, paralyse les importations de ma-tières premières indispensables à la bonne marche de nos brasseries et unités

place par le Fonds Monétaire International, et nous persons que cela va per-mettre de relancer timidement l'écono-

FAITS ET CHIFFRES

Social

■ Manifestation des cadres C.G.C. de l'automobile à Paris : à l'appel de la Fédération de la métallie de la confed de l'encadrement C.G.C., quelques huit cents cadres de firmes automobiles de Paris et de province se sont rassemblés à Paris, le 29 juin pour dénoncer - le terrorisme de la C.G.T. et du P.C.F. », présents, selon eux, dans ce secteur seconé récemment pur plusieurs grèves im-

M. Paul Marchelli, délégué général de la confédération, a ensuite été reçu, accompagné d'une délégation, par un conseiller social du Premier Ministre à Matignon.

• Succès C.G.T. à l'usine Ci-troin de Levallois. - La C.G.T. remporte la majorité des voix dans le collège ouvriers aux élections qui se sont déroulées mardi 29 juin. La C G.T. recueille 53,1 % des voix, soit un gain de 32 points par rapport aux élections de mai 1981. La C.S.L. en revanche perd 30 % de ses wix et arrive en deuxième position avec 39,6 % des suffrages. La C.F.D.T. et F.O., loin derrière, ob-

tiennent respectivement 4,8 % et 2.1 7 des voix. Ces élections, qui se sont déroulées sous la surveillance de 36 inspecteurs du travail, avaient fait l'objet d'un protocole d'organisation très détaillé, négocié au moment de la grève de cinq semaines à Citroën sous la présidence d'un mandataire

de justice, M. Paul Malaval. A Citroën-Aulnay, où les élections se sont déroulées le 22 juin dernier dans des conditions analogues, la C.S.L. avait perdu également sa position largement majoritaire en tom-bant de 82.5 % à 33.03 % des voix, au profit de la C.G.T., qui, elle, avait progresse de 9,6 % à 57,7 %.

· Peugeot: recul de la C.F.D.T. aux élections des délégués du per-sonnel à l'usine Peugeot de Mulhouse (Haut-Rhin), qui emploie treize mille einq cents salariés.

La C.F.D.T. obtient dans le collège ouvrier 25.08 % des voix au lieu de 29.69 % en 1981, la C.F.T.C. progresse en revanche avec 10.13 % (9,76 % en 1981), la C.G.T. améliore son score (21,68 % contre 20,22 %), tandis que F.O. perd quel-ques voix (20,20 % contre 21,21 %).

• Greve E.D.F.-G.D.F. contre le blocage des salaires. - Des débrayages et quelques coupures ont marqué la grève du 29 juin à E.D.F.-G.D.F., organisée par la Fédération nationale de l'energie C.G.T. Selon cette organisation, la baisse de production qui en a résulté a été de 20 à 30 7. Pour la direction, cette baisse n'a pas cu d'incidence notable sur le réseau, et les coupures constatées en région parisienne seraient dues à un

protestation ont en lien le 29 juin, dans l'après-midi, devant le siège national d'E.D.F. à Paris et devant di-

vers centres régionaux en province.

· Handicapés: vers une réforme Cloturant une « journée nationale de l'appareillage = organisée en commun avec le ministre de la santé et celui des anciens combattants. Mas Nicole Ouestiaux, ministre de la solidarité nationale, a annoncé, lundi 28 juin, la création d'une commission consultative des prestations sanitaires. Cet organisme sera chargé d'étudier les indications médicales et de proposer les modalités de prise en charge des matériels. M= Questiaux a demandé à l'industrie de montrer - davantage de dynamisme et de créativité », non seulement pour produire

porter. · Houillères du Nord : recul de la C.G.T. aux élections triennales qui se sont déroulées récemment dans les Houillères du bassin du nord et du Pas-de-Calais, tandis que F.O. la C.F.D.T. et la C.F.T.C. accroissent leur réprésentation.La C.G.T. perd 4,78 % des suffrages, totalisant 62,79 % des voix. F.O. passe de 8,78 % en 1979 à 11,03 % en 1982, la C.F.D.T. gagne 1.5 point en totalisant 10.83 e et la C.F.T.C. totalise 15.33 % des voix soit un gain de 1,01 % sur 1979. Le nombre des

· Valence : la nouvelle maison des syndicats. Les organisations syndicales du département de la Drôme viennent d'emménager à Valence dans une nouvelle maison des syndi-cats imposante. Construit dans un quartier à forte population immigrée, le bâtiment est l'œuvre de deux architectes lyonnais ; il couvre 5.180 m2 et comporte une salle de congrès. Son cout, 22 mil-

L'opportunité d'un bâtiment si coûteux et qui dépasse en importance celui de Grenoble reste contestée parmi la classe politique drû-moise. (Correp.).

● Après la « marche sur Paris » des sidérurgistes de la Société nationale des aciéries de Pompey (le Monde du 29 et du 30 juin), M. Henri Rombach, secrétaire général de la section C.F.D.T. de l'entrepnse et secrétaire du comité d'établissement, nous fait observer que cette manifestation n'a pos été organisée sur la seule initiative de la C.G.T., mais aussi de la C.F.D.T., qui avait réuni 1 400 personnes pour ce voyage dans la capitale. Si la C.F.D.T. est minoritaire dans le collège ouvners, elle détient en revanche la majorité

inscrits a notablement décru, pasents de 18 330 000 F. sant de 25 710 pour 1979 à 19 310

D'ALSACE ET DE LORRAINE lions de francs, a été financé à 70 % par le conseil général et, pour le reste, par la ville de Valence.

pour l'ensemble des collèges. incident technique sur cable d'alimentation. Des rassemblements de notre article. Manurhin

1 205 683 000 F, dont 60,7 % à l'expor-tation, et une augmentation du bénéfice d'exploitation passant de 54 592 000 F à 63 607 000 F. Les comptes se sont soldés par un résultat négatif de 25 762 000 F, après prise en compte de diverses provisions. Celles-ci compren-nent notamment 28 467 000 F au titre des ricores de compren deux des prêts et créances accordés à ces deux filiales. En outre, les frais de re-

CRÉDIT INDUSTRIEL

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE L'assemblée générale ordinaire réunie le 25 juin 1982 à Strasbourg sous la pré-sidence de M. Alain Weber, administra-

teur général du CIAL, a : - Approuvé les comptes de l'exercice 1981, se soldant par un bénéfice net de 65,2 millions de francs ;

- Fixé le dividende à 12,50 F par ao tion de 90 F. assorti d'un avoir fiscal de 6.25 F, soit un dividende global de 18.75 F payable à partir du 15 juillet

1982 -- Affecté 45,4 F millions de francs aux réserves.

Les fonds propres de la société.

compte tenu de l'écart de réévaluation

et des provisions pour risques généraux, s'élèvent au 31 décembre 1981 à 675 F millions de francs, contre 557 millions de francs l'année précédente. Par ailleurs, une assemblée générale extraordinaire a approuvé la mise en harmonie des statuts avec la loi de natiorapport à 1980, s'établissant à 121 051 000 F contre 60 596 000 F.

L'Assemblée générale a approuvé l'affectation des résultats qui se tradui-sent par l'annulation du report à nou-veau de 15 921 000 F et l'imputation du solde déficitaire, soit 9 841 000 F, sur la Au 31 mai 1982, le chiffre d'affaires

de Manurhin, en progression de 18,4 %, s'élève à 493 865 000 F H.T., y compris

Pour l'exercice 1982, Manurhin et son groupe devraient, sauf imprévus, bé néficier d'une activité satisfaisante. Cependant, les mesures de blocage des prix, de relèvement du taux de T.V.A. ex

JUIN

Frais incles

125 57

210 88

203 50 176 27

S.F.J. & , et étr. . . .

SUG.....

148 16 141 44 180 49 172 31 204 24 194 98

SICAY

520 c 60 80

VALEURS

Sabi. Manilon Corv. . S.K.F.(Applic. mic.) . Total C.F.N. Utinex Voyer S.A.

29/6

34462.30

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Cours préc. VALEURS VALEURS **VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK** 2 236 2 041 2 737 3 540 0 477 23 50 Wash , 790 29 juin 99 132 Naval Worms ... Navig. (Nat. de) ... D Nicoles ... 107 68 70 3 % amort, 45-54 4 1/4 % 1963 . . . 99 131 105 En attente 59 25 440 s 115 295 366 194 10 238 Le marché new-yorkais n'a pas accentné mardi le redressement observé la veille et l'indice Dow Jones s'est contenté d'afficher 385 145 80 Step. N. Eq. 8% 67 Emp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 ... Emp. 9,80 % 78 ... E.D.F. 7,8 % 61 ... EDF. 14,5 % 80-93 360 50 677 1444 146 1487 1480 148 105 1175 39000 139 50 115 10 53 25 05 41 186 86 168 10 27 50 230 178 400 11 50 425 27 50 178 80 215 0 40 Redressement 480 115 295 365 200 229 Déz. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bessin Dist. Indochim Drug. Tray, Pub. Duc-Lamothe Nociet-Gosgie Occident. Parz. . . . 140 0 916 9 478 6 625 1 144 Au recul de la veille (0,6 % environ) 95 20 78 65 129 90 94 60 l'indice Dow Jones s'est contenté d'afficher en clôture un gain de 0,28 point, à 812,21, le volume des échanges restant passablement limité: 46,99 millions d'actions contre 40,70 millions la weille. L'hésitation était manifeste dans les allées du - Big Board -, et les informations contradictoires à l'égard des taux d'intérêt ont largement occulté un certain nombre d'éléments qui auraient pu apparaître positifs dans un autre contexte. Il est vrai que trois grandes banques, du moins dans l'immédiat, ont pris les devants d'un relèvement des taux en majorant leur broker loan, c'est-à-dire le taux privilégié 28 15 82 50 88 114 a succèdé mardi un net redressement OPS Paribes Actual Ac du marché, l'indicateur instantané pro-59 110 Optorg 105 11 75 39500 gressant d'un bon pas tout au long de la séance, jusqu'à s'adjuger 1,2% de hausse à l'approche du son de cloche Origny-Doewroi Paleie Noumau Paris-Orićens 222 101 20 101 25 101 20 101 20 293 88 60 8 267 8 267 8 267 301 1085 490 810 483 154 80 1095 490 801 408 155 50 144 124 90 Part. Fin. Gost, inc. Partio Cinima Patho Marconi East Vittal 144 122 Non pas que le tan sait redevenu brusquement serein sous les colonnes du palais Brongniart, il s'en faut. Simplement, la forte baisse constatée au cours de ces dix derniers jours a de-Ecco 70 Piles Wonder Piper Heideleck ... 41 306 190 319 305 192 311 253 210 20 210 20 Cours préc. Demier clenché une réaction technique en sens contraire, reproduisant le schéma constaté lundi soir à Wall Street, où **VALEURS** 8 65 165 10 1248 288 890 183 33 d'un relevement des taux en majorant leur broker loan, c'est-à-dire le taux privilégié qu'elles consentent aux courtiers. La Che-mical Bank et la Continental, Illinois ont porté leur taux de 15 1/2 % à 16 %, tandis que la Bankers Trust majorait le sien à 15 1/2 % contre 15 1/4 % précédemment, déclenchant un certain découragement dans les rangs des investisseurs. 33 278 515 190 33 288 502 183 word and Lain. R. Proevest as Lain.R. Providence S.A. Publicis Reff. Souf. R. 279 890 195 10 31 70 167 Courtwids Dert. and Kraft . l'indice Dow Jones a regagné plus de 58 50 176 58 50 112 20 Reff. Souf. R. Ressorts Indust. Ricolid-Zen Ripolin Risia (Lu) Rochatto-Carpa Rochatto-Carpa Rossario (Fin.) Rouger at Fis Rossario S.A. Sacer SAFAA Sacer 420 8 points. 115 40 112 97 90 o 110 A Paris, la cote a été entraîné par un certain nombre de titres sels que UTA (+7.6%), Guyenne-Gascogne. (+6.6%), Manurhin (+6.5%), Euromarché (+5.2%). 250 358 3085 43 13 30 290 1008 195 3 70 71 30 les rangs des investisseurs. De 15 % caviron en débun de semaine, le taux des fonds fédéraux est en effet redescendu à 14 1/2 % mardi, les spécialistes tiant cette décélération au bon accueil qui a été réservé à la dernière émission du Trèsor américain. Sur les 4 milliards de dollars de bons à quatre ans mis aux enchères avec un coupon de 14 7/8 %, les offres de souscription ont porté sur plus de 10 milliards de dollars et le taux de rendement moyen a pu être fixé à 14,96 %, légèrement inférieur aux 15 % initialement prevus. 6 70 a 195 AGP. Vio ... 73 40 22 50 14 20 4 Bouygues figure également parmi les plus vives avances de la séance (+ 6,8 %), les opérateurs considérant que la décision du tribunal de com-28 183 274 94 196 283 33 92 10 240 558 42 20 245 10 50 180 50 4450 37 10 338 86 50 11 113 716 476 34 10 550 670 11 80 54 356 310 40 10 30 30 76 2.16 80 18 10 277 33 10 19 50 86 90 1515 152 86 50 a 1515 147 342 1040 100 14 135 150 95 merce annulant la vente de Drouot au nº 1 du bâtiment (voir p. 35) va per-mettre à Bouygues de bénéficier de dis-215 Safio-Alcan 1025 100 20 Foncine Foncin Golf Oil Canada . . 290 137 10 271 20 14 133 150 92 450 153 70 137 10 ponibilités bien utiles en raison du ma-rasme que connaît ce secteur d'activité. Arteis AL Ch. Loim 34 10 20 86 10 90 216 25 10 216 Hongyvell Inc. Hoogoven L. C. Inclushine Int. Min. Chara Johnsonwelver Kultotta Latonin Nammersen Nammersen Nikeria-Spencer Nifeta-Spencer Nifeta-Russioner, Her. Auderlanden Obvetti Pakhood Holding Petrologic Canach Assendet-Rey Baic C. Migraco Banacia Binqua Harvet Banqua Harvet Parallèlement, lu chambre syndicale 120 80 84 182 121 77 85 182 **VALEURS** des agents de change a décidé de sus-pendre les 29 et 30 juin la cotation du 372 371 Rr-Obt. (news.) Francis Francis Francis Francis Francis Francis Gestion Mobilian Gest. Sal. France LSA.S. International Sal. France LSA.S. International Sal. France LSA.S. International Internationa pendre les 29 et 30 juin la cotation du groupe Drouot et de la société Vie nouvelle (marché hors cote), et de la société Patrimoine participations (marché officiel), les trois sociétés faisant partie du même groupe. La cotation des actions et obligations convertibles Jacques Borel a également été suspendue jusqu'à nouvel avis, au lendemain de l'assemblée annuelle de J.B.I. (voir » La vie des sociétés »). 232 83 20 D SCD6 (Cent. 8.) Sellim-Labbrac Sumale Maubauge S.E.P. 04 Séquaneire Banq. Sarv. Equip. Véla. Séri Sisonal Siminal Sph (Plant. Héwisa) Siminae Social 215 60 220 726 27 65 300 483 81 721 124 90 Gausseng Gaz et Eaus Geovrain Gár, Arna, Hold. . . . 65 300 442 78 25 90 51 60 Boris Bars, Glac. Int. Bretages (Fin.) B. Scalb. Dup. Combodge 28 90 365 25 90 80 50 Gerland (Ly) Gévalot Gr. Fin. Coostr. ... 144 50 409 102 10 140 285 81 20 142 476 127 50 149 99 50 245 195 39 90 43 15 580 390 c 102 136 10 149 Gds Moul, Corbeil Gds Moul, Paris . . AME Sur le marché de l'or, le métal fin a 275 228 300 270 10 100 80 Goulet S.A.... 281 atteint 310,75 dollars l'once à Londres, Chext. Padang ... Checkene-Lorraina Carmend S.A. ... 15 80 619 636 55 147 189 113 74 145 50 206 50 56 208 320 39 44 90 270 105 le lingot se négociant à 67 600 F (+ 100 F) sur notre place et le napo-618 631 S. Transp. Ind. ... 328 154 90 56 50 18 50 332 152 241 55 10 téon à 596 F (- 5 F). Cress Requestors C.E.G.Frig. . . . 580 117 10 572 118 10 ----45 73 235 90 50 398 275 110 270 144 203 152 20 483 125 104 108 640 115 60 97 180 230 S.O.F.I.P. (M) ... LA VIE DES SOCIÉTÉS intrest (Ny) 402 290 106 208 58 50 97 Tenneco Thom EM Thymen c. 1 000 Visite Montage Wegone-Lits Met Rand C.F.F. Ferrales . 109 638 significatif ». Etant donné que M. Bellon a informé la commission des opérations de Bourse qu'il entendait renforcer la position JACQUES BOREL/SODEXHO. -CFS 232 Nouvel épisode dans la controverse qui oppose les actionnaires de Jacques Borel International (J.B.L.) à propos du projet de fusion de cette dernière avec la chaîne hôtelière Novotel SIEH, la société de restauration collective Sodexho, que préside M. Pierre Bellon a de invitée à présenter 145 209 315 8 13 50 97 10 CELE 320 225 9 50 immolice Imp. G.-Leng ... Industriale Cin ... 237 90 237 80 2 90 2 30 o C.G.Maritime ... de sa société dans Jacques Borel Internatio-nai dont elle détient déjà plus de 11 %, la 152 50 97 10 95 10 250 940 920 127 127 55 56 243 20 246 220 50 220 94 20 88 1 121 50 121 50 405 170 80 403 159 30 184 90 Sodexho doit procéder à une contre-offre. hambourcy (M.) Sélec, Mobil. Div. S.P.I., Privinter Sélection Randem. Sélect. Val. Franç. HORS-COTE 258 10 La nature exacte de cette • offre publique concurrente • reste à déterminer. Il peut s'agir soit d'une offre publique d'achat, soit -d'une comre-offre publique d'échange, l'essentiel étant qu'elle soit supérieure de 5 %, en capitaux, à l'offre publique initialement lancée par Novotel SIEH. Champes (Ny) Chim. Gde Peroiss 91 20 39 40 114 114 M. Pierre Bellon, a été invitée à présenter - une offre publique concurrente - à l'offre publique d'échange présentée par Novotel. 371 78 52 35 209 124 73 20 380 77 169 Cleaners Vicat ... 170 48 50 Sicavianna Sicavianna Sicavianna Sicavianna Siveneria Siveneria Siveneria Le comité de surveillance des offres ubliques en Bourse qui a pris cette déci-AGP.AD 742 | 745 182 | 178 159 | 158 20 1040 | 1038 203 | 205 122 50 | 119 50 219 | 388 | 389 90 745 178 159 20 1035 205 DP8..... A.S.P. Ministra Intropose Métalung, Ministra Novotal S.L.E.H. Serakreak M.V. Scomar Softbust 35 215 Ctram (5) 174 69 sion explique que, su cours des derniers jours, « Sodexho a procédé directement ou indirectement » à des achats de titres de la 290 300 2045 290 300 20 77 125 73 84 10 Trailor S.A. Labor Cia Lide Bonnières . 225 227 50 333 237 272 CMM Nor Meting. 84 10 124 80 288 73 Dans l'intervalle, la cotation des actions société J.B.l. - qui ont atteint un montant 270 112 129 et obligations Jacques Borel International a **** 125 10 Cotradel ILyl 501 109 30 êté suspendue mardi 29 juin à la Bourse de INDICES QUOTIDIENS 131 370 289 50 Paris - jusqu'à nouvel avis -. Lundi 28 juin, dernier jour de cotation du titre, 75 364 20 (INSEE, haze 100: 31 dic. 1981) 310 310 Autres valeurs hors cote 100.6 105,0 C.M.P. Comm S.A. (Li) Crádit (C.F.B.) Crád. Gán. Ind. C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dfc. 1981) dice général 98,5 98,8 lene industries La Mure MLM B Océenic Petroligez Promptie Rader For, G.S.P. SAT. — A l'issue de son offre publique d'échange lancée sur la société Silec, la SAT. (Société anonyme de télécommunications) détient à présent 50,8 % du capital de Silec. Finalement, 1,3 million d'actions Silec ont été proposées à l'échange, contraignant la chambre syndicaie à procéder à une réduction des ordres servis. Marocaine Cie Marocaine Cie Marocaine Créd Marodite Créd Marodite Créd Micral Déployé Mic Micra 163 60) 228 30 227 80 10 66 39 45 39 166 170 145 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 300 39 45 166 145 22 Effets privés du 30 juin 15 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO | 29 juin | 30 juin | 30 juin | 30 juin | 255,55

dans	nos dernières	s édimor	ns, nous	pourrion	s être con	traints	ur publier la c partors à ne pa n dens la pres	s donne	r les		1	Vla	rché	à	te	ern	ne		écé	exception	nnellane	ent l'obje	nt de tre	neactions	après la clôture : entra 14 h. ctitude des de	15 et 14	h. 30. Po	ur cette
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Coropt. Prentier cours	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Pressier coass	Demier coxes	Compt. Premier cours	Compensation	VALEURS	Cours préakt.	Premier tours	Demier cours	Compt. Premier coors	Compen- secion	VALEURS	Cours précéd.	Practier COLES	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS		mier Demin cours	
310 67 142 850 162 110 830 525 145 315 145 315 490 154 205 490 154 910 625 1340 1320 1220 728 167 59 1136 1230 1230 1230 1350 1350 1350 1350 1350 1350 1350 13	4.5 % 1973 C.A.E. 3 % Ar Lounds Als. Superm. Als. Superm. AL. S.P.I. Alsthom-Ad. Anney Anyther States of Superm. Bar Invested. Bar Equipum. Bar Invested.	450 315 10 148 80 875 10 776 144 329 70 116 90 776 144 329 10 129	147 50 855 162 96 800 499 145 320 161 113 82 204 490 155 50 128 1320 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 170 56 174 50 9 7 9 7 128 20 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7 9 7	146 50 885 162 97 804 499 145 320 164 50 113 204 490 1155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 155 50 157	1713 37120 455 120 57 149 887 160 10 88 160 10 88 145 313 70 161 115 82 200 489 40 132 50 371 1251 1320 285 1730 880 285 171 10 980 549 555 171 10 985 171 10 985 171 10 985 171 10 985 178 20 985 178 20 178 20 1	1100 143 141 50 168 320 156 456 366 440 360 220 173 700 940 173 183 154 18 50 290 173 183 154 185 290 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 145	Fichart-bauché Finestel Gén. Génryes Gén. Génryes Gén. Génryes Gén. Génryes Gén. Génryes Gén. Génryes Gen. Jahres Genryes Hacharte Hacharte Hacharte Hacharte Hacharte Hacharte Hacharte Lab. Belton Lab. Colombes Lab. Belton Labrey Localemes Lab. Belton Labrey Localemes Lab. Belton Labrey Localemes Localemes Localemes Localemes Lycore, Ener Hacharte Hacharte Hacharte Hacharte Hall Hacharte Hall Hacharte Hall Hammar — (abb.)	102 710 929 178 50 185 20 142 18 10 270 20 218 265 202 406 715 163 324 409 50 31 40 238	50 to 80 to 151	50 10 82 401 153 284 1355 1445 338 52 50 163 7 107 215 201 183 215 201 183 215 201 183 215 201 183 215 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	1027 149 20 133 80 50 10 82 401 150 276 40 1352 451 345 489 90 335 162 710 205 162 710 18 35 218 205 19 20 745 162 218 218 228 218 218 218 218 218 218 21	295 355	Puris-France Paris-Rifercomp Perhode Perhode French Reservi Perhode French Reservi — (obt.) —	117 80 270 98 360 364 10 34 70 43 80 133 50 63 132 50 63 112 315 100 1051 910 281 50 140 1051 786 37 90 118 835 470 281 50 148 281 50 148 281 50 148 281 50 148 281 50 148 281 50 148 281 50 151 281 50 281 50 281 281 50 281 281 50 281 281 50 281 281 50 281 281 50 281	260 95 360 347 50 135 50 175 34 44 10 138 323 64 111 316 50 99 175 687 495 281 50	115 20 250 95 30 360 317 135 34 44 436 10 323 64 112 317 50 99 175 670 495 570 495 570 144 50 1910 280 281 575 148 50 1910 280 281 282 784 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 485 376 376 376 376 376 376 376 376 376 376	114 255 94 380 382 10 135 1172 20 34 44 95 138 10 54 50 110 310 20 88 171 50 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 171 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	182 115 1060 780 784 335 425 58 360 710 290 375 124 47 47 48 122 570 160 177 480 177 480 177 480 177 480 177 480 177 188 188 188 188 188 188 188 188 188	U.T.A. Vallor V	210 95 341 158 50 341 28 55 885 54 20 275 90 1063 623 625 142 290 50 186 527 386 652	434 50 63 380 715 371 205 373 385 371 205 50 343 152 20 277 10 15 277 10 11 50 21 14 15 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	142 277 1014 1014 1020 284 221 90 202 138 50 136 50 136 50 136 50 136 60 136 60	148 30 180 199 199 162 50 162 50 426 5352 50 426 537 378 371 204 27 10 890 27 10 615 39 05 220 140 20 275 1001 615 39 05 220 144 10 90 183 530 198 47 75 30 198 47 53 30 53 30 53 30 53 30 53 30 53 30 53 30 54 30 55 50 56 50 57 50	435 285 310 143 177 250 1 52	Imp. Chemical ilson, Limited Ilson,	72 30 75 504 51 507 52 197 19 33 98 3 502 58 440 194 50 19 13050 11 3477 733 73 432 43 452 57 773 170 16 153 20 15 850 65 54 56 161 50 163 333 33 586 57 7730 73 111 10 11 134 50 13 451 5	28 7 197 74 18 34 18 34 18 34 18 34 18 33 18 30	10 44 10 510 10 510
119	Codetel Cofeneg Coles	85 118 10 186 20 90 50	182	118 20 112 50 193 50	118 20 185 88 20	535 1310 9 80	Marin Garin Maria	513	500	500 1315 870	504 1310 885	31 115 129	SCOA SCREG	30 30 106 80 128	30 30 106 80 126 10	30 30 106 80 125 10	30 05 108 90 126 10	co	TE DES	CHA	NGE	_	urs des i		MARC	HÉ LIB	RE DE	L'OR
320	Compt. British. Compt. Mod Cred. Foncer	319 326	319 322	319 322	312 60 323 176	580 585 640	Michelin - jobl.) Mici (Cu)	632 585 623	628 572 624	528 572 630	631 572 624	205	Seb Settmeg	191	192 154 775	192 154 775	185 50 152 780	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS prác.	29/8	RS A	1	/onte	MONNALES E	T DEVISES	COURS	00UR 29/6
290 78 168 255 810 775 690 30 040 300 117 118 570 210 330 485	Créde F. Imm. Créde Net. Crouset-Lore Crouset-Lore Crouset-Lore Crouset-Lore Crouset Crouset Crouset Darry Docke France Darry Docke France Darry Bocke France Darry Counties Lounder L	178 265 77 50 178 90 251 758 725 650 978 203 90 113 10 113 560 213 80 228 20 960 450	181 252 750 736 650 29 30 968 283 20	285 78 80 182 252 751 756 650 29 50 1010 283 116 113 50 575	75 50 75 50 178 250 755 735 640 227 70 112 40 112 575 219 50 338 1008 450 550	640 39 895 780 400 53 320 169 15 46 200 82 410 195 675 115 900 65	Ames Kali (Stel) M.M. Pantertyn Mosir-Hannansy (obl.) Mos. Larrys Mosicos Mosi	99 38 715 802 377 53 05 307 167 14 10 43 30 79 90 407 50 184 680 123 889	99 39 730 801 357 53 307 158 13 90 44 90 181 78 412 178 20 878 122 50 884	100 199 730 367 54: 307 168 13 30 45 20 181 78 412 190 578 112 190 508	37 50 39 80 730 30 1 371 52 310 158 13 50 43 95 181 78 176 30 667 176 30 176 3	345 305 171 102 580 295 127 167 280 770 770 122 142 195 1050 715 310 106	Sign. But. El. Side Sign. But. El. Side Signer Side Rensignal Sognata	765 336 302 171 101 90 584 333 128 162 90 745 121 80 127 50 195 1000 115 10 316 316 317 317 318 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	340 258 175 101 80 555 163 80 280 747 126 50 130 10 195 1007	7/2 298 175 167 30 303 126 164 290 751 126 50 132 1007 115 1007 115 1007 115 1007 115 1007	339 303 90 171 90 181 80 555 300 10 122 20 161 20 280 747 172 50 130 117 20 320 117 20 320 117 30 351	Allemegn Belgique Pays Bus Denemari Norvègn Grande El Grèco (10 zuisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Autriche Espagne Portugal (s (5 1) e (100 DM)	6 91(277 52(14 58) 251 90 31(109 58) 11 85(9 89) 4 93/ 4 93/ 324 800 112 22(29 36) 6 146 8 190 5 346 2 67/	6 6 277 1 14 250 2 80 1 109 3 111 3 323 1 12 5 6 8 5 5	872 410 21 583 583 582 2250 620 870 870 870 870 310 20 3150 155 155 292	12 900 15 15 177 17 11 450 10 4 700 13	7 040 283 14 257 83 113 12 150 5 200 331 114 40 0 645 9 100 2 730	Or fin (kilo en bers Or fin (an lingot) Pièce française (2) Pièce suissa (20 le Pièce suissa (20 le Pièce de 20 dellar Pièce de 20 dellar Pièce de 50 dellar Pièce de 50 pesos Pièce de 10 florna	06) 06) d	57500 66850 607 468 510 490 580 2540 1317 50 700 2960	67500 67500 596 500 490 575 2540 1360 471

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 ETRE LIBANAIS : - Antigor emmurée », par René Hobachi; « Le grand aublié », par Audré Basbons; « La désinformation », par André Laurent; « Le gen-darme du Proche-Ovient », par Karlm Mrozé; « Morte à jadis », par Charbel Kassis.

ÉTRANGER

3 à 5. L'INVASION ISRAFLIENNE AR LIBAN 8. AMERIQUES

ARGENTINE : le gouvernement d général Bignone compte neuf mi-vistres civils et un seul militaire. & DIPLOMATIE

Les Européens préparent la parace américalisanisme déguisé » des 6-7. EUROPE

ROUMANIE : - M. Cegusescu sur - (I), par Claire

POLITIQUE

8 à 10. LE REMANIEMENT MINISTERIEL

 Le projet sur les offices per pro-duit à l'Assemblée pationale. 14. Au Sénat, le projet de loi sur l'audiovisuel est très sensiblement

12 « L'administration dans le change ment » (111), par Jean-Marc Théol-leyre ; = Du préfet au commissaire de la République, ou le gouverne-ment de l'imposture », un point de vue de Jean-Emile Vié.

ARTS ET SPECTACLES

 13. 1982, de Pina Bausch au Festival de Hollande : le Secret de Vero-nika Voss, un film de R.W. Fassbinder. Interview de l'Interprête

14. Wim Wenders et Hommett. Lo collection = Cinégraphiques =. 15. Les expositions d'été à travers la

16. Une sélection, Programmes expo-

17 à 20. RADIO-TÉLÉVISION. - FRANCE-CULTURE : un entretier avec Algin Durel. « Deux radios locales » (II), par

Thierry Brobier.

SOCIÉTÉ

25. ÉDUCATION : les universités souhaitent passer de l'aide à la coopération avec le tiers-mande MÉDECINE,

- SCIENCES : le quatrième essei de la savette spatiale américaine 26. SPORTS,

re Coupe du monde de

ÉCONOMIE

31. SOCIAL : difficile négociation sur CONJONCTURE : publication as

Journal officiel de la loi de finances rectificative pour 1982 modifiant la T.V.A. et la taxe professionnelle.

32-33, ETRANGER : les pays industriplisés cherchent à pollier la réduction américaine de l'aide au développement.

Le gouvernement canadien remo en cruse l'indexation des soluires.

33. PECHE : nouvel échec à Braxelles.

TRANSPORTS : « Des circuits plus transparents », point de rue de M. Gastan Bessay.

34. ENERGIE.

RADIOTELEVISION (20) INFORMATIONS SERVICES - (26 et 27) La maison : « Journal officiel » ; Météorologie ; Mots croisès.

Annonces classées (28 à 30); Carnet (24); Programmes spectacles (21 à 23); Bourse (35).



Résultats 1976-1981

B, 89 % - C, 83 % - D, 89 %

IPME (Institut Privé de Pédagogle Moderne et d'Enseignement) Es tête des établissements privées hurs contrat (caquels 1982 le Monde de l'Education)

70, rue Chardon-Logache, PARIS 16" - Tél.: 288-45-34 Accès aisé Paris-Saint-Cloud-Versailles (Bus - Métro - SNCF)

ABCD

LA LOI ÉLECTORALE MUNICIPALE

Le R.P.R. rappelle son hostilité au système proportionnel

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale a créé un groupe de travail animé par MM. Jean Foyer (Maine-et-Loire) et Jacques Toubon (Paris) pour l'étude de la prochaine loi électorale municipale. Il préparera les amendements du R.P.R. destinés à « lutter contre les effets pervers de l'introduction du système proportionnel, qui est contraire à l'esprit des institutions de la V. République ». M. Claude Labbé, président du groupe, a ajouté que « ce système qui ne ajouté que « ce système qui ne permet pas de dégager de majo-rité comporte un risque mortel pour la démocratie. »

pour la démocratie. »

Les députés R.P.R. s'efforceront donc de renfarcer par leurs amendements le caractère « majoritaire » du projet gouvernementai et de réduire ses dispositions « proportionnalistes ». M. Labbé à protesté contre le fait que le projet de loi électoral ne soit pas encore connu et qu'il ait été pour la quatrième fois retiré de l'ordre du jour du conseil des ministres, ajoutant : « On se précourse seloure connue et qu'il au récourse ajourant : « On se précourse de l'ordre du jour du conseil des ministres, ajoutant : « On se précourse de l'ordre de l' ajoutant : « On se préoccupe moins de régler le système élec-toral que le problème délicat des

rapports entre communistes et socialistes. »

Le groupe R.P.R. a précisé l'ordre du jour de ses journées parlementaires, qui se tiendront à La Grande-Motte du 24 au 26 septembre. Celles-ci setont surtest consessie aux arbiblemes surtout consacrées aux problèmes de la communication, des développements de la technologie et de la liberté de l'information. D'autres sujets seront traités, comme l'emploi et le syndicacomme rempiot et le syndica-lisme, le budget de l'Etat, la sécurité et la politique étrangère. M. Jacques Chirac, président du R.P.R., a reçu mardi une déléga-tion du parti démocrate français, tion du parti démocrate français, conduite par son fondateur, M. Guy Génésseaux. Un communiqué commun publié à l'issue de cet entretien e appelle tous les Français à se mobiliser avec ardeur et augesse dans l'union de toutes les forces de l'opposition en vue des prochaines élections municipales s. Ils craignent que « les mesures prises par le gouvernement ne conduisent à la rupture des grands équilibres économiques et sociaux, ouvrant par là même une crise politique mujeure ».

Le classement des élèves de l'ENA de la promotion d'Aguesseau

Le Journal officiel du 30 juin publie la liste des affectations des éléves de la promotion « chanceller d'Aguesseau » de l'Ecole nationale d'administration ayant terminé leur scolarité le 31 mai. Les choix effectués par les élèves en fonction de leur rang de sortie ne sont guère modifiés par rapport aux critères habituels. Les premiers classés ont choisi les grands corps, le major de la vole générale prenant l'inspection des finances et celui de la vole économique le conseil d'Etat. On note toutefois une certaine rétrogradation par rapport à l'année dernière des ministères sociaux et du ministère des transports. M. Olivier Barre, fils de l'ancien premier ministre, a choisi un poste d'administrateur civil au ministère de l'urbanisme.

Conseil d'Etat : M. Bonichot (Jean-Claude), M. Fornacciari (Marc), M. Levis (Daniel) et M. Van Enym-haba (Olfolari

Conteil d'Estat : M. Bonichot (Jean-Claude), M. Ponnacciari (Marc), M. Levis (Daniel) et M. Van Enymbeke (Olivier).

Cour des comptes : M. Espallen (Marc), M. Laisurs (Jean-Pierre), M. Martin (Stéphane) et Mime Morell (Hélène).

Impection générale des d'Isines sociales : M. Clouet (Philippe) et M. Yahiel (Michel).

Impection générale des l'immees : M. Auvigne (Prançois), M. Bert (Thierry) et M. Daussum (Robert), Tribungur administratifs : Mime Bachellerie (Christine), Mime Ge Bruchlard (Sylvie), M. Carillo (André), M. Courtisi (Jean), M. Coutau-Begarie (Bervé), M. Paitre (Jean-Pierre), Mime Pons-Deladrière (Geneviève) et Mime Vettraino (Marion), Ministère des relations extérieures : Mime Beton - Delegue (Elisabeth), M. Boche (Dominique), M. Counan (Christian), M. Menan (Pierre), Mime Naline (Pascale), M. Parant (André), M. Rouyer (Christian) et M. Velette (Jean-Prençois), Ministère de l'économie et des l'inances, corps de l'expansion économique à l'étranger : M. Lopinot (Didler), M. O'Quin (Philippe) et Mile Pouliquen (Patricie).

Corps des ministrateurs circles : M. Aubry (Eric), M. Basnel (Jean-Louis), M. Basnel (Jean-Louis), M. Basnel (Philippe) et M. Balle Bessee (Dominique). M. Bille Bessee (Dominique). M. Bille Bessee (Dominique). M. Bollin (Antolne), M. de Bousquet de Piorian (Pleirre), Mile Brotons (Stéphane), M. Carpettier (Vincent), M. Citroèn (Philippe), M. Clande

(Jacques), M. Clauser (Xavier), M. Comet (Henri-Michel), M. Contesus (Paul-Marie), M. Darrason (Georges-Oilvier), M. Decourteit, M. Decourteit, M. Diece (Georges-Oilvier), M. Decourteit, M. Decourteit, M. Decourteit, M. Decourteit, M. Petra (Bominique), M. Parras (Dominique), M. Parras (Daniel), M. Diece (Germain), Mms Fluty-Herard (Elisabeth), M. Fourny (Liacrone), M. Gaudin (Michel), M. Giaccobi (Paul), Mms Rnock (Isabelle), M. Gaudin (Michel), M. Lamaudie (Jauvier), M. Langa (Didier), M. Liacobi (Paul), M. Malpel (Georges-Pierre), M. de Marière et (Bertrand), Mile Mille (Silvia), M. Monast (Hubert), M. Paultre de Lamotte (Jacques), M. Petrel (esp.-Ciaude), M. Ferry (Jean-Pierre), M. Philizot (Prançois), M. Poucesel (Pierre), Mms Baisman (Claude), M. Roulisaux-Duesge (Charles-Henri), Mms Esilou (Prançois), M. Saupin (Michel), M. Tardieu (Guy), M. Trottmann (Eric), M. Viellaine (Jean-Luc) et M. Warnier (Domi-

· VOIE D'ADMINISTRATION ECO-NOMIQUE : Conseil d'Eini : M. Asibert (Michal) et Mile Liebert (Monique). Cour des comptes : M. Deimas (Phi-lippe).

lippe).
Impection générale de l'administration : M. Faulot (Jean-Marie).
Impection générale des afjaires sociales : M. Debeaupuis (Jean).
Impection générale des afjaires sociales : M. Debeaupuis (Jean).
Impection générale des finances :
M. Bisouard de Montille (Ludovic).
M. Mariani (Pierre) et M. Messier (Jean-Marie).
Infibunaux administratifs : M. Conem. (Pierre). M. Deladrière (Bennard). M. Ferulis (Gérard) et M. Rebut (Michel).
Ministère des afjaires extérieures :
M. Araud (Gérard). M. Buhler (Pierre). M. Hinfray (François) et M. Ministère des l'économic et des finances (Corps de l'expansion éco-

Ministère de l'économic et des fimances (Copps de l'expansion économique à l'étranger : M. Tine
(Gilles-Marie).
Corpa des administrateurs civils :
M. Alcabas (Henri-Jacques), M. Antie (Philippe). M. Berg Patrick).
M. Blanchou (Jean-Louis), M. Champagne (Guy). M. Champaranud
(François). M. Coste (Philippe).
M. Cotts (Jean-Philippe), Mile Coyaud (Catherine). Mile It b au m
(Mireille). M. Ginter (Eric). M. Grapin (Pierre). M. Jonchérs (Francois). M. Lafont (Bruno) M. Letate
(Thierry). M. Letebvre (Alain) M. Le
Gall (Rervé). M. Marcq (Borts).
M. Mendras (Louis). M. Michelson
(An d ré-L au ren t), Mine Morel
(Anick). M. Olivier (Albert). M. Parant (Hugues). Mile Sayan of f
(Sophie). M. Schneck (Jacques).
Mme Topi (Brigitte) et M. Tronquart (Jean-Prançois).

NOUVELLES BRÈVES

● A Rouen, les onze professeurs de sciences économiques et socia-les qui avaient attribué la note de 20 sur 20 à toutes les coples du de 20 sur 20 à toutes les copies du baccalauréat qu'ils corrigeaient, ont décidé, mardi 29 juin, de transmettre les véritables notes. Ils avaient benté d'obtenir une révision des décisions prises l'an dernier par un jury du baccalauréat de série B, déclaré irrégulièrement constituté par le tribunal administratif de Rouen (le Monde du 12 juin), et auquel ils reprochaient une sévérité excessive. Le recteur de l'académie avait sommé les correcteurs de revenir sur leur attitude qui bloquait les résultats du baccalauréats pour irelse cents candidats.

Détournement d'avion à Bangkok. — Un avion de la compagnie aérienne italienne Alitalia est immobilisé depuis ce mercredi matin 30 juin sur l'aéroport de la capitale thalfandaise après avoir été détourné, après l'escale de New-Delhi : Il a à son bord deux cent solxante personnes. Le pirate de l'air, M. Ekanayaka Sepala, un Srilankais qui se dit prêt à faire sauter l'appareil, réclame la jibération de sa femme et de son fils, détenus en Italie, pour trafic de drogue, ainsi qu'une somme de 300 000 dollars. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.) *LE MONDE*



S "CONTURS" ET "DECORATION" RODIN 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

EST PARU AU SOMMAIRE : La liquidation de l'abstacle palestinien.

Les marchés financiers ou bord de la rupture.

diplomatique

de juillet

Le numéro du - Monde daté 30 juin 1982 a été tiré à 508 141 exemplaires,

La grève des cheminots de Paris-Bercy ne devrait pas avoir de répercussion sur le trafic

Les cheminois de Paris-Bercy, soutenus par la C.F.D.T., la C.F.T.C. et F.O., ont entamé, mercredi 30 juin une grève de vingt-quatre heures reconductáble. Ils entendent ainsi protester contre «la suppression du tiers des effectifs» de cette gare. Ils réclament, «le maintien de se postes nécessaires pour bénéficier de conditions de travail et de sécurité décentes et pour assurer le service marchandises que les clients peuvent espèrer d'une le service marchandises que les cients peuvent espèrer d'une entreprise telle que la S.N.C.F.». La direction de la S.N.C.F., indique que ce mouvement de grève ne devrait pas avoir de répercussions sur les clients et que le service de trains auto-couchettes sera maintenu normalement, Par ailleurs, la direction de la S.N.C.F. précise que les soirante suporessions de postes con la S.N.C.F. process que les soixante suppressions de postes contre lesquelles se battent les syndicats étaient «prévues et entenées depuis plus d'un an, notamment par le biais de départs à la retraite et de transferts de

Le journée du 30 juin devait aussi être marquée par une jour-née d'action des professions de santé avec ferneture des cabinets médicaux dans une cinquantaine de départements et par un dé-trayage d'une heure des fonction-naires F.O. et C.G.C.

naires F.O. et C.G.C.

A Poissy, quelque deux cent cinquante non-grévistes de Talbot ont poursuivi mardi l'occupation du hall de la mairie et devalent organiser, mercuredi, sur la place du marché, la Tabrication d'une Talbot Semba bandis qu'à Porie. Talbot Samba, tandis qu'à Paris, le médiateur, M. Jean-Jacques

Dupeyroux, se préparait à publier une recommandation après avoir eu des entretiens avec les syndi-cats, la direction mais aussi le premier ministre. D'autres manifestations de mé-• A CHALON-SUR-SAONE, Is

• A CHALON-SUR-SAONE, le directeur et le chef du personnel de l'usine Saint-Gobain-Vitrage, retenus mardi matin 29 juin dans un bureau par des militants de la C.G.T., ont été relâchés peu avant minuit après intervention des C.R.S. Une soixantaine de C.R.S. sont intervenus pour libérer MM. Bernard Lorthiois et Jacques Cambot sur ordre du parquet, dans le cadre d'une procédure judiciaire de flagrant délit de séquestration. Il n'y a pas eu d'incident. Les deux dirigeants qui se trouvaient dans une pièce non éalsirée, dont les portes avaient été barrées par des madriers, ont été raccompagnés à leur domicile par des policiers.

Le C.G.T. avait entrepris cette action pour demander la suppresion du plan de soixante-treize licenciements, sur un effectifs de 117 salariés, que la direction devait annoncer mardi au comité d'entreprise. Elle réclame également la fin des mesures de chômage technique prises depuis le mois d'avril. mois d'avril.

● A LONGWY, environ huit cents personnes ont manifesté, mardi, devant la mairie, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN pour protester contre le plan de restructuration d'Usinor.

ATTENTATS EN CORSE A Marseille

Trois attentais à l'explosif, non revendiqués, ont été commis dans la nuit du mardi 29 au meruredi 38 juin, dans la région d'Ajaccio. Le premier étnit dirigé contre un bu re au d'études appartenant à M. Henri Marquis. La charge a souffié la porte d'entrée, mais n'a causé que peu de dégâts à l'intérieur du local. Le second visait des bureaux de la Somivac (Société de mise en valeur agrécols de la Corse). L'explosion, asses violente, a pro-DES ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES ONT ÉTÉ ORDONNÉES PAR LE MAGISTRAT CHARGÉ D'UNE AFFAIRE DE GRACES MÉDICALES. Des écoutes téléphoniques ont été récemment pratiquées sur ordre de M. François Ardiet, juge d'Instruction à Marseille, chargé voqué de sérioux dégâts. Plu véhicules ont été endommagé d'instruction à Marseille, charge d'enquêter sur une affaire de grâces médicales dont auraient bénéficié des détenus de la mai-son d'arrêt des Baumettes, Deux personnes au moins ont fait l'objet de ces écoutes. Ce sont Mª André Fraticelli, du barreau de Marseille, et le docteur Alain Colombani, médecin - chef des Baumettes.

Le troisième a en pour objectif la place de Capitello, près de Por-ticcio. Il a été commis contre le local abritant la machinerie de la station de traitement des eaux Usées colombani, médecin chef des Baumettes.

L'affaire a été comme à la mi-avril, après l'ouverture par le parquet de Manseille d'une information contre X... Un détenu des Baumette M. Hamon Sadji, a été inculpé d'escroquerie, et un autre M. Kadou Abdelkrim, de complicité (le Monde daté 11-12 avril).

M. Sadji avrilt été accusé par un codétenu de s'être fait remettre de l'argent contre promesse de faire transfèrer les intéessés à l'hôpital des Banmettes ou de leur obtenir une grâce médicale par l'intermèdiaire du docteur Colombani. Ce dernier avait été gardé à vue quelque heures, puis remis en liberté, sans avoir été inculpé. Il se défend avec vigueur des accusations dont il est l'objet.

L'enquête ne paraît pas avoir fait de progrès significatifs. La chambre d'accusation d'Aix-en-Provence, a récemment annulé la décision de mettre M. Fraticelli sur écoute. Il semble que celui-di soit hors de cause et que la décision du juge d'instruction de faire en re g'is t'e r ses conversations n'alt été prise que parce qu'il est le défenseur du docteur Colombani. En revanche, la chambre d'accusation a approuvé, avec certaines réserves, les écoutes pratiquées chez ce dernier, bien que ces écoutes n'aient, semble-t-il, donné aucum résultat.

CINQ POLICIERS ACCUSÉS DE SÉVICES CONTRE DES DÉTENUS

En Italie

ONT ÉTÉ ARRÊTÉS.

Rome. - Cinq policiars, membres des brigades apéciales qui avaient participé, en janvier demier, à la libération du général Dozler, prisonnier des Brigades rouges, ont été arrêtés, mardi 29 juin, à la suite d'un mandet de la magistrature de Padoue, ils sont accusés de sévices contre certains membres du comarrêtés figure un des chefs de la police spéciale de Gênes.

Le problème des traitements violents, voire des tortures, dont auraient été victimes des tarroristes arrêtés à la suite de l'affaire Dozier, avait provoqué à l'époque de secs démentis du ministre de l'Intérieur, M. Ro-gnoni, Celui-ci se déclare aujourd'hui a perplexe at amer s. - Ph. P.

1 000 HECTARES DE FORETS INCENDIÉS DANS LE VAR

(de notre correspondant).

Toulon. — Deux Incendies de forêt se soat déclarés usardi après-midi 29 juin dans le Var : le premier a pris naissance à 15 h 40 aux Adrets-de-l'Estérel entre l'autoroute à 8 et de-l'acteri entre l'autorone à cu-pure de cette voie à toute circula-tion. Deux heures plus tard, alors que le premier foyer n'était pas circonserit, un second prenaît hais-sauce à une vingtaine de kilomètres, au Puget-sur-Argens. Bien que moins important, ce second incan-die menaçait rapidement les instal-lations militalres ainsi qu'un dépôt de munitions de 21º Rims et un camping dont l'évacuation des six mille résidents fut évitée de jus-

Les pomplers des différents corps varois sidés par des militaires et des harkis sont intervenus en force sur ess deux foyers. On comptait millo deux cent cinquante hommes qui étalent appuyés par diz Cana-dair et deux DC-6. Dans la matinée de mercredi, le

Strvice départemental des incendles du Var indiqualt que les deux fayers étaient maîtribés. Ils ont res-pectivement détruit 850 et 250 hec-

cares de forêts.

De leur côté, les êms de Frejns ont déposé une plainte contre X, parsuadés que l'incendie de l'Esterel strait d'origine criminelle. — J. L.

ET GAZ DE FRANCE SIGNENT UN CONTRAT DE 650 MILLIONS DE FRANCS Gaz de France a amonce, le

LA SONATRACH ALGÉRIENNE

Gaz de France a amoncé, le
29 juin, le signature avec la Sonatrach algérienne d'un contrat
d'une valeur de 650 millions de
francs pour la réalisation d'équipements sur un gisement sanarien proche de Ghardaia.

La Sofregaz, filiale de Gaz de
France, se voit ainsi confier l'ingénierie et la réalisation clef en
main des installations de collecte
et de traitement des gaz associés.
Elle fournira notamment, par l'intermédiaire de sociétés francaises. termédiaire de sociétés françaises, so kilomètres de gazodue, trois lignes de compression, de trois unités de traitement de 3 millions de mètres cubes par jour. Les négociations pour la signature de ce contrat commencée. ture de ce contrat, commencies il y a plusieurs années, avalent quelque pen souffert du différend franco-algérien sur le prix du

Sur le marché des changes **NOUVEAU REPLI** DU DOLLAR :

6,82 F ENVIRON Le doller a fléchi à nouveau sur Le dollar a fléchi à nouveau sur les marchés des changes, mercredi 30 juin, son cours revenant, à Frantfort, de 2.4750 DM à 2.46 DM, après avoir baissé jusqu'à 2.4475 DM, et, à Paris, de 6,57 F à 6,52 F envi-ron, son cours passant même, un moment, en-dessous de 6,58 F. Le fléchissement est dû à une nette détents des taux d'intérêt aux Biats-Unis, le loyer de l'argent sur les euro-dollars à six mois cédant plus de 0,50 % à 16 1/4 %, et à la facilité avec laquelle le Trésor améri-cain a placé sa dernière émission de bons. L'annonce d'excédents de de bons. L'annonce d'excédents de la balance des paiements en R.F.A. et au Japon pour le mois de mai a raffermi le mark et le yen. En France, le taux au jour le jour sur la place de Paris a conti-nuer de baisser, s'établissant à 18 3/8 %, en diminution de 1 1/8 %. La Banque de France favorise ce mouvement en alimentant le mar-



monvement en alimentant le mar-ché à 15 1/4 %.

de se meubler!



C'est fou ce que vous serez surpris en arrivant chez Rémy... Guide, conselhé dans un univers de mille et un trèsora, vous imaginerezvous-même votre décoration permi une diversité que seul un artiste alliant création et tradition peut vous pré-senter: secrétaires, chevets, chai-ses, bergères, salles à manger lous ses, bergères, salles à manger lous ses, bergères, salles à mengerious styles, fits de rispos, fits jumeaux, salons, tout est réalisé d'après des documents anciens dans des laques et patines anciennes et en toutes dimensions. Rémy réalise toute votre décoration: tentures, voilages, dessus de lit, et peut aussi vous présenter les grandes marques de selons et transformables.



AVIS DE CONCOURS Le MINISTERE de la JUSTICE Recrute

Concours le 22 Septembre 1982 clôture des inscriptions le 6 Aout 1982

aux titulaires du baccalauréat ou d'un dipôme aux personnes âgées de 20 à 45 ans.

Ces fonctionnaires seront chargés de l'observation et de la rééducation des détenus en vue de leur réinsettion sociale, du contrôle et de l'assistance des condamnés mis à l'épreuve, des libérés conditionnels et des interdits de séjour assistés.

Pour tous renseignements, écrire s/réf. 30
MINISTERE DE LA JUSTICE
DIRECTION DE L'ADMINISTRATION
PENITENTIAIRE Bureau du Recrutement 13, place Vendôme 75042 PARIS CEDEX 01 SUFFRE DU LIBAN le it ce luit grace a in gan a Orear es fryan

550 FE 1213

22 / 22 . 55 . 3

7:50 1

16.0

A crese

18 mg - 12 c. 1

対の自然

PARTERIOR & CO.

Black Andrews

Register an opt

the property of

3 1 202 11 A ...

The second second

Elign to ger

S. Zales

10 425 T 11 ... UN Res 42: \$12. 1.1

S Grain L. H.L. to come

And the state of

Section to tell a

14 mars 1- 14- 4-14

S 12 57.4" | PA. T.

man see pressure a

W 19 19 1911

The American

to Parlette ingen

to be to constitution.

and the same of th

the on manner are

is a latter to them-

the second secon

determine 24 24

Political Laboration

1271 2. 1. . . . 44

2 3 . -- 14

Personal

a Proche-Orient

See the second of the second o

Specifical Commence of the Com on and Prade (it speet the part of Citable Part of the Citable Part o Marie All and An Malette Arrain and Arr Marian Str. (1977) dus. Marie Par M. 1179 J. H. and provide the state of the st Education of the second The date of the state of the st